



---

## *Treaty Series*

---

*Treaties and international agreements  
registered  
or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1315

---

## *Recueil des Traités*

---

*Traités et accords internationaux  
enregistrés  
ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies  
New York, 1992

*Treaties and international agreements  
registered or filed and recorded  
with the Secretariat of the United Nations*

---

VOLUME 1315

1983

I. Nos. 21899-21913

---

TABLE OF CONTENTS

---

1

*Treaties and international agreements  
registered from 26 May 1983 to 31 May 1983*

	<i>Page</i>
<b>No. 21899. Spain and Portugal:</b>	
Agreement on mutual administrative assistance for the prevention, investigation and punishment of customs offences. Signed at Madrid on 7 May 1981 ...	3
<b>No. 21900. Spain and Austria:</b>	
Agreement on mutual administrative assistance in customs matters. Signed at Madrid on 12 February 1982 .....	25
<b>No. 21901. Spain and Tunisia:</b>	
Agreement on technical co-operation in the field of agriculture and fisheries. Signed at Madrid on 12 July 1982 .....	43
<b>No. 21902. Spain and Indonesia:</b>	
Agreement on scientific and technical co-operation. Signed at Madrid on 7 October 1982 .....	53
<b>No. 21903. Czechoslovakia and Bulgaria:</b>	
Treaty concerning mutual recognition of the equivalence of documents relating to education and to academic degrees and titles issued in the Czechoslovak Socialist Republic and in the People's Republic of Bulgaria. Signed at Prague on 14 April 1982 .....	65
<b>No. 21904. Denmark and Cuba:</b>	
Agreement concerning the rescheduling of debts (with annex). Signed at Copenhagen on 8 April 1983 .....	77

*Traités et accords internationaux  
enregistrés ou classés et inscrits au répertoire  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

---

VOLUME 1315

1983

1. N<sup>os</sup> 21899-21913

---

TABLE DES MATIÈRES

---

I

*Traités et accords internationaux  
enregistrés du 26 mai 1983 au 31 mai 1983*

	<i>Pages</i>
<b>N° 21899. Espagne et Portugal :</b>	
Convention d'assistance administrative mutuelle pour la prévention, la recherche et la répression des infractions douanières. Signée à Madrid le 7 mai 1981 .....	3
<b>N° 21900. Espagne et Autriche :</b>	
Convention sur l'assistance mutuelle administrative en matière de douanes. Signée à Madrid le 12 février 1982 .....	25
<b>N° 21901. Espagne et Tunisie :</b>	
Accord de coopération technique en matière d'agriculture et de pêche. Signé à Madrid le 12 juillet 1982 .....	43
<b>N° 21902. Espagne et Indonésie :</b>	
Accord relatif à la coopération scientifique et technique. Signé à Madrid le 7 octobre 1982 .....	53
<b>N° 21903. Tchécoslovaquie et Bulgarie :</b>	
Accord relatif à la reconnaissance réciproque de l'équivalence des attestations d'études et des grades et titres universitaires délivrés en République socialiste tchécoslovaque et en République populaire de Bulgarie. Signé à Prague le 14 avril 1982 .....	65
<b>N° 21904. Danemark et Cuba :</b>	
Accord relatif au rééchelonnement de dettes (avec annexe). Signé à Copenhague le 8 avril 1983 .....	77

**No. 21905. Netherlands and Zambia:**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Lusaka on 19 December 1977 ..... 83

**No. 21906. Netherlands and New Zealand:**

Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at The Hague on 15 October 1980 ..... 115

**No. 21907. Netherlands and Federal Republic of Germany:**

Agreement concerning the maintenance of markers demarcating the common frontier. Signed at Bonn on 30 October 1980 ..... 171

**No. 21908. Netherlands and Federal Republic of Germany:**

Treaty concerning adjustments to the frontier (First Frontier Adjustment Treaty) (with annexes). Signed at Bonn on 30 October 1980 ..... 185

**No. 21909. Netherlands and Suriname:**

Agreement concerning the entry and residence of their respective nationals (with annexes and protocol). Signed at Paramaribo on 23 January 1981 ... 203

**No. 21910. Netherlands and United States of America:**

Exchange of notes constituting an agreement concerning a security account relating to the settlement of certain disputes between the United States of America and Iran (with annex). The Hague, 10 July 1981 ..... 225

**No. 21911. Netherlands and Algeria:**

Exchange of notes constituting an agreement concerning a security account relating to the settlement of certain disputes between the United States of America and Iran (with annex). The Hague, 10 and 13 July 1981 ..... 245

**No. 21912. Netherlands and Iran:**

Exchange of notes constituting an agreement concerning a security account relating to the settlement of certain disputes between the United States of America and Iran (with annex). The Hague, 13 August 1981 ..... 251

**N° 21905. Pays-Bas et Zambie :**

Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Lusaka le 19 décembre 1977 ..... 83

**N° 21906. Pays-Bas et Nouvelle-Zélande :**

Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à La Haye le 15 octobre 1980 ..... 115

**N° 21907. Pays-Bas et République fédérale d'Allemagne :**

Accord relatif à l'entretien des signes de démarcation à la frontière commune. Signé à Bonn le 30 octobre 1980 ..... 171

**N° 21908. Pays-Bas et République fédérale d'Allemagne :**

Traité relatif à des ajustements de frontière (premier ajustement) [avec annexes]. Signé à Bonn le 30 octobre 1980 ..... 185

**N° 21909. Pays-Bas et Suriname :**

Accord relatif à l'entrée et à la résidence de leurs ressortissants respectifs (avec annexes et protocole). Signé à Paramaribo le 23 janvier 1981 ..... 203

**N° 21910. Pays-Bas et États-Unis d'Amérique :**

Échange de notes constituant un accord concernant l'ouverture d'un compte de garantie en relation avec le règlement de certains différends entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran (avec annexe). La Haye, 10 juillet 1981 ..... 225

**N° 21911. Pays-Bas et Algérie :**

Échange de notes constituant un accord concernant l'ouverture d'un compte de garantie en relation avec le règlement de certains différends entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran (avec annexe). La Haye, 10 et 13 juillet 1981 ..... 245

**N° 21912. Pays-Bas et Iran :**

Échange de notes constituant un accord concernant l'ouverture d'un compte de garantie en relation avec le règlement de certains différends entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran (avec annexe). La Haye, 13 août 1981 ... 251

**No. 21913. Brazil, Argentina and Uruguay:**

- Agreement for the coordination of the assignment and use of FM (frequency modulation) sound broadcasting channels in the metric wave band 88-108 MHz (with appendices). Signed at Montevideo on 8 July 1980 . . . . 259

*ANNEX A. Ratifications, accessions, prorogations, etc., concerning treaties and international agreements registered with the Secretariat of the United Nations*

**No. 52. Constitution of the United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization. Signed at London on 16 November 1945:**

- Acceptance by Antigua and Barbuda . . . . . 344

**No. 2613. Convention on the Political Rights of Women. Opened for signature at New York on 31 March 1953:**

- Accession by Venezuela . . . . . 345

**No. 4468. Convention on the nationality of married women. Done at New York on 20 February 1957:**

- Accession by Venezuela . . . . . 346

**No. 6986. Agreement to supplement the Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the Status of their Forces with respect to Foreign Forces stationed in the Federal Republic of Germany. Signed at Bonn on 3 August 1959:**

- Exchange of notes between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Federal Republic of Germany constituting a further Administrative Agreement under article 71, paragraph 4, of the above-mentioned Agreement. Bonn, 18 November 1982 . . . . . 347

**No. 7525. Convention on Consent to Marriage, Minimum Age for Marriage and Registration of Marriages. Opened for signature at New York on 10 December 1962:**

- Accession by Venezuela . . . . . 352

Pages

**N° 21913. Brésil, Argentine et Uruguay :**

- Accord sur la coordination de l'assignation et de l'emploi des canaux de radio-diffusion sonore à modulation de fréquence dans la bande des ondes métriques (88-108 MHz) [avec appendices]. Signé à Montevideo le 8 juillet 1980 ..... 259

*ANNEXE A. Ratifications, adhésions, prorogations, etc., concernant des traités et accords internationaux enregistrés au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

**N° 52. Convention créant une Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture. Signée à Londres le 16 novembre 1945 :**

- Acceptation d'Antigua-et-Barbuda ..... 344

**N° 2613. Convention sur les droits politiques de la femme. Ouverte à la signature à New York le 31 mars 1953 :**

- Adhésion du Venezuela ..... 345

**N° 4468. Convention sur la nationalité de la femme mariée. Faite à New York le 20 février 1957 :**

- Adhésion du Venezuela ..... 346

**N° 6986. Accord complétant la Convention entre les États parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, en ce qui concerne les forces étrangères stationnées en République fédérale d'Allemagne. Signé à Bonn le 3 août 1959 :**

- Échange de notes entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne constituant un nouvel Accord administratif en vertu du paragraphe 4 de l'article 71 de l'Accord susmentionné. Bonn, 18 novembre 1982 ..... 350

**N° 7525. Convention sur le consentement au mariage, l'âge minimum du mariage et l'enregistrement des mariages. Ouverte à la signature à New York le 10 décembre 1962 :**

- Adhésion du Venezuela ..... 352

	<i>Page</i>
<b>No. 7822. Convention concerning the recognition and enforcement of decisions relating to maintenance obligations towards children. Opened for signature at The Hague on 15 April 1958:</b>	
Acceptance by France of the accession of Suriname .....	353
<b>No. 10436. Convention between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Norway for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and capital. Signed at London on 22 January 1969:</b>	
Protocol further amending the above-mentioned Convention, as amended. Signed at London on 30 September 1980 .....	354
<b>No. 10485. Treaty on the Non-Proliferation of Nuclear Weapons. Opened for signature at London, Moscow and Washington on 1 July 1968:</b>	
Accession by Nauru .....	360



*Pages*

- N° 7822. Convention concernant la reconnaissance et l'exécution des décisions en matière d'obligations alimentaires envers les enfants. Ouverte à la signature à La Haye le 15 avril 1958 :**
- Acceptation par la France de l'adhésion du Suriname ..... 353
- N° 10436. Convention entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Norvège tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune. Signée à Londres le 22 janvier 1969 :**
- Protocole modifiant à nouveau la Convention susmentionnée, telle que modifiée. Signé à Londres le 30 septembre 1980 ..... 358
- N° 10485. Traité sur la non-prolifération des armes nucléaires. Ouvert à la signature à Londres, Moscou et Washington le 1<sup>er</sup> juillet 1968 :**
- Adhésion de Nauru ..... 360
-

#### NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p. VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

\*  
\* \*

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this *Series* have been made by the Secretariat of the United Nations.

---

#### NOTE DU SECRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme «traité» et l'expression «accord international» n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de «traité» ou d'«accord international» si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

\*  
\* \*

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce *Recueil* ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

**I**

***Treaties and international agreements***

*registered*

*from 26 May 1983 to 31 May 1983*

*Nos. 21899 to 21913*



***Traités et accords internationaux***

*enregistrés*

*du 26 mai 1983 au 31 mai 1983*

*N<sup>os</sup> 21899 à 21913*



**No. 21899**

---

**SPAIN  
and  
PORTUGAL**

**Agreement on mutual administrative assistance for the prevention, investigation and punishment of customs offences. Signed at Madrid on 7 May 1981**

*Authentic texts: Spanish and Portuguese.*

*Registered by Spain on 26 May 1983.*

---

**ESPAGNE  
et  
PORTUGAL**

**Convention d'assistance administrative mutuelle pour la prévention, la recherche et la répression des infractions douanières. Signée à Madrid le 7 mai 1981**

*Textes authentiques : espagnol et portugais.*

*Enregistrée par l'Espagne le 26 mai 1983.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO DE ASISTENCIA MUTUA ADMINISTRATIVA ENTRE ESPAÑA Y PORTUGAL CON EL FIN DE PREVENIR, INVESTIGAR Y REPRIMIR LAS INFRACCIONES ADUANERAS

El Gobierno del Estado español y el Gobierno de la República portuguesa, considerando que las infracciones a la legislación aduanera perjudican los intereses económicos, fiscales y comerciales de los dos países y convencidos de que la lucha contra estas infracciones resultaría más eficaz mediante una cooperación estrecha entre sus Administraciones aduaneras y de acuerdo con la Recomendación a este respecto del Consejo de Cooperación Aduanera de Bruselas sobre Asistencia Mutua Administrativa, han convenido lo siguiente:

*Artículo 1º.* Las Administraciones aduaneras de ambos Estados se prestarán mutua asistencia en las condiciones definidas en el presente Convenio, con el fin de prevenir, investigar y reprimir las infracciones a sus legislaciones aduaneras, que respectivamente están encargadas de aplicar.

*Artículo 2º.* A los fines del presente Convenio, se entiende por:

a) "Legislación aduanera", el conjunto de disposiciones legales y reglamentarias aplicables por las Administraciones aduaneras a la importación, exportación, tránsito y circulación de mercancías, capitales o medios de pago, ya se trate de la percepción o de la garantía de derechos e impuestos, de la aplicación de medidas prohibitivas, restrictivas o de control, o bien de disposiciones relativas al control de cambios;

b) "Infracción aduanera", toda violación o tentativa de violación de la legislación aduanera;

c) "Administraciones aduaneras", los organismos dependientes del Ministerio de Hacienda en España y del Ministerio de Finanzas en Portugal, encargadas de la aplicación de las disposiciones a que se refiere el epígrafe a) anterior;

d) "Mercancías prohibidas", aquellas cuya importación o exportación esté prohibida por la legislación de cada Estado por razones de sanidad, monopolio, seguridad pública o por leyes especiales.

*Artículo 3º.* 1. Las Administraciones Aduaneras de ambos Estados se intercambiarán las listas de mercancías cuya importación o exportación esté prohibida a título absoluto por la legislación de cada Estado o sujetas a restricciones especiales.

2. Las Administraciones aduaneras de cada Estado no autorizarán la exportación de aquellas mercancías cuya importación esté prohibida en el otro Estado o en el caso de tráfico terrestre, cuando la oficina de Aduanas de este Estado no esté habilitada para despacharlas.

*Artículo 4º.* 1. Las exportaciones e importaciones de mercancías sólo podrán realizarse por las Aduanas habilitadas y por los caminos habilitados.

2. A tales efectos las Direcciones Generales de Aduanas de ambos Estados se comunicarán entre sí la lista de las Aduanas situadas a lo largo de su frontera común y sus habilitaciones.

3. Las Direcciones Generales de Aduanas fijarán de común acuerdo las horas de apertura y cierre de las oficinas de Aduanas que se corresponden situadas a lo largo de la frontera común y se esforzarán en armonizar el grado de habilitación de las mismas.

4. El establecimiento o supresión de oficinas de Aduanas destinadas a controlar cualquier tipo de tráfico, será acordado por el Ministerio de Hacienda en España y el Ministerio de Finanzas en Portugal previo informe de la Comisión Mixta que se establece por el Artículo 16 de este Convenio.

*Artículo 5º.* La Administración aduanera de cada Estado ejercerá una especial vigilancia sobre los transportes, con dirección a la frontera común, de mercancías conocidas como objeto de tráfico ilícito.

*Artículo 6º.* La Administración aduanera de cada Estado ejercerá, a petición expresa de la otra, una vigilancia especial dentro de la zona de acción de su servicio:

- a) sobre los desplazamientos, especialmente a la entrada y salida de su territorio, de determinadas personas que el Estado requirente sospeche se dediquen profesional o habitualmente a actividades contrarias a la legislación aduanera de dicho Estado;
- b) sobre los movimientos sospechosos de determinadas mercancías señaladas por el Estado requirente como objeto de un importante tráfico ilícito hacia él dirigido;
- c) sobre determinados lugares en donde se encuentren establecidas o se establezcan instalaciones industriales o comerciales, así como sobre los depósitos de mercancías sospechosos de ser utilizados para cometer infracciones aduaneras en el Estado requirente;
- d) sobre determinados vehículos, embarcaciones, aeronaves y otros medios de transporte sospechosos de ser utilizados para cometer infracciones aduaneras en el Estado requirente.

*Artículo 7º.* La Administración aduanera de un Estado comunicará a la Administración aduanera del otro Estado:

- a) espontáneamente y sin dilación cualquier información de que pudiera disponer sobre:
  - 1) operaciones sospechosas de dar lugar a infracciones aduaneras en el otro Estado;
  - 2) individuos, vehículos, embarcaciones, aeronaves y otros medios de transporte sospechosos de cometer o ser utilizados para cometer infracciones aduaneras en el otro Estado;
  - 3) nuevos medios o métodos utilizados para cometer infracciones aduaneras;
  - 4) mercancías conocidas como objeto de tráfico ilícito.
- b) a requerimiento expreso, y lo más rápidamente posible, toda información de que pudiera disponer:
  - 1) contenida en los documentos de aduanas referentes a intercambios de mercancías entre ambos Estados que aparenten presentar un carácter contrario a la legislación aduanera del Estado requirente eventualmente

en forma de copias o fotocopias legalizadas o de certificados de tales documentos;

- 2) que pueda servir para descubrir las declaraciones falsas, especialmente en lo que se refiere al Valor en Aduana;
- 3) relativa a certificados de origen, facturas y otros documentos reconocidos o que se presuman falsos.

*Artículo 8°.* 1. A requerimiento expreso, la Administración aduanera de un Estado remitirá a la Administración aduanera del otro Estado, eventualmente en forma de documentos oficiales, información sobre los puntos siguientes:

- a) la autenticidad de los documentos oficiales presentados en apoyo de una declaración de mercancías, a las autoridades aduaneras del Estado requirente;
- b) el despacho a consumo en su territorio de las mercancías que a su salida del territorio del Estado requirente se han beneficiado de un régimen de favor en razón de este destino;
- c) la exportación de su territorio de las mercancías importadas en el territorio del Estado requirente;
- d) la importación en su territorio de las mercancías exportadas del territorio del Estado requirente.

2. Las Administraciones aduaneras de ambos Estados podrán adoptar disposiciones especiales para el control de las mercancías exportadas de uno a otro Estado conocidas como objeto de tráfico ilícito. Este control se podrá ejercer por medio de un documento *ad hoc* expedido por las autoridades aduaneras del país de salida para ser enviado a las autoridades aduaneras del país de entrada que certificarán la importación regular de dichas mercancías, pudiendo exigirse la prestación de garantía que responda de su llegada a la Aduana de destino.

3. En los casos que se determinen por las Direcciones Generales de Aduanas de ambos Estados, las mercancías exportadas podrán además ser escoltadas por la Aduana del Estado de salida.

*Artículo 9°.* Dentro de los límites de su competencia y en el marco de su legislación nacional, la Administración aduanera central de un Estado, a requerimiento expreso de la del otro Estado:

- a) procederá a realizar investigaciones destinadas a obtener elementos de prueba relativos a una infracción aduanera que sea objeto de investigación en el Estado requirente y tomará declaración a las personas perseguidas por tal infracción, así como a testigos y expertos;
- b) comunicará a la Administración aduanera central del Estado requirente el resultado de su investigación, así como cualquier documento u otro elemento de prueba.

*Artículo 10°.* A requerimiento de la Administración aduanera central de un Estado, la del otro Estado notificará a los interesados o les hará notificar por conducto de las Autoridades competentes, de acuerdo con las reglas en vigor de este Estado, cualquier medida o decisión adoptada por las Autoridades administrativas y judiciales, relativa a una infracción aduanera.

*Artículo 11°.* 1. Los funcionarios de Aduanas de uno de los Estados, que estén especialmente acreditados a este fin, podrán desplazarse a las Oficinas de



Aduanas del otro Estado y solicitar cualquier informe relativo a los movimientos de mercancías entre ambos Estados.

2. Siempre que los funcionarios de Aduanas de uno de los Estados hayan de desplazarse al otro Estado para el cumplimiento de su misión dentro del marco del presente Convenio, las Autoridades aduaneras del otro Estado se esforzarán en obtener para ellos las autorizaciones que, en su caso, precisen.

*Artículo 12.* 1. Las Administraciones aduaneras de ambos Estados adoptarán las disposiciones necesarias para que los funcionarios de sus servicios encargados de prevenir, investigar o reprimir las infracciones aduaneras estén en contacto personal y directo con el fin de intercambiar información.

2. Una lista de los funcionarios especialmente designados por cada Administración aduanera para el intercambio de las informaciones se remitirá a la Administración aduanera del otro Estado.

*Artículo 13.* 1. Todas las informaciones y documentos facilitados en aplicación de las disposiciones del presente Convenio serán considerados como confidenciales, en el sentido de que no deberán utilizarse sino para prevenir, investigar y reprimir las infracciones aduaneras.

2. Las informaciones y documentos, así como sus copias o fotocopias debidamente legalizados, facilitados en aplicación del presente Convenio, podrán ser utilizados tanto en las actas, informes y testimonios como en el curso de los procesos y requisitorias ante las autoridades administrativas o judiciales de un Estado, salvo reserva expresa de la Administración aduanera del otro Estado. Las reservas así formuladas deberán ser motivadas.

*Artículo 14.* El presente Convenio se aplicará en cada uno de los dos países a su territorio aduanero, tal como lo define la legislación respectiva, así como a sus aguas territoriales.

*Artículo 15.* La asistencia prevista por el presente Convenio se efectuará directamente entre las Administraciones aduaneras de ambos Estados. Estas Administraciones fijarán de común acuerdo las modalidades de aplicación.

*Artículo 16.* Se crea una Comisión Mixta Aduanera hispano-portuguesa, compuesta por los Directores Generales de Aduanas de ambos Estados o por sus representantes, asistidos por expertos, que se reunirá por lo menos una vez al año para examinar y solucionar los problemas planteados por la aplicación de este Convenio y ejercer las demás funciones que les sean atribuidas en éste o en otros instrumentos legales.

*Artículo 17.* Cada uno de los Gobiernos notificará al otro el cumplimiento por su parte de las formalidades constitucionales exigibles para permitir la entrada en vigor del presente Convenio, la cual tendrá efecto contados treinta días a partir de la recepción de la última de dichas notificaciones.

*Artículo 18.* A la entrada en vigor del presente Convenio quedará sin efecto el Convenio de 21 de enero de 1957, entre España y Portugal, de asistencia mutua para impedir, descubrir y reprimir las infracciones aduaneras.

*Artículo 19.* 1. El presente Convenio tendrá una duración ilimitada, pudiendo ser denunciado en todo momento por cualquiera de los dos Estados.

2. La denuncia surtirá efectos a la expiración de un plazo de seis meses, contados a partir de la fecha de notificación de la denuncia al Ministerio de Asuntos Exteriores del otro Estado.

HECHO en Madrid el siete de mayo de mil novecientos ochenta y uno, en dos ejemplares, redactados en español y portugués, cuyos textos dan igualmente fe.

Por el Gobierno español:

[*Signed — Signé*]

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA  
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno portugués:

[*Signed — Signé*]

ANDRÉ GONÇALVES PEREIRA  
Ministro de Negocios Extranjeros

---

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

## CONVENÇÃO DE ASSISTÊNCIA MÚTUA ADMINISTRATIVA ENTRE PORTUGAL E ESPANHA COM O FIM DE PREVENIR, INVESTIGAR E REPRIMIR AS INFRACÇÕES ADUANEIRAS

O Governo português e o Governo espanhol,

Considerando que as infracções à legislação aduaneira prejudicam os interesses económicos, fiscais e comerciais dos dois países;

Convencidos de que a luta contra estas infracções resultará mais eficaz mediante uma cooperação estreita entre as suas Administrações aduaneiras e de acordo com a Recomendação respectiva do Conselho de Cooperação Aduaneira de Bruxelas sobre Assistência Mútua Administrativa,

Acordam o seguinte:

*Artigo 1º.* As Administrações aduaneiras de ambos os Estados prestar-se-ão mútua assistência, nas condições definidas na presente Convenção, com o fim de prevenir, investigar e reprimir as infracções às legislações aduaneiras, que, respectivamente, estão encarregadas de aplicar.

*Artigo 2º.* Para os fins da presente Convenção, entende-se por:

a) “Legislação aduaneira”, o conjunto de disposições legais e regulamentares aplicáveis pelas Administrações aduaneiras à importação, exportação, trânsito e circulação de mercadorias, capitais ou meios de pagamento, quer se trate de percepção ou de garantia de direitos e impostos, quer da aplicação de medidas proibitivas, restritivas ou de controlo, quer de disposições relativas ao controlo de câmbios;

b) “Infracção aduaneira”, toda a violação ou tentativa de violação da legislação aduaneira;

c) “Administrações aduaneiras”, os organismos dependentes do Ministério das Finanças em Portugal e do Ministério de Hacienda em Espanha, encarregados da aplicação das disposições a que se refere a anterior alínea a);

d) “Mercadorias proibidas”, aquelas cuja importação ou exportação esteja proibida pela legislação de cada Estado, por motivos de sanidade, monopólio, segurança pública ou por leis especiais.

*Artigo 3º.* 1. As Administrações aduaneiras de ambos os Estados permutarão as listas de mercadorias cuja importação ou exportação estejam proibidas de modo absoluto pela legislação de cada Estado ou sujeitas a restrições especiais.

2. As Administrações aduaneiras de cada Estado não autorizarão a exportação de mercadorias cuja importação esteja proibida no outro Estado ou, se transportadas por via terrestre, quando a estância aduaneira deste Estado não tenha competência para proceder ao respectivo despacho.

*Artigo 4º.* 1. As exportações e importações de mercadorias só poderão realizar-se pelas estâncias aduaneiras para tal competentes e pelos caminhos autorizados.

2. Para os fins previstos no número anterior, as Direcções Gerais das Alfândegas de ambos os Estados permutarão entre si a lista das estâncias adua-

neiras situadas ao longo da sua fronteira comum, com indicação da respectiva competência.

3. As Direcções-Gerais das Alfândegas fixarão, por acordo, as horas de abertura e de encerramento das estâncias aduaneiras correspondentes situadas ao longo da fronteira comum e procurarão harmonizar o grau de competência das mesmas.

4. A criação ou a supressão de estâncias aduaneiras destinadas a controlar qualquer tipo de tráfego será acordada pelo Ministério das Finanças de Portugal e pelo Ministério de Hacienda de Espanha, mediante previa informação da Comissão Mista a que se refere o artigo 16º da presente Convenção.

*Artigo 5º.* A Administração aduaneira de cada um dos Estados exercerá vigilância especial sobre os transportes, que se dirijam à fronteira comum, de mercadorias conhecidas como objecto de tráfego ilícito.

*Artigo 6º.* A Administração aduaneira de cada um dos Estados exercerá, a pedido expresso da outra, vigilância especial na zona de acção do seu serviço:

- a) Sobre as deslocações, especialmente na entrada e saída do seu território, de determinadas pessoas que o Estado requerente suspeite que se dedicam profissional ou habitualmente a actividades contrárias à legislação aduaneira do referido Estado;
- b) Sobre o movimento suspeito de determinadas mercadorias indicadas pelo Estado requerente como objecto de importante tráfego ilícito a ele destinado;
- c) Sobre determinados locais onde se encontram estabelecidas ou venham a estabelecer-se instalações industriais ou comerciais, bem como sobre os depósitos de mercadorias, suspeitos de serem utilizados para o cometimento das infracções aduaneiras no Estado requerente.
- d) Sobre determinados veículos, embarcações, aeronaves ou outros meios de transporte suspeitos de serem utilizados para o cometimento de infracções aduaneiras no Estado requerente.

*Artigo 7º.* A Administração aduaneira de um Estado comunicará à Administração aduaneira do outro Estado:

- a) Espontaneamente e sem demora qualquer informação de que possa dispor sobre:
  - 1) operações suspeitas de provocar infracções aduaneiras no outro Estado;
  - 2) pessoas, veículos, embarcações, aeronaves e outros meios de transporte suspeitos de se dedicarem ou de serem utilizados para a prática de infracções aduaneiras no outro Estado;
  - 3) novos meios ou métodos utilizados para a prática de infracções aduaneiras;
  - 4) mercadorias conhecidas como sendo objecto de tráfego ilícito.
- b) A requerimento expresso, e tão rapidamente quanto possível, todas as informações de que possa dispor:
  - 1) contidas nos documentos aduaneiros referentes a trocas de mercadorias entre ambos os Estados e que pareçam apresentar um carácter contrário

à legislação aduaneira do Estado requerente, eventualmente sob a forma de cópias ou fotocópias legalizadas ou de certidões de tais documentos;

- 2) que possam servir para a descoberta de falsas declarações, especialmente no que se refere ao valor aduaneiro;
- 3) relativas a certificados de origem, facturas e outros documentos reconhecida ou presumidamente falsos.

*Artigo 8º.* 1. A requerimento expresso, a Administração aduaneira de um Estado prestará à Administração aduaneira do outro Estado, eventualmente sob a forma de documentos oficiais, informação sobre os pontos seguintes:

- a) a autenticidade dos documentos oficiais apresentados, às autoridades aduaneiras do Estado requerente, como base de um despacho de mercadorias;
- b) o despacho, para consumo de seu território, das mercadorias que na saída do território do Estado requerente tenham beneficiado de um regime de favor em razão deste destino;
- c) a exportação de seu território das mercadorias importadas no território do Estado requerente;
- d) a importação no seu território das mercadorias exportadas do território do Estado requerente.

2. As Administrações aduaneiras de ambos os Estados poderão adoptar disposições especiais para o controlo das mercadorias exportadas de um para outro Estado e reconhecidas como sendo objecto de comércio ilícito. Este controlo poderá efectuar-se por meio de um documento *ad hoc* expedido pelas autoridades aduaneiras do país de saída, para ser enviado às autoridades aduaneiras do país de entrada que certificarão a importação regular de tais mercadorias, podendo exigir-se a prestação de garantia que responderá pela sua chegada à estância aduaneira do destino.

3. Nos casos determinados pelas Direcções-Gerais das Alfândegas de ambos os Estados, as mercadorias exportadas poderão ainda ser acompanhadas por fiscalização aduaneira do Estado de saída.

*Artigo 9º.* Nos limites da sua competência e no âmbito da sua legislação nacional, a Administração aduaneira central de um Estado, a requerimento expresso da do outro Estado:

- a) Procederá à realização de investigações destinadas a obter elementos de prova relativos a uma infracção aduaneira que seja objecto de investigação no Estado requerente, inclusivé tomando declarações aos arguidos por tal infracção, bem como a testemunhas e peritos;
- b) Comunicará à Administração aduaneira central do Estado requerente o resultado das suas investigações, bem como qualquer documento ou outro elemento de prova.

*Artigo 10º.* A requerimento da Administração aduaneira central de um Estado, a do outro Estado notificará os interessados, ou fá-los-à notificar por intermédio das Autoridades competentes de acordo com as regras em vigor deste Estado, de qualquer medida ou decisão adoptada pelas Autoridades administrativas a judiciais relativas a uma infracção aduaneira.

*Artigo 11º.* 1. Os funcionários da Administração aduaneira de um dos Estados, que estejam especialmente credenciados para este fim, poderão deslo-

car-se às estâncias aduaneiras do outro Estado e solicitar qualquer informação relativa aos movimentos de mercadorias entre ambos os Estados.

2. Sempre que os funcionários da Administração aduaneira de um dos Estados tenham de deslocar-se ao outro Estado, para o cumprimento de missão no âmbito da presente Convenção, as autoridades da Administração aduaneira do outro Estado procurarão obter para eles as autorizações de que eventualmente necessitem.

*Artigo 12°.* 1. As Administrações aduaneiras de ambos os Estados adotarão as disposições necessárias para que os funcionários dos seus serviços encarregados de prevenir, investigar ou reprimir as infracções aduaneiras estejam em contacto pessoal e directo com o fim de procederem à troca de informações.

2. Uma lista dos funcionários especialmente designados por cada Administração aduaneira para a troca de informações será remetida à Administração aduaneira do outro Estado.

*Artigo 13°.* 1. Todas as informações e documentos facultados de acordo com as disposições da presente Convenção serão considerados confidenciais, não podendo ser utilizados senão com o fim de prevenir, investigar e reprimir as infracções aduaneiras.

2. As informações e documentos bem como as suas cópias ou fotocópias, devidamente legalizadas, poderão ser utilizados, tanto nos autos, informações e depoimentos, como no curso dos processos e deprecadas perante as autoridades administrativas ou judiciais de um Estado salvo reserva expressa da Administração aduaneira do outro Estado. As reservas assim formuladas deverão ser justificadas.

*Artigo 14°.* A presente Convenção é aplicável, em cada um dos países, ao seu território aduaneiro, tal como o define a legislação respectiva incluindo as correspondentes águas territoriais.

*Artigo 15°.* A assistência prevista na presente Convenção processar-se-á directamente entre as Administrações aduaneiras de ambos os Estados, as quais fixarão, de comum acordo, as modalidades de aplicação.

*Artigo 16°.* É criada a Comissão Aduaneira Mista luso-espanhola, composta pelos Directores-Gerais das Alfândegas de ambos os Estados ou pelos seus representantes, assistidos por peritos, que se reunirá, pelo menos, uma vez por ano para examinar e solucionar os problemas suscitados pela aplicação da presente Convenção e exercer as demais funções que lhe sejam atribuídas neste ou em outros instrumentos legais.

*Artigo 17°.* Cada um dos Governos notificará ao outro o cumprimento, pela sua parte, das formalidades constitucionais exigíveis para permitir a entrada em vigor da presente Convenção, a qual produzirá efeitos trinta dias após a recepção da última das notificações.

*Artigo 18°.* Com a entrada em vigor da presente Convenção fica revogada a Convenção de assistência mútua entre Portugal e Espanha, de 21 de janeiro de 1957 com o fim de impedir, descobrir e reprimir as infracções aduaneiras.

*Artigo 19°.* 1. A presente Convenção terá duração ilimitada, podendo, todavia, ser denunciada a qualquer tempo por algum dos Estados signatários.

2. A denúncia produzirá efeitos decorridos seis meses, contados a partir da data da notificação da denuncia ao Ministério dos Negócios Estrangeiros do outro Estado.

FEITA em Madrid, 7 [maio 1981] nas línguas portuguesa e espanhola, fazendo fé igualmente os dois textos.

Pelo Governo de Portugal:

[Signed — Signé]

ANDRÉ GONÇALVES PEREIRA

Pelo Governo de Espanha:

[Signed — Signé]

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA

---

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE  
BETWEEN SPAIN AND PORTUGAL FOR THE PREVENTION,  
INVESTIGATION AND PUNISHMENT OF CUSTOMS  
OFFENCES

---

The Government of the Spanish State and the Government of the Portuguese Republic, considering that offences against customs laws are prejudicial to the economic, fiscal and commercial interests of the two countries, and convinced that action against these offences can be made more effective through close co-operation between their customs administrations, and in accordance with the recommendation of the Customs Co-operation Council in Brussels on mutual administrative assistance, have agreed as follows:

*Article 1.* The customs administrations of the two States shall render each other mutual assistance under the conditions laid down in this Agreement for the purpose of preventing, investigating and punishing offences against the customs laws which they are respectively responsible for applying.

*Article 2.* For the purposes of this Agreement:

(a) "Customs laws" means all legal provisions and regulations to be applied by the customs administrations to the import, export, transit and movement of goods, capital or monetary instruments in respect of the collection or guarantee of duties and taxes, the application of measures of prohibition, restriction or control, or provisions concerning exchange control;

(b) "Customs offence" means any violation or attempted violation of customs law;

(c) "Customs administrations" means the agencies which are under the jurisdiction of the Ministry of Finance in Spain and the Ministry of Finance in Portugal and which are responsible for applying the provisions referred to in subparagraph (a) above;

(d) "Prohibited goods" means goods the import or export of which is prohibited under the law of either State for reasons of health, monopoly, or public safety or by special laws.

*Article 3.* 1. The customs administrations of the two States shall exchange lists of goods the import or export of which is absolutely forbidden under the law of either State or subject to special restrictions.

2. The customs administration of each State shall not authorize the export of goods the import of which is prohibited in the other State or, in the case of carriage on land, when the customs office of the latter State is not competent to clear them.

---

<sup>1</sup> Came into force on 15 May 1982, i.e., 30 days after the date of the last of the notifications (effected on 17 November 1981 and 15 April 1982) by which the Parties informed each other of the completion of the required constitutional formalities, in accordance with article 17.



*Article 4.* 1. The export and import of goods may be effected only through authorized customs offices and via authorized routes.

2. For that purpose, the General Customs Directorates of the two States shall communicate to each other a list of customs offices situated along their common frontier indicating their respective powers.

3. The General Customs Directorates shall establish by mutual agreement the opening and closing times of the corresponding customs offices situated along the common frontier, and shall endeavour to harmonize their spheres of competence.

4. The establishment or closure of customs offices for the control of any kind of traffic shall be agreed upon by the Ministry of Finance in Spain and the Ministry of Finance in Portugal on the basis of a report from the Joint Commission to be established under article 16 of this Agreement.

*Article 5.* The customs administration of each State shall keep special watch over shipments in the direction of the common frontier of goods known to be the subject of illicit traffic.

*Article 6.* The customs administration of each State shall, at the express request of the other, exercise special surveillance within the zone for which it is responsible, over:

- (a) The movements, and particularly the entry into and departure from its territory, of specific persons which the requesting State suspects of being professionally or habitually involved in activities contrary to the customs laws of that State;
- (b) Suspicious movements of particular goods identified by the requesting State as the subject of large-scale illicit traffic into that State;
- (c) Specific places where industrial or commercial facilities exist or are being established and stores of goods suspected of being used to commit customs offences in the requesting State;
- (d) Specific vehicles, vessels, aircraft and other means of transport suspected of being used to commit customs offences in the requesting State.

*Article 7.* The customs administration of one State shall communicate to the customs administration of the other State:

- (a) Voluntarily and immediately any information which it may have on:
  - (1) Operations suspected of giving rise to customs offences in the other State;
  - (2) Individuals, vehicles, vessels, aircraft and other means of transport suspected of committing or being used to commit customs offences in the other State;
  - (3) New means or methods used to commit customs offences;
  - (4) Goods known to be the subject of illicit traffic.
- (b) Upon express request and as quickly as possible, any information at its disposal:
  - (1) In customs documents relating to trade in goods between the two States which appears to be contrary to the customs laws of the requesting State,

possibly in the form of authenticated copies or photocopies or certifications of such documents;

- (2) Which may serve to uncover false declarations, particularly with reference to customs value;
- (3) On certificates of origin, bills or other documents which are recognized as, or presumed to be, fraudulent.

*Article 8.* 1. Upon express request, the customs administration of one State shall transmit to the customs administration of the other State information, which may be in the form of official documents, on the following points:

- (a) The authenticity of the official documents presented to the customs authorities of the requesting State in support of a customs declaration;
- (b) The clearance for regular consumption in its territory of goods which, upon leaving the territory of the requesting State, have benefited from a special régime by virtue of their destination;
- (c) The export from its territory of goods imported into the territory of the requesting State;
- (d) The import into its territory of goods exported from the territory of the requesting State.

2. The customs administrations of the two States may make special arrangements for the control of goods exported from one State to the other which are known to be the subject of illicit traffic. Such control may be effected by means of an *ad hoc* document issued by the customs authorities of the country of exit for transmission to the customs authorities of the country of entry, which shall certify that the said goods have been regularly imported; the provision of security may be required against arrival of the goods at the customs office of destination.

3. In such cases as may be specified by the General Customs Directorates of the two States, exported goods may also be escorted by the customs of the State of exit.

*Article 9.* Within the limits of its competence and within the framework of its national laws, the central customs administration of one State shall, at the express request of the customs administration of the other State:

- (a) Institute inquiries for the purpose of obtaining evidence relating to any Customs offence which is under investigation in the requesting State, and shall take statements from persons wanted for such offences and from witnesses and experts;
- (b) Communicate to the central customs administration of the requesting State the results of its inquiries, together with any documents or other evidence.

*Article 10.* At the request of the central customs administration of one State, the customs administration of the other State shall notify the persons concerned, or shall have them notified through the competent authorities, in accordance with the rules in effect in that State, of any measure or decision taken by the administrative or judicial authorities in connection with a customs offence.

*Article 11.* 1. The customs officials of one State specially authorized for the purpose may visit the Customs offices of the other State and request any information relating to movements of goods between the two States.

2. Whenever Customs officials of one State are obliged to visit the other State in the performance of their duties under this Agreement, the customs authorities of the other State shall strive to obtain for them any authorizations which may be required.

*Article 12.* 1. The customs administrations of the two States shall take the necessary steps to ensure that the officials of their services responsible for preventing, investigating or punishing customs offences are in personal and direct contact for the purpose of exchanging information.

2. A list of the officials specially designated by each customs administration for the exchange of information shall be transmitted to the customs administration of the other State.

*Article 13.* 1. All information and documents provided in application of the provisions of this Agreement shall be deemed confidential, in the sense that they shall not be used for any purpose other than the prevention, investigation and punishment of customs offences.

2. The information and documents and duly authenticated copies or photocopies thereof provided under this Agreement may be used in the records, reports and evidence and during trials and examinations conducted before the administrative or judicial authorities of one State in the absence of an express reservation by the customs administration of the other State. The grounds for any such reservations shall be given.

*Article 14.* This Agreement shall apply in each of the two countries to their customs territory as defined by the relevant laws and to their territorial waters.

*Article 15.* The assistance provided for in this Agreement shall be rendered by direct communication between the customs administrations of the two States. The two administrations shall establish by mutual agreement the procedures for application.

*Article 16.* There shall be established a joint Spanish/Portuguese Customs Commission consisting of the Directors-General of Customs of both States or their representatives, assisted by experts, which shall meet at least once a year to consider and settle any problems arising from the application of this Agreement, and to perform any other functions that may be assigned to it in this or in other legal instruments.

*Article 17.* Each Government shall notify the other of the completion of the constitutional formalities required for the entry into force of this Agreement, which shall take effect 30 days after the receipt of the last such notification.

*Article 18.* The Agreement of 21 January 1957 between Spain and Portugal on mutual assistance in the prevention, detection and punishment of Customs offences shall cease to have effect upon the entry into force of this Agreement.

*Article 19.* 1. This Agreement is concluded for an indefinite period and may be denounced at any time by either of the two States.

2. Denunciation shall take effect upon the expiry of a six-month period following the date of notification of denunciation to the Ministry of Foreign Affairs of the other State.

DONE at Madrid on 7 May 1981, in duplicate, in the Spanish and Portuguese languages, both texts being equally authentic.

For the Spanish Government:

[*Signed*]

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA  
Minister for Foreign Affairs

For the Portuguese Government:

[*Signed*]

ANDRÉ GONÇALVES PEREIRA  
Minister for Foreign Affairs

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> D'ASSISTANCE ADMINISTRATIVE MUTUELLE  
POUR LA PRÉVENTION, LA RECHERCHE ET LA RÉPRES-  
SION DES INFRACTIONS DOUANIÈRES ENTRE L'ESPAGNE  
ET LE PORTUGAL

Le Gouvernement de l'Etat espagnol et le Gouvernement de la République portugaise, considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables aux intérêts économiques, financiers et commerciaux des deux pays, convaincus que la lutte contre ces infractions serait plus efficace si leurs administrations douanières coopéraient étroitement, conformément à la recommandation du Conseil de coopération douanière de Bruxelles sur l'assistance administrative mutuelle, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les administrations douanières des deux Etats se prêteront mutuellement assistance, dans les conditions définies dans la présente Convention, afin de prévenir, de rechercher et de réprimer les infractions aux législations douanières qu'elles sont respectivement chargées d'appliquer.

*Article 2.* Aux fins de la présente Convention, on entend par :

*a)* « Législation douanière », l'ensemble des dispositions législatives et réglementaires applicables par les administrations douanières à l'importation, à l'exportation, au transit et à la circulation des marchandises, des capitaux ou moyens de paiement, qu'il s'agisse de la perception ou de la garantie de droits ou taxes ou de l'application de mesures de prohibition, de restriction ou de contrôle, ou encore de dispositions relatives au contrôle des changes;

*b)* « Infraction douanière », toute violation ou tentative de violation de la législation douanière;

*c)* « Administrations douanières », les organismes relevant du Ministerio de Hacienda en Espagne et du Ministério das Finanças au Portugal, qui sont chargés de l'application des dispositions visées à l'alinéa *a* ci-dessus;

*d)* « Marchandises prohibées », les marchandises dont l'importation ou l'exportation est interdite par la législation de chaque Etat, pour des raisons d'ordre sanitaire, de monopole, de sécurité publique, ou par des lois spéciales.

*Article 3.* 1. Les administrations douanières des deux Etats échangeront les listes de marchandises dont l'importation ou l'exportation est interdite à titre absolu par la législation de chaque Etat ou soumise à des restrictions particulières.

2. Les administrations douanières de chaque Etat n'autoriseront pas l'exportation des marchandises dont l'importation est interdite dans l'autre Etat ou, en cas de trafic terrestre, lorsque le bureau des douanes de cet Etat n'est pas habilité à les dédouaner.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 15 mai 1982, soit 30 jours après la date de la dernière des notifications (effectuées les 17 novembre 1981 et 15 avril 1982) par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 17.

*Article 4.* 1. Les exportations et les importations de marchandises pourront être effectuées seulement par les bureaux compétents et par les routes autorisées.

2. A cet effet, les Directions générales des douanes des deux Etats se communiqueront la liste des bureaux situés le long de leur frontière commune et des compétences de ces derniers.

3. Les Directions générales des douanes fixeront d'un commun accord les heures d'ouverture et de fermeture des bureaux frontières situées le long de leur frontière commune et s'efforceront d'en harmoniser leur degré de compétence.

4. La création ou la suppression de bureaux de douane destinés à contrôler tout type de trafic sera décidée d'un commun accord par le Ministerio de Hacienda espagnol et par le Ministério das Finanças portugais, moyennant préavis à la Commission mixte créée par l'article 16 de la présente Convention.

*Article 5.* L'administration douanière de chaque Etat exercera une surveillance spéciale sur les transports en direction de la frontière commune de marchandises connues comme faisant l'objet d'un trafic illicite.

*Article 6.* L'administration douanière de chaque Etat exercera, sur demande expresse de l'autre, une surveillance spéciale dans la zone d'action de son service :

- a) Sur les déplacements, plus particulièrement à l'entrée et à la sortie de son territoire, de personnes déterminées et que l'Etat requérant soupçonne de s'adonner professionnellement ou habituellement à des activités contrevenant à la législation douanière dudit Etat;
- b) Sur les mouvements suspects de marchandises signalées par l'Etat requérant comme faisant l'objet à destination de cet Etat d'un important trafic illicite;
- c) Sur des lieux déterminés où sont ou seraient établies des installations industrielles ou commerciales ainsi que sur les dépôts de marchandises soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions douanières dans l'Etat requérant;
- d) Sur des véhicules, embarcations, aéronefs déterminés ou autres moyens de transport soupçonnés d'être utilisés pour commettre des infractions douanières dans l'Etat requérant.

*Article 7.* L'administration douanière d'un Etat communiquera à l'administration douanière de l'autre Etat :

- a) Spontanément et sans délai, tous renseignements dont elle pourrait disposer au sujet :
  - 1) D'opérations soupçonnées de donner lieu à des infractions douanières dans l'autre Etat;
  - 2) De personnes, véhicules, embarcations, aéronefs et autres moyens de transport soupçonnés de commettre ou de servir à commettre des infractions douanières dans l'autre Etat;
  - 3) De nouveaux moyens ou méthodes utilisés pour commettre des infractions douanières;
  - 4) De marchandises connues comme faisant l'objet d'un trafic illicite.
- b) Sur demande expresse écrite et le plus rapidement possible, tous les renseignements dont elle pourrait disposer :

- 1) Qui figurent dans les documents de douane concernant les échanges de marchandises entre les deux Etats qui semblent présenter un caractère non conforme à la législation douanière de l'Etat requérant, le cas échéant sous forme de copies ou de photocopies dûment certifiées ou authentifiées desdits documents;
- 2) Qui peuvent servir à découvrir les déclarations fausses, instamment en ce qui concerne les valeurs en douane;
- 3) Qui concernent les certificats d'origine, les factures ou les autres documents reconnus ou présumés faux.

*Article 8.* 1. Sur demande expresse, l'administration douanière d'un Etat remettra à l'administration douanière de l'autre Etat, le cas échéant sous forme de documents officiels, des renseignements sur les points suivants :

- a) L'authenticité des documents officiels présentés à l'appui d'une déclaration de marchandises aux autorités douanières de l'Etat requérant;
- b) L'écoulement sur son territoire des marchandises qui, à la sortie du territoire de l'Etat requérant, ont bénéficié d'un régime de faveur en raison de leur destination;
- c) L'exportation de son territoire des marchandises importées sur le territoire de l'Etat requérant;
- d) L'importation sur son territoire des marchandises exportées du territoire de l'Etat requérant.

2. Les administrations douanières des deux Etats pourront adopter des dispositions spéciales pour contrôler les marchandises exportées d'un Etat vers l'autre qui sont connues faire l'objet d'un trafic illicite. Ce contrôle pourra s'exercer au moyen d'un document *ad hoc* délivré par les autorités du pays de sortie pour être envoyé aux autorités du pays d'entrée, qui certifieront que les marchandises en question ont été importées régulièrement; il pourra être exigé une garantie répondant de leur arrivée à la douane de destination.

3. Dans les cas déterminés par les directions générales des douanes des deux Etats, les marchandises exportées pourront en outre être escortées par la douane de l'Etat de sortie.

*Article 9.* Dans les limites de sa compétence, et dans le cadre de sa législation nationale, l'administration douanière centrale d'un Etat, à la demande expresse de celle de l'autre Etat :

- a) Procédera à des enquêtes en vue de rassembler des éléments de preuve sur une infraction douanière qui fait l'objet d'une enquête dans l'Etat requérant et prendra les dépositions des personnes poursuivies pour cette infraction ainsi que des témoins et des experts;
- b) Communiquera à l'administration douanière centrale de l'Etat requérant les résultats de son enquête, ainsi que tout autre document ou élément de preuve.

*Article 10.* Sur la demande de l'administration douanière centrale d'un Etat, l'administration douanière de l'autre Etat notifiera aux intéressés ou leur fera notifier par l'intermédiaire des autorités compétentes, conformément aux règles en vigueur dans cet Etat, toute mesure ou décision adoptée par les autorités administratives et judiciaires à propos d'une infraction douanière.

*Article 11.* 1. Les fonctionnaires des douanes de l'un des Etats spécialement accrédités à cet effet pourront se rendre dans les bureaux de douane de l'autre Etat et demander tous renseignements relatifs aux mouvements de marchandises entre les deux Etats.

2. Lorsque les fonctionnaires des douanes de l'un des Etats doivent se rendre dans l'autre Etat pour l'accomplissement de leur mission dans le cadre de la présente Convention, les autorités douanières de l'autre Etat s'efforceront de leur obtenir les autorisations nécessaires le cas échéant.

*Article 12.* 1. Les administrations douanières dans deux Etats adopteront les dispositions voulues pour que les fonctionnaires des services chargés de prévenir, de rechercher ou de réprimer les infractions douanières restent en contact personnel et direct de façon à pouvoir échanger des informations.

2. Une liste des fonctionnaires spécialement désignés par chaque administration douanière pour l'échange de renseignements sera remise à l'administration douanière de l'autre Etat.

*Article 13.* 1. Tous les renseignements et documents communiqués en application des dispositions de la présente Convention seront considérés comme confidentiels en ce sens qu'ils ne devront pas être utilisés, si ce n'est pour prévenir, rechercher et réprimer les infractions douanières.

2. Les renseignements et documents, ainsi que leurs copies ou photocopies dûment certifiées, fournis en application du présent Accord, pourront être utilisés, tant dans les procès-verbaux, rapports et témoignages qu'au cours des procédures et poursuites devant les autorités administratives et judiciaires d'un Etat, sauf réserve expresse de l'administration douanière de l'autre Etat. Les réserves ainsi formulées devront être motivées.

*Article 14.* La présente Convention s'appliquera dans chacun des deux pays à son territoire douanier, tel que défini par la législation de ce pays, ainsi qu'à ses eaux territoriales.

*Article 15.* L'assistance prévue par la présente Convention sera mise en œuvre directement par les administrations douanières des deux Etats. Ces administrations en arrêteront de concert les modalités d'application.

*Article 16.* Il est créé une commission douanière mixte hispano-portugaise composée des Directeurs généraux des douanes des deux pays ou de leurs représentants, assistés d'experts, qui se réunira au moins une fois par an pour examiner et régler les problèmes posés par l'application de la présente Convention et exercer toutes autres fonctions qui lui seraient assignées par le présent instrument juridique ou par tout autre.

*Article 17.* Chacun des gouvernements notifiera à l'autre l'accomplissement, pour sa part, des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention, laquelle prendra effet 30 jours après la réception de la dernière de ces notifications.

*Article 18.* Lors de l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention d'assistance mutuelle, conclue le 21 janvier 1957 entre l'Espagne et le Portugal, à l'effet d'empêcher, de découvrir et de réprimer les infractions douanières, cessera de produire ses effets.

*Article 19.* 1. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée, chacun des deux Etats pouvant la dénoncer à tout moment.



2. La dénonciation prendra effet à l'expiration d'un délai de six mois à compter de la date où la dénonciation aura été notifiée au Ministère des affaires étrangères de l'autre Etat.

FAIT à Madrid, le 7 mai 1981, en deux exemplaires, rédigés en espagnol et en portugais, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement espagnol :

Le Ministre des affaires étrangères,

[*Signé*]

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA

Pour le Gouvernement portugais :

Le Ministre des affaires étrangères,

[*Signé*]

ANDRÉ GONÇALVES PEREIRA



**No. 21900**

—

**SPAIN  
and  
AUSTRIA**

**Agreement on mutual administrative assistance in customs matters. Signed at Madrid on 12 February 1982**

*Authentic texts: Spanish and German.  
Registered by Spain on 26 May 1983.*

—————

**ESPAGNE  
et  
AUTRICHE**

**Convention sur l'assistance mutuelle administrative en matière de douanes. Signée à Madrid le 12 février 1982**

*Textes authentiques : espagnol et allemand.  
Enregistrée par l'Espagne le 26 mai 1983.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO ENTRE ESPAÑA Y LA REPÚBLICA DE AUSTRIA SOBRE ASISTENCIA MUTUA ADMINISTRATIVA EN MATE- RIA DE ADUANAS

España y la República de Austria,

Considerando la importancia de asegurar la recaudación de los derechos de aduanas y de los demás derechos y tributos establecidos a la importación o a la exportación,

Considerando que las infracciones a las leyes aduaneras perjudican los intereses económicos, fiscales y sociales de sus países respectivos, así como los intereses legítimos del comercio y que la represión de aquéllas puede hacerse más eficaz mediante la cooperación entre sus Administraciones de Aduanas,

Teniendo en cuenta la recomendación del Consejo de Cooperación Aduanera sobre Asistencia Mutua Administrativa, de fecha 5 de diciembre de 1953,

Han acordado lo siguiente:

*Artículo 1.* A los fines del presente Convenio, se entiende por:

1. “Leyes aduaneras”, las disposiciones relativas a la importación, exportación y tránsito de mercancías, aplicadas por las Administraciones aduaneras.

2. “Administración aduanera”, en España el Ministerio de Hacienda y las autoridades aduaneras que de él dependen; en la República de Austria, el Ministerio Federal de Hacienda y las autoridades aduaneras que de él dependen.

3. “Infracción”, la violación a las leyes aduaneras, tanto consumada como en grado de tentativa.

*Artículo 2.* 1. Los Estados contratantes acuerdan que sus Administraciones Aduaneras se presten mutua asistencia, en las condiciones definidas en el presente Convenio:

- a) con vistas a asegurar la recaudación de los derechos de aduanas y de los demás derechos y tributos establecidos a la importación y a la exportación;
- b) con vistas a prevenir, investigar y reprimir las infracciones;
- c) mediante la notificación de las resoluciones, decisiones, disposiciones y otros escritos de la Administración aduanera del otro Estado.

2. La asistencia administrativa prevista en el apartado 1, no incluye la detención de las personas, ni la percepción y cobro de los derechos de aduana, impuestos, exacciones, multas u otras sumas, por cuenta del otro Estado.

*Artículo 3.* 1. La asistencia administrativa podrá ser denegada o supeditarse a ciertas condiciones, cuando el Estado requerido considere que esta asistencia pudiera perjudicar a su soberanía, seguridad, orden público o a otros intereses esenciales.

2. Si la Administración aduanera de uno de los Estados formula una solicitud de asistencia, que, en el caso inverso de formularla el otro Estado no estuviera en disposición de suministrar, lo hará constar así en el momento de plan-

tearla. En este supuesto, la Administración requerida quedará en libertad de corresponder o no a la citada solicitud.

*Artículo 4.* 1. La Administración aduanera de uno de los Estados, a requerimiento de la otra, ejercerá, en la medida de lo posible y por un período de tiempo determinado, vigilancia sobre:

- los desplazamientos, y en particular las entradas y salidas del territorio, de determinadas personas sospechosas de dedicarse, profesionalmente, a la comisión de infracciones;
- los movimientos sospechosos de ciertas mercancías señaladas por el Estado requirente como objeto de un importante tráfico ilícito desde o hacia su país;
- determinados medios de transporte sospechosos de ser utilizados para cometer infracciones en el territorio del Estado requirente.

2. El resultado de la vigilancia se comunicará a la Administración aduanera requirente.

*Artículo 5.* Las administraciones aduaneras de ambos Estados se comunicarán sin requerimiento previo:

- los indicios que motivan la sospecha de que se ha cometido o va a cometerse una infracción en el territorio del otro Estado;
- los nuevos medios y procedimientos para la comisión de infracciones;
- las informaciones sobre personas de las que se tienen fundadas razones para pensar que cometen infracciones en el territorio del otro Estado;
- las informaciones sobre mercancías respecto de las cuales consta que, habitualmente, son objeto de infracciones de contrabando;
- las informaciones sobre medios de transporte sospechosos de ser utilizados para la comisión de infracciones en el territorio del otro Estado.

*Artículo 6.* 1. A requerimiento de la Administración aduanera de uno de los Estados, la del otro le informará sobre:

- si los precintos, signos de identificación y documentos administrativos presentados con motivo del despacho son auténticos;
- si las mercancías exportadas desde el territorio de un Estado hacia el del otro Estado han entrado de manera reglamentaria en este último, y en qué régimen aduanero han sido despachadas;
- si las mercancías importadas en el territorio de un Estado, procedentes del otro Estado, han sido exportados de manera reglamentaria.

2. A requerimiento de la Administración aduanera de uno de los Estados, la del otro comunicará las informaciones de que disponga relativas al tráfico de mercancías sobre el que recaigan sospechas relativas a infracciones en el territorio de uno o de ambos Estados.

*Artículo 7.* 1. Sólo se requerirá el envío de los objetos y de las actas y escritos originales en el caso de que su sustitución por descripciones, copias o reproducciones no fuera suficiente para el procedimiento a seguir.

2. El envío de los objetos y de las actas y escritos originales se efectuará sin perjuicio de los derechos que el Estado requerido o terceras personas hayan adquirido sobre los mismos.

3. Los objetos, actas y escritos originales enviados, serán devueltos a la mayor brevedad posible.

*Artículo 8.* 1. A requerimiento de la Administración aduanera de uno de los Estados, la del otro tomará todas las medidas necesarias conducentes al esclarecimiento y represión de las infracciones, o a la fijación de los derechos, dando cuenta del resultado a la Administración requirente.

2. Se procederá a estas medidas en el marco de las leyes y reglamentos aplicables en el Estado requerido. La Administración aduanera de éste se esforzará en hacer uso de las disposiciones administrativas o de los procedimientos judiciales precisos para el cumplimiento de las solicitudes de asistencia. Podrá, a requerimiento de la Administración aduanera del otro Estado, adoptar procedimientos determinados, en la medida en que el Derecho propio lo consienta.

3. La Administración aduanera requerida podrá autorizar la presencia de representantes de la otra Administración en el procedimiento.

*Artículo 9.* 1. A requerimiento de la Administración aduanera de uno de los dos Estados, la del otro notificará a los interesados que residan en su territorio, las resoluciones, decisiones, disposiciones y otros escritos del Estado requirente.

2. Sin perjuicio de lo establecido en el apartado anterior, las Administraciones aduaneras utilizarán la vía postal para la notificación a los interesados residentes en el otro Estado de las resoluciones, decisiones, disposiciones y otros escritos, cuando por la índole y contenido de los citados documentos lo consideren oportuno.

*Artículo 10.* 1. Los informes, comunicaciones y documentos obtenidos en el marco de la asistencia administrativa no podrán utilizarse más que a los fines previstos en el presente Convenio y en las condiciones establecidas por la Administración aduanera que las haya suministrado; no podrán utilizarse para otros fines salvo que la parte contratante que las haya suministrado lo hubiera consentido expresamente. Las reservas anteriores no serán de aplicación a los informes, comunicaciones y documentos relativos a infracciones en materia de drogas, armas, municiones y explosivos.

2. Los informes, comunicaciones y documentos obtenidos en una parte contratante en virtud del presente Convenio se beneficiarán de la protección del secreto profesional concedida en este territorio a los informes, comunicaciones y documentos de la misma naturaleza.

3. Las Administraciones aduaneras podrán utilizar en los procedimientos judiciales los informes, comunicaciones y documentos facilitados en aplicación del presente Convenio; su fuerza probatoria dependerá del Derecho nacional.

*Artículo 11.* A requerimiento de la Administración aduanera de un Estado, la del otro podrá autorizar a sus funcionarios para que, en los límites de la autorización concedida, actúen como testigos o peritos en procedimientos judiciales o administrativos, relativos a materias previstas en el presente Convenio en la jurisdicción del otro Estado, aportando los objetos, actas o escritos, o copias autenticadas de los mismos, necesarios para su tramitación. La solicitud de comparecencia deberá indicar, expresamente, respecto a qué asunto y en virtud de qué título o calidad será interrogado el funcionario.

*Artículo 12.* 1. La asistencia prevista por el presente Convenio se efectuará directamente entre las Administraciones aduaneras de ambos Estados.

2. Las solicitudes de asistencia, así como las contestaciones, se efectuarán, por regla general, por escrito o por telex, acompañando los documentos que se juzguen útiles para el caso. En situaciones urgentes la solicitud podrá ser verbal o telefónica, si bien, caso de que la Administración requerida así lo solicite, deberá seguirle la solicitud, o contestación, por escrito.

3. Ambos Estados renuncian a toda reclamación para el reintegro de los gastos que resulten de la aplicación del presente Convenio, salvo en lo que se refiere a las indemnizaciones a expertos y testigos.

4. Si una solicitud no pudiera ser atendida, en todo o en parte, deberá informarse de ello al Estado requirente, dándole cuenta de los motivos que se oponen a ello, así como de aquellas circunstancias que pudieran contribuir a aclarar el caso.

*Artículo 13.* 1. El Ministerio de Hacienda de España y el Ministerio Federal de Hacienda de la República de Austria pueden tratar directamente los problemas planteados por la aplicación del presente Convenio y que afecten a las leyes aduaneras.

2. Ambos Ministerios fijarán, de común acuerdo, las modalidades prácticas de aplicación del presente Convenio.

3. Asimismo, se esforzarán en resolver, mutuamente, las dificultades o dudas que suscite la interpretación o la aplicación del presente Convenio.

4. Los representantes de las Administraciones aduaneras de ambos Estados se reunirán, en caso necesario, para tratar de las cuestiones relativas a la aplicación del presente Convenio.

*Artículo 14.* 1. El presente Convenio será ratificado. Los instrumentos de ratificación se intercambiarán en Viena. Entrará en vigor el primer día del tercer mes siguiente al de intercambio de los instrumentos de ratificación.

2. El presente Convenio se concluye por una duración ilimitada. Cada uno de los dos Estados podrá denunciarlo en cualquier momento por vía diplomática. Dejará de regir a los seis meses contados desde el momento de la denuncia.

HECHO en Madrid el 12 de febrero de 1982 en dos ejemplares originales, en español y en alemán, haciendo fe ambos textos.

Por España:

[Signed — Signé]

JOAQUÍN ORTEGA SALINAS  
Subsecretario de Asuntos Exteriores

Por la República de Austria:

[Signed — Signé]

FRANZ MANHART  
Director General de Aduanas  
del Ministerio de Finanzas

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

## ABKOMMEN ZWISCHEN SPANIEN UND DER REPUBLIK ÖSTERREICH ÜBER GEGENSEITIGE AMTSHILFE IN ZOLLANGELEGENHEITEN

Die Regierung Spaniens und die Regierung der Republik Österreich,

In der Erwägung, daß es wichtig ist, die Erhebung der Zölle und der anderen anlässlich der Einfuhr oder Ausfuhr von Waren erhobenen Abgaben sicherzustellen,

In der Erwägung, daß Zuwiderhandlungen gegen die Zollvorschriften den wirtschaftlichen, fiskalischen und sozialen Interessen ihrer Länder sowie den berechtigten Interessen des Handels schaden, und daß ihre Bekämpfung durch die Zusammenarbeit ihrer Zollverwaltungen wirksamer gemacht werden kann,

Unter Bedachtnahme auf die Empfehlung vom 5. Dezember 1953 des Rates für die Zusammenarbeit auf dem Gebiet des Zollwesens über die gegenseitige Amtshilfe,

Sind wie folgt übereingekommen:

*Artikel 1.* Für die Zwecke dieses Abkommens bedeutet:

(1) „Zollvorschriften“ die von den Zollverwaltungen zu vollziehenden Rechtsvorschriften über die Einfuhr, Ausfuhr oder Durchfuhr von Waren.

(2) „Zollverwaltung“ in Spanien das Ministerio de Hacienda und die ihm nachgeordneten Zollbehörden, in der Republik Österreich das Bundesministerium für Finanzen und die ihm nachgeordneten Zollbehörden.

(3) „Zuwiderhandlung“ eine Verletzung der Zollvorschriften sowie den Versuch einer solchen Verletzung.

*Artikel 2.* (1) Die Vertragsstaaten kommen überein, daß ihre Zollverwaltungen einander unter den Bedingungen dieses Abkommens Amtshilfe leisten

- a) zum Zweck der Erhebung der Zölle und sonstigen Eingangs- und Ausgangs-abgaben;
- b) zur Verhinderung, Aufdeckung und Verfolgung von Zuwiderhandlungen;
- c) durch Zustellung von Bescheiden, Beschlüssen, Verfügungen und anderen Schriftstücken der Zollverwaltung des anderen Staates.

(2) Die Amtshilfe nach Absatz 1 umfaßt nicht die Festnahme von Personen sowie die Einhebung und zwangsweise Einbringung von Zöllen, Steuern, Abgaben, Geldstrafen und sonstigen Beträgen für Rechnung des anderen Staates.

*Artikel 3.* (1) Die Amtshilfe kann verweigert oder von der Erfüllung bestimmter Bedingungen abhängig gemacht werden, wenn der ersuchte Staat der Ansicht ist, daß sie geeignet ist, seine Souveränität, seine Sicherheit, den ordre public oder andere wesentliche Interessen zu beeinträchtigen.

(2) Stellt die Zollverwaltung des einen Staates ein Ersuchen um Amtshilfe und wäre sie nicht in der Lage, einem gleichartigen Ersuchen zu entsprechen, wenn es vom anderen Staat gestellt wird, so weist sie darauf in ihrem Ersuchen



hin. In einem solchen Fall steht es der ersuchten Zollverwaltung frei, dem Ersuchen zu entsprechen.

*Artikel 4.* (1) Die Zollverwaltung des einen Staates überwacht auf Ersuchen der Zollverwaltung des anderen Staates, soweit ihr dies möglich ist, für einen bestimmten Zeitraum

- den Ortswechsel, insbesondere die Ein- und Ausreise, bestimmter Personen, die verdächtig sind, daß sie gewerbsmäßig Zuwiderhandlungen begehen;
- den verdächtigen Verkehr mit bestimmten Waren, die nach Mitteilung des anderen Staates Gegenstand eines ausgedehnten illegalen Verkehrs nach oder von seinem Gebiet sind;
- bestimmte Beförderungsmittel, bei denen der Verdacht besteht, daß sie zur Begehung von Zuwiderhandlungen im Gebiet des ersuchenden Staates verwendet werden.

(2) Das Ergebnis der Überwachung ist der ersuchenden Zollverwaltung mitzuteilen.

*Artikel 5.* Die Zollverwaltungen der beiden Staaten teilen einander unaufgefordert mit:

- Wahrnehmungen, die den Verdacht begründen, daß eine Zuwiderhandlung im Gebiet des anderen Staates begangen worden ist oder begangen werden wird;
- neue Mittel und Wege der Begehung von Zuwiderhandlungen;
- Auskünfte über Personen, bei denen Grund zur Annahme besteht, daß sie Zuwiderhandlungen im Gebiet des anderen Staates begehen;
- Auskünfte über Waren, von denen festgestellt wurde, daß sie üblicherweise Gegenstand von Zuwiderhandlungen sind;
- Auskünfte über Beförderungsmittel, bei denen der Verdacht besteht, daß sie zur Begehung von Zuwiderhandlungen im Gebiet des anderen Staates verwendet werden.

*Artikel 6.* (1) Die Zollverwaltung des einen Staates erteilt der Zollverwaltung des anderen Staates auf Ersuchen Auskünfte,

- ob Zollverschlüsse, Nämlichkeitszeichen und als Belege vorgelegte amtliche Urkunden echt sind;
- ob Waren, die aus dem Gebiet des einen in das Gebiet des anderen Staates ausgeführt worden sind, ordnungsgemäß in das letztere Gebiet eingeführt und welchem Zollverfahren sie unterzogen worden sind;
- ob Waren, die aus dem Gebiet des einen in das Gebiet des anderen Staates eingeführt worden sind, ordnungsgemäß ausgeführt wurden.

(2) Die Zollverwaltung des einen Staates erteilt der Zollverwaltung des anderen Staates auf Ersuchen Auskünfte, die ihr zur Verfügung stehen und sich auf einen Warenverkehr beziehen, bei dem der Verdacht besteht, daß Zuwiderhandlungen im Gebiet eines Staates oder beider Staaten begangen wurden.

*Artikel 7.* (1) Die Übermittlung von Gegenständen sowie von Akten und anderen Schriftstücken in Urschrift wird nur verlangt, wenn die Übersendung von Abbildungen, Beschreibungen oder Kopien für das durchzuführende Verfahren nicht ausreicht.

(2) Durch die Übermittlung von Gegenständen sowie von Akten und anderen Schriftstücken in Urschrift werden daran bestehende Rechte des ersuchten Staates oder dritter Personen nicht berührt.

(3) Übermittelte Gegenstände sowie Akten und andere Schriftstücke in Urschrift sind sobald wie möglich zurückzugeben.

*Artikel 8.* (1) Auf Ersuchen der Zollverwaltung eines Staates veranlaßt die Zollverwaltung des anderen Staates alle Maßnahmen, die zur Aufdeckung und Verfolgung, von Zuwiderhandlungen oder zur Erhebung der Abgaben erforderlich sind, und teilt das Ergebnis der ersuchenden Verwaltung mit.

(2) Diese Maßnahmen werden nach dem Recht des ersuchten Staates getroffen. Die Zollverwaltung des ersuchten Staates hat auch auf die zur Erledigung des Ersuchens erforderlichen behördlichen oder gerichtlichen Maßnahmen hinzuwirken. Sie kann auf Ersuchen der Zollverwaltung des anderen Staates in bestimmter Weise verfahren, sofern das Recht des ersuchten Staates nicht entgegensteht.

(3) Die ersuchte Zollverwaltung kann gestatten, daß Vertreter der ersuchenden Verwaltung bei den Maßnahmen anwesend sind.

*Artikel 9.* (1) Auf Ersuchen der Zollverwaltung des einen Staates stellt die Zollverwaltung des anderen Staates Bescheide, Beschlüsse, Verfügungen und andere Schriftstücke des ersuchenden Staates an Empfänger zu, die im Gebiet des ersuchten Staates wohnhaft sind.

(2) Unbeschadet der Bestimmungen des vorstehenden Absatzes können die Zollverwaltungen den Postweg für die Zustellung von Bescheiden, Beschlüssen, Verfügungen und Schriftstücken an Personen, die im anderen Staat ihren Wohnsitz haben, benutzen, wenn sich dieser Weg im Hinblick auf die Art und den Inhalt des Schriftstückes zweckmäßig erweist.

*Artikel 10.* (1) Die im Rahmen der Amtshilfe erhaltenen Auskünfte, Schriftstücke und anderen Mitteilungen dürfen nur für Zwecke dieses Abkommens und nur unter den von der Zollverwaltung, die sie übermittelt hat, festgelegten Bedingungen verwendet werden; sie dürfen zu anderen Zwecken nur verwendet werden, wenn die Vertragspartei, die sie übermittelt hat, dem ausdrücklich zustimmt. Dies gilt nicht für Auskünfte, Schriftstücke und anderen Mitteilungen betreffend Zuwiderhandlungen mit Suchtgiften, Waffen, Munition und Sprengstoffen.

(2) Die Vertragspartei, die Auskünfte, Schriftstücke und andere Mitteilungen auf Grund dieses Abkommens erhält, behandelt diese hinsichtlich des Amtsgeheimnisses ebenso, als würde es sich um von einer inländischen Behörde erteilte Auskünfte, Schriftstücke und andere Mitteilungen handeln.

(3) Die Zollverwaltungen können die nach diesem Abkommen erhaltenen Auskünfte, Schriftstücke und anderen Mitteilungen auch in gerichtlichen Verfahren heranziehen; ihre Beweiskraft in diesen Verfahren richtet sich nach dem innerstaatlichen Recht.

*Artikel 11.* Die Zollverwaltung des einen Staates erteilt ihren Organen auf Ersuchen der Zollverwaltung des anderen Staates die Bewilligung, im Rahmen der Bewilligung als Zeugen oder Sachverständige in gerichtlichen oder verwaltungsbehördlichen Verfahren in den durch dieses Abkommen geregelten Angelegenheiten im Gebiet des anderen Staates auszusagen und die für das

Verfahren notwendigen Gegenstände sowie Akten und andere Schriftstücke oder beglaubigte Abschriften hievon vorzulegen. Das Ersuchen um Aussage hat insbesondere anzugeben, in welcher Angelegenheit und in welcher Eigenschaft das Organ befragt werden wird.

*Artikel 12.* (1) Der Amtshilfeverkehr nach diesem Abkommen findet unmittelbar zwischen den Zollverwaltungen der beiden Staaten statt.

(2) Ersuchen um Amtshilfe und Antworten haben in der Regel schriftlich oder fernschriftlich zu erfolgen; die für erforderlich erachteten Schriftstücke sind beizufügen. In dringenden Fällen können sie zunächst auch mündlich oder fernmündlich erfolgen. In derartigen Fällen ist aber das schriftliche Ersuchen oder die schriftliche Antwort nachzusenden, wenn die andere Zollverwaltung darum ersucht.

(3) Die beiden Staaten verzichten auf jeden Anspruch auf Erstattung der sich aus der Durchführung dieses Abkommens ergebenden Kosten mit Ausnahme der Ausgaben für Sachverständige und Zeugen.

(4) Wenn einem Ersuchen nicht oder nicht voll entsprochen werden kann, ist der ersuchende Staat hievon unter Angabe der Gründe und der Umstände, die für die Weiterführung der Sache von Bedeutung sein könnten, zu benachrichtigen.

*Artikel 13.* (1) Das Ministerio de Hacienda Spaniens und das Bundesministerium für Finanzen der Republik Österreich können bei der Behandlung von Fragen, die sich aus diesem Abkommen ergeben und die Anwendung der Zollvorschriften betreffen, unmittelbar miteinander verkehren.

(2) Die beiden Ministerien erlassen nach gegenseitiger Befassung die zur Durchführung dieses Abkommens notwendigen Verwaltungsanordnungen.

(3) Ebenso werden sie sich bemühen, Schwierigkeiten oder Zweifel, die bei der Auslegung oder Anwendung dieses Abkommens auftreten, im Zusammenwirken zu lösen.

(4) Vertreter der Zollverwaltungen der beiden Staaten treten bei Bedarf zusammen, um Fragen der Anwendung dieses Abkommens zu behandeln.

*Artikel 14.* (1) Dieses Abkommen ist zu ratifizieren. Die Ratifikationsurkunden werden in Wien ausgetauscht. Es tritt mit dem ersten Tag des dritten Monats nach dem Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

(2) Dieses Abkommen wird auf unbegrenzte Dauer geschlossen. Jeder der beiden Vertragsstaaten kann es jederzeit schriftlich auf diplomatischem Weg kündigen. Es tritt sechs Monate nach seiner Kündigung außer Kraft.

GESCHEHEN in Madrid am 12 Februar 1982 in zwei Urschriften, jede in spanischer und deutscher Sprache, wobei beide Texte gleichermaßen authentisch sind.

Für die Regierung Spaniens:

[Signed — Signé]

JOAQUÍN ORTEGA SALINAS

Für die Regierung  
der Republik Österreich:

[Signed — Signé]

FRANZ MANHART

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN SPAIN AND THE REPUBLIC OF  
AUSTRIA ON MUTUAL ADMINISTRATIVE ASSISTANCE IN  
CUSTOMS MATTERS

Spain and the Republic of Austria,

Considering the importance of ensuring the collection of customs duties and other duties and taxes on imports or exports,

Considering that offences against customs laws are prejudicial to the economic, fiscal and social interests in their respective countries and to the legitimate interests of trade, and that action against them can be made more effective through co-operation between their customs administrations,

Taking into account the recommendation of the Customs Co-operation Council on Mutual Administrative Assistance, dated 5 December 1953,

Have agreed as follows:

*Article 1.* For the purposes of this Agreement:

1. "Customs laws" means the provisions concerning the import, export and transit of goods applied by the customs administrations.
2. "Customs administration" means, in Spain, the Ministry of Finance and its subordinate customs authorities; and, in the Republic of Austria, the Federal Ministry of Finance and its subordinate customs authorities.
3. "Offence" means any violation or attempted violation of the customs laws.

*Article 2.* 1. The Contracting States agree that their customs administrations shall render each other assistance under the conditions defined in this Agreement:

- (a) With a view to ensuring the collection of customs duties and other duties and taxes on imports and exports;
- (b) With a view to preventing, investigating and prosecuting offences;
- (c) By making known the resolutions, decisions, instructions and other documents of the customs administration of the other State.

2. The administrative assistance provided for in paragraph 1 shall not include the detention of persons or the collection or forced collection of customs duties, taxes, dues, fines and other monies for account of the other State.

*Article 3.* 1. Administrative assistance may be refused or made subject to certain conditions if the requested State is of the opinion that such assistance might infringe upon its sovereignty, security, public policy (*ordre public*) or other substantive interests.

2. If the customs administration of one State requests assistance which, if requested by the other State, it would be unable to provide, it shall draw atten-

<sup>1</sup> Came into force on 1 March 1983, i.e., the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification, which took place at Vienna on 6 December 1982, in accordance with article 14 (1).

tion to the fact when making the request. In such a case, the requested administration shall be free to comply with the request or not.

*Article 4.* 1. The customs administration of one State shall, at the request of the customs administration of the other State, as far as possible and for a specific period of time, exercise surveillance over:

- The movements, and particularly the entry into and departure from its territory, of particular persons suspected of being professionally involved in the commission of offences;
- Suspicious movements of certain goods reported by the requesting State to be the subject of large-scale illicit traffic to or from its territory;
- Specific means of transport suspected of being used for the commission of offences in the territory of the requesting State.

2. The results of such surveillance shall be communicated to the requesting customs administration.

*Article 5.* The customs administrations of both States shall, of their own accord, report to each other:

- The grounds for suspecting that an offence has been or will be committed in the territory of the other State;
- New ways and means of committing offences;
- Information on persons whom there is good reason to believe responsible for committing offences in the territory of the other State;
- Information on goods found regularly to be the subject of smuggling offences;
- Information on means of transport suspected of being used for the commission of offences in the territory of the other State.

*Article 6.* 1. At the request of the customs administration of one State, the customs administration of the other State shall inform it:

- If the seals, identifying marks and supporting documentation submitted for clearance purposes are authentic;
- If goods exported from the territory of one State to the territory of the other State lawfully entered the latter State, and under what customs régime they were cleared;
- If goods imported into the territory of one State from the territory of the other State were lawfully exported.

2. At the request of the customs administration of one State, the customs administration of the other State shall communicate to it any information at its disposal on traffic in goods suspected of being involved in offences in the territory of one or both States.

*Article 7.* 1. The transmission of objects and of original records and other documents shall be requested only where the use of descriptions, copies or reproductions in their place would be insufficient for the procedure to be followed.

2. The transmission of objects and of original records and other documents shall be without prejudice to such rights as the requested State or third persons may have acquired thereto.

3. The objects and original records and other documents transmitted shall be returned as soon as possible.

*Article 8.* 1. At the request of the customs administration of one State, the customs administration of the other State shall take all necessary steps for the detection and prosecution of offences or the collection of duties, and shall report to the requesting administration on the outcome.

2. Such measures shall be taken within the framework of the laws and regulations applicable in the requested State. The customs administration of the requested State shall also seek any official or judicial measure necessary to carry out the request for assistance. It may, at the request of the customs administration of the other State, employ specific procedures in so far as its own law permits.

3. The requested customs administration may authorize representatives of the requesting administration to be present when the measures are taken.

*Article 9.* 1. At the request of the customs administration of one State, the customs administration of the other State shall notify the persons concerned, residing in its territory, of the resolutions, decisions, instructions and other documents of the requesting State.

2. Without prejudice to the provisions of the preceding paragraph, the customs administrations may notify the persons concerned, residing in the other State, of resolutions, decisions, instructions and other documents when, in view of the nature and content of the said documents, they deem such a method appropriate.

*Article 10.* 1. Reports, communications and documents obtained in connection with administrative assistance may be used only for the purposes provided for in this Agreement and under the conditions established by the customs administration providing them; they may not be used for other purposes unless the Contracting Party providing them gives its express consent. The above reservations shall not apply to reports, communications and documents relating to offences involving narcotics, weapons, munitions or explosives.

2. Reports, communications and documents obtained by one Contracting Party under this Agreement shall be treated with the same regard for official confidentiality as reports, communications and documents provided by a domestic authority.

3. The customs administrations may use reports, communications and documents obtained under this Agreement in judicial proceedings; their evidentiary value in such proceedings shall be governed by national law.

*Article 11.* At the request of the customs administration of one State, the customs administration of the other State may authorize its officials to appear, to the extent permitted by the authorization, as witnesses or experts in judicial or administrative proceedings on matters covered by this Agreement in the territory of the other State and to produce such objects, records or documents, or authenticated copies thereof, as may be needed in those proceedings. Requests for such appearances shall expressly indicate the matter concerning which, and the capacity in which, the official is to be questioned.

*Article 12.* 1. Assistance under this Agreement shall be rendered by direct communication between the customs administrations of the two States.

2. Requests for assistance and replies thereto shall, as a rule, be made in writing or by telex, and shall be accompanied by such written materials as are deemed necessary. In urgent cases requests may be made verbally or by telephone; however, if the other administration so requests, a written request or reply shall follow.

3. Both States shall waive all claims for reimbursement of costs incurred in the application of this Agreement, with the exception of expenses for experts and witnesses.

4. If a request cannot be complied with at all or cannot be complied with entirely, the requesting State shall be so informed, with a statement of the reasons and of any circumstances that might be of importance for the further pursuit of the matter.

*Article 13.* 1. The Ministry of Finance of Spain and the Federal Ministry of Finance of the Republic of Austria may deal directly with any problems, arising from the application of this Agreement, which affect the customs laws.

2. The two ministries shall by mutual agreement decide on the practical arrangements necessary for the application of this Agreement.

3. They shall also endeavour to resolve, in co-operation, any difficulties or doubts arising from the interpretation or application of this Agreement.

4. Representatives of the customs administrations of both States shall meet, where necessary, to deal with questions concerning the application of this Agreement.

*Article 14.* 1. This Agreement shall be ratified. The instruments of ratification shall be exchanged at Vienna. It shall enter into force on the first day of the third month following the exchange of the instruments of ratification.

2. This Agreement is concluded for an indefinite period. Either State may denounce it at any time, in writing, through the diplomatic channel. It shall cease to have effect six months after the date of denunciation.

DONE at Madrid on 12 February 1982, in duplicate in the Spanish and German languages, both texts being equally authentic.

For Spain:

[Signed]

JOAQUÍN ORTEGA SALINAS  
Under-Secretary for Foreign Affairs

For the Republic of Austria:

[Signed]

FRANZ MANHART  
Director-General of Customs,  
Ministry of Finance

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE L'ESPAGNE ET LA RÉPUBLIQUE  
D'AUTRICHE SUR L'ASSISTANCE MUTUELLE ADMINIS-  
TRATIVE EN MATIÈRE DE DOUANES

L'Espagne et la République d'Autriche,

Considérant qu'il importe d'assurer le recouvrement des droits de douane et autres droits et taxes frappant l'importation ou l'exportation de marchandises,

Considérant que les infractions à la législation douanière sont préjudiciables aux intérêts économiques, financiers et sociaux de leurs deux pays, ainsi qu'aux intérêts légitimes du commerce, et que la répression peut en être rendue plus efficace par une coopération entre leurs administrations douanières,

Compte tenu de la recommandation du Conseil de coopération douanière sur l'assistance administrative mutuelle en date du 5 décembre 1953,

Sont convenues de ce qui suit :

*Article premier.* Aux fins de la présente Convention, on entend par :

1. « Législation douanière », les dispositions relatives à l'importation, à l'exportation et au transit de marchandises appliquées par les administrations douanières.

2. « Administration douanière », en Espagne, le Ministère des finances et les autorités douanières qui en dépendent; dans la République d'Autriche, le ministère fédéral des finances et les autorités douanières qui en dépendent.

3. « Infraction », toute violation ou tentative de violation de la législation douanière.

*Article 2.* 1. Les Etats contractants conviennent que leurs administrations douanières se prêteront mutuellement assistance, dans les conditions définies dans la présente Convention :

- a) A l'effet d'assurer le recouvrement des droits de douane et autres droits et taxes frappant l'importation et l'exportation de marchandises;
- b) A l'effet de prévenir, de rechercher et de réprimer les infractions;
- c) Au moyen de la notification des résolutions, décisions, dispositions et autres documents de l'administration douanière de l'autre Etat.

2. L'assistance administrative visée au paragraphe 1 ne comprend pas la détention des personnes, ni la perception et le recouvrement des droits de douane, impôts, taxes, amendes ou autres sommes pour le compte de l'autre Etat.

*Article 3.* 1. L'assistance administrative pourra être refusée ou subordonnée à certaines conditions lorsque l'Etat requis estime que cette assistance pourrait porter atteinte à sa souveraineté, à sa sécurité, à l'ordre public ou à d'autres intérêts vitaux.

2. Si l'administration douanière de l'un des Etats présente une demande concernant une assistance qu'elle ne serait pas en mesure de fournir si, à l'inverse,

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mars 1983, soit le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à Vienne le 6 décembre 1982, conformément au paragraphe 1 de l'article 14.



l'autre Etat la formulait, elle le fera observer au moment de la soumettre. Dans ce cas, l'administration requise sera libre de donner suite ou non à la demande ainsi présentée.

*Article 4.* 1. L'administration douanière de l'un des Etats, à la demande de l'autre, exercera, autant que possible et pour une période de temps déterminée, une surveillance sur :

- Les déplacements, et en particulier les entrées et sorties du territoire, de personnes soupçonnées de s'adonner professionnellement à la commission d'infractions;
- Les mouvements suspects de certaines marchandises signalées par l'Etat requérant comme faisant l'objet d'un important trafic illicite depuis ou à destination de son pays;
- Des moyens déterminés de transport soupçonnés de servir à commettre des infractions sur le territoire de l'Etat requérant.

2. Les résultats de cette surveillance seront communiqués à l'administration douanière requérante.

*Article 5.* Les administrations douanières des deux Etats se communiqueront sans demande préalable :

- Les indices qui motivent le soupçon qu'une infraction a été commise ou sera commise sur le territoire de l'autre Etat;
- Les nouveaux moyens et méthodes de commettre des infractions;
- Les renseignements sur les personnes dont on a de bonnes raisons de penser qu'elles commettent des infractions sur le territoire de l'autre Etat;
- Les renseignements sur les marchandises au sujet desquelles il est établi qu'elles font habituellement l'objet d'infractions de contrebande;
- Les renseignements sur des moyens de transport soupçonnés de servir à commettre des infractions sur le territoire de l'autre Etat.

*Article 6.* 1. A la demande de l'administration douanière de l'un des Etats, l'administration de l'autre Etat lui fait savoir :

- Si les cachets, signes d'identification et documents administratifs présentés à l'occasion de l'envoi sont authentiques;
- Si les marchandises exportées depuis le territoire d'un Etat vers celui de l'autre Etat sont entrées de manière réglementaire sur le territoire de ce dernier et sous quel régime douanier elles ont été envoyées;
- Si les marchandises importées sur le territoire d'un Etat et provenant de l'autre Etat ont été exportées de manière réglementaire.

2. A la demande de l'administration douanière de l'un des Etats, l'administration de l'autre Etat lui communiquera les renseignements dont elle dispose au sujet du trafic de marchandises qui sont soupçonnées d'avoir donné lieu à des infractions sur le territoire de l'un des Etats ou des deux.

*Article 7.* 1. La communication d'objets ainsi que des procès-verbaux et documents originaux ne sera demandée que lorsque la remise de descriptions, copies ou reproduction se révélera insuffisante dans le cadre de la procédure intentée.

2. L'envoi des objets et des procès-verbaux et documents originaux se fera sans préjudice des droits que l'Etat requis ou que des tiers ont pu acquérir sur ceux-ci.

3. Les objets, les procès-verbaux et documents originaux envoyés seront restitués dans les délais les plus brefs possibles.

*Article 8.* 1. A la demande de l'administration douanière de l'un des Etats, l'administration de l'autre Etat prendra toutes les mesures nécessaires à la découverte et à la répression des infractions ou à la fixation des droits et rendra compte des résultats à l'administration requérante.

2. Ces mesures seront prises dans le cadre des lois et règlements applicables dans l'Etat requis. L'administration douanière de ce dernier s'efforcera d'utiliser les dispositions administratives ou procédures judiciaires nécessaires pour faire droit aux demandes d'assistance. Elle pourra, à la demande de l'administration douanière de l'autre Etat, adopter des procédures déterminées, dans la mesure où son droit propre ne s'y oppose pas.

3. L'administration douanière requise pourra autoriser les représentants de l'autre administration à assister à la procédure.

*Article 9.* 1. A la demande de l'administration douanière de l'un des Etats, l'administration de l'autre Etat notifiera aux intéressés qui résident sur son territoire les résolutions, décisions, dispositions et autres pièces écrites de l'Etat requérant.

2. Sans préjudice des dispositions du paragraphe précédent, les administrations douanières utiliseront la voie postale pour notifier aux intéressés résidant dans l'autre Etat les résolutions, décisions, dispositions et autres pièces écrites lorsqu'elles le jugeront opportun en raison de la nature et du contenu des documents en question.

*Article 10.* 1. Les rapports, communications et documents obtenus dans le cadre de l'assistance administrative ne pourront être utilisés qu'aux fins prévues dans la présente Convention et dans les conditions fixées par l'administration douanière qui les a fournis; ils ne pourront être utilisés à d'autres fins sans le consentement exprès de la Partie contractante qui les a fournis. Les réserves ci-dessus ne s'appliquent pas aux rapports, communications et documents ayant trait à des infractions en matière de stupéfiants, d'armes, de munitions et d'explosifs.

2. Les rapports, communications et documents obtenus par une Partie contractante en vertu de la présente Convention seront protégés par le secret professionnel sur son territoire au même titre que les rapports, communications et documents de même nature.

3. Les administrations douanières pourront utiliser les rapports, communications et documents qui leur ont été fournis en application de la présente Convention au cours de poursuites judiciaires; leur force probante dépendra du droit national.

*Article 11.* A la demande de l'administration douanière d'un Etat, l'administration de l'autre Etat pourra autoriser ses fonctionnaires à comparaître comme témoins ou experts, dans les limites de l'autorisation qui leur aura été donnée, dans les procédures judiciaires ou administratives ayant trait à des questions visées dans la présente Convention ouvertes dans la juridiction de l'autre Etat et

à produire les objets, procès-verbaux ou pièces, ou copies certifiées conformes de ces derniers nécessaires à l'instruction. La citation devra indiquer expressément sur quelle affaire et à quel titre ou qualité le fonctionnaire sera interrogé.

*Article 12.* 1. L'assistance prévue par la présente Convention sera mise en œuvre directement par les administrations douanières des deux Etats.

2. Les demandes d'assistance, ainsi que les réponses, seront en règle générale présentées et données par écrit ou par télex, et seront accompagnées des documents jugés utiles en l'espèce. Dans les cas urgents, la demande pourra être verbale ou formulée par téléphone mais, lorsque l'administration requise en exprimera le désir, la demande ou la réponse écrite devra suivre.

3. Les deux Etats renoncent à demander le remboursement des frais résultant de l'application de la présente Convention, exception faites des dépenses des experts et témoins.

4. S'il ne peut être donné suite à une demande, en tout ou en partie, l'Etat requérant devra en être informé en faisant état des motifs qui s'opposent à ce qu'il soit satisfait à sa demande ainsi que des circonstances qui peuvent contribuer à éclaircir l'affaire.

*Article 13.* 1. Le Ministère des finances espagnol et le Ministère fédéral des finances de la République d'Autriche peuvent traiter directement les problèmes posés par l'application de la présente Convention qui touchent à l'application de la législation douanière.

2. Les deux ministères arrêteront d'un commun accord les modalités pratiques d'application de la présente Convention.

3. Ils s'efforceront également de résoudre de concert les difficultés ou les doutes que suscitent l'interprétation ou l'application de la présente Convention.

4. Les représentants des administrations douanières des deux Etats se réuniront, si besoin est, pour traiter des questions relatives à l'application de la présente Convention.

*Article 14.* 1. La présente Convention sera ratifiée. L'échange des instruments de ratification s'effectuera à Vienne. La Convention entrera en vigueur le premier jour du troisième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

2. La présente Convention est conclue pour une durée illimitée. Chacun des deux Etats pourra la dénoncer à tout moment par la voie diplomatique. Elle cessera de produire ses effets dans un délai de six mois à compter de la date de la dénonciation.

FAIT à Madrid, le 12 février 1982, en deux exemplaires originaux, en espagnol et en allemand, les deux textes faisant également foi.

Pour l'Espagne :

Le Sous-Secrétaire  
aux affaires extérieures,

[Signé]

JOAQUÍN ORTEGA SALINAS

Pour la République d'Autriche :

Le Directeur général des douanes  
du Ministère des finances,

[Signé]

FRANZ MANHART



**No. 21901**

—

**SPAIN  
and  
TUNISIA**

**Agreement on technical co-operation in the field of agriculture and fisheries. Signed at Madrid on 12 July 1982**

*Authentic texts: Spanish and French.*

*Registered by Spain on 26 May 1983.*

—————

**ESPAGNE  
et  
TUNISIE**

**Accord de coopération technique en matière d'agriculture et de pêche. Signé à Madrid le 12 juillet 1982**

*Textes authentiques : espagnol et français.*

*Enregistré par l'Espagne le 26 mai 1983.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

## CONVENIO DE COOPERACIÓN TÉCNICA EN MATERIA AGRÍCOLA Y PESQUERA ENTRE EL GOBIERNO ESPAÑOL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA TUNECINA

El Gobierno español y el Gobierno de la República tunecina, deseosos de extender su cooperación y desarrollar las relaciones en el ámbito de la Agricultura y de la Pesca, han convenido suscribir el presente Convenio de Cooperación Técnica en materia agrícola y pesquera, en el que se establecen como áreas y líneas en las que se desarrollará la cooperación entre los dos países, las siguientes:

### *Artículo I.* SECTOR FORESTAL Y CONSERVACIÓN DE LA NATURALEZA

Dentro del amplio marco encuadrado en este importante sector, ambas Partes consideran de mutuo interés la intensificación de las relaciones y coordinación de diversos estudios y planes.

1.1. Ambas Partes facilitarán el mutuo intercambio de expertos en temas relativos a la conservación de los suelos, con vistas a realizar en común estudios de proyectos en esta área. Estos estudios se referirán igualmente a los temas relativos al conocimiento de los recursos patrimoniales y su mejora.

1.2. Ambas Partes facilitarán en todo momento el mutuo conocimiento de la evolución legislativa en este sector, así como los resultados y evaluación de las diversas normas legislativas, si procede.

1.3. Ambas Partes facilitarán el mutuo reconocimiento de la repoblación forestal, así como el desarrollo de la ordenación del espacio natural y las medidas de lucha contra incendios forestales.

### *Artículo II.* PRODUCCIÓN ANIMAL

Con el fin de promocionar y obtener una mejora en los rendimientos del ganado, ambas Partes desarrollarán estos aspectos principalmente dentro del marco que a continuación se expone:

2.1. Por parte española se realizará un estudio-piloto sobre las posibilidades de utilización y aprovechamiento de los subproductos del olivar, considerando especialmente lo relacionado con orujos y hojas, con la finalidad de una mejora en su rendimiento como alimento del ganado, que será puesto a disposición de las autoridades tunecinas.

2.2. Ambas Partes se facilitarán toda la información necesaria para el conocimiento mutuo en el desarrollo de una mejor gestión en los aspectos de Ordenación y Fomento del Empleo de Piensos Compuestos y Recursos Alimenticios Diversos.

2.3. Ambas Partes intensificarán el mutuo conocimiento en el desarrollo de la gestión de Reproducción Animal, Centro Animales de Selección, Inseminación Artificial, Bancos de Semen y ordenación de la mejora de la cabaña nacional en ambos países.

### *Artículo III.* ESTRUCTURAS Y DESARROLLO AGRARIO

Dentro del área de Estructuras y Desarrollo Agrario y con la intención de profundizar en las relaciones de Cooperación Agrícola, ambas Partes acuerdan:

3.1. Que con el fin de una mejor utilización y aprovechamiento de las aguas, ambos países promocionarán el intercambio de expertos en materia de regadíos, así como en la mejor utilización y conservación del agua.

3.2. Ambas Partes estimularán y facilitarán toda información relativa a los aspectos legislativos nacionales, así como en su caso la evaluación, resultados y proyectos en curso.

3.3. Ambas Partes contribuirán a la realización de estudios de proyectos de desarrollo rural integrado.

3.4. Las dos Partes contribuirán a la realización de estudios de desarrollo de las cooperativas agrícolas y sociedades agrarias de transformación.

### *Artículo IV.* INVESTIGACIÓN AGRARIA

Para facilitar las relaciones de los investigadores del sector agrario de ambos países, las Partes convienen:

4.1. Realizar intercambios de documentación e información entre los Institutos de Investigación Agraria de ambos países.

4.2. Facilitar los contactos directos entre los investigadores agrarios.

4.3. Organizar viajes de estudio de jóvenes investigadores de ambos países.

4.4. Facilitar la realización en común de investigaciones sobre los temas de interés mutuo.

### *Artículo V.* SECTOR PESQUERO

Ambas Partes manifiestan su deseo de examinar en el marco del presente Convenio, las posibilidades de establecer contactos de nivel apropiado para llevar a cabo una acción conjunta en el sector pesquero.

### *Artículo VI*

Con el fin de llevar a cabo la aplicación del presente Convenio, fijar el futuro programa de actuación y examinar el desarrollo de los resultados, será creada una Comisión Técnica Mixta que podrá designar los Grupos de Trabajo mixtos encargados de estudiar y promover los diferentes sectores de cooperación.

La Comisión Técnica Mixta determinará la amplitud y las condiciones de la Cooperación Técnica en materia agrícola.

La Comisión Técnica Mixta se reunirá una vez al año, alternativamente, en Madrid y Túnez.

### *Artículo VII*

El presente Convenio se aplicará en la fecha en que ambas Partes se hubieren notificado oficialmente el cumplimiento de los requisitos constitucionales internos para su entrada en vigor.

*Artículo VIII*

El presente Convenio estará vigente durante un período de tres años renovables por tácita reconducción por períodos de un año, a menos que una de las Partes notifique a la otra, seis meses antes de la expiración de cada nuevo período, su voluntad de poner fin a su aplicación. Además, podrá ser denunciado en cualquier momento mediante notificación por escrito por cada una de las Partes después de un preaviso de seis meses.

HECHOS en Madrid, el 12 de julio de 1982, en dos textos, en idiomas español y francés, haciendo fe igualmente ambos textos.

Por el Gobierno  
de España:

[*Signed — Signé*]

LEOPOLDO CALVO SOTELO  
Presidente del Gobierno

Por el Gobierno  
de Túnez:

[*Signed — Signé*]

MOHAMMED M'ZALI  
Primer Ministro

---



## ACCORD<sup>1</sup> DE COOPÉRATION TECHNIQUE EN MATIÈRE D'AGRICULTURE ET DE PÊCHE ENTRE LE GOUVERNEMENT ESPAGNOL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TUNISIENNE

Le Gouvernement espagnol et le Gouvernement de la République tunisienne, désireux d'élargir leur coopération et de développer leurs relations dans le domaine de l'agriculture et de la pêche, ont convenu de souscrire au présent Accord de coopération technique en matière d'agriculture et de pêche, qui fixera les domaines et les lignes de coopération comme suit :

### *Article I.* SECTEUR FORESTIER ET CONSERVATION DE LA NATURE

Dans le cadre de cet important secteur, les deux parties considèrent d'un intérêt mutuel l'intensification des relations et la coordination de divers études et plans.

1.1. Les deux parties favoriseront l'échange mutuel d'experts sur les thèmes relatifs à la conservation des sols et ce en vue de réaliser en commun des études de projets dans le domaine précité. Ces échanges porteront également sur les thèmes relatifs à la connaissance des ressources patrimoniales et leur mise en valeur.

1.2. Les deux parties favoriseront à tout moment une information réciproque sur l'évolution de la législation relative au dit secteur et, le cas échéant, les résultats et estimations des différentes normes législatives.

1.3. Les deux parties favoriseront une mutuelle connaissance en matière de reboisement ainsi que l'aménagement de l'environnement naturel et les mesures de lutte contre les incendies forestiers.

### *Article II.* PRODUCTION ANIMALE

Afin de promouvoir et d'obtenir un meilleur rendement de la production animale, les deux parties développeront en particulier ces aspects, dans le cadre suivant :

2.1. La partie espagnole réalisera une étude pilote sur les possibilités d'utilisation des sous-produits de l'olivier en particulier en ce qui concerne les grignons et les feuilles, afin d'améliorer leur rendement en tant qu'alimentation animale, qui sera mise à la disposition des autorités tunisiennes.

2.2. Les deux parties échangeront toute l'information nécessaire pour une meilleure connaissance mutuelle afin de développer une meilleure gestion en matière d'organisation et de promotion de l'utilisation d'aliments composés et de ressources alimentaires diverses.

2.3. Les deux parties intensifieront la connaissance mutuelle en matière de développement de la reproduction animale, centres nationaux de sélection, insémination artificielle, banques de sperme et organisation de la mise en valeur du cheptel national dans les deux pays.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 novembre 1982, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées (les 21 septembre et 16 novembre 1982) de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article VII.

*Article III. STRUCTURE ET DÉVELOPPEMENT AGRICOLE*

Dans le cadre des structures et développement agricole et dans le but d'approfondir les relations de coopération en matière agricoles, les deux parties ont convenu :

3.1. Aux fins d'assurer une meilleure utilisation des eaux, les deux pays favoriseront l'échange d'experts en matière d'irrigation, ainsi que dans le domaine de la conservation et l'utilisation rationnelle des eaux.

3.2. Les deux parties stimuleront et faciliteront toute information relative aux aspects législatifs de leurs pays respectifs et, le cas échéant, l'évaluation, résultats et projets en cours.

3.3. Les deux parties contribueront à la réalisation d'études de projets de développement rural intégré.

3.4. Les deux parties contribueront à la réalisation d'études de développement des coopératives agricoles et unités agricoles de transformation.

*Article IV. RECHERCHE AGRICOLE*

Pour favoriser les relations entre chercheurs du secteur agricole des deux pays, les deux parties conviennent :

4.1. De réaliser des échanges de documents et d'information entre les Instituts agraires des deux pays.

4.2. De faciliter les contacts directs entre les chercheurs dans le domaine agricole.

4.3. D'organiser des voyages d'études de jeunes chercheurs des deux pays.

4.4. De faciliter la réalisation en commun de recherches sur des thèmes d'intérêt commun.

*Article V. SECTEUR DE LA PÊCHE*

Les deux parties manifestent leur souhait d'examiner, dans le cadre du présent Accord, les possibilités d'établir des contacts à un niveau approprié, afin de mener à bon terme une action conjointe dans le domaine de la pêche.

*Article VI*

Dans le but d'assurer l'application du présent Accord, [de] fixer le futur programme d'action et d'examiner le développement de ses résultats, une Commission mixte technique sera créée, et qui pourra également désigner les groupes de travail mixtes, chargés d'étudier et de promouvoir les différents secteurs de coopération. La Commission mixte technique délimitera l'étendue et les conditions de la coopération technique en matière d'agriculture.

La Commission mixte technique se réunira une fois par an, alternativement à Madrid et à Tunis.

*Article VII*

Le présent Accord sera mis en œuvre, à la date où les deux parties notifieront officiellement l'accomplissement des formalités constitutionnelles internes nécessaires à son entrée en vigueur.

*Article VIII*

Le présent Accord sera valable pour une période de trois ans, renouvelables par tacite reconduction annuelle, à moins que l'une des parties notifie à l'autre, six mois avant l'expiration de chaque nouvelle période, sa volonté de mettre un terme à son application. Le présent Accord pourra également être dénoncé à tout moment, et par notification écrite, par l'une ou l'autre des deux parties, et après un préavis de six mois.

FAIT à Madrid, le 12 juillet 1982, en deux textes, en langues française et espagnole, faisant foi également.

Pour le Gouvernement espagnol :

[Signé]

LEOPOLDO CALVO SOTELO  
Presidente del Gobierno<sup>1</sup>

Pour le Gouvernement  
de la République tunisienne :

[Signé]

MOHAMMED M'ZALI  
Primer Ministro<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Président du Gouvernement.

<sup>2</sup> Premier Ministre.

[TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> ON TECHNICAL CO-OPERATION IN THE FIELD  
OF AGRICULTURE AND FISHERIES BETWEEN THE GOV-  
ERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE  
REPUBLIC OF TUNISIA

---

The Government of Spain and the Government of the Republic of Tunisia, wishing to expand their co-operation and to develop relations in the field of agriculture and fisheries, have agreed to conclude this Agreement on technical co-operation in the field of agriculture and fisheries, which establishes the following areas and guidelines for co-operation:

*Article I.* FORESTRY AND CONSERVATION SECTOR

Within the framework of this important sector, the two Parties shall consider the strengthening of their relations and the co-ordination of various studies and plans to be in their mutual interest.

1.1. The two Parties shall encourage the mutual exchange of experts in topics relating to soil conservation with a view to carrying out joint project studies in this area. Such exchanges shall also cover topics involving the inventory and development of natural resources.

1.2. The two Parties shall at all times encourage the exchange of information concerning legislative developments in this sector, and, where appropriate, the results and assessments of the various legislative norms.

1.3. The two Parties shall contribute to each other's knowledge of reforestation, as well as the development of environmental planning and forest fire control.

*Article II.* LIVESTOCK PRODUCTION

In order to promote and improve livestock production, the two Parties shall pursue these activities in particular within the following framework:

2.1. Spain shall conduct a pilot study of the possibilities of exploiting olive by-products, particularly residues and leaves, for the purpose of improving yields for use as animal feed. This study shall be made available to the Tunisian authorities.

2.2. The two Parties shall exchange all information necessary to improve each other's knowledge in order to develop a better management system for the organization and promotion of the use of compound foodstuffs and various food resources.

2.3. The two Parties shall reinforce each other's knowledge of the management of animal breeding, national selection centres, artificial insemination, sperm banks and improvement of the herd in the two countries.

---

<sup>1</sup> Came into force on 16 November 1982, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other (on 21 September and 16 November 1982) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article VII.

*Article III. STRUCTURES AND AGRICULTURAL DEVELOPMENT*

In this area, with the aim of extending their co-operative relations in agriculture, the two Parties agree as follows:

3.1. In order to improve the use of water resources, the two countries shall promote the exchange of experts in the field of irrigation and improved water use and conservation.

3.2. The two Parties shall encourage and facilitate the transmission of all information relating to legislation in their respective countries and to evaluation, results and ongoing projects, as necessary.

3.3. The two Parties shall contribute to the execution of project studies on integrated rural development.

3.4. The two Parties shall contribute to the execution of development studies of agricultural co-operatives and agricultural processing units.

*Article IV. AGRICULTURAL RESEARCH*

In order to facilitate relations between agricultural research workers in the two countries, the two Parties agree:

4.1. To exchange documentation and information between the agricultural research institutes of the two countries.

4.2. To encourage direct contacts between agricultural research workers.

4.3. To organize study tours for young research workers from the two countries.

4.4. To encourage joint research on topics of mutual interest.

*Article V. FISHING SECTOR*

The two Parties announce their desire to consider, in the context of this Agreement, the possibility of establishing contacts at an appropriate level in order to carry out joint activities in the fishing sector.

*Article VI*

For the purposes of implementing this Agreement, establishing the future plan of action and monitoring the results, a joint technical commission shall be established, which may also appoint joint working groups responsible for studying and promoting the various sectors of co-operation.

The joint technical commission shall determine the scope and conditions of technical co-operation in the field of agriculture.

The joint technical commission shall meet once a year, alternately in Madrid and Tunis.

*Article VII*

This Agreement shall enter into force on the date on which the two Parties give official notice of their completion of the respective internal constitutional requirements for its entry into force.

*Article VIII*

This Agreement shall be valid for a period of three years and may be renewed by tacit agreement for periods of one year, unless one of the Parties notifies the other, six months prior to the expiry of the current period, of its wish to terminate the Agreement. The Agreement may also be denounced at any time by means of written notification by either of the Parties after six months' prior notice to that effect.

DONE at Madrid on 12 July 1982, in two copies in the Spanish and French languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of Spain:

*[Signed]*

LEOPOLDO CALVO SOTELO  
President of the Government

For the Government  
of Tunisia:

*[Signed]*

MOHAMMED M'ZALI  
Prime Minister

---

**No. 21902**

---

**SPAIN  
and  
INDONESIA**

**Agreement on scientific and technical co-operation. Signed  
at Madrid on 7 October 1982**

*Authentic texts: Spanish, Indonesian and English.*

*Registered by Spain on 26 May 1983.*

---

**ESPAGNE  
et  
INDONÉSIE**

**Accord relatif à la coopération scientifique et technique.  
Signé à Madrid le 7 octobre 1982**

*Textes authentiques : espagnol, indonésien et anglais.*

*Enregistré par l'Espagne le 26 mai 1983.*

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

CONVENIO DE COOPERACIÓN CIENTÍFICA Y TÉCNICA ENTRE  
EL GOBIERNO DE ESPAÑA Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA DE INDONESIA

El Gobierno de España y el Gobierno de la República de Indonesia,  
Basándose en las amistosas relaciones existentes entre los dos Estados y sus pueblos,

Deseando intensificar esas relaciones,

Considerando que es de interés común para dichos países el fomento del desarrollo científico y técnico en ambos Estados,

Reconociendo los incommensurables beneficios que se derivan, en dichos Estados, de una más íntima cooperación científica y técnica,

Conviene en lo siguiente:

*Artículo 1.* Los dos Gobiernos procurarán en la medida de lo posible cooperar y prestarse mutua ayuda, dentro de los límites de sus capacidades técnica y financieras, en materias científicas y técnicas dentro de los campos que por mutuo acuerdo puedan fijarse. Dicha cooperación científica y técnica se llevará a cabo sobre una base de igualdad asociativa y mutuo beneficio.

*Artículo 2.* Con el fin de cumplir los objetivos a que se refiere el Artículo 1, se llevarán a cabo las siguientes actividades:

- a) Intercambio de información y documentación científica y técnica;
- b) Intercambio de científicos, expertos y técnicos con el fin de que presten servicios de consulta y asesoramiento en la preparación de estudios e iniciación de programas y proyectos específicos;
- c) Concesión de becas y ayudas para cursos o estudios;
- d) Instrucción práctica en los campos a los que se aplique el presente Convenio y mediante acuerdos complementarios a los que se hace referencia en el Artículo 3;
- e) Otras formas de cooperación científica y técnica en que convengan ambos Gobiernos.

*Artículo 3.* Las actividades mencionadas en el Artículo 2 se llevarán a efecto mediante acuerdos complementarios concluidos entre las instituciones indonesias y españolas competentes.

Dichos acuerdos complementarios especificarán la naturaleza y la extensión de los derechos y obligaciones de las partes de dichos acuerdos y recibirán la aprobación de ambos Gobiernos.

*Artículo 4.* El pago de los gastos en que se incurra al realizar las actividades de cooperación científica y técnica previstas en el presente Convenio se concretarán en cada caso individual mediante los acuerdos complementarios mencionados en el Artículo 3.



*Artículo 5.* Con arreglo a sus respectivas leyes y reglamentaciones vigentes, los dos Gobiernos concederán a los nacionales de un país enviados al otro en virtud del presente Convenio toda la asistencia necesaria con el fin de facilitar su trabajo y asegurar con pleno éxito la realización de sus tareas.

*Artículo 6.* Los dos Gobiernos otorgarán a los expertos en misión de cooperación enviados al otro país, dentro del marco del presente Convenio, las facilidades que se concedan a los expertos de las Naciones Unidas con arreglo a las reglamentaciones y leyes vigentes en el país receptor.

*Artículo 7.* Con el fin de evaluar el cumplimiento del presente Convenio, ambos Gobiernos realizarán estimaciones periódicas de los progresos realizados en la ejecución del Convenio, mediante una comisión mixta que se constituya, y tomará las medidas necesarias para que sean óptimos los beneficios que de ello puedan derivarse.

*Artículo 8.* El presente Convenio y cualquier acuerdo a que se llegue para la ejecución del mismo podrá modificarse mediante pactos escritos entre los dos Gobiernos.

*Artículo 9.* Cualquier diferencia entre los dos Gobiernos derivada de la interpretación o ejecución del presente Convenio se solucionará amistosamente mediante consultas o negociaciones.

*Artículo 10.* El presente Convenio se aplicará a:

El territorio de la República de Indonesia, su mar territorial y el espacio aéreo suprayacente sobre los que ejerce soberanía, así como sobre la plataforma continental y otras zonas adyacentes del mar sobre las cuales Indonesia ejerce derechos soberanos, otros derechos o jurisdicción, de acuerdo con sus leyes y disposiciones y con el derecho internacional.

El territorio de España, su mar territorial y su espacio aéreo suprayacente sobre los que ejerce soberanía, así como sobre la plataforma continental y otras zonas adyacentes del mar sobre las cuales España ejerce derechos soberanos, otros derechos o jurisdicción, de acuerdo con sus leyes y disposiciones y con el derecho internacional.

*Artículo 11.* El presente Convenio se aplicará provisionalmente desde la fecha de su firma y entrará en vigor cuando los dos Gobiernos se notifiquen que se han cumplido los requisitos constitucionales necesarios para la entrada en vigor del presente Convenio.

*Artículo 12.* El presente Convenio tendrá validez por un período de cinco años y se prorrogará automáticamente de año en año, a menos que uno u otro Gobierno notifique por escrito su intención de dar por terminado el presente Convenio seis meses antes de la fecha de expiración.

Después de la expiración del presente Convenio, cualquier proyecto emprendido con arreglo al presente Convenio se llevará a cabo hasta su terminación, con arreglo a los mismos términos y condiciones del presente Convenio.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL, los Representantes debidamente autorizados firman el presente Convenio.

HECHO en Madrid, el 7 de octubre de 1982, en seis originales, dos en indonesio, dos en español y dos en inglés, todos ellos igualmente auténticos.

En el caso de que se produzca una interpretación divergente del texto español e indonesio, prevalecerá el texto inglés.

Por el Gobierno  
de España:

[Signed — Signé]

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA  
Ministro de Asuntos Exteriores

Por el Gobierno  
de la República de Indonesia:

[Signed — Signé]

MOCUTAR KUSIMAATMADJA  
Ministro de Asuntos Exteriores

---

[INDONESIAN TEXT — TEXTE INDONÉSIEN]

PERSETUJUAN ANTARA PEMERINTAH SPANYOL DAN PEMERINTAH REPUBLIK INDONESIA TENTANG KERJASAMA ILMIAH DAN TEKNIK

Pemerintah Spanyol dan Pemerintah Republik Indonesia,

Berdasarkan hubungan persahabatan yang telah ada antara kedua Negara dan rakyatnya;

Berhasrat untuk meningkatkan selanjutnya hubungan-hubungan tersebut;

Mengingat kepentingan bersama dalam memajukan pengembangan ilmiah dan teknik dari kedua Negara, dan

Menyadari manfaat-manfaat yang tak terbatas yang akan diperoleh kedua Negara dari kerjasama yang erat dalam bidang ilmiah dan teknik,

Telah menyetujui sebagai berikut:

*Pasal 1.* Kedua Pemerintah akan berusaha bekerjasama dan saling membantu, dalam batas-batas kemampuan teknik dan keuangan mereka, dalam hal-hal ilmiah dan teknik, di bidang-bidang yang dapat disetujui bersama. Kerjasama ilmiah dan teknik semacam itu akan didasarkan pada persamaan derajat dan keuntungan bersama.

*Pasal 2.* Dalam melaksanakan tujuan-tujuan seperti tercantum dalam Pasal 1, akan dilakukan kegiatan-kegiatan berikut:

- a. pertukaran dokumen ilmiah dan teknik dan informasi;
- b. pertukaran para ilmuwan, ahli dan teknisi untuk memberikan konsultasi jasa dan nasihat dalam persiapan studi dan pelaksanaan program dan proyek khusus;
- c. pemberian beasiswa dan karyasiswa untuk kursus dan studi;
- d. latihan praktek di bidang-bidang yang diatur oleh Persetujuan ini dan oleh pengaturan-pengaturan tersendiri sebagaimana ditentukan dalam Pasal 3;
- e. bentuk-bentuk lain dari kerjasama ilmiah dan teknik yang disepakati oleh kedua Pemerintah.

*Pasal 3.* Pelaksanaan daripada kegiatan-kegiatan yang dinyatakan dalam Pasal 2 akan dituangkan dalam pengaturan-pengaturan tersendiri yang dibuat antara lembaga-lembaga Indonesia dan Spanyol yang bersangkutan.

Pengaturan-pengaturan tersendiri tersebut akan menetapkan sifat dan luasnya hak dan kewajiban kedua pihak untuk persetujuan semacam itu dan harus mendapatkan persetujuan dari kedua Pemerintah.

*Pasal 4.* Pembayaran dari biaya-biaya yang terjadi dalam melaksanakan kegiatan kerjasama ilmiah dan teknik seperti tercantum dalam Persetujuan ini akan ditetapkan dalam pengaturan-pengaturan tersendiri untuk setiap kasus seperti tersebut dalam Pasal 3.

*Pasal 5.* Sesuai dengan peraturan perundang-undangan yang berlaku, kedua Pemerintah akan memberikan, kepada warganegaranya yang dikirim ke salah satu negara, segala bantuan yang diperlukan untuk memudahkan pekerjaan mereka dan menjamin pelaksanaan tugas mereka dengan baik.

*Pasal 6.* Kedua Pemerintah akan memberikan, kepada para ahli dari misi kerjasama dari salah satu negara yang dikirim dalam rangka Persetujuan ini, kemudahan sesuai dengan yang diberikan kepada tenaga ahli PBB, sesuai dengan perundang-undangan dan peraturan-peraturan yang berlaku di negara penerima.

*Pasal 7.* Untuk maksud penilaian pelaksanaan Persetujuan ini, kedua Pemerintah akan melakukan penilaian berkala dari kemajuan pelaksanaan Persetujuan ini, melalui Komisi Bersama yang akan didirikan, dan akan mengambil langkah-langkah yang menguntungkan semaksimal mungkin.

*Pasal 8.* Persetujuan ini dan setiap pengaturan pelaksanaan dapat diroboh dengan persetujuan tertulis antara kedua Pemerintah.

*Pasal 9.* Setiap perselisihan yang timbul tentang penafsiran atau pelaksanaan daripada Persetujuan ini akan diselesaikan secara bersahabat melalui musyawarah atau perundingan antara kedua Pemerintah.

*Pasal 10.* Persetujuan ini berlaku untuk:

Wilayah RI laut wilayahnya dan ruang udara yang ada di atasnya atas mana Indonesia memiliki kedaulatan, demikian juga landas kontinen dan zona lautan lain sekitarnya yang berbatasan, atas mana Indonesia memiliki hak-hak berdaulat, hak-hak lainnya atau yurisdiksi, sesuai dengan peraturan perundang-undangan, dan hukum internasional.

Wilayah Spanyol laut wilayahnya dan ruang udara yang ada di atasnya atas mana Spanyol memiliki kedaulatan, demikian juga landas kontinen dan zona lautan lain sekitarnya yang berbatasan, atas mana Spanyol memiliki hak-hak berdaulat, hak-hak lainnya atau yurisdiksi, sesuai dengan peraturan perundang-undangan, dan hukum internasional.

*Pasal 11.* Persetujuan ini akan berlaku sementara sejak tanggal ditandatanganinya dan mulai berlaku penuh pada waktu kedua Pemerintah memberitahukan satu sama lain bahwa ketentuan-ketentuan konstitusional masing-masing untuk berlakunya Persetujuan ini telah dipenuhi.

*Pasal 12.* Persetujuan ini akan berlaku untuk jangka waktu 5 tahun dan akan diperpanjang secara otomatis dari tahun ke tahun kecuali masing-masing Pemerintah akan memberitahukan secara tertulis keinginannya untuk mengakhiri Persetujuan ini, 6 bulan sebelum habis masa berlakunya.

Setelah habis masa berlakunya Persetujuan ini, setiap proyek yang dilaksanakan di bawah Persetujuan ini akan diselesaikan sesuai dengan persyaratan dan ketentuan yang sama dari Persetujuan ini.

SEBAGAI BUKTI, wakil-wakil yang dikuasakan menandatangani Persetujuan ini.

DIBUAT di Madrid pada dalam rangkap enam asli, masing-masing dua dalam bahasa Indonesia, Spanyol dan Inggris, keenam naskah mempunyai kekuatan hukum yang sama. Dalam hal penafsiran-penafsiran yang berbeda dari naskah bahasa Indonesia dan bahasa Spanyol, maka naskah bahasa Inggris yang berlaku.

Untuk Pemerintah  
Spanyol:

[Signed — Signé]

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA

Untuk Pemerintah  
Republik Indonesia:

[Signed — Signé]

MOCUTAR KUSUMAATMADJA

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF SPAIN AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF INDONESIA ON SCIENTIFIC AND TECHNICAL CO-OPERATION

The Government of Spain and the Government of the Republic of Indonesia,  
On the basis of the friendly relations existing between the two States and  
their peoples,

Desiring to intensify those relations,

Considering their common interest in promoting the scientific and technical  
development of their States, and

Recognizing the inmeasurable benefits to be derived by both States from  
closer scientific and technical co-operation,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The two Governments shall endeavour to co-operate and support  
each other, within the limits of their technical and financial capabilities, on  
scientific and technical matters in fields that may mutually be agreed upon. Such  
scientific and technical co-operation shall be on a basis of equal partnership  
and mutual benefit.

*Article 2.* In order to implement the objectives referred to in Article 1, the  
following activities shall be undertaken:

- a) Exchange of scientific and technical documents and information;
- b) Exchange of scientists, experts and technicians for rendering consultative  
services and advice in the study, preparation and starting of programmes and  
specific projects;
- c) The granting of scholarships and fellowships for courses or studies;
- d) Practical training in the fields covered by this Agreement and by separate  
arrangements referred to in Article 3;
- e) Other forms of scientific and technical co-operation agreed upon by both  
Governments.

*Article 3.* The implementation of the activities set forth in Article 2 shall be  
carried out through separate arrangements concluded between appropriate  
Indonesian and Spanish institutions.

Such separate arrangements shall specify the nature and extent of the rights  
and obligations of the parties to such arrangements and shall be approved by  
both Governments.

*Article 4.* The payment of expenses incurred in carrying out the scientific  
and technical co-operation activities provided for in this Agreement shall be  
established in each individual case through separate arrangements as mentioned  
in Article 3.

<sup>1</sup> Entered into force provisionally on 7 October 1982, the date of signature, and definitively on 4 March 1983, when the Parties had notified each other (on 28 January and 4 March 1983) of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 11.

*Article 5.* In accordance with their respective existing laws and regulations, both Governments shall grant to the nationals of either country sent to the other pursuant to this Agreement, all assistance necessary to facilitate their work and assure the successful performance of their tasks.

*Article 6.* Both Governments shall grant to experts on a mission of co-operation of either country sent within the framework of this Agreement the facilities applicable to United Nations experts in accordance with the existing laws and regulations of the receiving country.

*Article 7.* For the purpose of evaluating the implementation of this Agreement both Governments shall undertake periodic assessment of the progress of the implementation of this Agreement, through a mixed commission to be constituted, and shall undertake such measures as to maximize the benefits that may be derived therefrom.

*Article 8.* This Agreement and every implementation arrangement may be modified by means of written accords between the two Governments.

*Article 9.* Any dispute between the two Governments arising out of the interpretation or implementation of this Agreement shall be settled amicably by consultation or negotiation.

*Article 10.* The present Agreement shall be applied to:

The territory of the Republic of Indonesia, its territorial sea and the air space superincumbent on those over which it exercises sovereignty, as well as the continental shelf and other adjacent zones of the sea over which Indonesia exercises sovereign rights, other rights or jurisdiction, in accordance with its laws, regulations and international law.

The territory of Spain, its territorial sea and the air space superincumbent on those over which it exercises sovereignty, as well as the continental shelf and other adjacent zones of the sea over which Spain exercises sovereign rights, other rights or jurisdiction, in accordance with its laws, regulations and international law.

*Article 11.* This Agreement shall be applied provisionally from the date of its signing and shall enter into force when the two Governments notify each other that their constitutional requirements for the entering into force of this Agreement have been fulfilled.

*Article 12.* This Agreement shall be valid for a period of five years and shall be automatically extended from year to year unless either Government shall have given written notice of its intention to terminate this Agreement six months prior to the expiration date.

After the expiration of this Agreement, any project undertaken under this Agreement shall be carried out to its completion, subject to the same terms and conditions of this Agreement.

IN WITNESS WHEREOF, the Representatives duly authorized have signed this Agreement.

DONE at Madrid on the 7th day of October, 1982, in six originals, two each in Indonesian, Spanish and English, all texts being equally authentic.

In case of divergent interpretation of the Indonesian and Spanish texts, the English text shall prevail.

For the Government  
of Spain:

*[Signed]*

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA

For the Government  
of the Republic of Indonesia:

*[Signed]*

MOCUTAR KUSUMAATMADJA

---

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE L'ESPAGNE ET LE  
GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE D'INDONÉSIE  
RELATIF À LA COOPÉRATION SCIENTIFIQUE ET TECH-  
NIQUE

Le Gouvernement de l'Espagne et le Gouvernement de la République d'Indonésie,

Sur la base des relations amicales existant entre les deux Etats et leurs peuples,

Désireux de développer lesdites relations,

Considérant leur intérêt commun à la promotion du développement scientifique et technique de leurs pays,

Reconnaissant les avantages considérables que les deux Etats peuvent tirer d'une coopération scientifique et technique plus étroite,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les deux gouvernements s'efforceront de coopérer et de s'entraider, dans la limite de leurs possibilités techniques et financières, en ce qui concerne les questions scientifiques et techniques dans des domaines qui pourront être déterminés d'un commun accord. Cette coopération technique et scientifique sera établie sur la base des principes de l'égalité et dans l'intérêt mutuel des parties.

*Article 2.* Afin de réaliser les objectifs visés à l'article premier, les activités ci-après seront entreprises :

- a) Echange de documents et d'informations scientifiques et techniques;
- b) Echange de scientifiques, d'experts et de techniciens dotés du statut de consultants et de conseillers pour l'étude, l'élaboration et le lancement de programmes et projets spécifiques;
- c) Octroi de bourses d'études et de perfectionnement;
- d) Formation pratique dans les domaines couverts par le présent Accord et les accords séparés mentionnés à l'article 3;
- e) Autres formes de coopération scientifique et technique décidées par les deux gouvernements.

*Article 3.* Les activités énumérées à l'article 2 seront exécutées en vertu d'accords distincts conclus entre les organismes indonésiens et espagnols compétents.

Dans ces accords, la nature et la portée des droits et obligations des parties seront fixées et approuvées par les deux gouvernements.

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 7 octobre 1982, date de la signature, et à titre définitif le 4 mars 1983, après que les Parties se furent notifiées (les 28 janvier et 4 mars 1983) l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 11.



*Article 4.* Le règlement des dépenses afférentes à l'exécution des activités de coopération scientifique et technique prévues dans le présent Accord sera fixé dans chaque cas dans le cadre des accords distincts visés à l'article 3.

*Article 5.* Conformément à la législation et aux règlements en vigueur dans leurs pays respectifs, chacun des deux gouvernements fournira aux citoyens de l'autre pays envoyés sur son territoire aux termes du présent Accord toute l'assistance nécessaire pour faciliter leur tâche et leur permettre de s'en acquitter au mieux.

*Article 6.* Les deux gouvernements accorderont aux experts des deux pays envoyés en mission de coopération dans le cadre du présent Accord les facilités dont bénéficient les experts de l'Organisation des Nations Unies, conformément aux lois et règlements en vigueur dans le pays hôte.

*Article 7.* Afin de suivre l'application du présent Accord, les deux gouvernements créeront une commission mixte chargée d'évaluer périodiquement les progrès accomplis et prendront les mesures nécessaires pour en retirer le plus d'avantages possible.

*Article 8.* Le présent Accord et tout arrangement concernant son application peuvent faire l'objet de modifications convenues par écrit entre les deux gouvernements.

*Article 9.* Tout différend entre les deux gouvernements découlant de l'interprétation ou de l'application du présent Accord sera réglé à l'amiable par voie de consultation ou de négociation.

*Article 10.* Le présent Accord s'applique :

Au territoire de la République d'Indonésie, à ses eaux territoriales et à l'espace aérien sus-jacent sur lesquels elle exerce sa souveraineté ainsi qu'au plateau continental et autres zones maritimes adjacentes sur lesquels l'Indonésie exerce des droits souverains, d'autres droits ou sa juridiction, conformément à ses lois et règlements et au droit international;

Au territoire de l'Espagne, à ses eaux territoriales et à l'espace aérien sus-jacent, sur lesquels elle exerce sa souveraineté ainsi qu'au plateau continental et autres zones maritimes adjacentes sur lesquels l'Espagne exerce des droits souverains, d'autres droits ou sa juridiction, conformément à ses lois et règlements et au droit international.

*Article 11.* Le présent Accord sera provisoirement applicable à compter de la date de sa signature et entrera en vigueur lorsque les deux gouvernements se seront notifié que les exigences constitutionnelles pour ladite entrée en vigueur ont été satisfaites.

*Article 12.* Le présent Accord est conclu pour une période de cinq ans et sera tacitement reconduit d'année en année, à moins que l'un des deux gouvernements ne le dénonce par écrit six mois avant l'expiration.

Après expiration du présent Accord, tout projet entrepris dans le cadre dudit Accord sera mené à bien dans les conditions qui y sont énoncées.

EN FOI DE QUOI, les représentants, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

FAIT à Madrid le 7 octobre 1982, en six exemplaires originaux, deux en indonésien, deux en espagnol et deux en anglais, les six exemplaires faisant également foi.

En cas de divergence d'interprétation des textes indonésien et espagnol, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement  
de l'Espagne :

[*Signé*]

JOSÉ PEDRO PÉREZ LLORCA

Pour le Gouvernement  
de la République d'Indonésie :

[*Signé*]

MOCUTAR KUSUMAATMADJA

---

No. 21903

---

**CZECHOSLOVAKIA  
and  
BULGARIA**

**Treaty concerning mutual recognition of the equivalence of documents relating to education and to academic degrees and titles issued in the Czechoslovak Socialist Republic and in the People's Republic of Bulgaria. Signed at Prague on 14 April 1982**

*Authentic texts: Czech and Bulgarian.*

*Registered by Czechoslovakia on 26 May 1983.*

---

**TCHÉCOSLOVAQUIE  
et  
BULGARIE**

**Accord relatif à la reconnaissance réciproque de l'équivalence des attestations d'études et des grades et titres universitaires délivrés en République socialiste tchécoslovaque et en République populaire de Bulgarie. Signé à Prague le 14 avril 1982**

*Textes authentiques : tchèque et bulgare.*

*Enregistré par la Tchécoslovaquie le 26 mai 1983.*

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

DOHODA MEZI VLÁDOU ČESKOSLOVENSKÉ SOCIALISTICKÉ REPUBLIKY A VLÁDOU BULHARSKÉ LIDOVÉ REPUBLIKY O VZÁJEMNÉM UZNÁVÁNÍ ROVNOCENNOSTI DOKLADŮ O VZDĚLÁNÍ A O VĚDECKÝCH HODNOSTECH A TITULECH, VYDÁVANÝCH V ČESKOSLOVENSKÉ SOCIALISTICKÉ REPUBLICĚ A V BULHARSKÉ LIDOVÉ REPUBLICĚ

Vláda Československé socialistické republiky a vláda Bulharské lidové republiky,

vedeny přáním pokračovat v rozvoji spolupráce v oblasti vědy a vzdělání na základě Dohody mezi vládou Československé socialistické republiky a vládou Bulharské lidové republiky o kulturní a vědecké spolupráci ze dne 10. dubna 1978,

vycházejíce z Úmluvy o vzájemném uznávání ekvivalentnosti dokladů o absolvování středních, středních odborných a vysokých škol a rovněž dokladů o udělení vědeckých hodností a titulů, podepsané v Praze dne 7. června 1972,

dohodly se takto:

*Článek 1.* Doklady o vzdělání vydané v Československé socialistické republice a v Bulharské lidové republice o získání základního vzdělání nebo o úspěšném ukončení základní školy se uznávají za rovnocenné; tyto doklady potvrzují, že jejich držitelé získali vzdělání v rozsahu vyžadovaném v obou státech pro studium na všech typech středních škol.

*Článek 2.* Doklady o vzdělání vydané v Československé socialistické republice po ukončení dvouleté nebo tříleté přípravy nebo studia na středních odborných učilištích, odborných učilištích, odborných školách a učňovských školách a v Bulharské lidové republice po ukončení dvouleté nebo tříleté přípravy nebo studia na odborných technických školách a učňovských školách se uznávají za rovnocenné; tyto doklady potvrzují, že jejich držitelé splnili kvalifikační požadavek vzdělání pro výkon určitých povolání.

*Článek 3.* Doklady o vzdělání vydané v Československé socialistické republice po ukončení gymnázií a v Bulharské lidové republice po ukončení středních všeobecně vzdělávacích (polytechnických) škol se uznávají za rovnocenné; tyto doklady potvrzují, že jejich držitelé získali vzdělání v rozsahu vyžadovaném v obou státech pro studium na vysokých školách, jakož i pro výkon určitých povolání.

*Článek 4.* Doklady o vzdělání vydané v Československé socialistické republice po ukončení čtyřletého studia na středních odborných učilištích a po ukončení studia na středních školách pro pracující a v Bulharské lidové republice po ukončení středních odborných technických škol v příslušných oborech a odborně-vzdělávacích středisek se uznávají za rovnocenné; tyto doklady potvrzují, že jejich držitelé splnili kvalifikační požadavek vzdělání pro výkon určitých povolání a získali vzdělání v rozsahu vyžadovaném v obou státech pro studium na vysokých školách.

*Článek 5.* Doklady o vzdělání vydané v Československé socialistické republice po ukončení středních odborných škol, konzervatoří a hudebních a

tanečních škol a v Bulharské lidové republice po ukončení středních odborných škol, středních uměleckých škol, středních pedagogických škol se uznávají za rovnocenné; tyto doklady potvrzují, že jejich držitelé splnili kvalifikační požadavek vzdělání pro výkon určitých povolání a získali vzdělání v rozsahu vyžadovaném v obou státech pro studium na vysokých školách.

*Článek 6.* Doklady o vzdělání vydané v Československé socialistické republice po ukončení pomaturitního studia na středních školách poskytujících úplné střední vzdělání a v Bulharské lidové republice po ukončení nástavbových středních škol se uznávají za rovnocenné; tyto doklady potvrzují, že jejich držitelé splnili kvalifikační požadavek vzdělání pro výkon určitých povolání. Doklady o ukončení nástavbových středních škol vydané v Bulharské lidové republice potvrzují, že jejich držitelé získali vzdělání v rozsahu, vyžadovaném v obou státech pro studium na vysokých školách.

*Článek 7.* Doklady o vzdělání vydané v Československé socialistické republice a v Bulharské lidové republice po ukončení vysoké školy se uznávají za rovnocenné; tyto doklady potvrzují, že jejich držitelům se dostalo vysokoškolského vzdělání v příslušném studijním oboru v rozsahu vyžadovaném pro výkon určitých povolání a pro přijetí do výchovy nových vědeckých pracovníků.

*Článek 8.* Doklady o udělení vědeckých hodností "doktor věd" nebo "kandidát věd" vydané v Československé socialistické republice a v Bulharské lidové republice se uznávají za rovnocenné.

*Článek 9.* Doklady o udělení vědeckopedagogických nebo uměleckopedagogických titulů "profesor" nebo "docent" vydané v Československé socialistické republice a doklady o udělení vědeckých titulů "profesor" nebo "docent" vydané v Bulharské lidové republice se uznávají za rovnocenné.

Doklady o udělení vědeckých titulů "odborný vědecký pracovník I. stupně" a "odborný vědeckých pracovník II. stupně" vydané v Bulharské lidové republice se uznávají v Československé socialistické republice.

*Článek 10.* Příslušné státní orgány Československé socialistické republiky a Bulharské lidové republiky si budou vyměňovat srovnávací tabulky druhů dokladů uvedených v této dohodě, jakož i vzory vydávaných dokladů.

*Článek 11.* Tato dohoda podléhá schválení podle vnitrostátních předpisů smluvních stran a vstoupí v platnost dnem výměny nót potvrzujících její schválení.

Tato dohoda bude platit, dokud ji jedna ze smluvních stran písemně nevyhoví v jednorocní lhůtě.

DÁNO v Praze dne 14. dubna 1982 ve dvou vyhotoveních, každé v jazyce českém a bulharském, přičemž obě znění mají stejnou platnost.

Za vládu Československé  
socialistické republiky:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Za vládu  
Bulharské lidové republiky:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Signed by Milan Vondruska — Signé par Milan Vondruska.

<sup>2</sup> Signed by Alexandr Fol — Signé par Alexandr Fol.

[BULGARIAN TEXT — TEXTE BULGARE]

СПОРАЗУМЕНИЕ МЕЖДУ ПРАВИТЕЛСТВОТО НА ЧЕХОСЛОВАШКАТА СОЦИАЛИСТИЧЕСКА РЕПУБЛИКА И ПРАВИТЕЛСТВОТО НА НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ ЗА ВЗАИМНО ПРИЗНАВАНЕ ЕКВИВАЛЕНТНОСТТА НА ДОКУМЕНТИТЕ ЗА ОБРАЗОВАНИЕ И ЗА НАУЧНИТЕ СТЕПЕНИ И ЗВАНИЯ, ИЗДАВАНИ В ЧЕХОСЛОВАШКАТА СОЦИАЛИСТИЧЕСКА РЕПУБЛИКА И НАРОДНА РЕПУБЛИКА БЪЛГАРИЯ

Правителството на Чехословашката социалистическа република и Правителството на Народна република България,

водени от желанието на по-нататъшно сътрудничество в областта на науката и образованието въз основа на Спогодбата между Правителството на Чехословашката социалистическа република и Правителството на Народна република България за културно и научно сътрудничество от 10 април 1978 година,

като изхождат от Конвенцията за взаимно признаване еквивалентността на документите за завършване на средни училища и средни-специални и висши учебни заведения, а също и документите за присъждане на научни степени и звания, подписана в Прага на 7 юли 1972 година;

се споразумяха за следното:

*Член 1.* Документите за образование, издавани в Чехословашката социалистическа република и в Народна република България, удостоверяващи получено основно образование или успешно завършване на основно училище, се признават за еквивалентни; тези документи удостоверяват, че притежателите им са получили образование в степен, изисквана в двете държави за продължаване на образованието във всички видове средни училища.

*Член 2.* Документите за образование, издавани в Чехословашката социалистическа република след завършване на двегодишна или тригодишна подготовка или обучение в средни професионални училища, различни видове професионални училища и училища за трудови резерви, и в Народна република България след завършване на двегодишна или тригодишна подготовка или обучение в професионално-технически училища и в училища за трудови резерви, се признават за еквивалентни; тези документи удостоверяват, че притежателите им удовлетворяват необходимото квалификационно изискване за образование, което им дава възможност да упражняват определени професии.

*Член 3.* Документите за образование, издавани в Чехословашката социалистическа република след завършване на гимназия и в Народна република България след завършване на средни общообразователни (политехнически) училища се признават за еквивалентни; тези документи удостоверяват, че притежателите им са получили образование в степен, изисквана в двете

държави за следване във висши учебни заведения, както и за упражняване на определени професии.

*Член 4.* Документите за образование, издавани в Чехословашката социалистическа република след завършване на четиригодишно обучение в средни професионални училища и след завършване на средни училища за трудещи се и в Народна република България след завършване на средни професионално-технически училища по съответните специалности и професионално-учебни центрове се признават за еквивалентни; тези документи удостоверяват, че притежателите им удовлетворяват необходимото квалификационно изискване за образование, което дава възможност за упражняване на съответни професии и са получили образование в степен, изисквана в двете държави за следване във висши учебни заведения.

*Член 5.* Документите за образование, издавани в Чехословашката социалистическа република след завършване на средни професионални училища, консерватории и музикално-хореографски училища и в Народна република България след завършване на техникуми, средни училища по изкуствата и средни педагогически училища се признават за еквивалентни; тези документи удостоверяват, че притежателите им удовлетворяват необходимото изискване за образование, което дава възможност за упражняване на определени професии и са получили образование в степен, изисквана в двете държави за следване във висши учебни заведения.

*Член 6.* Документите за образование, издавани в Чехословашката социалистическа република след завършване на следматуритетно обучение в средни училища с пълен курс на средно образование и в Народна република България след завършване на полувисши институти се признават за еквивалентни; тези документи удостоверяват, че притежателите им удовлетворяват необходимото квалификационно изискване за образование, което дава възможност за упражняване на определени професии. Документи за завършени полувисши институти, издадени в Народна република България удостоверяват, че притежателите им са получили образование в степен, изисквана в двете държави за следване във висши учебни заведения.

*Член 7.* Документите за образование, издавани в Чехословашката социалистическа република и в Народна република България след завършване на висше учебно заведение се признават за еквивалентни; тези документи удостоверяват, че притежателите им са получили висше образование по съответната учебна специалност в степен, необходимо за упражняване на определени професии и за постъпване в аспирантура.

*Член 8.* Документите за присъждане на научните степени «доктор на науките» и «кандидат на науките», издавани в Чехословашката социалистическа република и в Народна република България се признават съответно за еквивалентни.

*Член 9.* Документите за присъждане на научно-педагогическите или художествено-педагогическите звания «професор» и «доцент», издавани в Чехословашката социалистическа република и документите за присъждане на научните звания «професор» и «доцент», издавани в Народна република България се признават съответно за еквивалентни.

Документите за присъждане на научните звания «старши научен сътрудник — I степен» и «старши научен сътрудник — II степен», издавани в

Народна република България се признават в Чехословашката социалистическа република.

*Член 10.* Съответните държавни органи на Чехословашката социалистическа република и Народна република България ще си разменят сравнителни таблици за видовете документи, посочени в това Споразумение, както и образци на издаваните документи.

*Член 11.* Това споразумение подлежи на утвърждаване според вътрешно-държавните разпоредби на договарящите страни и влиза в сила от деня на размяно на нотите, потвърждаващи одобрението му.

Това споразумение е в сила дотогава, докато една от договарящите страни не го прекрати с писмено предизвестие от една година.

Подписано в Прага на 14 април 1982 година в два екземпляра, всеки на български и чешки език, при еднаква действителност на двата текста.

За Правителството  
на Чехословашката социалистическа  
република:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

За Правителството  
на Народна република България:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Signed by Milan Vondruska — Signé par Milan Vondruska.

<sup>2</sup> Signed by Alexandr Fol — Signé par Alexandr Fol.



[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND THE GOVERNMENT OF THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA CONCERNING MUTUAL RECOGNITION OF THE EQUIVALENCE OF DOCUMENTS RELATING TO EDUCATION AND TO ACADEMIC DEGREES AND TITLES ISSUED IN THE CZECHOSLOVAK SOCIALIST REPUBLIC AND IN THE PEOPLE'S REPUBLIC OF BULGARIA

The Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the People's Republic of Bulgaria,

Guided by a desire for continued co-operation in the field of science and education on the basis of the Treaty between the Government of the Czechoslovak Socialist Republic and the Government of the People's Republic of Bulgaria concerning cultural and scientific co-operation, of 10 April 1978,

Proceeding from the Convention on mutual recognition of the equivalence of documents relating to the completion of secondary, secondary specialized and higher educational establishments and to the awarding of academic degrees and titles, signed at Prague on 7 June 1972,<sup>2</sup>

Have agreed as follows:

*Article 1.* Documents relating to education issued in the Czechoslovak Socialist Republic and in the People's Republic of Bulgaria concerning the acquisition of elementary education or the successful completion of elementary school shall be recognized to be equivalent; such documents shall attest that their holders have attained a level of education required in the two States for study at all types of secondary schools.

*Article 2.* Documents relating to education issued in the Czechoslovak Socialist Republic after completion of two-year or three-year preparation or study at secondary specialized vocational schools, specialized vocational schools, specialized schools and apprenticeship schools and in the People's Republic of Bulgaria after completion of two-year or three-year preparation or study at vocational technical schools and labour-reserve schools shall be recognized as equivalent; such documents shall attest that their holders have fulfilled the educational qualification requirements for engaging in certain occupations.

*Article 3.* Documents relating to education issued in the Czechoslovak Socialist Republic after completion of a general secondary school (*gymnázium*) and in the People's Republic of Bulgaria after completion of a general secondary (polytechnic) school shall be recognized as equivalent; such documents shall attest that their holders have attained a level of education required in the two States for study at higher educational establishments and for engaging in certain occupations.

<sup>1</sup> Came into force on 18 November 1982, the date of the exchange of notes (effected on 4 June and 18 November 1982) by which the Contracting Parties informed each other of its approval, in accordance with article 11.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1090, p. 43.

*Article 4.* Documents relating to education issued in the Czechoslovak Socialist Republic after completion of four-year study at secondary specialized vocational schools and after completion of study at secondary schools for workers and in the People's Republic of Bulgaria after completion of secondary vocational technical schools in appropriate specialities and of vocational training centres shall be recognized as equivalent; such documents shall attest that their holders have fulfilled the educational qualification requirements for engaging in certain occupations and have attained a level of education required in the two States for study at higher educational establishments.

*Article 5.* Documents relating to education issued in the Czechoslovak Socialist Republic after completion of secondary specialized schools, conservatories and schools of music and dance and in the People's Republic of Bulgaria after completion of secondary technical schools, secondary schools of art and secondary pedagogical schools shall be recognized as equivalent; such documents shall attest that their holders have fulfilled the educational qualification requirements for engaging in certain occupations and have attained a level of education required in the two States for study at higher educational establishments.

*Article 6.* Documents relating to education issued in the Czechoslovak Socialist Republic after completion of post-school-leaving study at secondary schools offering complete secondary education and in the People's Republic of Bulgaria after completion of junior colleges shall be recognized as equivalent; such documents shall attest that their holders have fulfilled the educational qualification requirements for engaging in certain occupations. Documents relating to completion of junior colleges issued in the People's Republic of Bulgaria shall attest that their holders have attained a level of education required in the two States for study at higher educational establishments.

*Article 7.* Documents relating to education issued in the Czechoslovak Socialist Republic and in the People's Republic of Bulgaria after completion of study at higher educational establishments shall be recognized as equivalent; such documents shall attest that their holders have acquired higher education in the appropriate specialized field of study at a level required for engaging in certain occupations and for acceptance for post-graduate academic study.

*Article 8.* Documents relating to the awarding of the academic degree of "Doctor of Sciences" or "Candidate of Sciences" issued in the Czechoslovak Socialist Republic and in the People's Republic of Bulgaria shall be recognized as equivalent.

*Article 9.* Documents relating to the awarding of the science-education or arts-education title of "professor" (*profesor*) or "lecturer" (*docent*) issued in the Czechoslovak Socialist Republic and documents relating to the awarding of the academic titles of "professor" or "lecturer" issued in the People's Republic of Bulgaria shall be recognized as equivalent.

Documents relating to the awarding of the academic titles of "senior scientific worker, first grade" and "senior scientific worker, second grade" issued in the People's Republic of Bulgaria shall be recognized in the Czechoslovak Socialist Republic.

*Article 10.* The competent State authorities of the Czechoslovak Socialist Republic and the People's Republic of Bulgaria shall exchange comparative tables

of the types of documents referred to in this Treaty and specimens of documents that have been issued.

*Article 11.* This Treaty is subject to ratification in accordance with the domestic provisions of the Contracting Parties and shall enter into force on the date of the exchange of notes attesting to its ratification.

This Treaty shall remain in force until either of the Contracting Parties denounces it in writing with one year's notice.

DONE at Prague on 14 April 1982 in duplicate in the Czech and Bulgarian languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Czechoslovak Socialist  
Republic:

[MILAN VONDRUSKA]

For the Government  
of the People's Republic  
of Bulgaria:

[ALEXANDR FOL]

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE RELATIF À LA RECONNAISSANCE RÉCIPROQUE DE L'ÉQUIVALENCE DES ATTESTATIONS D'ÉTUDES ET DES GRADES ET TITRES UNIVERSITAIRES DÉLIVRÉS EN RÉPUBLIQUE SOCIALISTE TCHÉCOSLOVAQUE ET EN RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE BULGARIE

Le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie,

Animés du désir de poursuivre leur coopération en matière de science et d'éducation sur la base du Traité de coopération culturelle et scientifique conclu entre le Gouvernement de la République socialiste tchécoslovaque et le Gouvernement de la République populaire de Bulgarie le 10 avril 1978,

Se référant à la Convention relative à la reconnaissance réciproque de l'équivalence des certificats de fin d'études délivrés par les établissements d'enseignement secondaire, secondaire spécialisé et supérieur et des titres et grades universitaires, signée à Prague le 7 janvier 1972<sup>2</sup>,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* L'équivalence des diplômes attestant l'acquisition de connaissances de niveau primaire ou des diplômes de fin d'études primaires délivrés en République socialiste tchécoslovaque et en République populaire de Bulgarie est reconnue; ces diplômes attestent que leurs titulaires ont atteint le niveau d'instruction exigé dans les deux Etats pour entrer dans des établissements d'enseignement secondaire de toutes catégories.

*Article 2.* L'équivalence des diplômes délivrés en République socialiste tchécoslovaque à la fin d'un cycle de préparation ou d'études de deux ou trois ans dans des établissements d'enseignement professionnel spécialisé secondaire, dans des établissements d'enseignement professionnel spécialisé, dans des établissements d'enseignement spécialisé et dans des écoles d'apprentissage et, en République populaire de Bulgarie, à la fin d'un cycle de préparation ou d'études de deux ou trois ans dans des établissements d'enseignement technique professionnel et dans des écoles de réserve de main-d'œuvre est reconnue. Ces diplômes attestent que leurs titulaires satisfont aux conditions d'instruction voulues pour exercer certaines professions.

*Article 3.* L'équivalence des diplômes délivrés en République socialiste tchécoslovaque à la fin des études dans un établissement d'enseignement secondaire général (*gymnázium*) et, en République populaire bulgare, à la fin des études dans un établissement d'enseignement secondaire (polytechnique) général est

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 novembre 1982, date de l'échange de notes (effectué les 4 juin et 18 novembre 1982) par lesquelles les Parties contractantes se sont informées de son approbation, conformément à l'article 11.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1090, p. 43.

reconnue; ces diplômes attestent que leurs titulaires ont atteint le niveau d'instruction exigé dans les deux Etats pour entrer dans des établissements d'enseignement supérieur et pour exercer certaines professions.

*Article 4.* L'équivalence des diplômes délivrés en République socialiste tchécoslovaque à la fin de quatre années d'études dans des établissements d'enseignement professionnel spécialisé secondaire et à la fin des études dans des établissements d'enseignement secondaire pour travailleurs et, en République populaire de Bulgarie, à la fin des études dans des établissements d'enseignement professionnel technique secondaire, dans des domaines de spécialisation appropriée et dans des centres de formation professionnelle est reconnue; ces diplômes attestent que leurs titulaires satisfont aux conditions d'instructions voulues pour exercer certaines professions et ont atteint le niveau d'instruction exigé dans les deux Etats pour entrer dans des établissements d'enseignement supérieur.

*Article 5.* L'équivalence des diplômes délivrés en République socialiste tchécoslovaque à la fin des études dans des établissements d'enseignement secondaire spécialisé, dans des conservatoires et dans des écoles de musique et de danse et, en République populaire de Bulgarie, à la fin des études dans des établissements d'enseignement secondaire technique, dans des établissements d'enseignement secondaire d'arts plastiques et dans des écoles normales secondaires est reconnue; ces diplômes attestent que leurs titulaires satisfont aux conditions d'instruction voulues pour exercer certaines professions et ont atteint le niveau d'instruction exigé dans les deux Etats pour entrer dans des établissements d'enseignement supérieur.

*Article 6.* L'équivalence des diplômes délivrés en République socialiste tchécoslovaque à la fin d'études postsecondaires dans des établissements d'enseignement secondaire offrant un cycle complet d'enseignement secondaire et, en République populaire de Bulgarie, à la fin des études dans des établissements d'enseignement supérieur du premier cycle est reconnue; ces diplômes attestent que leurs titulaires ont satisfait aux conditions d'instruction voulues pour exercer certaines professions. Les diplômes délivrés à la fin des études dans des établissements d'enseignement supérieur du premier cycle en République populaire de Bulgarie attestent que leurs titulaires ont atteint le niveau d'instruction exigé dans les deux Etats pour entrer dans des établissements d'enseignement supérieur.

*Article 7.* L'équivalence des diplômes délivrés en République socialiste tchécoslovaque et en République populaire de Bulgarie à la fin des études dans des établissements d'enseignement supérieur est reconnue; ces diplômes attestent que leurs titulaires ont fait, dans le domaine de spécialisation pertinent, des études d'un niveau suffisant pour exercer certaines professions et pour être accepté pour des études universitaires supérieures.

*Article 8.* L'équivalence des diplômes octroyant le grade de « docteur ès sciences » ou de « candidat ès sciences » délivrés en République socialiste tchécoslovaque ou en République populaire de Bulgarie est reconnue.

*Article 9.* L'équivalence des diplômes octroyant le grade de « professeur » (*profesor*) ou de « chargé de cours » (*docent*) de sciences ou de lettres, délivrés en République socialiste tchécoslovaque ou des diplômes octroyant les grades universitaires de « professeur » ou de « chargé de cours » délivrés en République populaire de Bulgarie est reconnue.

Les diplômes octroyant les grades universitaires de « travailleur scientifique hors classe, premier degré » et de « travailleur scientifique hors classe, deuxième degré » délivrés en République populaire de Bulgarie sont reconnus en République socialiste tchécoslovaque.

*Article 10.* Les autorités compétentes de la République socialiste tchécoslovaque et de la République populaire de Bulgarie se communiqueront des tableaux comparatifs des types de diplômes visés dans le présent Traité et des spécimens des diplômes délivrés.

*Article 11.* Le présent Accord doit être ratifié selon la législation interne des Parties contractantes et entrera en vigueur à la date de l'échange de notes attestant qu'il a été ratifié.

Le présent Accord restera en vigueur jusqu'à ce que l'une ou l'autre des Parties contractantes le dénonce par écrit moyennant un préavis d'un an.

FAIT à Prague le 14 avril 1982 en deux exemplaires en langues tchèque et bulgare, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
de la République socialiste  
tchécoslovaque :

[MILAN VONDRUSKA]

Pour le Gouvernement  
de la République populaire  
de Bulgarie :

[ALEXANDR FOL]

**No. 21904**

—

**DENMARK  
and  
CUBA**

**Agreement concerning the rescheduling of debts (with  
annex). Signed at Copenhagen on 8 April 1983**

*Authentic text: English.*

*Registered by Denmark on 27 May 1983.*

—

**DANEMARK  
et  
CUBA**

**Accord relatif au rééchelonnement de dettes (avec annexe).  
Signé à Copenhague le 8 avril 1983**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par le Danemark le 27 mai 1983.*

## AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF DENMARK AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CUBA

The Government of the Kingdom of Denmark and the Government of the Republic of Cuba have in accordance with the agreement reached at the Meeting held in Paris on March 1, 1983, between on the one hand representatives of the Government of the Republic of Cuba and on the other, representatives of the Governments of Austria, Belgium, Canada, Denmark, France, the Federal Republic of Germany, Italy, Japan, the Netherlands, Spain, Sweden, Switzerland and the United Kingdom agreed as follows:

*Article 1.* The present agreement shall apply to the servicing of the amounts of principal which:

- a) Are owed pursuant to a contract or other financial arrangement entered into by the Government of the Republic of Cuba before September 1, 1982,
- b) Relate to commercial credits guaranteed by the Danish Export Credit Council or by the Danish Ministry of Industry,
- c) According to the original contract had an original maturity of more than one year.

*Article 2.* The Government of the Kingdom of Denmark commits itself to restructure 95% of the amounts of principal covered by Article 1 and due from September 1, 1982, up to December 31, 1983.

Repayment by the Government of the Republic of Cuba of said 95% of the amounts of principal will be made in 10 equal and successive semi-annual payments according to the following schedule:

10% on July 1, 1986	10% on January 1, 1989
10% on January 1, 1987	10% on July 1, 1989
10% on July 1, 1987	10% on January 1, 1990
10% on January 1, 1988	10% on July 1, 1990
10% on July 1, 1988	10% on January 1, 1991

The remaining 5% of the amounts of principal will be paid according to the following schedule:

2,5% on December 31, 1984	2,5% on December 31, 1985
---------------------------	---------------------------

*Article 3.* Payment of interest according to the original contract will be made to the original creditor.

*Article 4.* The amounts of principal referred to in articles 1 and 2 are agreed to be Danish kroner 78,550,851.20 and this amount is specified in the annexed list. The list is an integral part of the Agreement.

If needed the list may be altered or amended by agreement between the Danish Export Credit Council and Banco Nacional de Cuba which shall act on behalf of their respective Governments.

<sup>1</sup> Came into force on 8 April 1983 by signature, in accordance with article 8.



*Article 5.* The Government of the Republic of Cuba shall pay interest at the rate of 14.5% per annum on the said amounts of principal and the interest shall be computed as from the original date of maturity.

Payment of interest shall be made semi-annually on January 1 and July 1. The first payment of interest shall be made on January 1, 1984.

*Article 6.* The payments referred to in Articles 2 and 5 shall be made in Danish kroner to the account of the Danish Export Credit Council, Account No. 4400-211477 with A/S Copenhagen Handelsbank, Vesterport Branch, Copenhagen.

*Article 7.* Notwithstanding the provisions and terms of the present Agreement the Government of the Republic of Cuba commits itself to accord to Denmark a not less favourable treatment than might be accorded to any other creditor country in connection with restructuring of debts similar in nature to those embraced by the present agreement.

*Article 8.* The present Agreement shall enter into force on the date of signature.

DONE in duplicate in the English language on this day of April 8, 1983.

For the Government  
of the Kingdom of Denmark:

[Signed]

UFFE ELLEMANN-JENSEN  
Minister for Foreign Affairs

For the Government  
of the Republic of Cuba:

[Signed]

CONRADO VALDIVIA  
Ambassador of Cuba

## CUBA

### LIST OF PRINCIPAL DUE FROM SEPTEMBER 1st, 1982, UP TO DECEMBER 31st, 1983 INCLUSIVE, AND NOT PAID

<i>EKRI/Ministry of Industry, Ref. No.</i>	<i>Exporter</i>	<i>Buyer</i>	<i>Due date</i>	<i>Principal (DKR)</i>
10403-018 + 019 + 030 + 031 + 032	Helsingør Værft	Empresa Maritima/Portuaria de Importación	25.11.1982	25.624.000.00
			25. 5.1983	25.624.000.00
			25.11.1983	25.624.000.00
10047-12032-01	A/S Atlas	Cubapesca	1.12.1982	294.509.55
			1. 6.1983	294.509.55
10047-12033-01	A/S Atlas	Cubapesca	1. 1.1983	448.826.90
			1. 7.1983	448.826.90
10047-12034-01	A/S Atlas	Cubapesca	1. 2.1983	96.089.15
			1. 8.1983	96.089.15
			TOTAL	78,550.851.20

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DU DANEMARK ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CUBA

Le Gouvernement du Royaume du Danemark et le Gouvernement de la République de Cuba, agissant conformément à l'Accord conclu lors de la réunion tenue à Paris le 1<sup>er</sup> mars 1983 entre, d'une part, les représentants du Gouvernement de la République de Cuba et, de l'autre, les représentants des Gouvernements de l'Autriche, de la Belgique, du Canada, du Danemark, de l'Espagne, de la France, de l'Italie, du Japon, des Pays-Bas, de la République fédérale d'Allemagne, du Royaume-Uni, de la Suède et de la Suisse, sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Le présent Accord s'applique au remboursement des sommes en principal qui :

- a) Sont dues conformément à un contrat ou à un autre arrangement financier conclu par le Gouvernement de la République de Cuba avant le 1<sup>er</sup> septembre 1982;
- b) Se rapportent à des crédits commerciaux garantis par le Conseil danois du crédit à l'exportation ou par le Ministère danois de l'industrie;
- c) Avaient une échéance supérieure à un an selon le contrat d'origine.

*Article 2.* Le Gouvernement du Royaume du Danemark s'engage à réaménager 95 p. 100 des sommes en principal visées à l'article premier et dont l'échéance est comprise entre le 1<sup>er</sup> septembre 1982 et le 31 décembre 1983.

Le Gouvernement de la République de Cuba remboursera lesdits 95 p. 100 des sommes en principal en 10 versements semestriels successifs et égaux conformément à l'échéancier ci-après :

10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> juillet 1986	10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> janvier 1989
10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> janvier 1987	10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> juillet 1989
10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> juillet 1987	10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> janvier 1980
10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> janvier 1988	10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> juillet 1990
10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> juillet 1988	10 p. 100 le 1 <sup>er</sup> janvier 1991

Le solde de 5 p. 100 sera réglé selon l'échéancier ci-après :

2,5 p. 100 le 31 décembre 1984	2,5 p. 100 le 31 décembre 1985
--------------------------------	--------------------------------

*Article 3.* Le versement des intérêts selon le contrat initial sera effectué au créancier initial.

*Article 4.* Il est convenu que les sommes en principal visées aux articles 1 et 2 s'élèvent à 78 550 851,20 couronnes danoises, somme indiquée dans la liste en annexe. Cette liste fait partie intégrante du présent Accord.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 8 avril 1983 par la signature, conformément à l'article 8.

La liste pourra être modifiée, si besoin est, au moyen d'un accord entre le Conseil danois du crédit à l'exportation et le Banco Nacional de Cuba, qui agiront chacun au nom de leurs gouvernements.

*Article 5.* Le Gouvernement de la République de Cuba versera sur lesdites sommes en principal un intérêt au taux de 14,5 p. 100 l'an, qui sera calculé à compter de la date d'échéance initiale.

Cet intérêt sera versé semestriellement les 1<sup>er</sup> janvier et 1<sup>er</sup> juillet. Le premier versement aura lieu le 1<sup>er</sup> janvier 1984.

*Article 6.* Les versements visés aux articles 2 et 5 seront effectués en couronnes danoises au compte du Conseil danois du crédit à l'exportation, compte n° 4400-211477, A/S Copenhagen Handelsbank, Vesterport Branch, Copenhague.

*Article 7.* Nonobstant les dispositions et conditions du présent Accord, le Gouvernement de la République de Cuba s'engage à accorder au Danemark un traitement qui ne sera pas moins favorable que celui qui pourrait être accordé à tout autre pays créancier en ce qui concerne le réaménagement de dettes similaires à celles visées dans le présent Accord.

*Article 8.* Le présent Accord entrera en vigueur à la date de sa signature.

FAIT en double exemplaire, en langue anglaise, le 8 avril 1983.

Pour le Gouvernement  
du Royaume du Danemark :  
Le Ministre des affaires étrangères,  
[Signé]  
UFFE ELLEMANN-JENSEN

Pour le Gouvernement  
de la République de Cuba :  
L'Ambassadeur de Cuba,  
[Signé]  
CONRADO VALDIVIA

## CUBA

### LISTE DES SOMMES EN PRINCIPAL VENANT À ÉCHÉANCE ENTRE LE 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE 1982 ET LE 31 DÉCEMBRE 1983 COMPRIS ET RESTANT IMPAYÉES

<i>EKR/Ministère de l'industrie. N° de réf.</i>	<i>Exportateur</i>	<i>Acheteur</i>	<i>Date d'échéance</i>	<i>Principal (DKr)</i>
10403-018 + 019 + 030 + 031 + 032	Helsingør Værft	Empresa Maritima/Portuaria de Importación	25.11.1982	25 624 000,00
			25. 5.1983	25 624 000,00
			25.11.1983	25 624 000,00
10047-12032-01	A/S Atlas	Cubapesca	1.12.1982	294 509,55
			1. 6.1983	294 509,55
10047-12033-01	A/S Atlas	Cubapesca	1. 1.1983	448 826,90
			1. 7.1983	448 826,90
10047-12034-01	A/S Atlas	Cubapesca	1. 2.1983	96 089,15
			1. 8.1983	96 089,15
TOTAL				78 550 851,20



No. 21905

---

**NETHERLANDS  
and  
ZAMBIA**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at Lusaka on 19 December 1977**

*Authentic text: English.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
ZAMBIE**

**Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à Lusaka le 19 décembre 1977**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF ZAMBIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Republic of Zambia,

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the States.

*Article 2. TAXES COVERED*

1. The taxes which are the subject of this Convention are:

a) In the Netherlands:

—*De inkomstenbelasting* (income tax),

—*De loonbelasting* (wages tax),

—*De vennootschapsbelasting* (company tax),

—*De dividendbelasting* (dividend tax),

(hereinafter referred to as “Netherlands tax”);

b) In Zambia:

—The income tax,

—The mineral tax,

—The personal levy,

(hereinafter referred to as “Zambian tax”).

2. This Convention shall also apply to any identical or substantially similar taxes which are subsequently imposed in addition to, or in place of, the existing taxes. At the end of each year the competent authorities of the States shall notify to each other any substantial changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

*Article 3. GENERAL DEFINITIONS*

1. In this Convention, unless the context otherwise requires:

a) The term “State” means the Netherlands or Zambia, as the context requires;

<sup>1</sup> Came into force on 9 November 1982, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of their required constitutional formalities, in accordance with article 28 (1).

The term "States" means the Netherlands and Zambia;

b) The term "the Netherlands" comprises the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe and the part of the seabed and its sub-soil under the North-Sea, over which the Kingdom of the Netherlands has sovereign rights in accordance with international law;

c) The term "Zambia" means the Republic of Zambia;

d) The term "person" includes an individual, a company or any body of persons corporate or not corporate;

e) The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) The terms "enterprise of one of the States" and "enterprise of the other State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of one of the States and an enterprise carried on by a resident of the other State;

g) The term "international traffic" includes traffic between places in one country in the course of a journey which extends over more than one country;

h) The term "competent authority" means:

1. In the Netherlands the Minister of Finance or his authorized representative;
2. In Zambia the Commissioner of Taxes or his authorized representative.

2. As regards the application of the Convention by either of the States any term not otherwise defined shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State relating to the taxes which are the subject of this Convention.

#### *Article 4. FISCAL DOMICILE*

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of one of the States" means, subject to the provisions of paragraphs 2 and 3 of this Article, any person who, under the law of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. The terms "resident of the Netherlands" and "resident of Zambia" shall be construed accordingly.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article an individual is a resident of both States, then his residence shall be determined in accordance with the following rules:

a) He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him. If he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closest (centre of vital interests);

b) If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 of this Article a person other than an individual is a resident of both States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

*Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT*

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business in which the business of the enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” shall include especially:

- a) A place of management;
- b) A branch;
- c) An office;
- d) A factory;
- e) A workshop;
- f) A mine, oil well, quarry or other place of extraction of natural resources;
- g) A building site or construction or assembly project which exists for more than six months.

3. The term “permanent establishment” shall not be deemed to include:

- a) The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c) The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or for collecting information, for the enterprise;
- e) The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of advertising, for the supply of information, for scientific research or for similar activities which have a preparatory or auxiliary character, for the enterprise.

4. An enterprise of one of the States shall be deemed to have a permanent establishment in the other State if it carries on supervisory activities in that other State for more than six months in connection with a construction, installation, or assembly project which is being undertaken in that other State.

5. A person acting in one of the States on behalf of an enterprise of the other State—other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 of this Article applies—shall be deemed to be a permanent establishment in the first-mentioned State if he has, and habitually exercises in that State, an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, unless his activities are limited to the purchase of goods or merchandise for the enterprise.

6. An enterprise of one of the States shall not be deemed to have a permanent establishment in the other State merely because it carries on business in that other State through a broker, general commission agent or any other agent



of an independent status, where such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of one of the States controls or is controlled by a company which is a resident of the other State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

### CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

#### *Article 6. INCOME FROM IMMOVABLE PROPERTY*

1. Income from immovable property may be taxed in the State in which such property is situated.

2. The term "immovable property" shall be defined in accordance with the law of the State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 of this Article shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 of this Article shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of professional services.

#### *Article 7. BUSINESS PROFITS*

1. The profits of an enterprise of one of the States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Where an enterprise of one of the States carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, there shall in each State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In the determination of the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses of the enterprise (other than expenses which would not be deductible if the permanent establishment were a separate enterprise) which are incurred for the purposes of the permanent establishment including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in one of the States to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportion-

ment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 of this Article shall preclude that State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles laid down in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs of this Article, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

#### *Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

1. Notwithstanding the provisions of Articles 5 and 7, profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the State of which the operator of the ship is a resident.

#### *Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES*

Where

- a) An enterprise of one of the States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other State, or
- b) The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the States and an enterprise of the other State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly,

#### *Article 10. DIVIDENDS*

1. Dividends paid by a company which is a resident of one of the States to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed:

- a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the recipient is a company the capital of which is wholly or partly divided into shares and which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) In all other cases 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The competent authorities of the States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraph 2 of this Article.

4. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The term "dividends" as used in this Article means income from shares, *jouissance* rights (profit sharing notes), founders' shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights assimilated to income from shares by the taxation law of the State of which the company making the distribution is a resident.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the recipient of the dividends, being a resident of one of the States, has in the other State, of which the company paying the dividends is a resident, a permanent establishment with which the holding by virtue of which the dividends are paid is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

7. Where a company which is a resident of one of the States derives profits or income from the other State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company to persons who are not residents of that other State, or subject the company's undistributed profits to a tax on undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

#### Article 11. INTEREST

1. Interest arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may be taxed in the State in which it arises, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, interest arising in one of the States and paid to the Government of the other State or local authority thereof or any agency or instrumentality (including financial institution) wholly owned by that Government or local authority shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The competent authorities of the States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraphs 2 and 3 of this Article.

5. The term "interest" as used in this Article means income from Government securities, bonds or debentures, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in profits, and debt-claims of every kind as well as all other income assimilated to income from money lent by the taxation law of the State in which the income arises.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall not apply if the recipient of the interest, being a resident of one of the States, has in the other State in which the interest arises a permanent establishment with which the debt-claim from which the interest arises is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that

State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

8. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the interest paid, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 12. ROYALTIES*

1. Royalties arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may be taxed in the State in which they arise, and according to the law of that State, but the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The competent authorities of the States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraph 2 of this Article.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films for use in connection with television or video tapes for use in connection therewith or tapes for use in connection with radio), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article shall not apply if the recipient of the royalties, being a resident of one of the States, has in the other State in which the royalties arise a permanent establishment with which the right or property giving rise to the royalties is effectively connected. In such a case, the provisions of Article 7 shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment is situated.

7. Where, owing to a special relationship between the payer and the recipient or between both of them and some other person, the amount of the royalties paid, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the recipient in the absence of such relationship, the provisions of this Article

shall apply only to the last-mentioned amount. In that case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the law of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

*Article 13. CAPITAL GAINS*

1. Gains from the alienation of immovable property, as defined in paragraph 2 of Article 6, may be taxed in the State in which such property is situated.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of one of the States in the other State for the purpose of performing professional services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or together with the whole enterprise) or of such a fixed base, may be taxed in the other State.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 of this Article, gains from the alienation of ships and aircraft operated in international traffic, and movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

4. Gains from the alienation of any property other than those mentioned in paragraphs 1, 2 and 3 of this Article, shall be taxable only in the State of which the alienator is a resident.

5. The provisions of paragraph 4 of this Article shall not affect the right of each of the States to levy according to its own law a tax on gains from the alienation of shares or *jouissance* rights (profit sharing notes) in a company, the capital of which is wholly or partly divided into shares and which is a resident of that State, derived by an individual who is a resident of the other State and has been a resident of the first-mentioned State in the course of the last five years preceding the alienation of the shares or *jouissance* rights.

*Article 14. INDEPENDENT PERSONAL SERVICES*

1. Income derived by a resident of one of the States in respect of professional services or other independent activities of a similar character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

*Article 15. DEPENDENT PERSONAL SERVICES*

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1 of this Article, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised in the other State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a) The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year or charge year concerned, and
- b) The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c) The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

#### *Article 16. DIRECTORS' FEES*

1. Directors' fees and other remuneration derived by a resident of the Netherlands in his capacity as a member of the board of directors of a company which is a resident of Zambia may be taxed in Zambia.

2. Directors' fees and other remuneration derived by a resident of Zambia in his capacity as a *bestuurder* or a *commissaris* of a company which is a resident of the Netherlands may be taxed in the Netherlands.

3. Where the remuneration mentioned above is derived by persons, who exercise activities in real and regular functions in a permanent establishment situated in the other State than the State of which the company is a resident, and is borne as such by that permanent establishment, then, notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2 of this Article, such remuneration may be taxed in the State in which the permanent establishment is situated.

#### *Article 17. ARTISTES AND ATHLETES*

Notwithstanding the provisions of Articles 5, 7, 14 and 15, income derived by public entertainers, such as theatre, motion picture, radio or television artistes, and musicians, and by athletes, from their personal activities as such, or income derived from the furnishing by an enterprise of the services of such public entertainers or athletes, may be taxed in the State in which these activities or services are exercised.

#### *Article 18. PENSIONS*

Subject to the provisions of paragraph 1 of Article 19:

- a) Pensions and other similar remuneration, which are paid by a resident of one of the States to a resident of the other State in consideration of an employment formerly exercised in the first-mentioned State, may be taxed in that first-mentioned State;
- b) All other pensions and other similar remuneration paid to a resident of one of the States in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

#### *Article 19. GOVERNMENTAL FUNCTIONS*

1. Remuneration, including pensions, paid by, or out of funds created by, one of the States or a political subdivision or a local authority thereof to any

individual in respect of services rendered to that State or subdivision or local authority thereof in the discharge of functions of a governmental nature may be taxed in that State.

2. However, the provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration or pensions in respect of services rendered in connection with any trade or business carried on by one of the States or a political subdivision or a local authority thereof.

#### *Article 20. STUDENTS*

1. Payments which a student, researcher or business apprentice who is or was formerly a resident of one of the States and who is present in the other State solely for the purpose of his education, research or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that other State, provided that such payments are made to him from sources outside that other State.

2. Remuneration which a student at a university, college, school or similar educational institution in one of the States derives in respect of labour or personal services performed in the other State during a period or periods not exceeding in the aggregate 100 days in the fiscal or charge year, shall not be taxed in that State.

#### *Article 21. INCOME NOT EXPRESSLY MENTIONED*

Items of income of a resident of one of the States which are not expressly mentioned in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

### CHAPTER IV

#### *Article 22. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION*

1. The Netherlands, when imposing tax on its residents, may include in the basis upon which such taxes are imposed, the items of income, which according to the provisions of this Convention may be taxed in Zambia.

2. Without prejudice to the application of the provisions concerning the compensation of losses in the unilateral regulations for the avoidance of double taxation the Netherlands shall allow a deduction from the amount of tax computed in conformity with the first paragraph of this Article equal to such part of that tax which bears the same proportion to the aforesaid tax, as the part of the income which is included in the basis mentioned in the first paragraph of this Article and may be taxed in Zambia according to Articles 6 and 7, paragraph 6 of Article 10, paragraph 6 of Article 11, paragraph 5 of Article 12, paragraphs 1 and 2 of Article 13, Article 14, paragraph 1 of Article 15, paragraphs 1 and 3 of Article 16 and Article 19 of this Convention bears to the total income which forms the basis mentioned in the first paragraph of this Article.

3. Further the Netherlands shall allow a deduction from the tax computed in accordance with the preceding paragraphs of this Article with respect to the items of income which may be taxed in Zambia according to paragraph 2 of Article 10, paragraph 2 of Article 11, paragraph 2 of Article 12, Article 17, and sub-paragraph a) of Article 18, and are included in the basis mentioned in para-

graph 1 of this Article. The amount of this deduction shall be the lesser of the following amounts:

- a) The amount equal to the Zambian tax;
- b) The amount of the Netherlands tax which bears the same proportion to the amount of tax computed in conformity with paragraph 1 of this Article, as the amount of the said items of income bears to the amount of income which forms the basis mentioned in paragraph 1 of this Article.

4. Where, by reason of the relief given under the Zambian Pioneer Industries (Relief from Income Tax) Act, Chapter 666, dividends paid by a company which is a resident of Zambia are exempt from tax or taxed at a rate lower than the rate mentioned in Article 10, paragraph 2, sub-paragraph *b*), then the amount equal to the Zambian tax as meant in sub-paragraph *a*) of paragraph 3 of this Article on such dividends shall be deemed to be the amount of tax which Zambia, in the absence of this Convention and the above-mentioned Act, would have levied thereon according to its tax laws as in force on the 1st of July, 1973.

5. Subject to the provisions of the law of Zambia regarding the allowance as a credit against Zambian tax of tax payable in a territory outside Zambia (which shall not affect the general principle hereof) Netherlands tax payable under the laws of the Netherlands and in accordance with this Convention whether directly or by deduction on profits, income or chargeable gains from sources within the Netherlands shall be allowed as a credit against any Zambian tax computed by reference to the same profits, income or chargeable gains by reference to which the Netherlands tax is computed.

Provided that in the case of a dividend the credit shall take into account only such tax thereof as is additional to any tax payable by the company on the profits out of which the dividend is paid and is ultimately borne by the recipient without reference to any tax so payable.

6. For the purposes of paragraph 5 of this Article profits, income and capital gains owned by a resident of Zambia which may be taxed in the Netherlands in accordance with this Convention shall be deemed to arise from sources in the Netherlands.

7. If a resident of one of the States derives gains which may be taxed in the other State in accordance with paragraph 5 of Article 13, that other State shall allow a deduction from its tax on such gains to an amount equal to the tax levied in the first-mentioned State on the said gains.

## CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

### *Article 23.* NON-DISCRIMINATION

1. The nationals of one of the States shall not be subjected in the other State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances are or may be subjected.

2. The term "nationals" means:

- a) All individuals possessing the nationality of one of the States;
- b) All legal persons, partnerships and associations deriving their status as such from the law in force in one of the States.



3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities.

This provision shall not be construed as obliging one of the States to grant to residents of the other State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents nor as obliging Zambia to grant to non-nationals the relief available to Zambian nationals under section 43C of the Zambian Income Tax Act, 1966.

4. Enterprises of one of the States, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of that first-mentioned State are or may be subjected.

5. In this Article the term "taxation" means taxes of every kind and description.

#### *Article 24.* MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a resident of one of the States considers that the actions of one or both of the States result or will result for him in taxation not in accordance with this Convention, he may, notwithstanding the remedies provided by the national laws of those States, present his case to the competent authority of the State of which he is a resident.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at an appropriate solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other State, with a view to the avoidance of taxation not in accordance with this Convention.

3. The competent authorities of the States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of this Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in this Convention.

4. The competent authorities of the States may communicate with each other directly for the purpose of applying the provisions of this Convention.

#### *Article 25.* EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the States shall exchange such information (being information which such authorities have in proper other at their disposal) as is necessary for the carrying out of this Convention, in particular for the prevention of fraud, and for the administration of statutory provisions against legal avoidance concerning taxes covered by this Convention.

Any information so exchanged shall be treated as secret and shall not be disclosed to any persons or authorities other than persons, including a court or other adjudicating authority, concerned with the assessment or collection of those taxes or the determination of appeals in relation thereto.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 of this Article be construed so as to impose on one of the States the obligation:

- a) To carry out administrative measures at variance with the laws or the administrative practice of that or of the other State;
- b) To supply particulars which are not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other State;
- c) To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy.

*Article 26. DIPLOMATIC AND CONSULAR OFFICIALS*

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic or consular officials under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. An individual who is a member of a diplomatic or consular mission of one of the States in the other State or in a third State, shall for the purposes of this Convention be deemed to be a resident of the sending State if:

- a) He is not a national of the receiving State; and
- b) He is subjected in the sending State to the same obligations in respect of taxes on income as are residents of that State.

3. This Convention shall not apply to international organisations, organs and officials thereof and members of a diplomatic or consular mission of a third State, being present in one of the States, if they are not subjected in that State to the same obligations in respect of taxes on income as are residents of that State.

*Article 27. TERRITORIAL EXTENSION*

This Convention may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to the Netherlands Antilles, if that country imposes taxes substantially similar in character to those to which this Convention applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed in notes to be exchanged through diplomatic channels.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

*Article 28. ENTRY INTO FORCE*

1. The Convention shall enter into force on the last of the dates on which the Contracting Governments have notified each other in writing that the formalities constitutionally required in their respective countries have been complied with, and its provisions shall have effect:

a) In the Netherlands:

—For taxable years and periods beginning on or after the first day of January of the year following the date of entry into force;

b) In Zambia:

—For the charge years beginning on or after the first day of April of the year following the date of entry into force.

2. Upon entry into force of this Convention, the Convention between the Kingdom of the Netherlands and the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, signed at London on the 15th of October 1948,<sup>1</sup> as provided for in the Exchanges of Notes between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of the Netherlands dated the 20th and 27th of December 1962<sup>2</sup> and the 7th and 23rd of December 1963,<sup>3</sup> shall, in the relation between the Kingdom of the Netherlands and the Republic of Zambia, cease to have effect and the provisions of this Convention shall be effective. However, the provisions of the 1948 Convention and of the said Exchanges of Notes shall continue in effect for taxable years and periods, which are expired before the entry into force of this Convention.

#### Article 29. TERMINATION

This Convention shall remain in force until terminated by one of the Contracting Governments. Either Government may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year after the expiration of a period of five years from the date of entry into force. In such event the Convention shall cease to have effect:

a) In the Netherlands:

—For taxable years and periods beginning after the end of the calendar year in which the notice of termination has been given;

b) In Zambia:

—For the charge years beginning on or after the first day of April of the calendar year following the year in which the notice of termination has been given.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

DONE at Lusaka, this day of 19 December 1977 in duplicate in the English language.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

G. VAN VLOTEN

For the Government of the Republic of Zambia:

J. M. MWANAKATWE

#### PROTOCOL

At the moment of signing the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, this day concluded between the Government of the Kingdom of the Netherlands and

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 74, p. 3.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 474, p. 306.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 560, p. 240.

the Government of the Republic of Zambia, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of the Convention.

*Ad Article 4*

I. An individual living aboard a ship without any real domicile in either of the States shall be deemed to be a resident of the State in which the ship has its home harbour.

*Ad Articles 10, 11 and 12*

II. Applications for the restitution of tax levied contrary to the provisions of Articles 10, 11 and 12 have to be lodged with the competent authority of the State having levied the tax within a period of six years after the expiration of the calendar or charge year in which the tax has been levied.

*Ad Article 16*

III. It is understood that *bestuurder* or *commissaris* of a Netherlands company means persons, who are nominated as such by the general meeting of shareholders of such company and are charged with the general management of the company and the supervision thereof, respectively.

*Ad Article 22*

IV. After a period of 10 years after the entry into force of the Convention the competent authorities shall consult each other in order to determine whether it is opportune to review paragraph 4 of Article 22 of the Convention.

*Ad Article 22*

V. It is understood that, in so far as the Netherlands income tax or company tax is concerned, the basis meant in the first paragraph of Article 22 is the gross income (*onzuivere inkomen*) or profits (*winst*) in terms of the Netherlands Income Tax Law or Company Tax Law, respectively.

*Ad Article 25*

VI. The obligation to exchange information does not include information obtained from banks or from institutions of a similar nature. The term "institutions of a similar nature" means *inter alia* insurance companies.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Protocol.

DONE at Lusaka, this day of 19 December 1977 in duplicate in the English language.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

G. VAN VLOTEN

For the Government of the Republic of Zambia:

J. M. MWANAKATWE

[TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA  
RÉPUBLIQUE DE ZAMBIE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES  
IMPOSITIONS ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN  
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République de Zambie,

Désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit.

CHAPITRE PREMIER. PORTÉE DE LA CONVENTION

*Article premier.* PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat ou des deux Etats.

*Article 2.* IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts suivants :

a) Dans le cas des Pays-Bas :

- *De inkomstenbelasting* (impôt sur le revenu),
  - *De loonbelasting* (impôt sur les salaires),
  - *De vennootschapsbelasting* (impôt sur les sociétés),
  - *De dividendbelasting* (impôt sur les dividendes),
- (ci-après dénommés « impôt néerlandais »);

b) Dans le cas de la Zambie :

- L'impôt sur le revenu,
- L'impôt sur les minéraux,
- L'impôt sur les personnes,

(ci-après dénommés « impôt zambien »).

2. La présente Convention s'applique également à tous les impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui viendraient s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels. A la fin de chaque année, les autorités compétentes des Etats s'informeront mutuellement de toute modification importante qui pourrait avoir été apportée à leurs législations fiscales respectives.

<sup>1</sup> Entrée en vigueur le 9 novembre 1982, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles requises, conformément au paragraphe 1 de l'article 28.

## CHAPITRE II. DÉFINITIONS

*Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES*

1. Dans la présente Convention, à moins que le contexte n'en dispose autrement :

a) Le terme « Etat » désigne les Pays-Bas ou la Zambie, suivant le contexte; le terme « Etats » désigne les Pays-Bas et la Zambie;

b) Le terme « Pays-Bas » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe et la partie du lit de la mer et de son sous-sol située au-dessous de la mer du Nord, sur laquelle le Royaume des Pays-Bas, conformément au droit international, a des droits souverains;

c) Le terme « Zambie » désigne la République de Zambie;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société ou une personne morale, qu'il s'agisse ou non d'un corps constitué;

e) Le terme « société » désigne un corps constitué ou un autre sujet de droit qui est assimilé à un corps constitué au regard de l'impôt;

f) Les expressions « entreprise de l'un des Etats » et « entreprise de l'autre Etat » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat;

g) L'expression « trafic international » désigne un trafic entre différents points d'un même pays au cours d'un voyage qui couvre plusieurs pays;

h) L'expression « autorités compétentes » désigne :

1) Aux Pays-Bas, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;

2) En Zambie, le Commissaire aux contributions ou son représentant autorisé.

2. Pour l'application de la présente Convention par l'un ou l'autre des Etats, toute expression qui n'est pas autrement définie dans cette Convention a, à moins que le contexte n'en dispose autrement, le sens que lui attribue la législation de cet Etat concernant les impôts qui font l'objet de ladite Convention.

*Article 4. DOMICILE FISCAL*

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « résident de l'un des Etats » désigne, sous réserve des dispositions des paragraphes 2 et 3 du présent article, toute personne dont le revenu est, en vertu de la législation dudit Etat, assujéti à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, du lieu du siège de sa direction et de tout autre critère de nature analogue. Les expressions « résident des Pays-Bas » et « résident de la Zambie » sont à interpréter en conséquence.

2. Lorsque, suivant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est considérée comme un résident des deux Etats, son statut de résident est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat où elle dispose d'un domicile permanent. Lorsqu'elle dispose d'un domicile permanent dans chacun des deux Etats, elle est réputée être un résident permanent de l'Etat avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'Etat où se trouvent les intérêts vitaux de cette personne ne peut être déterminé ou si ladite personne ne dispose d'un domicile permanent dans aucun des deux Etats, elle est réputée être un résident de l'Etat dans lequel elle séjourne habituellement;

c) Si cette personne séjourne habituellement dans les deux Etats ou ne séjourne habituellement ni dans l'un, ni dans l'autre des deux Etats, elle est réputée être un résident de l'Etat dont elle est ressortissante;

d) Si cette personne est ressortissante des deux Etats ou si elle n'est ressortissante d'aucun des deux, les autorités tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux Etats, elle est réputée être un résident de l'Etat où se trouve son siège de direction effective.

#### *Article 5. ETABLISSEMENT STABLE*

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles;
- g) Un chantier de construction ou de montage qui existe pendant plus de six mois.

3. L'expression « établissement stable » n'est pas considéré couvrir :

- a) L'usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) L'entreposage d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) L'entreposage d'un stock de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise, aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires utilisée aux seules fins de faire de la publicité, de communiquer des renseignements, d'effectuer des recherches scientifiques ou d'exercer des activités analogues qui représentent pour l'entreprise un travail préparatoire ou une tâche accessoire.

4. Une entreprise de l'un des Etats est réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat si elle y exerce pendant plus de six mois des activités de supervision concernant un projet de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet autre Etat.

5. Une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 du présent article — qui agit dans l'un des Etats pour une entreprise de l'autre Etat est considérée comme constituant un établissement stable dans le premier Etat si elle dispose dans cet Etat de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement pour conclure des contrats au nom de l'entreprise, à moins que l'activité de cette personne ne soit limitée à l'achat de biens ou de marchandises pour l'entreprise.

6. Une entreprise de l'un des Etats n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'autre Etat du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet autre Etat par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contrôle ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat ou qui y exerce son activité (par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

### CHAPITRE III. IMPOSITION DES REVENUS

#### *Article 6. REVENUS DE BIENS IMMOBILIERS*

1. Les revenus de biens immobiliers sont imposables dans l'Etat où ces biens sont situés.

2. L'expression « biens immobiliers » est définie conformément à la législation de l'Etat où sont situés les biens considérés. L'expression englobe en tout cas les accessoires, le cheptel et les équipements pour l'exploitation agricole ou forestière, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits à des redevances variables ou fixes pour l'exploitation ou la cession du droit d'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires, bateaux ou aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation des biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 du présent article s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise, ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession libérale.

#### *Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ainsi son activité, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre Etat, mais uniquement dans la mesure où ils sont imposables audit établissement stable.

2. Lorsqu'une entreprise de l'un des Etats exerce son activité dans l'autre Etat par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé dans chaque Etat à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait pu réaliser



s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues par l'entreprise (autres que les dépenses qui ne seraient pas déductibles si l'établissement stable était une entreprise distincte) aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi encourus, soit dans l'Etat où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable en fonction d'une répartition des bénéfices globaux de l'entreprise entre ses diverses parties, les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'empêcheront pas ledit Etat de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée devra toutefois être telle que ses résultats soient conformes aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable pour la seule raison qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des précédents paragraphes du présent article, les bénéfices à imputer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode année après année, à moins qu'il n'y ait une raison valable de les calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui font, dans la présente Convention, l'objet d'articles distincts, les dispositions du présent article s'entendent sous préjudice des dispositions desdits articles.

#### *Article 8. TRANSPORTS MARITIME ET AÉRIEN*

1. Nonobstant les dispositions des articles 5 et 7, les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat où est situé le siège de la direction effective de l'entreprise exploitante.

2. Si le siège de la direction effective d'une entreprise de transport maritime est situé à bord d'un navire, ce siège est réputé être situé dans l'Etat où se trouve le port d'attache du navire ou, à défaut de port d'attache, dans l'Etat dont l'exploitant du navire est un résident.

#### *Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat, ou
- b) Que les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats et d'une entreprise de l'autre Etat,

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été imputés à l'une de ces

entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de l'entreprise considérée et imposés en conséquence.

#### *Article 10. DIVIDENDES*

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'un des Etats à un résident de l'autre Etat peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être également imposés dans l'Etat dont la société distributrice des dividendes est un résident, et conformément à la législation dudit Etat, sous réserve que l'impôt ainsi établi ne dépasse pas :

a) 5 p. 100 du montant brut des dividendes si le bénéficiaire des dividendes est une société dont le capital est, en totalité ou en partie, divisé en parts et qui détient directement au moins 25 p. 100 du capital de la société qui paye les dividendes;

b) Dans tous les autres cas, 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Les autorités compétentes des Etats fixent d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du paragraphe 2 du présent article.

4. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article s'entendent sans préjudice de l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

5. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne les revenus provenant d'actions, droits de jouissance (bons de partage des bénéfices), parts de fondateur ou autres droits, autres que des créances, participant aux bénéfices, ainsi que le revenu d'autres droits sociaux que la législation de l'Etat dont la société distributrice est un résident assimile à un revenu provenant d'actions.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des dividendes, résident de l'un des Etats, a dans l'autre Etat, dont la société distributrice de dividendes est un résident, un établissement stable auquel se rattache effectivement la participation génératrice des dividendes. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

7. Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société à des personnes qui ne sont pas des résidents de cet autre Etat, ou prélever d'impôt, au titre des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

#### *Article 11. INTÉRÊTS*

1. Les intérêts provenant de l'un des Etats et payés à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Ces intérêts sont toutefois imposables dans l'Etat d'où ils proviennent et conformément à la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi prélevé ne peut excéder 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les intérêts provenant de l'un des Etats et payés au gouvernement de l'autre Etat, ou à une collectivité locale, ou à une institution ou un intermédiaire (y compris une

institution financière) appartenant en totalité à ce gouvernement ou à cette collectivité locale sont exonérés d'impôt dans le premier Etat.

4. Les autorités compétentes des Etats fixent d'un commun accord les modalités d'application des paragraphes 2 et 3 du présent article.

5. Le terme « intérêts » employé dans le présent article désigne les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, assortis ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, ainsi que des créances de toute nature et autres revenus assimilés par la législation fiscale de l'Etat d'où proviennent à des revenus de sommes prêtées.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, étant un résident de l'un des Etats, a dans l'autre Etat — dont proviennent les intérêts — un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice d'intérêts. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

7. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des Etats lorsque le payeur est l'Etat lui-même, ou une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Quand la personne qui paie les intérêts, qu'elle soit ou non un résident de l'un des Etats, a dans l'un des Etats un établissement stable auquel se rattache effectivement la créance génératrice d'intérêts et que ces intérêts sont à la charge de cet établissement stable, ces intérêts sont toutefois réputés provenir de l'Etat où est situé l'établissement stable.

8. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des intérêts est imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat dont proviennent les intérêts et compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 12. REDEVANCES*

1. Les redevances provenant de l'un des Etats et payées à un résident de l'autre Etat sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont imposables dans l'Etat d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais l'impôt ainsi établi ne peut pas excéder 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Les autorités compétentes des Etats fixent d'un commun accord les modalités d'application du paragraphe 2 du présent article.

4. Le terme « redevances » employé dans le présent article désigne les rémunérations de toute nature reçues en contrepartie de l'usage ou de la concession de l'usage de droits d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques et les films ou bandes pour émissions radiophoniques ou télévisuelles), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que de l'usage ou de la cession du droit d'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique ou d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, étant un résident de l'un des Etats a dans l'autre Etat — d'où proviennent les redevances — un établissement stable auquel se rattachent effectivement les droits ou la propriété générateurs des redevances. En pareil cas, ce sont les dispositions de l'article 7 qui s'appliquent.

6. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des Etats lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une collectivité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident de l'un des Etats, a dans un de ces Etats un établissement stable pour lequel l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat où l'établissement stable est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la part excédentaire des redevances est imposable, conformément à sa législation, dans l'Etat d'où proviennent les redevances.

#### *Article 13. GAINS EN CAPITAL*

1. Les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers, au sens du paragraphe 2 de l'article 6, sont imposables dans l'Etat où ces biens sont situés.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats a dans l'autre Etat, ou de l'aliénation de biens mobiliers attachés à une base fixe dont un résident de l'un des Etats dispose dans l'autre Etat pour exercer une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de cet établissement stable (pris isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe sont imposables dans l'autre Etat.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2 du présent article, les gains provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat où est situé le siège de direction effective de l'entreprise.

4. Les gains provenant de l'aliénation de biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne sont imposables que dans l'Etat dont le cédant est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 4 du présent article s'entendent sans préjudice du droit de chaque Etat de percevoir, conformément à sa propre législation, un impôt sur les gains provenant de l'aliénation d'actions ou de droits de jouissance (bons de partage des bénéfices) d'une société dont le capital est en tout ou en partie divisé en actions et qui est un résident de cet Etat, lorsque ces gains sont réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat et qui a été un résident du premier Etat au cours des cinq dernières années antérieures à l'aliénation des actions ou des droits de jouissance.

*Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES*

1. Le revenu qu'un résident de l'un des Etats tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'intéressé ne dispose habituellement dans l'autre Etat d'une base fixe pour exercer ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, le revenu peut être imposé dans l'autre Etat.

2. L'expression « profession libérale » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats et assimilés, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables

*Article 15. EMPLOIS SALARIÉS*

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat. Dans ce dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi sont imposables dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1 du présent article, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats perçoit au titre d'un emploi salarié dans l'autre Etat ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition considérée;
- b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat;
- c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans cet autre Etat.

3. Nonobstant des précédentes dispositions du présent article, les rémunérations perçues par un résident de l'un des Etats au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 16. TANTIÈMES*

1. Lorsqu'un résident des Pays-Bas reçoit des tantièmes et autres rémunérations qui lui sont versées en sa qualité de membre du conseil d'administration d'une société qui est un résident de la Zambie, ces tantièmes et autres rémunérations sont imposables en Zambie.

2. Lorsqu'un résident de la Zambie est un *bestuurder* ou un *commissaris* d'une société qui est un résident des Pays-Bas et qu'il reçoit de cette société des tantièmes et autres rémunérations au titre des fonctions qu'il exerce dans ladite société, ces tantièmes et autres rémunérations sont imposables aux Pays-Bas.

3. Lorsque les rémunérations précédemment mentionnées sont perçues par une personne qui exerce des activités de caractère régulier et substantiel dans un établissement stable situé dans l'Etat autre que l'Etat dont la société est un résident et que ces rémunérations sont à la charge de cet établissement stable, nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article, ces rémunérations sont imposables dans l'Etat où est situé l'établissement stable.

*Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS*

Nonobstant les dispositions des articles 5, 7, 14 et 15, le revenu que les professionnels du spectacle tirent de leurs activités personnelles à titre d'artistes de la scène, de l'écran, de la radio ou de la télévision, de musiciens ou de sportifs, ou le revenu provenant de la fourniture, par une entreprise, des services de ces professionnels du spectacle sont imposables dans l'Etat où sont exercés ces activités ou ces services.

*Article 18. PENSIONS*

Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 19 :

- a) Les pensions et autres rémunérations similaires payées par un résident de l'un des Etats à un résident de l'autre Etat, au titre d'un emploi antérieur dans le premier Etat, sont imposables dans le premier Etat;
- b) Les autres pensions ou rémunérations similaires payées à un résident de l'un des Etats au titre d'un emploi antérieur ne sont imposables que dans cet Etat.

*Article 19. FONCTIONS PUBLIQUES*

1. Les rémunérations, y compris les pensions, payées soit directement, soit par prélèvements sur des fonds qu'ils ont constitués, par l'un des Etats, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision politique ou à cette collectivité locale dans le cadre de fonctions de caractère public sont imposables dans cet Etat.

2. Toutefois, les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations ou pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'activités commerciales exercées par l'un des Etats, subdivision politique ou collectivité locale de cet Etat.

*Article 20. ETUDIANTS*

1. Les sommes qu'un étudiant, chercheur ou stagiaire commercial qui est ou qui était avant de se rendre dans l'un des Etats un résident de l'autre Etat et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures audit Etat.

2. Les rémunérations qu'un étudiant d'université, de collège, d'école ou d'institution d'enseignement similaire de l'un des Etats tire de travaux ou de services personnels accomplis dans l'autre Etat au cours d'une ou de plusieurs périodes de temps dont la durée totale n'excède pas 100 jours de l'année d'imposition ne sont pas imposables dans le premier Etat.

*Article 21. REVENU NON EXPRESSÉMENT MENTIONNÉ*

Les éléments de revenu d'un résident de l'un des Etats qui ne sont pas expressément mentionnés dans les précédents articles de la présente Convention ne sont imposables que dans cet Etat.

## CHAPITRE IV

*Article 22.* ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

1. Les Pays-Bas, en prélevant des impôts de ses résidents, peuvent inclure dans la base sur laquelle l'impôt est prélevé les éléments de revenu qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Zambie.

2. Sous réserve de l'application des dispositions concernant la compensation des pertes dans les règlements unilatéraux tendant à éviter les doubles impositions, les Pays-Bas permettent de déduire du montant de l'impôt calculé selon le paragraphe 1 du présent article un montant égal à la fraction de l'impôt qui correspond au rapport qui existe entre le montant du revenu imposable en Zambie, selon les articles 6 et 7, le paragraphe 6 de l'article 10, le paragraphe 6 de l'article 11, le paragraphe 5 de l'article 12, les paragraphes 1 et 2 de l'article 13, l'article 14, le paragraphe 1 de l'article 15, les paragraphes 1 et 3 de l'article 16 et l'article 19 de la présente Convention, et le montant du revenu total qui constitue la base visée au paragraphe 1 du présent article.

3. De plus, les Pays-Bas accordent une déduction opérée sur l'impôt calculé conformément aux précédents paragraphes du présent article en ce qui concerne les éléments de revenu qui sont imposables en Zambie conformément au paragraphe 2 de l'article 10, du paragraphe 2 de l'article 11, du paragraphe 2 de l'article 12, de l'article 17 et l'alinéa *a* de l'article 18 et qui sont inclus dans la base mentionnée au paragraphe 1 du présent article. Le montant de cette déduction est le moins élevé des montants suivants :

- a) Le montant égal à l'impôt zambien;
- b) Le montant égal à la fraction de l'impôt néerlandais calculé selon le paragraphe 1 du présent article, qui correspond au rapport qui existe entre le montant desdits éléments de revenu et le montant du revenu qui constitue la base visée au paragraphe 1 du présent article.

4. Lorsque, en raison de l'exemption accordée au titre de la loi sur les *Zambian Pioneer Industries* (exemption de l'impôt sur le revenu), chapitre 666, des dividendes payés par une société qui est un résident de la Zambie sont exonérés d'impôt ou imposés à un taux inférieur au taux mentionné à l'alinéa *b* du paragraphe 2 de l'article 10, le montant égal à l'impôt zambien mentionné à l'alinéa *a* du paragraphe 3 du présent article et prélevé sur les dividendes est considéré comme celui de l'impôt que la Zambie, en l'absence de la présente Convention et de loi susmentionnée, aurait prélevé sur ces dividendes conformément à sa législation fiscale en vigueur le 1<sup>er</sup> juillet 1973.

5. Sous réserve des dispositions de la législation zambienne concernant l'admission en déduction de l'impôt zambien ou d'un impôt payable dans un territoire extérieur à la Zambie (ce qui s'entend sans préjudice du principe général ici exposé), l'impôt néerlandais payable en vertu de la législation néerlandaise et conformément à la présente Convention, directement ou par voie de déduction sur les bénéficiaires, revenus ou gains imposables provenant de sources situées aux Pays-Bas, est admis en déduction de l'impôt zambien calculé par rapport aux mêmes bénéficiaires, revenus ou gains imposables que pour le calcul de l'impôt néerlandais.

Toutefois, dans le cas de dividendes, la déduction ne tient compte de l'impôt sur les dividendes que comme impôt additionnel payable par la société sur les

bénéfices de laquelle sont payés les dividendes et qui est en définitive à la charge du bénéficiaire sans tenir compte d'un impôt ainsi payable.

6. Aux fins du paragraphe 5 du présent article, les bénéfices, revenus et gains en capital d'un résident de la Zambie qui peuvent être imposés aux Pays-Bas conformément à la présente Convention sont réputés provenir de sources situées aux Pays-Bas.

7. Lorsqu'un résident de l'un des Etats reçoit des gains qui peuvent être imposés dans l'autre Etat, conformément au paragraphe 5 de l'article 13, cet autre Etat admet en déduction des impôts dont il frappe ces gains un montant égal à celui de l'impôt prélevé sur lesdits gains par le premier Etat.

## CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

### *Article 23. NON-DISCRIMINATION*

1. Les ressortissants de l'un des Etats ne sont soumis dans l'autre Etat à aucune imposition ou obligation connexe autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou pourraient être soumis, dans les mêmes circonstances, les ressortissants de cet autre Etat.

2. Le terme « ressortissants » désigne :

- a) Toutes les personnes physiques qui possèdent la nationalité de l'un des deux Etats;
- b) Toutes les personnes morales, sociétés de personnes et associations dont le statut en tant que telles est conforme à la législation en vigueur dans l'un des deux Etats.

3. L'imposition d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats a dans l'autre Etat n'est pas établie dans cet autre Etat d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre Etat qui exercent la même activité.

Cette disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des Etats à accorder aux résidents de l'autre Etat les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents, ou obligeant la Zambie à accorder à des non-ressortissants l'exemption qu'elle accorde à des ressortissants zambiens au titre de la section 43C de la loi zambienne sur le revenu, 1966.

4. Les entreprises de l'un des Etats, dont le capital est en tout ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre Etat, ne sont soumises dans le premier Etat à aucune imposition ou obligation connexe autres ou plus lourdes que celles auxquelles sont ou pourraient être soumises, dans les mêmes circonstances, les entreprises similaires du premier Etat.

5. Dans le présent article, le terme « l'imposition » désigne les impôts de toute nature ou dénonciation.

### *Article 24. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Lorsqu'un résident de l'un des Etats considère que les mesures prises par l'un des Etats ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme à la présente Convention, il peut, indépendamment des



recours prévus par les législations nationales de ces Etats, soumettre son cas aux autorités compétentes de l'Etat dont il est un résident.

2. Les autorités compétentes s'efforcent, si la réclamation leur paraît justifiée et si elles ne sont pas elles-mêmes en mesure d'y apporter une solution appropriée, de résoudre le cas d'un commun accord avec les autorités compétentes de l'autre Etat en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention.

3. Les autorités compétentes des deux Etats s'efforcent de résoudre les problèmes ou de dissiper les doutes que susciteraient l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se consulter pour éliminer une double taxation dans des cas que ne prévoit pas ladite Convention.

4. Les autorités compétentes des deux Etats peuvent communiquer directement entre elles pour faire appliquer les dispositions de la présente Convention.

#### *Article 25. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des deux Etats échangent les renseignements (dont elles sont autorisées à disposer) nécessaires aux fins d'application de la présente Convention, notamment pour prévenir la fraude et mettre en œuvre les dispositions statutaires qui s'opposent à l'évasion juridique devant les impôts dont traite la présente Convention.

Les renseignements échangés sont tenus secrets et ne sont pas communiqués à d'autres personnes ou autorités que les personnes (tribunaux et organes administratifs compris) qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés dans la Convention ou aux procédures de recours connexes.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats l'obligation :

- a) De mettre en œuvre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat;
- b) De fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative normale ou celles de l'autre Etat ne permettent pas d'avoir accès;
- c) De fournir des renseignements qui divulgueraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial ou dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

#### *Article 26. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES*

1. Les dispositions de la présente Convention s'entendent sans préjudice des privilèges fiscaux accordés aux agents diplomatiques ou aux fonctionnaires consulaires en vertu des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

2. Aux fins de la présente Convention, une personne physique qui est un membre d'une mission diplomatique ou consulaire de l'un des Etats dans l'autre Etat ou dans un Etat tiers est réputée être un résident de l'Etat qui l'envoie si :

- a) Elle n'est pas ressortissante de l'Etat qui la reçoit;
- b) Dans l'Etat qui l'envoie, elle est soumise, en ce qui concerne les impôts sur le revenu, aux mêmes obligations que les résidents de cet Etat.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ni à leurs fonctionnaires, ni aux personnes qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat tiers lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'un des Etats et n'y sont pas soumis aux mêmes obligations en matière d'impôts sur le revenu que les résidents dudit Etat.

#### *Article 27.* EXTENSION TERRITORIALE

La présente Convention peut être étendue intégralement ou moyennant les modifications nécessaires aux Antilles néerlandaises, si ce pays perçoit des impôts de caractère sensiblement analogue à ceux auxquels s'applique la présente Convention. Une telle extension prend effet à partir de la date et sous réserve des modifications et des conditions (y compris les conditions relatives à la cessation d'application) qui peuvent être spécifiées et convenues par échange de notes diplomatiques.

### CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

#### *Article 28.* ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention entrera en vigueur à la plus tardive des dates auxquelles les gouvernements contractants se seront notifiés par écrit que les formalités constitutionnellement requises dans leurs pays respectifs ont été accomplies et ses dispositions seront applicables :

a) Aux Pays-Bas :

— Aux années et aux périodes d'imposition à partir du 1<sup>er</sup> janvier de l'année suivant la date de l'entrée en vigueur,

b) En Zambie :

— Aux années d'imposition à partir du 1<sup>er</sup> avril de l'année suivant la date de l'entrée en vigueur.

2. Dès l'entrée en vigueur de la présente Convention, la Convention entre le Royaume des Pays-Bas et le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord visant à éviter les doubles impositions et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, signée à Londres le 15 octobre 1948<sup>1</sup>, comme le prévoient les notes échangées entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, en date des 20 et 27 décembre 1962<sup>2</sup> et des 7 et 23 décembre 1963<sup>3</sup>, cessera, en ce qui concerne la relation entre le Royaume des Pays-Bas et la République de Zambie, d'avoir effet et les dispositions de la présente Convention prendront effet. Toutefois, les dispositions de la Convention de 1948 et les notes échangées continueront à avoir effet pendant les années et périodes d'imposition qui précéderont l'entrée en vigueur de la présente Convention.

#### *Article 29.* DÉNONCIATION

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à ce que l'un des gouvernements contractants la dénonce. Chacun des gouvernements peut, par la voie diplomatique, notifier par écrit la dénonciation de la présente Convention

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 74, p. 3.

<sup>2</sup> *Ibid.*, vol. 474, p. 306.

<sup>3</sup> *Ibid.*, vol. 560, p. 240.

au moins six mois avant la fin de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur. En pareil cas, la présente Convention cesse de s'appliquer :

a) Aux Pays-Bas :

— Aux années et périodes d'imposition commençant après la fin de l'année civile pendant laquelle la notification de dénonciation a été communiquée;

b) En Zambie :

— Aux années d'imposition commençant à partir du 1<sup>er</sup> avril de l'année civile qui suit l'année pendant laquelle la notification de dénonciation a été communiquée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

FAIT à Lusaka le 19 décembre 1977, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

G. VAN VLOTEN

Pour le Gouvernement de la République de Zambie :

J. M. MWANAKATWE

## PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention conclue ce jour entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République de Zambie en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus des dispositions suivantes qui font partie intégrante de la Convention :

Ad *article 4*

I. Une personne physique vivant à bord d'un navire sans avoir de domicile réel dans l'un ou l'autre des deux Etats est réputée être un résident de l'Etat où est situé le port d'attache du navire.

Ad *articles 10, 11 et 12*

II. Les demandes de remboursement d'impôt perçu en contravention aux dispositions des articles 10, 11 et 12 doivent être soumises aux autorités compétentes de l'Etat qui a perçu l'impôt dans les six ans qui suivent l'expiration de l'année civile ou de l'année d'imposition au cours de laquelle l'impôt a été perçu.

Ad *article 16*

III. Il est entendu que le *bestuurder* ou *commissaris* d'une société néerlandaise sont des personnes désignées comme telles par l'assemblée générale des actionnaires de cette société et qui sont respectivement chargées de la gestion générale de la société et de la supervision de cette gestion.

*Ad article 22*

IV. Après une période de 10 ans suivant l'entrée en vigueur de la Convention, les autorités compétentes se consulteront pour déterminer s'il est opportun de revoir le paragraphe 4 de l'article 22 de la Convention.

*Ad article 22*

V. Il est entendu que, en ce qui concerne l'impôt néerlandais sur les revenus ou sur les sociétés, la base mentionnée au paragraphe 1 de l'article 22 est le revenu brut (*onzuivere inkomen*) ou les bénéfices (*winst*) aux termes de la loi néerlandaise sur l'impôt sur le revenu ou sur l'impôt sur les sociétés, respectivement.

*Ad article 25*

VI. L'obligation d'échanger des renseignements ne couvre pas les renseignements en provenance de banques ou d'institutions de nature similaire. L'expression « institutions de nature similaire » désigne notamment les compagnies d'assurance.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Protocole.

FAIT à Lusaka, le 19 décembre 1977, en double exemplaire en langue anglaise.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :  
G. VAN VLOTEN

Pour le Gouvernement de la République de Zambie :  
J. M. MWANAKATWE

**No. 21906**

---

**NETHERLANDS  
and  
NEW ZEALAND**

**Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Signed at The Hague on 15 October 1980**

*Authentic texts: Dutch and English.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
NOUVELLE-ZÉLANDE**

**Convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Signée à La Haye le 15 octobre 1980**

*Textes authentiques : néerlandais et anglais.*

*Enregistrée par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REGERING VAN NIEUWZEELAND TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN HET VOORKOMEN VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING MET BETREKKING TOT BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Nieuwzeeland,

De wens koesterende een overeenkomst te sluiten tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen,

Zijn het volgende overeengekomen:

HOOFDSTUK I. REIKWIJDTE VAN DE OVEREENKOMST

*Artikel 1.* PERSONEN OP WIE DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

Deze Overeenkomst is van toepassing op personen die inwoner zijn van een van de Staten of van beide Staten.

*Artikel 2.* BELASTINGEN WAAROP DE OVEREENKOMST VAN TOEPASSING IS

1. Deze Overeenkomst is van toepassing op belastingen naar het inkomen die, ongeacht de wijze van heffing, worden geheven ten behoeve van een van de Staten.

2. Als belastingen naar het inkomen worden beschouwd alle belastingen die worden geheven naar het gehele inkomen, of naar bestanddelen van het inkomen, daaronder begrepen belastingen naar inkomsten of voordelen verkregen uit de vervreemding van onroerende of roerende zaken en belastingen naar het bedrag van de door ondernemingen betaalde lonen of salarissen.

3. De bestaande belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, zijn met name:

*a.* wat Nederland betreft:

- de inkomstenbelasting,
- de loonbelasting,
- de vennootschapsbelasting,
- de dividendbelasting,

(hierna te noemen: „Nederlandse belasting”);

*b.* wat Nieuwzeeland betreft:

- de *income tax* (inkomstenbelasting) en de *excess retention tax* (belasting op niet uitgekeerde winst),

(hierna te noemen: „Nieuwzeelandse belasting”).

4. De Overeenkomst is ook van toepassing op alle gelijke of in wezen gelijksoortige belastingen die na de datum van ondertekening van de Overeenkomst naast of in de plaats van de bestaande belastingen worden geheven. De bevoegde autoriteiten van de Staten delen elkaar alle belangrijke wijzigingen die in hun onderscheiden belastingwetgevingen zijn aangebracht, mede.

## HOOFDSTUK II. BEGRIPSBEPALINGEN

### *Artikel 3.* ALGEMENE BEGRIPSBEPALINGEN

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst, tenzij het zinsverband anders vereist:

*a.* Betekent de uitdrukking „Staat” Nederland of Nieuwzeeland al naar het zinsverband vereist; betekent de uitdrukking „Staten” Nederland en Nieuwzeeland;

*b.* Omvat de uitdrukking „Nederland” het deel van het Koninkrijk der Nederlanden dat in Europa is gelegen, en het onder de Noordzee gelegen deel van de zeebodem en de ondergrond daarvan waarop het Koninkrijk der Nederlanden in overeenstemming met het internationale recht soevereine rechten heeft;

*c.* Betekent de uitdrukking „Nieuwzeeland”, wanneer zij in aardrijkskundige zin wordt gebezigd, het Nieuwzeelandse moederland (daaronder begrepen de omliggende eilanden), maar zij omvat niet de Cook Islands, Niue of Tokelau; zij omvat tevens de aan de territoriale zee van het Nieuwzeelandse moederland (daaronder begrepen de omliggende eilanden) grenzende gebieden, die door de wetgeving van Nieuwzeeland en in overeenstemming met het internationale recht zijn of nog zullen worden aangewezen als gebieden waarover Nieuwzeeland soevereine rechten heeft ter zake van de exploratie van die gebieden, dan wel ter zake van de exploratie, exploitatie, instandhouding en het beheer van de natuurlijke rijkdommen van de zee alsmede van de zeebodem en de ondergrond daarvan;

*d.* Omvat de uitdrukking „persoon” een natuurlijke persoon, een lichaam en elke andere vereniging van personen;

*e.* Betekent de uitdrukking „lichaam” elke rechtspersoon of elke eenheid die voor de belastingheffing als een rechtspersoon wordt behandeld;

*f.* Betekenen de uitdrukkingen „onderneming van een van de Staten” en „onderneming van de andere Staat” onderscheidenlijk een onderneming gedreven door een inwoner van een van de Staten en een onderneming gedreven door een inwoner van de andere Staat;

*g.* Betekent de uitdrukking „internationaal verkeer” alle vervoer met een schip of een luchtvaartuig, geëxploiteerd door een onderneming waarvan de plaats van de werkelijke leiding in een van de Staten is gelegen, behalve wanneer het schip of het luchtvaartuig uitsluitend wordt geëxploiteerd tussen plaatsen die in de andere Staat zijn gelegen;

*h.* Betekent de uitdrukking „onderdaan”;

1. wat Nederland betreft, iedere natuurlijke persoon die de Nederlandse nationaliteit bezit en iedere rechtspersoon, vennootschap en vereniging die

- zijn rechtspositie als zodanig ontleent aan de wetgeving die in Nederland van kracht is;
2. wat Nieuwzeeland betreft, iedere natuurlijke persoon die het staatsburgerschap van Nieuwzeeland bezit en iedere rechtspersoon, vennootschap en vereniging die zijn rechtspositie als zodanig ontleent aan de wetgeving, die in Nieuwzeeland van kracht is;
    - i.* Betekent de uitdrukking „bevoegde autoriteit“:
      1. wat Nederland betreft, de Minister van Financiën of zijn bevoegde vertegenwoordiger;
      2. wat Nieuwzeeland betreft, de „Commissioner of Inland Revenue” of zijn bevoegde vertegenwoordiger.
  2. In de Overeenkomst omvatten de uitdrukkingen „Nederlandse belasting” en „Nieuwzeelandse belasting” niet heffingen, die als boete worden opgelegd op grond van de wetgeving van een van beide Staten met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is.
  3. Voor de toepassing van de Overeenkomst door een van de Staten heeft, tenzij het zinsverband anders vereist, elke daarin niet omschreven uitdrukking de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van de Staat met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is.

#### *Artikel 4. FISCALE WOONPLAATS*

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „inwoner van een van de Staten” iedere persoon die, ingevolge de wetgeving van die Staat, aldaar aan belasting is onderworpen op grond van zijn woonplaats, verblijf, plaats van leiding of enige andere soortgelijke omstandigheid. Deze uitdrukking omvat echter niet een persoon die in die Staat slechts aan belasting is onderworpen ter zake van inkomsten uit bronnen die in die Staat zijn gelegen.
2. Indien een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van het eerste lid inwoner van beide Staten is, wordt zijn positie als volgt bepaald:
  - a.* Hij wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft; indien hij in beide Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarmee zijn persoonlijke en economische betrekkingen het nauwst zijn (middelpunt van de levensbelangen);
  - b.* Indien niet kan worden bepaald in welke Staat hij het middelpunt van zijn levensbelangen heeft, of indien hij in geen van de Staten een duurzaam tehuis tot zijn beschikking heeft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar hij gewoonlijk verblijft;
  - c.* Indien hij in beide Staten of in geen van beide gewoonlijk verblijft, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waarvan hij onderdaan is;
  - d.* Indien hij onderdaan is van beide Staten of van geen van beide, regelen de bevoegde autoriteiten van de Staten de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming.
3. Indien een andere dan een natuurlijke persoon ingevolge de bepalingen van het eerste lid inwoner van beide Staten is, wordt hij geacht inwoner te zijn van de Staat waar de plaats van zijn werkelijke leiding is gelegen.



*Artikel 5. VASTE INRICHTING*

1. Voor de toepassing van deze Overeenkomst betekent de uitdrukking „vaste inrichting” een vaste bedrijfsinrichting door middel waarvan de werkzaamheden van een onderneming geheel of gedeeltelijk worden uitgeoefend.

2. De uitdrukking „vaste inrichting” omvat in het bijzonder:

- a.* een plaats waar leiding wordt gegeven;
- b.* een filiaal;
- c.* een kantoor;
- d.* een fabriek;
- e.* een werkplaats, en
- f.* een mijn, een olie- of gasbron, een steengroeve of een andere plaats waar waar natuurlijke rijkdommen worden gewonnen.

3. De plaats van uitvoering van een bouwwerk of van constructie- of montagewerkzaamheden vormt alleen een vaste inrichting indien de duur ervan twaalf maanden overschrijdt.

4. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel wordt een vaste inrichting niet aanwezig geacht, indien:

- a.* gebruik wordt gemaakt van inrichtingen, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar;
- b.* een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de opslag, uitstalling of aflevering;
- c.* een voorraad van aan de onderneming toebehorende goederen of koopwaar wordt aangehouden, uitsluitend voor de bewerking of verwerking door een andere onderneming;
- d.* een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming goederen of koopwaar aan te kopen of inlichtingen in te winnen;
- e.* een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend om voor de onderneming enige andere werkzaamheid uit te oefenen die van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheid heeft;
- f.* een vaste bedrijfsinrichting wordt aangehouden, uitsluitend voor een combinatie van de in de letters *a)* tot en met *e)* genoemde werkzaamheden, mits het totaal van de werkzaamheden van de vaste bedrijfsinrichting dat uit deze combinatie voortvloeit van voorbereidende aard is of het karakter van hulpwerkzaamheid heeft.

5. Een onderneming van een van de Staten wordt geacht een vaste inrichting in de andere Staat te bezitten indien:

- a.* zij in die andere Staat gedurende langer dan twaalf maanden werkzaamheden van toezichthoudende aard verricht in verband met constructie-, installatie- of montagewerkzaamheden die in die andere Staat worden uitgevoerd; of
- b.* groot materiaal of machines gedurende langer dan twaalf maanden in die andere Staat worden gebruikt door, voor of onder contract met de onderneming bij de opsporing of de exploitatie van natuurlijke rijkdommen of bij werkzaamheden die verband houden met zodanige opsporing of exploitatie.

6. Indien een persoon — niet zijnde een onafhankelijke vertegenwoordiger in de zin van het zevende lid — voor een onderneming werkzaam is, en een machtiging bezit om namens de onderneming overeenkomsten af te sluiten en dit recht in een van de Staten gewoonlijk uitoefent, wordt die onderneming, niettegenstaande de bepalingen van het eerste en tweede lid, geacht in die Staat een vaste inrichting te bezitten met betrekking tot de werkzaamheden die die persoon voor de onderneming verricht, tenzij de werkzaamheden van die persoon beperkt blijven tot die werkzaamheden genoemd in het vierde lid, die, indien zij worden uitgeoefend door middel van een vaste bedrijfsinrichting, die vaste bedrijfsinrichting op grond van de bepalingen van dat lid niet tot een vaste inrichting zouden maken.

7. Een onderneming wordt niet geacht een vaste inrichting in een van de Staten te bezitten op grond van de enkele omstandigheid dat zij in die Staat zaken doet door middel van een makelaar, commissionair of enige andere onafhankelijke vertegenwoordiger, mits deze personen in de normale uitoefening van hun bedrijf handelen.

8. De enkele omstandigheid dat een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, een lichaam beheerst of door een lichaam wordt beheerst, dat inwoner is van de andere Staat of dat in die andere Staat zaken doet (hetzij door middel van een vaste inrichting, hetzij op andere wijze), stempelt een van de beide lichamen niet tot een vaste inrichting van het andere.

### HOOFDSTUK III. BELASTINGHEFFING NAAR HET INKOMEN

#### *Artikel 6. INKOMSTEN UIT ONROERENDE GOEDEREN*

1. Inkomsten verkregen door een inwoner van een van de Staten uit onroerende goederen (daaronder begrepen voordelen uit landbouw- of bosbedrijven) die in de andere Staat zijn gelegen, mogen in die andere Staat worden belast.

2. De uitdrukking „onroerende goederen” heeft de betekenis welke die uitdrukking heeft volgens de wetgeving van de Staat waar de desbetreffende goederen zijn gelegen. De uitdrukking omvat in ieder geval de goederen die bij de onroerende goederen behoren, levende en dode have van landbouw- en bosbedrijven, rechten waarop de bepalingen van het privaatrecht betreffende de grondeigendom van toepassing zijn, vruchtgebruik van onroerende goederen en rechten op veranderlijke of vaste vergoedingen ter zake van de exploitatie, of concessie tot exploitatie van minerale aardlagen, bronnen en andere natuurlijke rijkdommen; schepen en luchtvaartuigen worden niet als onroerende goederen beschouwd.

3. De bepaling van het eerste lid is van toepassing op de inkomsten verkregen uit de rechtstreekse exploitatie, uit het verhuren of verpachten, of uit elke andere vorm van exploitatie van onroerende goederen.

4. De bepalingen van het eerste en derde lid zijn ook van toepassing op inkomsten uit onroerende goederen van een onderneming en op inkomsten uit onroerende goederen gebezigd voor het verrichten van zelfstandige arbeid.

#### *Artikel 7. WINST UIT ONDERNEMING*

1. De voordelen van een onderneming van een van de Staten zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij de onderneming in de andere Staat haar bedrijf

uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting. Indien de onderneming aldus haar bedrijf uitoefent, mogen de voordelen van de onderneming in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan die vaste inrichting kunnen worden toegerekend.

2. Onder voorbehoud van de bepalingen van het derde lid worden, indien een onderneming van een van de Staten in de andere Staat haar bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, in elk van de Staten aan die vaste inrichting de voordelen toegerekend die zij geacht zou kunnen worden te behalen, indien zij een zelfstandige onderneming zou zijn die dezelfde of soortgelijke werkzaamheden zou uitoefenen onder dezelfde of soortgelijke omstandigheden en die geheel onafhankelijk transacties zou aangaan met de onderneming waarvan zij een vaste inrichting is.

3. Bij het bepalen van de voordelen van een vaste inrichting worden in aftrek toegelaten kosten — daaronder begrepen kosten van de leiding en algemene beheerskosten — die ten behoeve van de vaste inrichting zijn gemaakt, hetzij in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd, hetzij elders.

4. Voorzover het in een van de Staten gebruikelijk is de aan een vaste inrichting toe te rekenen voordelen te bepalen op basis van een verdeling van de totale winst van de onderneming over haar verschillende delen, belet het tweede lid die Staat niet de te belasten voordelen te bepalen volgens de gebruikelijke verdeling; de gevolgde methode van verdeling moet echter zodanig zijn, dat het resultaat in overeenstemming is met de in dit artikel neergelegde beginselen.

5. Geen voordelen worden aan een vaste inrichting toegerekend enkel op grond van aankoop door die vaste inrichting van goederen of koopwaar voor de onderneming.

6. Voor de toepassing van de voorgaande leden worden de aan de vaste inrichting toe te rekenen voordelen van jaar tot jaar volgens dezelfde methode bepaald, tenzij er een goede en genoegzame reden bestaat om hiervan af te wijken.

7. Indien in de voordelen bestanddelen zijn begrepen die afzonderlijk in andere artikelen van deze Overeenkomst worden behandeld, worden de bepalingen van die artikelen niet aangetast door de bepalingen van dit artikel.

#### *Artikel 8. ZEEVAART EN LUCHTVAART*

1. Voordelen uit de exploitatie van schepen of luchtvaartuigen in internationaal verkeer zijn slechts belastbaar in de Staat waarin de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen.

2. Indien de plaats van de werkelijke leiding van een scheepvaartonderneming zich aan boord van een schip bevindt, wordt deze plaats geacht te zijn gelegen in de Staat waar de thuishaven van het schip is gelegen, of, indien er geen thuishaven is, in de Staat waarvan de exploitant van het schip inwoner is.

3. De bepalingen van het eerste lid zijn ook van toepassing op voordelen uit de deelneming in een „pool”, een gemeenschappelijke onderneming of een internationaal geëxploiteerd agentschap.

*Artikel 9. GELIEERDE ONDERNEMINGEN*

## 1. Indien

- a.* een onderneming van een van de Staten onmiddellijk of middellijk deelneemt aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van de andere Staat, of
- b.* dezelfde personen onmiddellijk of middellijk deelnemen aan de leiding van, aan het toezicht op dan wel in het kapitaal van een onderneming van een van de Staten en een onderneming van de andere Staat,

en in het ene of in het andere geval tussen de beide ondernemingen in hun handelsbetrekkingen of financiële betrekkingen voorwaarden worden overeengekomen of opgelegd, die afwijken van die welke zouden worden overeengekomen tussen onafhankelijke ondernemingen, mogen alle voordelen die een van de ondernemingen zonder deze voorwaarden zou hebben behaald, maar ten gevolge van die voorwaarden niet heeft behaald, worden begrepen in de voordelen van die onderneming en dienovereenkomstig worden belast.

2. Indien een van de Staten in de voordelen van een onderneming van die Staat voordelen begrijpt — en dienovereenkomstig belast — ter zake waarvan een onderneming van de andere Staat in die andere Staat in de belastingheffing is betrokken en die andere Staat eveneens van oordeel is dat deze voordelen bestaan uit voordelen welke de onderneming van de eerstbedoelde Staat zou hebben behaald indien tussen de twee ondernemingen zodanige voorwaarden zouden zijn overeengekomen als die welke tussen onafhankelijke ondernemingen zouden zijn overeengekomen, zal die andere Staat het bedrag aan belasting dat in die Staat over die voordelen is geheven, dienovereenkomstig herzien. Bij deze herziening wordt rekening gehouden met de overige bepalingen van deze Overeenkomst en plegen de bevoegde autoriteiten zo nodig met elkaar overleg.

*Artikel 10. DIVIDENDEN*

1. Dividenden betaald door een lichaam dat inwoner is van een van de Staten aan een inwoner van de andere Staat, mogen in die andere Staat worden belast.

2. Deze dividenden mogen echter ook in de Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de genietter de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden is, mag de aldus geheven belasting 15 percent van het brutobedrag van de dividenden niet overschrijden.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen in onderlinge overeenstemming de wijze van toepassing van het tweede lid.

4. De bepalingen van het tweede lid laten onverlet de belastingheffing van het lichaam ter zake van de winst waaruit de dividenden worden betaald.

5. De uitdrukking „dividenden” zoals gebezigd in dit artikel betekent:

- a.* wat Nederland betreft, inkomsten die aan dividendbelasting zijn onderworpen;
- b.* wat Nieuwzeeland betreft, inkomsten uit aandelen en andere inkomsten, die door de belastingwetgeving van Nieuwzeeland met inkomsten uit aandelen worden gelijkgesteld.

6. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing, indien de uiteindelijk gerechtigde tot de dividenden, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waarvan het lichaam dat de dividenden betaalt inwoner is, een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, of in die andere Staat zelfstandige arbeid verricht vanuit een aldaar gevestigd vast middelpunt, en het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting of tot het beroepsvermogen van dat vaste middelpunt behoort. In dat geval zijn, naar gelang van het geval, de bepalingen van artikel 7 of artikel 14 van toepassing.

7. Indien een lichaam dat inwoner is van een van de Staten, voordelen of inkomsten verkrijgt uit de andere Staat, mag die andere Staat geen belasting heffen op de dividenden die door het lichaam worden betaald, behalve voor zover deze dividenden worden betaald aan een inwoner van die andere Staat of voor zover het aandelenbezit uit hoofde waarvan de dividenden worden betaald, tot het bedrijfsvermogen van een in die andere Staat gevestigde vaste inrichting of tot het beroepsvermogen van een aldaar gevestigd vast middelpunt behoort, noch de niet-uitgedeelde winst van het lichaam onderwerpen aan een belasting op niet-uitgedeelde winst van het lichaam, zelfs indien de betaalde dividenden of de niet-uitgedeelde winst geheel of gedeeltelijk bestaan uit voordelen of inkomsten die uit die andere Staat afkomstig zijn.

#### *Artikel 11. INTEREST*

1. Interest afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat, mag in die andere Staat worden belast.

2. Deze interest mag echter ook in de Staat waaruit zij afkomstig is, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de genietter de uiteindelijk gerechtigde tot de interest is, mag de aldus geheven belasting 10 percent van het brutobedrag van de interest niet overschrijden.

3. Niettegenstaande de bepalingen van het tweede lid mag de Staat waaruit de interest afkomstig is, geen belasting heffen op interest die wordt betaald aan de andere Staat of aan een agentschap of instantie (daaronder begrepen een financiële instelling) die geheel eigendom is van die andere Staat, dan wel aan de Nederlandsche Bank NV of aan de „Reserve Bank” van Nieuwzeeland.

4. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen in onderlinge overeenstemming de wijze van toepassing van het tweede en derde lid.

5. De uitdrukking „interest”, zoals gebezigd in dit artikel, betekent inkomsten uit schuldvorderingen van welke aard ook, al dan niet verzekerd door hypotheek en el dan niet aanspraak gevende op een aandeel in de winst van de schuldenaar, en in het bijzonder inkomsten uit overheidsleningen en inkomsten uit obligaties of schuldbewijzen, daaronder begrepen de aan zodanige leningen, obligaties of schuldbewijzen verbonden premies en prijzen. Deze uitdrukking omvat echter niet de inkomsten die in artikel 10 zijn behandeld. In rekening gebrachte boete voor te late betaling wordt voor de toepassing van dit artikel niet als interest aangemerkt.

6. De bepalingen van het eerste, tweede en derde lid zijn niet van toepassing indien de uiteindelijk gerechtigde tot de interest, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de interest afkomstig is een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, of in die andere

Staat zelfstandige arbeid verricht vanuit een aldaar gevestigd vast middelpunt, en de vordering uit hoofde waarvan de interest wordt betaald, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting of tot het beroepsvermogen van dat vaste middelpunt behoort. In dat geval zijn, naar gelang van het geval, de bepalingen van artikel 7 of artikel 14 van toepassing.

7. Interest wordt geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien deze wordt betaald door die Staat zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de persoon die de interest betaalt, of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting of een vast middelpunt heeft, waarvoor de schuld ter zake waarvan de interest wordt betaald, was aangegaan, en deze interest ten laste komt van die vaste inrichting of van dat vaste middelpunt, wordt deze interest geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of het vaste middelpunt is gevestigd.

8. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde interest, gelet op de schuldvordering ter zake waarvan deze wordt betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatstbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van het betaalde bedrag belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

#### *Artikel 12. ROYALTY'S*

1. Royalty's afkomstig uit een van de Staten en betaald aan een inwoner van de andere Staat mogen in die andere Staat worden belast.

2. De royalty's mogen echter ook in de Staat waaruit zij afkomstig zijn, overeenkomstig de wetgeving van die Staat worden belast, maar indien de genier de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's is, mag de aldus geheven belasting 10 percent van het bruto-bedrag van de royalty's niet overschrijden.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten regelen in onderlinge overeenstemming de wijze van toepassing van het tweede lid.

4. De uitdrukking „royalty's", zoals gebezigd in dit artikel, betekent vergoedingen van welke aard ook voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, een auteursrecht op een werk op het gebied van letterkunde, kunst of wetenschap — daaronder begrepen bioscoopfilms, films of beeldbanden voor televisie-uitzendingen of van geluidsbanden voor radio-uitzendingen —, van een octrooi, een fabrieks- of handelsmerk, een tekening of model, een plan, een geheim recept of een geheime werkwijze, dan wel voor het gebruik van, of het recht van gebruik van, nijverheids- en handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting, of voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

5. De bepalingen van het eerste en tweede lid zijn niet van toepassing, indien de uiteindelijk gerechtigde tot de royalty's, die inwoner is van een van de Staten, in de andere Staat waaruit de royalty's afkomstig zijn een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting, of in die andere Staat zelfstandige arbeid verricht vanuit een aldaar gevestigd vast middelpunt,

en het recht of de zaak uit hoofde waarvan de royalty's verschuldigd zijn, tot het bedrijfsvermogen van die vaste inrichting of tot het beroepsvermogen van dat vaste middelpunt behoort. In dat geval zijn, naar gelang van het geval, de bepalingen van artikel 7 of artikel 14 van toepassing.

6. Royalty's worden geacht uit een van de Staten afkomstig te zijn, indien zij worden betaald door die Staat zelf, door een staatkundig onderdeel, door een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam of door een inwoner van die Staat. Indien evenwel de persoon die de royalty's betaalt, of hij inwoner van een van de Staten is of niet, in een van de Staten een vaste inrichting of een vast middelpunt heeft waarvoor de verplichting tot het betalen van de royalty's was aangegaan, en deze royalty's ten laste komen van die vaste inrichting of van dat vaste middelpunt, worden deze royalty's geacht afkomstig te zijn uit de Staat waar de vaste inrichting of het vaste middelpunt is gevestigd.

7. Indien, ten gevolge van een bijzondere verhouding tussen de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde of tussen hen beiden en een derde, het bedrag van de betaalde royalty's, gelet op het gebruik, het recht of de inlichtingen waarvoor zij worden betaald, hoger is dan het bedrag dat zonder zulk een verhouding door de schuldenaar en de uiteindelijk gerechtigde zou zijn overeengekomen, vinden de bepalingen van dit artikel slechts op het laatsbedoelde bedrag toepassing. In dat geval blijft het daarboven uitgaande deel van het betaalde bedrag belastbaar overeenkomstig de wetgeving van elk van de Staten, zulks met inachtneming van de overige bepalingen van deze Overeenkomst.

#### *Artikel 13. VERVREEMDING VAN ZAKEN*

1. Inkomsten of voordelen verkregen door een inwoner van een van de Staten uit de vervreemding van onroerende goederen, zoals bedoeld in artikel 6 en die zijn gelegen in de andere Staat mogen in die andere Staat worden belast.

2. Inkomsten of voordelen verkregen uit de vervreemding van roerende zaken die deel uitmaken van het bedrijfsvermogen van een vaste inrichting die een onderneming van een van de Staten in de andere Staat heeft, of van roerende zaken die behoren tot een vast middelpunt dat een inwoner van een van de Staten in de andere Staat tot zijn beschikking heeft voor het verrichten van zelfstandige arbeid, daaronder begrepen inkomsten of voordelen verkregen uit de vervreemding van de vaste inrichting (alleen of met de gehele onderneming) of van het vaste middelpunt, mogen in die andere Staat worden belast.

3. Inkomsten of voordelen verkregen uit de vervreemding van schepen of luchtvaartuigen, die in internationaal verkeer worden geëxploiteerd, of van roerende zaken die worden gebruikt bij de exploitatie van deze schepen of luchtvaartuigen, zijn slechts belastbaar in de Staat waar de plaats van de werkelijke leiding van de onderneming is gelegen. De bepalingen van artikel 8, tweede lid, vinden hierbij toepassing.

4. Inkomsten of voordelen verkregen uit de vervreemding van alle andere zaken dan bedoeld in het eerste, tweede en derde lid zijn slechts belastbaar in de Staat waarvan de vervreemder inwoner is.

5. De bepaling van het vierde lid tast niet aan het recht van elk van de Staten overeenkomstig zijn eigen wetgeving belasting te heffen op inkomsten of voordelen die uit de vervreemding van aandelen of winstbewijzen in een lichaam waarvan het kapitaal geheel of ten dele in aandelen is verdeeld en dat inwoner

is van die Staat, worden verkregen door een natuurlijke persoon die inwoner is van de andere Staat en die in de vijf jaren voorafgaande aan de vervreemding van de aandelen of winstbewijzen te eniger tijd inwoner van de eerstbedoelde Staat is geweest.

*Artikel 14. ZELFSTANDIGE ARBEID*

1. Voordelen verkregen door een inwoner van een van de Staten in de uitoefening van een vrij beroep of ter zake van andere werkzaamheden van zelfstandige aard zijn slechts in die Staat belastbaar, tenzij hij in de andere Staat voor het verrichten van zijn werkzaamheden geregeld over een vast middelpunt beschikt. Indien hij over zulk een vast middelpunt beschikt, mogen de voordelen in de andere Staat worden belast, maar slechts in zoverre als zij aan dat vaste middelpunt kunnen worden toegerekend.

2. De uitdrukking „vrij beroep” omvat in het bijzonder zelfstandige werkzaamheden op het gebied van wetenschap, letterkunde, kunst, opvoeding of onderwijs, alsmede de zelfstandige werkzaamheden van artsen, advocaten, technici, architecten, tandartsen en accountants.

*Artikel 15. NIET-ZELFSTANDIGE ARBEID*

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van de artikelen 16, 18, 19 en 20 zijn salarissen, lonen en andere soortgelijke beloningen verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking slechts in die Staat belastbaar, tenzij de dienstbetrekking in de andere Staat wordt uitgeoefend. Indien de dienstbetrekking aldaar wordt uitgeoefend, mag de ter zake daarvan verkregen beloning in die andere Staat worden belast.

2. Niettegenstaande de bepalingen van het eerste lid is de beloning verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een in de andere Staat uitgeoefende dienstbetrekking slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar, indien:

- a. de genietter in de andere Staat verblijft gedurende een tijdvak of tijdvakken, die in het desbetreffende belastingjaar een totaal van 183 dagen niet te boven gaan, en
- b. de beloning wordt betaald door of namens een werkgever die geen inwoner van de andere Staat is, en
- c. de beloning niet ten laste komt van een vaste inrichting die, of van een vast middelpunt dat de werkgever in de andere Staat heeft.

3. Niettegenstaande de voorgaande bepalingen van dit artikel is de beloning verkregen door een inwoner van een van de Staten ter zake van een dienstbetrekking uitgeoefend aan boord van een schip of luchtvaartuig in international verkeer slechts in die Staat belastbaar.

*Artikel 16. TANTIÈMES EN ANDERE BELONINGEN VAN BESTUURDERS  
EN COMMISSARISSEN*

1. Indien een inwoner van Nederland „*director*” is van een lichaam dat inwoner is van Nieuwzeeland en van dat lichaam tantièmes en andere beloningen ontvangt ter zake van de diensten die hij aan het lichaam heeft bewezen, mogen deze tantièmes en andere beloningen in Nieuwzeeland worden belast.



2. Indien een inwoner van Nieuwzeeland bestuurder of commissaris is van een lichaam dat inwoner is van Nederland en van dat lichaam tantièmes en andere beloningen ontvangt ter zake van de diensten die hij aan het lichaam heeft bewezen, mogen deze tantièmes en andere beloningen in Nederland worden belast.

3. Indien de in het eerste of tweede lid bedoelde beloningen verkregen worden door een persoon die werkzaamheden van regelmatige en wezenlijke aard verricht in een vaste inrichting, welke gevestigd is in de andere Staat dan de Staat waarvan het lichaam inwoner is, en de beloningen aftrekbaar zijn bij het bepalen van de belastbare winst van die vaste inrichting, zijn de beloningen, voor zover zij aldus aftrekbaar zijn, niettegenstaande de bepalingen van het eerste of tweede lid van dit artikel, slechts belastbaar in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd.

#### *Artikel 17. ARTIESTEN EN SPORTBEOEFENAARS*

1. Niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 14 en 15, mogen voordelen of inkomsten, verkregen door een inwoner van een van de Staten als artiest, zoals een toneelspeeler, film-, radio- of televisieartiest of een musicus, of als sportbeoefenaar, uit zijn persoonlijke werkzaamheden als zodanig die worden verricht in de andere Staat, worden belast in die andere Staat.

2. Indien voordelen of inkomsten ter zake van persoonlijke werkzaamheden die door een artiest of een sportbeoefenaar in die hoedanigheid worden verricht, niet aan die artiest of sportbeoefenaar zelf toekomen, maar aan een andere persoon, mogen die voordelen of inkomsten, niettegenstaande de bepalingen van de artikelen 7, 14 en 15, worden belast in de Staat waar de werkzaamheden van de artiest of sportbeoefenaar worden verricht.

#### *Artikel 18. PENSIOENEN*

1. Onder voorbehoud van de bepalingen van artikel 19, tweede lid, zijn pensioenen en andere soortgelijke beloningen betaald aan een inwoner van een van de Staten ter zake van een vroegere dienstbetrekking alsmede aan een zodanige inwoner betaalde lijfrenten, slechts in die Staat belastbaar.

2. De uitdrukking „lijfrente” betekent een vaste som, periodiek betaalbaar op vaste tijdstippen, hetzij gedurende het leven, hetzij gedurende een vastgesteld of voor vaststelling vatbaar tijdvak, ingevolge een verbintenis tot het doen van betalingen, welke tegenover een voldoende en volledige tegenprestatie in geld of geldswaarde staat.

#### *Artikel 19. OVERHEIDSFUNCTIES*

1. *a.* Beloningen, niet zijnde pensioenen, betaald door een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of dat onderdeel of dat publiekrechtelijke lichaam, mogen in die Staat worden belast.

*b.* Deze beloningen zijn echter slechts belastbaar in de Staat, waarvan de natuurlijk persoon inwoner is, indien de diensten in die Staat worden bewezen en de natuurlijke persoon:

1. onderdaan is van die Staat; of
2. niet uitsluitend voor het verrichten van de diensten inwoner van die Staat werd.

2. *a.* Pensioenen, betaald door, of uit fondsen in het leven geroepen door, een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan aan een natuurlijke persoon ter zake van diensten bewezen aan die Staat of dat onderdeel of dat publiekrechtelijke lichaam en pensioenen betaald aan een natuurlijke persoon krachtens het stelsel van sociale zekerheid van een van de Staten, mogen in die Staat worden belast.

*b.* Deze pensioenen zijn echter slechts belastbaar in de Staat, waarvan de natuurlijke persoon inwoner is, indien hij onderdaan is van die Staat.

3. De bepalingen van de artikelen 15, 16 en 18 zijn van toepassing op beloningen en pensioenen ter zake van diensten, bewezen in het kader van een op winst gericht bedrijf, uitgeoefend door een van de Staten of een staatkundig onderdeel of een plaatselijk publiekrechtelijk lichaam daarvan.

#### *Artikel 20.* PROFESSOREN EN LERAREN

1. Vergoedingen die een professor of leraar, die inwoner is van een van de Staten en die in de andere Staat verblijft met het doel gedurende een tijdvak van ten hoogste twee jaren onderwijs te geven of zich met wetenschappelijk onderzoek bezig te houden aan een universiteit, hogeschool of andere inrichting voor onderwijs of wetenschappelijk onderzoek in die andere Staat, voor dat onderwijs of dat onderzoek ontvangt, zijn slechts in de eerstbedoelde Staat belastbaar.

2. Dit artikel is niet van toepassing op inkomsten uit het verrichten van wetenschappelijk onderzoek, indien dit onderzoek niet wordt verricht in het algemeen belang, maar in de eerste plaats voor het persoonlijke nut van een bepaalde persoon of bepaalde personen.

#### *Artikel 21.* STUDENTEN

Betalingen die een student of een voor een beroep of bedrijf in opleiding zijnde persoon, die inwoner is of onmiddellijk voor zijn bezoek aan een van de Staten, inwoner was van de andere Staat en die uitsluitend voor zijn studie of opleiding in de eerstbedoelde Staat verblijft, ontvangt ten behoeve van zijn onderhoud, studie of opleiding, zijn in die Staat niet belastbaar, mits deze betalingen aan hem worden gedaan uit bronnen buiten die Staat.

### HOOFDSTUK IV. VERMIJDING VAN DUBBELE BELASTING

#### *Artikel 22.* VERMIJDING VAN DUBBELE BELASTING

1. Nederland is bevoegd bij het heffen van belasting van zijn inwoners in de grondslag waarnaar de belasting wordt geheven, de bestanddelen van het inkomen te begrijpen die overeenkomstig de bepalingen van deze Overeenkomst in Nieuwzeeland mogen worden belast.

2. Indien echter een inwoner van Nederland bestanddelen van het inkomen verkrijgt die volgens artikel 6, artikel 7, artikel 10, zesde lid, artikel 11, zesde lid, artikel 12, vijfde lid, artikel 13, eerste en tweede lid, artikel 14, artikel 15, eerste lid, artikel 16, eerste lid, en artikel 19 van deze Overeenkomst in Nieuwzeeland mogen worden belast en die in de in het eerste lid bedoelde grondslag zijn begrepen, stelt Nederland deze bestanddelen vrij door een vermindering van zijn belasting toe te staan. Deze vermindering wordt berekend overeenkomstig de bepalingen in de Nederlandse wetgeving tot het vermijden van dubbele

belasting. Te dien einde worden genoemde bestanddelen geacht te zijn begrepen in het totale bedrag van de bestanddelen van het inkomen die ingevolge die bepalingen van Nederlandse belasting zijn vrijgesteld.

3. Nederland verleent voorts een aftrek op de aldus berekende Nederlandse belasting voor die bestanddelen van het inkomen die volgens artikel 10, tweede lid, artikel 11, tweede lid, artikel 12, tweede lid, en artikel 17 van deze Overeenkomst in Nieuwzeeland mogen worden belast, in zoverre deze bestanddelen in de in het eerste lid bedoelde grondslag zijn begrepen. Het bedrag van deze aftrek is gelijk aan de in Nieuwzeeland over deze bestanddelen van het inkomen betaalde belasting, maar bedraagt niet meer dan het bedrag van de vermindering die zou zijn verleend indien de aldus in het inkomen begrepen bestanddelen van het inkomen de enige bestanddelen van het inkomen zouden zijn geweest die uit hoofde van de bepalingen in de Nederlandse wetgeving tot het vermijden van dubbele belasting van Nederlandse belasting zijn vrijgesteld.

4. Wat Nieuwzeeland betreft wordt dubbele belasting als volgt vermeden:

a. Met inachtneming van de bepalingen van de wetgeving van Nieuwzeeland, die alsdan van kracht zijn en die betrekking hebben op de verrekening van belasting die in een gebied buiten Nieuwzeeland betaald is (welke bepalingen het algemene beginsel van het hierna volgende niet mogen aantasten), wordt Nederlandse belasting die krachtens de wetgeving van Nederland en in overeenstemming met de Overeenkomst, hetzij rechtstreeks, hetzij door inhouding, is betaald terzake van voordelen of inkomsten die door een inwoner van Nieuwzeeland uit Nederlandse bronnen zijn verkregen (met uitzondering, in het geval van dividend, van belasting die is betaald ter zake van de winst waaruit het dividend is betaald) verrekend met Nieuwzeelandse belasting die over die voordelen of inkomsten is verschuldigd;

b. Voor de toepassing van dit artikel worden voordelen en inkomsten van een inwoner van Nieuwzeeland, die volgens de Overeenkomst in Nederland mogen worden belast, geacht afkomstig te zijn uit Nederlandse bronnen.

## HOOFDSTUK V. BIJZONDERE BEPALINGEN

### *Artikel 23.* REGELING VOOR ONDERLING OVERLEG

1. Indien een persoon van oordeel is dat de maatregelen van een van de Staten of van beide Staten voor hem leiden of zullen leiden tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de bepalingen van deze Overeenkomst, kan hij, ongeacht de rechtsmiddelen waarin de nationale wetgeving van die Staten voorziet, zijn geval voorleggen aan de bevoegde autoriteit van de Staat waarvan hij inwoner is. Het geval moet worden voorgelegd binnen vijf jaren nadat de maatregel die leidt tot een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de bepalingen van de Overeenkomst, voor het eerst te zijner kennis is gebracht.

2. De bevoegde autoriteit tracht, indien het bezwaar haar gegrond voorkomt en indien zij niet zelf in staat is tot een bevredigende oplossing te komen, de aangelegenheid in onderlinge overeenstemming met de bevoegde autoriteit van de andere Staat te regelen ten einde een belastingheffing die niet in overeenstemming is met de Overeenkomst, te vermijden. De overeengekomen regeling wordt uitgevoerd niettegenstaande de verjaringstermijnen in de nationale wetgeving van de Staten.

3. De bevoegde autoriteiten van de Staten trachten moeilijkheden of twijfelpunten die mochten rijzen met betrekking tot de uitlegging of de toepassing van de Overeenkomst in onderlinge overeenstemming op te lossen. Zij kunnen ook met elkaar overleg plegen ten einde dubbele belasting ongedaan te maken in gevallen waarvoor in de Overeenkomst geen voorziening is getroffen.

4. De bevoegde autoriteiten van de Staten kunnen zich rechtstreeks met elkaar in verbinding stellen ten einde uitvoering te geven aan de bepalingen van de Overeenkomst.

#### *Artikel 24. UITWISSELING VAN INLICHTINGEN*

1. De bevoegde autoriteiten van de Staten wisselen zodanige inlichtingen uit als nodig zijn om uitvoering te geven aan de bepalingen van deze Overeenkomst of aan de nationale wetgeving van de Staten met betrekking tot de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is, voor zover de heffing van die belastingen niet in strijd is met de Overeenkomst. De uitwisseling van inlichtingen wordt niet beperkt door artikel 1. Alle door een van de Staten ontvangen inlichtingen worden op dezelfde wijze geheim gehouden als inlichtingen die volgens de nationale wetgeving van die Staat zijn verkregen en worden alleen ter kennis gebracht van personen of autoriteiten (daaronder begrepen rechterlijke instanties en administratiefrechtelijke lichamen) die betrokken zijn bij de vaststelling of invordering van, de tenuitvoerlegging of vervolging ter zake van, of de beslissing in beroepszaken betrekking hebbende op de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. Deze personen of autoriteiten mogen van de inlichtingen alleen voor deze doeleinden gebruik maken. Zij mogen de inlichtingen bekend maken in openbare rechtszittingen of in rechterlijke beslissingen.

2. In geen geval worden de bepalingen van het eerste lid aldus uitgelegd dat zij een van de Staten de verplichting opleggen:

- a. administratieve maatregelen te nemen die in strijd zijn met de wetgeving of de administratieve praktijk van die of van de andere Staat;
- b. inlichtingen te verstrekken die niet verkrijgbaar zijn volgens de wetgeving of in de normale gang van zaken in de administratie van die of van de andere Staat;
- c. inlichtingen te verstrekken die een handels-, bedrijfs-, nijverheids-, of beroepsgeheim of een fabrieks- of handelswerkwijze zouden onthullen, dan wel inlichtingen waarvan het verstrekken in strijd zou zijn met de openbare orde.

#### *Artikel 25. DIPLOMATIEKE EN CONSULAIRE AMBTENAREN*

1. De bepalingen van deze Overeenkomst tasten in geen enkel opzicht de fiscale voorrechten aan die diplomatieke en consulaire ambtenaren ontnemen aan de algemene regels van het volkenrecht of aan de bepalingen van bijzondere overeenkomsten.

2. Voor de toepassing van de Overeenkomst wordt een natuurlijke persoon die deel uitmaakt van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een van de Staten in de andere Staat of in een derde Staat en die een onderdaan is van de zendstaat, geacht inwoner van de zendstaat te zijn, indien hij daarin aan dezelfde verplichtingen ter zake van belastingen naar het inkomen is onderworpen als inwoners van die Staat.

3. De Overeenkomst is niet van toepassing op internationale organisaties, op hun organen of functionarissen, noch op natuurlijke personen, deel uitmakende van een diplomatieke of consulaire vertegenwoordiging van een derde Staat, die in een van de Staten verblijven en in geen van beide Staten aan dezelfde verplichtingen ter zake van belastingen naar het inkomen zijn onderworpen als inwoners van die Staat.

#### *Artikel 26. UITBREIDING TOT ANDERE GEBIEDEN*

1. Deze Overeenkomst kan, hetzij in haar geheel, hetzij met de noodzakelijke wijzigingen, worden uitgebreid tot het land de Nederlandse Antillen alsmede tot gebieden voor wier internationale betrekkingen Nieuwzeeland verantwoordelijk is, indien dat land of gebied belastingen heft die in wezen gelijksoortig zijn aan de belastingen waarop de Overeenkomst van toepassing is. Zulk een uitbreiding wordt van kracht met ingang van een datum en met inachtneming van wijzigingen en voorwaarden, daaronder begrepen voorwaarden ten aanzien van de beëindiging, nader vast te stellen en overeen te komen tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Nieuwzeeland bij diplomatieke notawisseling.

2. Tenzij anders is overeengekomen, brengt de beëindiging van de Overeenkomst niet met zich mede, dat tevens de uitbreiding van de Overeenkomst tot het land of gebied waartoe zij ingevolge dit artikel is uitgebreid, wordt beëindigd.

### HOOFDSTUK VI. SLOTBEPALINGEN

#### *Artikel 27. INWERKINGTREDING*

Deze Overeenkomst treedt in werking op de laatste van de data waarop de onderscheiden Regeringen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld, dat de in hun onderscheiden Staten grondwettelijk vereiste formaliteiten zijn vervuld en de bepalingen ervan vinden toepassing:

- a.* wat Nederland betreft op belastingjaren en -tijdvakken die op of na 1 januari 1979 aanvangen;
- b.* wat Nieuwzeeland betreft op inkomsten, die belastbaar zijn in inkomensjaren die op of na 1 april 1979 aanvangen.

#### *Artikel 28. BEËINDIGING*

Deze Overeenkomst blijft voor onbepaalde tijd van kracht doch de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden of de Regering van Nieuwzeeland kan op of voor 30 juni van enig kalenderjaar dat aanvangt na het verstrijken van vijf jaren sedert de datum waarop de Overeenkomst in werking is getreden, aan de andere Regering langs diplomatieke weg een schriftelijke kennisgeving van beëindiging zenden en in dat geval houdt de Overeenkomst op van toepassing te zijn:

- a.* wat Nederland betreft op belastingjaren en -tijdvakken die aanvangen na het einde van het kalenderjaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan;
- b.* wat Nieuwzeeland betreft op inkomsten, die belastbaar zijn in inkomensjaren die aanvangen op of na 1 april van het kalenderjaar dat onmiddellijk volgt op dat waarin de kennisgeving van beëindiging is gedaan.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te 's-Gravenhage, de 15e oktober 1980 in de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

C. A. VAN DER KLAAUW

Voor de Regering van Nieuwzeeland:

BRIAN TALBOYS

PROTOCOL BIJ DE OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REGERING VAN NIEUWZEELAND TOT HET VERMIJDEN VAN DUBBELE BELASTING EN HET VOORKOMEN VAN HET ONTGAAN VAN BELASTING MET BETREKKING TOT BELASTINGEN NAAR HET INKOMEN

Bij de ondertekening van de Overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting en het voorkomen van het ontgaan van belasting met betrekking tot belastingen naar het inkomen heden tussen de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van Nieuwzeeland gesloten, zijn de ondergetekenden overeengekomen dat de volgende bepalingen een integrerend deel van de Overeenkomst vormen.

I. Ad Artikel 2

Voor de toepassing van het derde lid, letter *b*, omvat de Nieuwzeelandse belasting niet de *bonus issue tax*.

II. Ad Artikel 4

Een natuurlijke persoon die aan boord van een schip woont zonder een woonplaats in een van de Staten te hebben, wordt geacht inwoner te zijn van de Staat waar het schip zijn thuishaven heeft.

III. Ad Artikel 7

Indien een onderneming van een van de Staten in de andere Staat goederen of koopwaar verkoopt of een bedrijf uitoefent door middel van een aldaar gevestigde vaste inrichting worden, voor de toepassing van het eerste en tweede lid, de voordelen van die vaste inrichting niet bepaald op basis van het totale door de onderneming ontvangen bedrag, doch slechts op basis van de vergoedingen die aan de werkelijke werkzaamheden van de vaste inrichting voor die verkopen of die bedrijfsuitoefening zijn toe te rekenen. Met name bij overeenkomsten betreffende het toezicht op, de levering, installatie of constructie van nijverheidsen handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting of gebouwen alsmede bij openbare werken, worden, indien de onderneming een vaste inrichting heeft, de voordelen van die vaste inrichting niet bepaald op basis van het totale bedrag van de overeenkomst, maar slechts op basis van dat deel van de overeenkomst dat werkelijk wordt uitgevoerd door de vaste inrichting in de Staat waar de vaste inrichting is gevestigd. De voordelen die betrekking hebben op

dat deel van de overeenkomst, dat wordt uitgevoerd door het hoofdkantoor van de onderneming, zijn slechts belastbaar in de Staat waarvan de onderneming inwoner is.

#### IV. *Ad Artikel 7*

Dit artikel tast in geen enkel opzicht de werking aan van de wetgeving van een van de Staten betreffende de berekening van de inkomsten en voordelen uit levensverzekering met dien verstande dat, indien de desbetreffende wettelijke bepalingen, die in die Staat op de datum van ondertekening van de Overeenkomst van kracht zijn, worden gewijzigd (anders dans een wijziging op onderdelen waardoor het algemene karakter van die bepalingen niet wordt aangetast), de bevoegde autoriteiten van de Staten met elkaar in overleg zullen treden ten einde overeenstemming te bereiken over een dienovereenkomstige aanpassing van deze bepaling.

#### V. *Ad Artikel 10, 11 en 12*

Indien Nieuwzeeland in een toekomstige overeenkomst tot het vermijden van dubbele belasting met een ander land dat lid is van de Organisatie van Economische Samenwerking en Ontwikkeling zijn bronheffing op dividenden, interest en royalty's mocht beperken tot een tarief dat lager is dan dat waarin een van de voornoemde artikelen voorziet, gaat Nieuwzeeland zo spoedig mogelijk onderhandelingen aan met Nederland om het desbetreffende artikel te herzien ten einde Nederland dezelfde behandeling te verlenen.

#### VI. *Ad Artikel 10, 11 en 12*

Bij de beoordeling van de vraag of de uiteindelijk gerechtigde tot dividenden, interest of royalty's inwoner is van Nieuwzeeland, worden dividenden, interest of royalty's ter zake waarvan een trustee in Nieuwzeeland aan belasting is onderworpen, behandeld als ware deze trustee de uiteindelijk gerechtigde daarvan.

#### VII. *Ad Artikel 10, 11 en 12*

Verzoeken om teruggaaf van belasting die niet in overeenstemming met de bepalingen van de artikelen 10, 11 en 12 is geheven, moeten bij de bevoegde autoriteit van de Staat die de belasting heeft geheven worden ingediend binnen een tijdvak van vijf jaren na het einde van het belastingjaar waarin de belasting is geheven.

#### VIII. *Ad Artikel 11*

De uitdrukking „een agentschap of instantie (daaronder begrepen een financiële instelling) die geheel eigendom is van die andere Staat'' zoals gebezigd in het derde lid omvat niet de Bank van Nieuwzeeland.

#### IX. *Ad Artikel 12*

a. Niettegenstaande de bepalingen van het vierde lid worden vergoedingen, van welke aard ook, voor het gebruik van, of voor het recht van gebruik van, nijverheids- en handelsuitrusting of wetenschappelijke uitrusting beschouwd als voordelen van een onderneming waarop de bepalingen van artikel 7 van toepassing zijn, behalve voorzover de bedragen van die vergoedingen zijn gebaseerd

op produktie, verkoop, aanwending of een andere soortgelijke grondslag die verband houdt met het gebruik van deze uitrusting.

*b.* Met betrekking tot het vierde lid worden vergoedingen voor technische diensten, daaronder begrepen studies of toezicht houdende werkzaamheden van wetenschappelijke, geologische of technische aard, of voor contracten inzake bouw- of constructiewerkzaamheden met inbegrip van de daartoe behorende blauwdrukken, dan wel voor diensten van raadgevende of toezichhoudende aard niet beschouwd als vergoedingen voor inlichtingen omtrent ervaringen op het gebied van nijverheid, handel of wetenschap.

X. *Ad Artikel 18 en 19*

Het is wel te verstaan dat de uitdrukking „pensioenen en andere soortgelijke beloningen” slechts periodieke betalingen omvat.

XI.

Indien Nieuwzeeland te eniger tijd na de datum van ondertekening van de Overeenkomst in een van zijn Overeenkomsten tot het vermijden van dubbele belasting een bepaling inzake non-discriminatie opneemt, stelt de Regering van Nieuwzeeland de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden hiervan zo spoedig mogelijk in kennis en gaat met de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden onderhandelingen aan ten einde een dergelijk artikel in de heden gesloten Overeenkomst te doen opnemen.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk gemachtigd, dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN in tweevoud te 's-Gravenhage, de 15e oktober 1980 in de Nederlandse en de Engelse taal, zijnde beide teksten gelijkelijk authentiek.

Voor de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden:

C. A. VAN DER KLAUW

Voor de Regering van Nieuwzeeland:

BRIAN TALBOYS

---



CONVENTION<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF NEW ZEALAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

---

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of New Zealand,

Desiring to conclude a convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

*Article 1. PERSONAL SCOPE*

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the States.

*Article 2. TAXES COVERED*

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of one of the States, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on income or gains from the alienation of real or personal property and taxes on the total amounts of wages or salaries paid by enterprises.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

*a. In the case of the Netherlands:*

—*De inkomstenbelasting* (income tax),

—*De loonbelasting* (wages tax),

—*De vennootschapsbelasting* (company tax),

—*De dividendbelasting* (dividend tax),

(hereinafter referred to as “Netherlands tax”);

*b. In the case of New Zealand:*

—The income tax and the excess retention tax,

(hereinafter referred to as “New Zealand tax”).

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

<sup>1</sup> Came into force on 18 March 1981, the date of the last of the notifications by which the Parties had informed each other of the completion of the required constitutional procedures, in accordance with article 27.

## CHAPTER II. DEFINITIONS

*Article 3.* GENERAL DEFINITIONS

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

*a.* The term "State" means the Netherlands or New Zealand as the context requires; the term "States" means the Netherlands and New Zealand;

*b.* The term "the Netherlands" comprises the part of the Kingdom of the Netherlands that is situated in Europe and the part of the sea-bed and its subsoil under the North Sea, over which the Kingdom of the Netherlands has sovereign rights in accordance with international law;

*c.* The term "New Zealand", when used in a geographical sense, means the metropolitan territory of New Zealand (including the outlying islands) but does not include the Cook Islands, Niue or Tokelau; it also includes areas adjacent to the territorial sea of the metropolitan territory of New Zealand (including the outlying islands) which by New Zealand legislation and in accordance with international law have been, or may hereafter be, designated as areas over which New Zealand has sovereign rights for the purposes of exploring them or of exploring, exploiting, conserving and managing the natural resources of the sea, or of the sea-bed and subsoil;

*d.* The term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

*e.* The term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

*f.* The terms "enterprise of one of the States" and "enterprise of the other State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of one of the States and an enterprise carried on by a resident of the other State;

*g.* The term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise which has its place of effective management in one of the States, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other State;

*h.* The term "national" means:

1. In the case of the Netherlands, any individual possessing the nationality of the Netherlands, and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in the Netherlands;
2. In the case of New Zealand, any individual possessing citizenship of New Zealand and any legal person, partnership and association deriving its status as such from the laws in force in New Zealand;

*i.* The term "competent authority" means:

1. In the case of the Netherlands, the Minister of Finance or his authorized representative;
2. In the case of New Zealand, the Commissioner of Inland Revenue or his authorized representative.

2. In the Convention, the terms "Netherlands tax" and "New Zealand tax" do not include any charge imposed as a penalty under the laws of either State relating to the taxes to which the Convention applies.

3. As regards the application of the Convention by one of the States any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has under the laws of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

#### *Article 4. RESIDENT*

1. For the purposes of this Convention, the term “resident of one of the States” means any person who, under the laws of that State, is liable to taxation therein by reason of his domicile, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. However, this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both States, then his status shall be determined as follows:

*a.* He shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

*b.* If the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

*c.* If he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

*d.* If he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both States, then it shall be deemed to be a resident of the State in which its place of effective management is situated.

#### *Article 5. PERMANENT ESTABLISHMENT*

1. For the purposes of this Convention, the term “permanent establishment” means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term “permanent establishment” includes especially:

*a.* A place of management;

*b.* A branch;

*c.* An office;

*d.* A factory;

*e.* A workshop, and

*f.* A mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site or construction or installation project constitutes a permanent establishment only if it lasts more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term “permanent establishment” shall be deemed not to include:

- a.* The use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;
- b.* The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;
- c.* The maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;
- d.* The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information for the enterprise;
- e.* The maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;
- f.* The maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs *a* to *e*, provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. An enterprise of one of the States shall be deemed to have a permanent establishment in the other State if:

- a.* It carries on supervisory activities in that other State for more than twelve months in connection with a construction, installation or assembly project which is being undertaken in that other State; or
- b.* Substantial equipment or machinery is for more than twelve months in that other State being used by, for or under contract with the enterprise in exploration for, or the exploitation of, natural resources, or in activities connected with such exploration or exploitation.

6. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person—other than an agent of an independent status to whom paragraph 7 applies—is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in one of the States an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make that fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

7. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in one of the States merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

8. The fact that a company which is a resident of one of the States controls or is controlled by a company which is a resident of the other State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

## CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

*Article 6. INCOME FROM REAL PROPERTY*

1. Income derived by a resident of one of the States from real property (including income from agriculture or forestry) situated in the other State may be taxed in that other State.

2. The term "real property" shall have the meaning which it has under the laws of the State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to real property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, usufruct of real property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources; ships, boats and aircraft shall not be regarded as real property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of real property.

4. The provisions of paragraphs 1 and 3 shall also apply to the income from real property of an enterprise and to income from real property used for the performance of independent personal services.

*Article 7. BUSINESS PROFITS*

1. The profits of an enterprise of one of the States shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of one of the States carries on business in the other State through a permanent establishment situated therein, there shall in each State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in one of the States to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

#### *Article 8. SHIPPING AND AIR TRANSPORT*

1. Profits from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated.

2. If the place of effective management of a shipping enterprise is aboard a ship, then it shall be deemed to be situated in the State in which the home harbour of the ship is situated, or, if there is no such home harbour, in the State of which the operator of the ship is a resident.

3. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

#### *Article 9. ASSOCIATED ENTERPRISES*

##### 1. Where

- a. An enterprise of one of the States participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other State, or
- b. The same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of one of the States and an enterprise of the other State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for these conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where one of the States includes in the profits of an enterprise of that State—and taxes accordingly—profits on which an enterprise of the other State has been charged to tax in that other State and that other State agrees that the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the States shall if necessary consult each other.

#### *Article 10. DIVIDENDS*

1. Dividends paid by a company which is a resident of one of the States to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State,

but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed 15 per cent of the gross amount of the dividends.

3. The competent authorities of the States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraph 2.

4. The provisions of paragraph 2 shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

5. The term "dividends" as used in this Article means:

- a. In the case of the Netherlands, income which is subject to dividend tax;
- b. In the case of New Zealand, income from shares and other income assimilated to income from shares by the taxation laws of New Zealand.

6. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of one of the States, carries on business in the other State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Where a company which is a resident of one of the States derives profits or income from the other State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

#### *Article 11.* INTEREST

1. Interest arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, the State in which the interest arises shall not levy a tax on interest paid to the other State or to any agency or any instrumentality (including a financial institution) wholly owned by that other State, or to the Central Bank of the Netherlands or to the Reserve Bank of New Zealand.

4. The competent authorities of the State shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraphs 2 and 3.

5. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including

premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. However, this term does not include income dealt with in Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purposes of this Article.

6. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of one of the States, carries on business in the other State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

7. Interest shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

8. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 12. ROYALTIES*

1. Royalties arising in one of the States and paid to a resident of the other State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The competent authorities of the States shall by mutual agreement settle the mode of application of paragraph 2.

4. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films, films or video tapes for use in connection with television or tapes for use in connection with radio broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

5. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of one of the States, carries on business in the other State in which the royalties arise, though a permanent establishment



situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Royalties shall be deemed to arise in one of the States when the payer is that State itself, a political subdivision, a local authority or a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of one of the States or not, has in one of the States a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

#### *Article 13.* ALIENATION OF PROPERTY

1. Income or gains derived by a resident of one of the States from the alienation of real property referred to in Article 6 and situated in the other State may be taxed in that other State.

2. Income or gains from the alienation of personal property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of one of the States has in the other State or of personal property pertaining to a fixed base available to a resident of one of the States in the other State for the purpose of performing independent personal services, including such income or gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Income or gains from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or personal property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in the State in which the place of effective management of the enterprise is situated. For the purposes of this paragraph the provisions of paragraph 2 of Article 8 shall apply.

4. Income or gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the State of which the alienator is a resident.

5. The provisions of paragraph 4 shall not affect the right of each of the States to levy according to its own law a tax on income or gains from the alienation of shares or *jouissance* rights in a company, the capital of which is wholly or partly divided into shares and which is a resident of that State, derived by an individual who is a resident of the other State and has been a resident of the first-mentioned State at any time within the five years immediately preceding the alienation of the shares or *jouissance* rights.

*Article 14.* INDEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Income derived by a resident of one of the States in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

*Article 15.* DEPENDENT PERSONAL SERVICES

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18, 19 and 20, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised in the other State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

- a. The recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in the fiscal year concerned, and
- b. The remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and
- c. The remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived by a resident of one of the States in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

*Article 16.* DIRECTORS' FEES AND OTHER REMUNERATION

1. Where a resident of the Netherlands is a "director" of a company which is a resident of New Zealand, and derives from that company fees and other remuneration in respect of his services to the company, such fees and other remuneration may be taxed in New Zealand.

2. Where a resident of New Zealand is a *bestuurder* or a *commissaris* of a company which is a resident of the Netherlands, and derives from that company fees and other remuneration in respect of his services to the company, such fees and other remuneration may be taxed in the Netherlands.

3. Where the remuneration mentioned in paragraph 1 or 2 is derived by a person who exercises activities of a regular and substantial character in a permanent establishment situated in the State other than the State of which the company is a resident and the remuneration is deductible in determining the taxable profits of that permanent establishment then, notwithstanding the provisions of paragraph 1 or 2 of this Article, the remuneration, to the extent to which

it is so deductible, shall be taxable only in the State in which the permanent establishment is situated.

*Article 17. ARTISTES AND ATHLETES*

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of one of the States as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as an athlete, from his personal activities as such exercised in the other State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or an athlete in his capacity as such accrues not to the entertainer or athlete himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the State in which the activities of the entertainer or athlete are exercised.

*Article 18. PENSIONS*

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of one of the States in consideration of past employment and any annuity paid to such resident shall be taxable only in that State.

2. The term "annuity" means a stated sum payable periodically at stated times during life or during a specified or ascertainable period of time under an obligation to make the payments in return for adequate and full consideration in money or money's worth.

*Article 19. GOVERNMENT SERVICE*

1. *a.* Remuneration, other than a pension, paid by one of the States or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority may be taxed in that State.

*b.* However, such remuneration shall be taxable only in the State of which the individual is a resident if the services are rendered in that State and the individual:

1. Is a national of that State; or
2. Did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. *a.* Any pension paid by, or out of funds created by, one of the States or a political subdivision or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or subdivision or authority and any pension paid to an individual under the social security scheme of one of the States, may be taxed in that State.

*b.* However, such pension shall be taxable only in the State of which the individual is a resident if he is a national of that State.

3. The provisions of Articles 15, 16 and 18 shall apply to remuneration and pensions in respect of services rendered in connection with a business carried on by one of the States or a political subdivision or a local authority thereof.

*Article 20. PROFESSORS AND TEACHERS*

1. Payments which a professor or teacher who is a resident of one of the States and who is present in the other State for the purpose of teaching or scien-

tific research for a maximum period of two years in a university, college or other establishment for teaching or scientific research in that other State, receives for such teaching or research, shall be taxable only in the first-mentioned State.

2. This Article shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

#### *Article 21.* STUDENTS

Payments which a student or business apprentice who is or was immediately before visiting one of the States a resident of the other State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

### CHAPTER IV. ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

#### *Article 22.* ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

1. The Netherlands, when imposing tax on its residents, may include in the basis upon which such taxes are imposed the items of income which, according to the provisions of this Convention, may be taxed in New Zealand.

2. However, where a resident of the Netherlands derives items of income which according to Article 6, Article 7, paragraph 6 of Article 10, paragraph 6 of Article 11, paragraph 5 of Article 12, paragraphs 1 and 2 of Article 13, Article 14, paragraph 1 of Article 15, paragraph 1 of Article 16, and Article 19 of this Convention may be taxed in New Zealand and are included in the basis referred to in paragraph 1, the Netherlands shall exempt such items by allowing a reduction of its tax. This reduction shall be computed in conformity with the provisions of Netherlands laws for the avoidance of double taxation. For that purpose the said items of income shall be deemed to be included in the total amount of the items of income which are exempt from Netherlands tax under those provisions.

3. Further, the Netherlands shall allow a deduction from the Netherlands tax so computed for the items of income which according to paragraph 2 of Article 10, paragraph 2 of Article 11, paragraph 2 of Article 12 and Article 17 of this Convention may be taxed in New Zealand to the extent that these items are included in the basis referred to in paragraph 1. The amount of this deduction shall be equal to the tax paid in New Zealand on these items of income, but shall not exceed the amount of the reduction which would be allowed if the items of income so included were the sole items of income which are exempt from Netherlands tax under the provisions of Netherlands laws for the avoidance of double taxation.

4. In the case of New Zealand, double taxation shall be avoided as follows:

*a.* Subject to any provisions of the laws of New Zealand which may from time to time be in force and which relate to the allowance of a credit against New Zealand tax of tax paid in a country outside New Zealand (which shall not affect the general principle hereof), Netherlands tax paid under the laws of the Netherlands and consistently with the Convention, whether directly or by deduction, in respect of income derived by a New Zealand resident from sources in the

Netherlands (excluding, in the case of a dividend, tax paid in respect of the profits out of which the dividend is paid) shall be allowed as a credit against New Zealand tax payable in respect of that income;

*b.* For the purposes of this Article, profits, income or gains of a resident of New Zealand which may be taxed in the Netherlands in accordance with the Convention shall be deemed to arise from sources in the Netherlands.

## CHAPTER V. SPECIAL PROVISIONS

### *Article 23.* MUTUAL AGREEMENT PROCEDURE

1. Where a person considers that the actions of one or both of the States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may irrespective of the remedies provided by the domestic laws of those States, present his case to the competent authority of the State of which he is a resident. The case must be presented within five years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic laws of the States.

3. The competent authorities of the States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the States may communicate with each other directly for the purpose of giving effect to the provisions of the Convention.

### *Article 24.* EXCHANGE OF INFORMATION

1. The competent authorities of the States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by one of the States shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on one of the States the obligation:

*a.* To carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other State;

- b. To supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other State;
- c. To supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

*Article 25.* DIPLOMATIC AGENTS AND CONSULAR OFFICERS

1. Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of diplomatic agents or consular officers under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

2. For the purposes of the Convention an individual, who is a member of a diplomatic or consular mission of one of the States in the other State or in a third State and who is a national of the sending State, shall be deemed to be a resident of the sending State if he is subjected therein to the same obligations in respect of taxes on income as are residents of that State.

3. The Convention shall not apply to international organizations, to organs or officials thereof and to individuals who are members of a diplomatic or consular mission of a third State, being present in one of the States and who are not subjected in either State to the same obligations in respect of taxes on income as are residents of that State.

*Article 26.* TERRITORIAL EXTENSION

1. This Convention may be extended, either in its entirety or with any necessary modifications, to the country of the Netherlands Antilles and to any territory for whose international relations New Zealand is responsible, if that country or territory imposes taxes substantially similar in character to those to which the Convention applies. Any such extension shall take effect from such date and subject to such modifications and conditions, including conditions as to termination, as may be specified and agreed between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of New Zealand in notes to be exchanged through diplomatic channels.

2. Unless otherwise agreed the termination of the Convention shall not also terminate any extension of the Convention to any country or territory to which it has been extended under this Article.

CHAPTER VI. FINAL PROVISIONS

*Article 27.* ENTRY INTO FORCE

This Convention shall enter into force on the last of the dates on which the respective Governments have notified each other in writing that the formalities constitutionally required in their respective States have been complied with, and its provisions shall apply:

- a. In the case of the Netherlands, to taxable years and periods beginning on or after the first day of January 1979;
- b. In the case of New Zealand, to income assessable for any income year beginning on or after the first day of April 1979.

*Article 28.* TERMINATION

This Convention shall remain in force indefinitely but the Government of the Kingdom of the Netherlands or the Government of New Zealand may on or before 30 June in any calendar year beginning after the expiration of five years from the date of its entry into force, give to the other Government through diplomatic channels written notice of termination and, in that event, the Convention shall cease to apply:

- a.* In the case of the Netherlands, to taxable years and periods beginning after the end of the calendar year immediately following that in which the notice of termination is given;
- b.* In the case of New Zealand, to income assessable for any income year beginning on or after 1 April in the calendar year immediately following that in which the notice of termination is given.

IN WITNESS WHEREOF of the undersigned, duly authorized thereto, have signed this Convention.

DONE at The Hague this 15th day of October 1980, in duplicate, in the Netherlands and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:  
C. A. VAN DER KLAUW

For the Government of New Zealand:  
BRIAN TALBOYS

PROTOCOL TO THE CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF  
THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT  
OF NEW ZEALAND FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION  
AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO  
TAXES ON INCOME

At the signing of the Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, concluded today between the Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of New Zealand, the undersigned have agreed that the following provisions shall form an integral part of that Convention.

I. *With reference to Article 2*

For the purposes of subparagraph *b* of paragraph 3 the New Zealand tax does not include the bonus issue tax.

II. *With reference to Article 4*

An individual living aboard a ship without any residence in either of the States shall be deemed to be a resident of the State in which the ship has its home harbour.

III. *With reference to Article 7*

In respect of paragraphs 1 and 2, where an enterprise of one of the States sells goods or merchandise or carries on business in the other State through a

permanent establishment situated therein, the profits of that permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount received by the enterprise, but shall be determined only on the basis of the remuneration which is attributable to the actual activity of the permanent establishment for such sales or business. Especially, in the case of contracts for the survey, supply, installation or construction of industrial, commercial or scientific equipment or premises, or of public works, when the enterprise has a permanent establishment, the profits of such permanent establishment shall not be determined on the basis of the total amount of the contract, but shall be determined only on the basis of that part of the contract which is effectively carried out by the permanent establishment in the State where the permanent establishment is situated. The profits related to that part of the contract which is carried out by the head office of the enterprise shall be taxable only in the State of which the enterprise is a resident.

IV. *With reference to Article 7*

Nothing in that Article shall affect the operation of any law of either State relating to the calculation of income and the computation of profits from life-insurance, provided that if the relevant laws in force in that State at the date of signature of the Convention are varied (otherwise than in minor respects so as not to affect its general character) the competent authorities of the States shall consult with each other with a view to agreeing to any amendment of this provision that may be appropriate.

V. *With reference to Articles 10, 11 and 12*

If in any future double taxation convention with any other country, being a member of the Organisation for Economic Co-operation and Development, New Zealand should limit its taxation at source on dividends, interest and royalties to a rate lower than the one provided for in any of such articles, New Zealand shall without undue delay enter into negotiations with the Netherlands to review the appropriate article with a view to providing the same treatment.

VI. *With reference to Articles 10, 11 and 12*

In determining whether dividends, interest or royalties are beneficially owned by a resident of New Zealand, dividends, interest or royalties in respect of which a trustee is subject to tax in New Zealand shall be treated as being beneficially owned by that trustee.

VII. *With reference to Articles 10, 11 and 12*

Applications for the refund of tax levied not in accordance with the provisions of Articles 10, 11 and 12 shall be lodged with the competent authority of the State having levied the tax within a period of five years after the expiration of the fiscal year in which the tax has been levied.

VIII. *With reference to Article 11*

The expression "any agency or any instrumentality (including a financial institution) wholly owned by that other State" as used in paragraph 3 shall not include the Bank of New Zealand.

IX. *With reference to Article 12*

a. Notwithstanding the provisions of paragraph 4, payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment shall be deemed to be profits of an enterprise to which



the provisions of Article 7 apply except to the extent the amounts of such payments are based on production, sales, performance or any other similar basis related to the use of the said equipment.

*b.* In respect of paragraph 4, payments received as a consideration for technical services, including studies or surveys of a scientific, geological or technical nature, or for engineering contracts including blue prints related thereto, or for consultant or supervisory services shall be deemed not to be payments received as a consideration for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

X. *With reference to Articles 18 and 19*

It is understood that the term "pensions and other similar remuneration" includes only periodical payments.

XI.

If, at any time after the date of signature of the Convention, New Zealand shall include an Article on non-discrimination in any of its double taxation conventions, the Government of New Zealand shall without undue delay inform the Government of the Kingdom of the Netherlands and shall enter into negotiations with the Government of the Kingdom of the Netherlands with a view to including such an Article in the Convention concluded today.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

DONE at The Hague this 15th day of October 1980, in duplicate, in the Netherlands and English languages, both texts being equally authentic.

For the Government of the Kingdom of the Netherlands:

C. A. VAN DER KLAUW

For the Government of New Zealand:

BRIAN TALBOYS

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

CONVENTION<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME  
DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-  
ZÉLANDE EN VUE D'ÉVITER LES DOUBLES IMPOSITIONS  
ET DE PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE  
D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande,

Désireux de conclure une convention en vue d'éviter les doubles impositions et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit.

## CHAPITRE PREMIER. PORTÉE DE LA CONVENTION

*Article premier.* PERSONNES VISÉES

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un Etat contractant ou des deux Etats contractants.

*Article 2.* IMPÔTS VISÉS

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte de l'un des Etats, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens immobiliers ou mobiliers et les impôts sur le montant total des salaires payés par les entreprises.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

*a)* Dans le cas des Pays-Bas :

- *De inkomstenbelasting* (impôt sur le revenu);
  - *De loonbelasting* (impôt sur les salaires);
  - *De vennootschapsbelasting* (impôt sur les sociétés);
  - *De dividendbelasting* (impôt sur les dividendes);
- (ci-après dénommés « impôt néerlandais »);

*b)* Dans le cas de la Nouvelle-Zélande :

- L'impôt sur le revenu et l'impôt sur les réserves excédentaires,
- (ci-après dénommés « impôt néo-zélandais »).

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 18 mars 1981, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties s'étaient informées de l'accomplissement des procédures constitutionnelles requises, conformément à l'article 27.

4. La présente Convention s'applique également à tous impôts de nature identique ou sensiblement analogue qui pourront être institués après la signature de la présente Convention et qui viendraient s'ajouter ou se substituer aux impôts actuels. Les autorités compétentes des Etats contractants se tiendront mutuellement informées, le cas échéant, de toute modification importante apportée à leurs législations fiscales respectives.

## CHAPITRE II. DÉFINITIONS

### Article 3. DÉFINITIONS GÉNÉRALES

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'en dispose autrement :

a) Le terme « Etat » désigne les Pays-Bas ou la Nouvelle-Zélande, suivant le contexte; le terme « Etats » désigne les Pays-Bas et la Nouvelle-Zélande;

b) Le terme « Pays-Bas » désigne la partie du Royaume des Pays-Bas qui est située en Europe et la partie du lit de la mer et de son sous-sol située au-dessous de la mer du Nord, sur laquelle le Royaume des Pays-Bas, conformément au droit international, a des droits souverains;

c) Le terme « Nouvelle-Zélande », utilisé dans un sens géographique, désigne le territoire métropolitain de la Nouvelle-Zélande (y compris les îles extérieures), mais ne couvre pas les îles Cook, ni Nioué, ni Tokélaou; il désigne aussi les zones adjacentes à la mer territoriale du territoire métropolitain de la Nouvelle-Zélande (y compris les îles extérieures) qui, dans la législation néo-zélandaise et conformément au droit international, ont été ou pourront être ultérieurement désignées comme des zones sur lesquelles la Nouvelle-Zélande exerce des droits souverains aux fins de leur exploration ou de l'exploration, de l'exploitation, de la conservation et de la gestion des ressources naturelles de la mer, ou du lit de la mer et de son sous-sol;

d) Le terme « personne » désigne une personne physique, une société et tout autre sujet de droit;

e) Le terme « société » désigne toute personne morale ou tout autre sujet de droit qui est assimilé à une personne morale au regard de l'impôt;

f) Les expressions « entreprise de l'un des Etats contractants » et « entreprise de l'autre Etat contractant » désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident de l'un des Etats contractants et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) L'expression « trafic international » désigne tout voyage effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise qui a son siège de direction dans l'un des Etats contractants, sauf si le voyage est limité à des points situés à l'intérieur de l'autre Etat contractant;

h) Le terme « ressortissant » désigne :

1. Dans le cas des Pays-Bas, toute personne physique possédant la nationalité néerlandaise et toute personne morale, société ou association dont le statut, en tant que telle, découle de la législation en vigueur aux Pays-Bas;
2. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, toute personne physique possédant la citoyenneté néo-zélandaise et toute personne morale, société ou association

dont le statut, en tant que telle, découle de la législation en vigueur en Nouvelle-Zélande;

*i)* L'expression « autorité compétente » désigne :

1. Dans le cas des Pays-Bas, le Ministre des finances ou son représentant autorisé;
2. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le Commissaire aux contributions directes et indirectes (Commissioner of Inland Revenue) ou son représentant autorisé.

2. Au sens de la présente Convention, les expressions « impôt néerlandais » et « impôt néo-zélandais » ne couvrent pas les montants qui représentent des pénalités en vertu de la législation de l'un ou l'autre Etat contractant régissant les impôts auxquels la présente Convention s'applique.

3. Pour l'application de la présente Convention par un Etat contractant, toute expression qui n'est pas autrement définie dans cette Convention a le sens que lui attribue la législation de cet Etat concernant les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'en dispose autrement.

#### *Article 4. RÉSIDENT*

1. Au sens de la présente Convention, l'expression « résident d'un Etat contractant » désigne toute personne dont le revenu est, en vertu de la législation dudit Etat, assujéti à l'impôt dans cet Etat, en raison de son domicile, de sa résidence, du lieu du siège de sa direction ou de tout autre critère de nature analogue. Toutefois, cette expression ne couvre pas les personnes qui ne sont imposables dans cet Etat que pour le revenu qu'elles tirent de sources situées dans ledit Etat.

2. Lorsque, suivant les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est considérée comme un résident des deux Etats, son statut est déterminé comme suit :

*a)* Cette personne est considérée comme un résident de l'Etat contractant où elle dispose d'un domicile permanent. Lorsqu'elle dispose d'un domicile permanent dans chacun des deux Etats, elle est réputée être un résident permanent de l'Etat contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

*b)* Si l'Etat contractant où se trouvent les intérêts vitaux de cette personne ne peut être déterminé, ou si ladite personne ne dispose d'un domicile permanent dans aucun des Etats contractants, elle est réputée être un résident permanent de l'Etat contractant où elle séjourne habituellement;

*c)* Si cette personne séjourne habituellement dans chacun des Etats contractants ou si elle ne séjourne habituellement dans aucun des deux, elle est réputée être un résident de l'Etat contractant dont elle est ressortissante;

*d)* Si cette personne est ressortissante des deux Etats contractants ou si elle n'est ressortissante d'aucun des deux, les autorités compétentes tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est considérée être un résident des deux Etats contractants, elle est réputée être un résident de l'Etat contractant où se trouve son siège de direction effective.

*Article 5. ETABLISSEMENT STABLE*

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression « établissement stable » désigne une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle l'entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression « établissement stable » désigne notamment :

- a) Un siège de direction;
- b) Une succursale;
- c) Un bureau;
- d) Une usine;
- e) Un atelier;
- f) Une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction ou d'installation ne constitue un établissement stable que si sa durée dépasse 12 mois.

4. Nonobstant les précédentes dispositions du présent article, on considère qu'il n'y a pas « établissement stable » si :

- a) Il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraisons de biens ou de marchandises appartenant à l'entreprise;
- b) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;
- c) Des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;
- d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;
- e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;
- f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice combiné d'activités mentionnées aux alinéas a à e, à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires résultant de cette combinaison garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Une entreprise d'un Etat contractant est considérée comme ayant un établissement stable dans l'autre Etat contractant :

- a) Si elle exerce dans cet autre Etat, pendant plus de 12 mois, des activités de surveillance dans le cadre d'un chantier de construction, d'installation ou de montage entrepris dans cet autre Etat, ou
- b) Si, pendant plus de 12 mois, un équipement ou un outillage important est utilisé dans cet autre Etat par l'entreprise, pour son compte ou en vertu d'un contrat passé par elle, aux fins d'exploration ou d'exploitation de ressources naturelles ou d'activités liées à une telle exploration ou à une telle exploitation.

6. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne — autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant et auquel s'applique le paragraphe 7 — agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans l'un des Etats de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement et qui lui permettent de

conclure des contrats au nom de l'entreprise, celle-ci est réputée avoir un établissement stable dans cet Etat au regard de toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de ladite personne ne soient limitées à celles visées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne confèreraient pas à ladite installation le caractère d'un établissement stable au sens dudit paragraphe 4.

7. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des Etats contractants du seul fait qu'elle y exerce une activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou d'un autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ce dernier agisse dans le cadre ordinaire de son activité.

8. Le fait qu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants contrôle une société ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre Etat contractant ou qui y exerce son activité, que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou autrement, ne suffit pas, en soi, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

### CHAPITRE III. IMPOSITION DU REVENU

#### *Article 6. REVENUS IMMOBILIERS*

1. Les revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans ce dernier.

2. L'expression « biens immobiliers » a le sens que lui attribue la législation de l'Etat contractant où sont situés les biens considérés. L'expression couvre en tout état de cause les accessoires, le cheptel et les équipements utilisés pour les exploitations agricoles et forestières, les droits régis par les dispositions du droit commun de la propriété foncière, l'usufruit des biens immobiliers et les droits donnant lieu au paiement de rémunérations variables ou fixes en contrepartie de l'exploitation, ou de la cession du droit d'exploitation, de gisements minéraux, de sources et d'autres ressources naturelles; les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas réputés constituer des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant tant de l'exploitation directe que de la location ou d'une quelconque autre forme d'exploitation de biens immobiliers.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 3 s'appliquent aussi aux revenus provenant de biens immobiliers d'une entreprise et aux revenus provenant de biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

#### *Article 7. BÉNÉFICES DES ENTREPRISES*

1. Les bénéfices d'une entreprise de l'un des Etats contractants ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'entreprise n'exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Dans ce dernier cas, lesdits bénéfices ne peuvent être imposés dans l'autre Etat que dans la mesure où ils sont imputables à l'établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des Etats contractants exerce son activité dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet

établissement, dans chaque Etat contractant, les bénéfices que l'établissement stable aurait pu réaliser s'il avait eu le statut d'entreprise distincte ou séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions elles-mêmes identiques ou analogues et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses encourues aux fins poursuivies par cet établissement, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration, que ce soit dans l'Etat où est situé l'établissement stable ou ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des Etats contractants, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable en fonction d'une répartition des bénéfices globaux de l'entreprise entre ses diverses parties, les dispositions du paragraphe 2 n'empêcheront pas ledit Etat contractant de déterminer les bénéfices imposables selon la répartition en usage; la méthode de répartition adoptée devra toutefois être telle que ses résultats soient conformes aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice n'est imputé à un établissement stable du seul fait qu'il a acheté des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices à attribuer à l'établissement stable sont calculés selon la même méthode année après année, à moins qu'il n'y ait une raison valable de calculer autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions de ces autres articles ne seront pas affectées par les dispositions du présent article.

#### *Article 8. TRANSPORTS MARITIME ET AÉRIEN*

1. Les bénéfices provenant de l'exploitation en trafic international de navires ou d'aéronefs ne sont imposables que dans l'Etat contractant où est situé le siège de direction effective.

2. Si le siège de direction effective d'une entreprise de navigation maritime est situé à bord d'un navire, ce siège est réputé être situé dans l'Etat contractant où se trouve le port d'attache du navire ou, à défaut de port d'attache, dans celui des Etats contractants dont l'exploitant du navire est un résident.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation.

#### *Article 9. ENTREPRISES ASSOCIÉES*

1. Lorsque :

- a) Une entreprise de l'un des Etats contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre Etat contractant, ou
- b) Que les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des Etats contractants et d'une entreprise de l'autre Etat contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont dans leurs relations commerciales ou financières liées par des conditions convenues ou imposées qui

différent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, n'étaient ces conditions, auraient été imputés à l'une de ces entreprises mais ne l'ont pas été du fait de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de l'entreprise considérée et imposés en conséquence.

2. Lorsque l'un des Etats contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet Etat, et impose en conséquence, des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre Etat contractant a été imposée dans cet autre Etat et que celui-ci considère que ces bénéfices sont des bénéfices qui auraient été imputés à l'entreprise du premier Etat si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre Etat procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt afférent à ces bénéfices dans cet autre Etat. En déterminant ces ajustements, les autres dispositions de la présente Convention devront être dûment prises en considération et les autorités compétentes se consulteront au besoin.

#### *Article 10. DIVIDENDES*

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident de l'un des Etats contractants à un résident de l'autre Etat contractant peuvent être imposés dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces dividendes peuvent être également imposés dans l'Etat contractant dont la société distributrice de dividendes est un résident, et cela conformément à la législation dudit Etat, sous réserve que si la personne qui perçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne dépasse pas 15 p. 100 du montant brut des dividendes.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du paragraphe 2.

4. Les dispositions du paragraphe 2 n'affectent pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

5. Le terme « dividendes » employé dans le présent article désigne :

- a) Dans le cas des Pays-Bas, le revenu qui est assujéti à l'impôt sur les dividendes;
- b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, le revenu d'actions et autre revenu assimilé à l'impôt sur les actions par la législation néo-zélandaise.

6. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des Etats contractants, exerce dans l'autre Etat contractant dont la société distributrice des dividendes est un résident une activité, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans ledit Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Lorsqu'une société qui est un résident de l'un des Etats contractants tire des bénéfices ou des revenus de l'autre Etat contractant, cet autre Etat ne peut prélever aucun impôt sur les dividendes payés par la société sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre Etat ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre Etat; l'autre Etat ne



peut pas non plus prélever un impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués en tant que telle, sur les bénéfices correspondants de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre Etat.

#### *Article 11. INTÉRÊTS*

1. Les intérêts provenant de l'un des Etats contractants et payés à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces intérêts sont également imposables dans l'Etat contractant d'où ils proviennent, et conformément à la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire est le bénéficiaire des intérêts, l'impôt ainsi perçu ne peut pas dépasser 10 p. 100 du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, l'Etat contractant d'où proviennent les intérêts ne peut percevoir d'impôt sur les intérêts payés à l'autre Etat contractant ou à toute agence ou tout intermédiaire (y compris une institution financière) appartenant en totalité à cet autre Etat, ou à la Banque centrale des Pays-Bas ou à la Banque de réserve de la Nouvelle-Zélande.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants fixeront d'un commun accord les modalités d'application des paragraphes 2 et 3.

5. Au sens du présent article, le terme « intérêts » désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunt, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Toutefois, le terme « intérêts » ne couvre pas les revenus visés à l'article 10. Les pénalisations pour paiement tardif ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

6. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des intérêts, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat d'où proviennent les intérêts une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou une profession indépendante établie à partir d'une base fixe et que la créance génératrice des intérêts s'y rattache effectivement. En pareil cas, les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

7. Les intérêts sont réputés avoir leur source dans l'un des Etats contractants si le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une autorité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des Etats contractants, a dans l'un des Etats contractants un établissement stable ou une base fixe pour les besoins duquel ou de laquelle l'emprunt productif des intérêts a été contracté et qui supporte la charge de ces intérêts, lesdits intérêts sont réputés avoir leur source dans l'Etat contractant où l'établissement stable ou la base fixe est situé.

8. Quand, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou de relations spéciales que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des intérêts payés, eu égard à la créance génératrice de ces intérêts, dépasse celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent

article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

#### *Article 12. REDEVANCES*

1. Les redevances provenant d'un Etat contractant et payées à un résident de l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Toutefois, ces redevances sont imposables dans l'Etat contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet Etat, mais si le bénéficiaire des redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut pas dépasser 10 p. 100 du montant brut des redevances.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants fixent d'un commun accord les modalités d'application des dispositions du paragraphe 2.

4. Au sens du présent article, le terme « redevances » désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une œuvre littéraire, artistique ou scientifique, y compris les films cinématographiques et les films ou bandes pour émissions radiophoniques ou télévisées, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

5. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire des redevances, résident d'un Etat contractant, exerce dans l'autre Etat contractant d'où proviennent les redevances une activité par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé ou exerce dans cet autre Etat une profession indépendante à partir d'une base fixe et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à cet établissement ou à cette base. En l'occurrence, les dispositions de l'article 7 de l'article 14, selon le cas, sont applicables.

6. Les redevances sont considérées comme provenant d'un Etat contractant lorsque le débiteur est cet Etat lui-même, une subdivision politique, une autorité locale ou un résident de cet Etat. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un Etat contractant, a dans un Etat contractant un établissement stable ou une base fixe pour lequel ou laquelle l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté et qui supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'Etat contractant dans lequel se trouve l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales entre le débiteur et le bénéficiaire ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de l'usage, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, dépasse celui qui aurait été convenu par le débiteur et le bénéficiaire en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire des paiements demeure imposable conformément à la législation de chaque Etat contractant, compte dûment tenu des autres dispositions de la présente Convention.

*Article 13. ALIÉNATION DE BIENS*

1. Les gains ou revenus qu'un résident de l'un des Etats contractants tire de l'aliénation de biens immobiliers visés à l'article 6 et situés dans l'autre Etat contractant sont imposables dans cet autre Etat.

2. Les gains ou revenus provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des Etats contractants a dans l'autre Etat contractant, ou de l'aliénation de biens mobiliers attachés à une base fixe dont un résident de l'un des Etats contractants dispose dans l'autre Etat contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains ou revenus provenant de l'aliénation de cet établissement stable (pris isolément ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans l'autre Etat.

3. Les gains ou revenus provenant de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en service international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans l'Etat contractant où le siège de direction effective de l'entreprise est situé. Aux fins du présent paragraphe, les dispositions du paragraphe 2 de l'article 8 sont applicables.

4. Les gains ou revenus provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont le cédant est un résident.

5. Les dispositions du paragraphe 4 ne portent pas atteinte au droit de chaque Etat de percevoir, conformément à sa propre législation, un impôt sur les gains ou revenus provenant de l'aliénation d'actions, d'actions de jouissance, de bons de jouissance ou de parts d'une société qui est un résident de cet Etat et dont le capital, en tout ou en partie, est divisé en actions par la législation fiscale de cet Etat, lorsque ces gains ou revenus sont réalisés par une personne physique qui est un résident de l'autre Etat et qui a été un résident du premier Etat au cours des cinq dernières années antérieures à l'aliénation des parts ou des actions ou des bons de jouissance.

*Article 14. PROFESSIONS INDÉPENDANTES*

1. Le revenu qu'un résident de l'un des Etats contractants tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant n'est imposable que dans cet Etat à moins que l'intéressé ne dispose habituellement dans l'autre Etat d'une base pour exercer ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, le revenu peut être imposé dans l'autre Etat mais uniquement dans la mesure où il est imputable à cette base fixe.

2. L'expression « profession libérale » couvre notamment les activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique ainsi que les activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

*Article 15. EMPLOIS SALARIÉS*

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18, 19 et 20, les salaires, traitements et autres rémunérations similaires qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié ne sont imposables que dans cet Etat à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre Etat contractant. Dans

ce dernier cas, les rémunérations perçues au titre de l'emploi peuvent être imposées dans cet autre Etat.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des Etats contractants perçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre Etat contractant ne sont imposables que dans le premier Etat :

- a) Si le bénéficiaire ne séjourne dans l'autre Etat que pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas au total 183 jours au cours de l'année d'imposition considérée;
- b) Si les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas un résident de cet autre Etat;
- c) Si la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans cet autre Etat.

3. Nonobstant les précédentes dispositions du présent article, les rémunérations perçues par un résident de l'un des Etats contractants au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international ne sont imposables que dans cet Etat contractant.

#### Article 16. TANTIÈMES

1. Lorsqu'un résident des Pays-Bas est un « directeur » d'une société qui est un résident de la Nouvelle-Zélande, et qu'il reçoit de cette société des tantièmes ou autres rémunérations au titre des fonctions qu'il exerce dans ladite société, ces tantièmes et autres rémunérations peuvent être imposés en Nouvelle-Zélande.

2. Lorsqu'un résident de la Nouvelle-Zélande est un *bestuurder* ou un *commissaris* d'une société qui est un résident des Pays-Bas, et qu'il reçoit de cette société des tantièmes ou autres rémunérations au titre des fonctions qu'il exerce dans ladite société, ces tantièmes et autres rémunérations peuvent être imposés aux Pays-Bas.

3. Lorsque les rémunérations mentionnées au paragraphe 1 ou 2 sont perçues par une personne qui exerce des activités d'un caractère régulier et substantiel dans un établissement stable situé dans l'Etat contractant autre que l'Etat contractant dont la société est un résident et que les rémunérations sont déductibles lors de la détermination des bénéfices imposables de cet établissement stable, nonobstant les dispositions du paragraphe 1 ou 2 du présent article, les rémunérations, dans la mesure où elles sont ainsi déductibles, ne sont imposables que dans l'Etat contractant dans lequel est situé l'établissement stable.

#### Article 17. ARTISTES ET SPORTIFS

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, un revenu qu'un résident de l'un des Etats contractants tire des activités personnelles qu'il exerce dans l'autre Etat contractant en tant qu'artiste du spectacle (artiste de théâtre, de cinéma, de radiodiffusion ou de télévision), musicien ou en tant que sportif peut être imposé dans cet autre Etat.

2. Lorsque le revenu d'activités qu'un artiste de spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité ne revient pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ce revenu peut être imposé, cela nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'Etat contractant où l'artiste ou le sportif exerce ses activités.

*Article 18.* PENSIONS ET RENTES

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires payées à un résident de l'un des Etats contractants au titre d'un emploi antérieur, ainsi que les rentes payées à un tel résident, ne sont imposables que dans cet Etat.

2. Le terme « rente » désigne une somme fixe payable périodiquement à terme fixe pendant la vie entière ou pendant une période déterminée ou déterminable en contrepartie d'une prestation adéquate et entière en argent ou appréciable en argent.

*Article 19.* FONCTIONS PUBLIQUES

1. *a)* Les rémunérations, autres que les pensions, payées par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses autorités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, à cette subdivision ou à cette autorité peuvent être imposées dans cet Etat.

*b)* Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont la personne physique est un résident si les services sont rendus dans cet Etat et si la personne physique :

1. Est ressortissante de cet Etat ou
2. N'est pas devenue un résident de cet Etat à seule fin de rendre les services considérés.

2. *a)* Toute pension payée par l'un des Etats contractants, l'une de subdivisions politiques ou l'une de ses autorités locales, soit directement, soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constituées, à une personne physique au titre de services rendus à cet Etat, cette subdivision ou cette autorité, et toute pension payée à une personne physique en vertu de la législation sur la sécurité sociale de l'un des Etats contractants peuvent être imposées dans cet Etat.

*b)* Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'Etat contractant dont la personne physique est un résident si cette personne physique est ressortissante de cet Etat.

3. Les dispositions des articles 15, 16 et 18 s'appliquent aux rémunérations et pensions payées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité commerciale exercée par l'un des Etats contractants, l'une de ses subdivisions politiques ou l'une de ses autorités locales.

*Article 20.* ENSEIGNANTS

1. Les traitements qu'un enseignant, qui est un résident d'un Etat contractant et qui se trouve dans l'autre Etat contractant aux fins d'enseigner ou d'effectuer des travaux de recherche scientifique pendant une période maximale de deux ans dans une université ou un autre établissement d'enseignement ou de recherche scientifique de cet autre Etat, reçoit au titre de cet enseignement ou de ces travaux de recherche ne sont imposables que dans le premier Etat contractant.

2. Les dispositions du présent article ne s'appliquent pas au revenu provenant de travaux de recherche si ces travaux sont effectués non pas dans l'intérêt public, mais principalement au profit d'une ou de plusieurs personnes déterminées.

*Article 21. ETUDIANTS*

Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou qui était avant de se rendre dans l'un des Etats contractants un résident de l'autre Etat contractant et qui séjourne dans le premier Etat à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposables dans cet Etat, à condition qu'elles proviennent de sources extérieures audit Etat.

## CHAPITRE IV. ÉLIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION

*Article 22. ELIMINATION DE LA DOUBLE IMPOSITION*

1. Les Pays-Bas, en prélevant des impôts de ses résidents, pourront inclure dans la base selon laquelle l'impôt est prélevé les éléments du revenu qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Nouvelle-Zélande.

2. Toutefois, quand un résident des Pays-Bas tire des éléments de revenu qui, conformément aux dispositions de l'article 6, de l'article 7, du paragraphe 6 de l'article 10, du paragraphe 6 de l'article 11, du paragraphe 5 de l'article 12, des paragraphes 1 et 2 de l'article 13, de l'article 14, du paragraphe 1 de l'article 15, du paragraphe 1 de l'article 16 et de l'article 19 de la présente Convention, peuvent être imposés en Nouvelle-Zélande et sont inclus dans la base mentionnée au paragraphe 1, les Pays-Bas exonéreront ces éléments en autorisant une réduction de l'impôt qu'il perçoit. Cette réduction sera calculée conformément aux dispositions de la législation néerlandaise relatives à l'élimination de la double imposition. A cette fin, lesdits éléments sont considérés comme inclus dans le montant total des éléments de revenu qui, conformément à ces dispositions, sont exonérés de l'impôt néerlandais.

3. De plus, les Pays-Bas accordent une déduction opérée sur l'impôt néerlandais, calculée de sorte que les éléments de revenu qui, conformément aux dispositions du paragraphe 2 de l'article 10, du paragraphe 2 de l'article 11, du paragraphe 2 de l'article 12 et de l'article 17 de la présente Convention, peuvent être imposés en Nouvelle-Zélande dans la mesure où ils sont inclus dans la base mentionnée au paragraphe 1. Le montant de cette déduction est égal à l'impôt payé en Nouvelle-Zélande sur ces éléments de revenu, mais ne dépasse pas le montant de la réduction qui serait admise si lesdits éléments ainsi inclus étaient les seuls éléments de revenu exonérés de l'impôt néerlandais aux termes des dispositions de la législation néerlandaise relatives à l'élimination de la double imposition.

4. Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, la double imposition sera évitée comme suit :

a) Sous réserve des dispositions de la législation de la Nouvelle-Zélande qui peuvent de temps à autre être mises en vigueur et qui concernent l'admission en déduction de l'impôt néo-zélandais des impôts acquittés dans un pays étranger à la Nouvelle-Zélande (qui n'affecte pas le principe général ici exposé), l'impôt néerlandais acquitté en vertu de la législation des Pays-Bas et conformément à la présente Convention, soit directement soit sous forme de déduction, au titre des revenus tirés par un résident néo-zélandais de sources situées aux Pays-Bas (à l'exception, dans le cas de dividendes, de l'impôt versé sur les bénéfices

générateurs de dividendes) sera admis en déduction de l'impôt néo-zélandais frappant les mêmes revenus.

b) Aux fins du présent article, les bénéfiques, revenus ou gains d'un résident de la Nouvelle-Zélande qui peuvent être imposés aux Pays-Bas conformément à la présente Convention seront réputés provenir de sources situées aux Pays-Bas.

## CHAPITRE V. DISPOSITIONS SPÉCIALES

### *Article 23. PROCÉDURE AMIABLE*

1. Quiconque estime que les mesures prises par l'un des Etats contractants ou par les deux entraînent ou entraîneront pour lui une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention peut, sans préjudice des voies de recours internes, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'Etat contractant dont il est un résident. Le cas doit être soumis dans les cinq années qui suivent la première notification de la mesure qui a entraîné une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si l'objection lui paraît justifiée et si elle n'est pas elle-même en mesure de trouver une solution satisfaisante, de régler l'affaire d'un commun accord avec l'autorité compétente de l'autre Etat contractant afin d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. Tout accord conclu est mis en œuvre nonobstant les limites de temps éventuellement indiquées dans la législation interne des Etats contractants.

3. Les autorités compétentes des Etats contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord toute difficulté ou tout doute concernant l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se consulter pour éliminer une double imposition dans des cas que ne couvre pas la Convention.

4. Les autorités compétentes des Etats contractants peuvent communiquer directement entre elles afin de mettre en application les dispositions de la présente Convention.

### *Article 24. ECHANGE DE RENSEIGNEMENTS*

1. Les autorités compétentes des Etats contractants échangent les renseignements nécessaires à l'application des dispositions de la présente Convention ou des dispositions de la législation interne des Etats contractants qui ont trait aux impôts visés dans la Convention dans la mesure où l'imposition prévue dans ces dispositions ne contrevient pas à la Convention. Les dispositions de l'article 1 ne restreignent pas l'échange de renseignements. Tout renseignement reçu par l'un des Etats contractants est tenu secret, de la même façon que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet Etat et il est exclusivement communiqué aux personnes ou aux autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) qui interviennent à l'établissement ou au recouvrement des impôts visés dans la présente Convention et aux procédures d'exécution, aux poursuites et aux décisions sur recours connexes. Ces personnes ou ces autorités n'utilisent qu'à ces seules fins les renseignements qui leur sont communiqués. Ils peuvent en faire état dans le cadre d'audiences publiques de tribunaux ou dans des décisions judiciaires.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à l'un des Etats contractants l'obligation :

- a) De mettre en œuvre des mesures administratives en dérogation à sa législation et sa pratique administrative ou à celles de l'autre Etat contractant;
- b) De fournir des renseignements auxquels sa législation ou sa pratique administrative ou celles de l'autre Etat contractant ne permettent pas d'avoir accès;
- c) De fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial, ou dont la divulgation serait contraire à l'ordre public.

*Article 25. AGENTS DIPLOMATIQUES ET FONCTIONNAIRES CONSULAIRES*

1. Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux accordés à des agents diplomatiques ou des fonctionnaires consulaires conformément aux règles générales du droit international ou aux dispositions d'accords particuliers.

2. Aux fins de la présente Convention, une personne physique qui est membre d'une mission diplomatique ou consulaire de l'un des Etats contractants établie dans l'autre Etat contractant ou dans un Etat tiers et qui est ressortissante de l'Etat qui l'a envoyée en mission est réputée être un résident de cet Etat, à condition d'y être soumise aux mêmes obligations en matière d'impôts sur les revenus que les résidents dudit Etat.

3. La présente Convention ne s'applique pas aux organisations internationales, à leurs organes ou à leurs fonctionnaires, ni aux personnes physiques qui sont membres d'une mission diplomatique ou consulaire d'un Etat tiers lorsqu'ils se trouvent sur le territoire de l'un des Etats contractants et n'y sont pas soumis aux mêmes obligations en matière d'impôts sur les revenus que les résidents dudit Etat.

*Article 26. EXTENSION TERRITORIALE*

1. La présente Convention peut être étendue intégralement ou sous réserve des modifications nécessaires aux Antilles néerlandaises et à tout territoire dont la Nouvelle-Zélande assume les relations internationales, si ce pays ou ce territoire perçoit des impôts de caractère sensiblement analogue à ceux auxquels s'applique la présente Convention. Une telle extension prend effet à partir de la date et sous réserve des modifications et des conditions (y compris les conditions relatives à la cessation d'application) qui peuvent être spécifiées et convenues entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande par échange de notes diplomatiques.

2. A moins qu'il n'en soit autrement convenu, lorsque la présente Convention sera dénoncée, elle cessera également de s'appliquer à tout pays ou territoire auquel elle aura été étendue conformément au présent article.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS FINALES

*Article 27. ENTRÉE EN VIGUEUR*

La présente Convention entrera en vigueur à la plus tardive des deux dates auxquelles les gouvernements respectifs se seront notifiés par écrit que les formalités constitutionnellement requises dans chacun des deux Etats ont été remplies, et ses dispositions seront applicables :

- a) Dans le cas des Pays-Bas, aux années et aux périodes d'imposition à partir du 1<sup>er</sup> janvier 1979;



- b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, aux revenus imposables pour toute année d'imposition à partir du 1<sup>er</sup> avril 1979.

*Article 28. DÉNONCIATION*

La présente Convention demeurera en vigueur indéfiniment, mais le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas ou le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande pourra, le 30 juin au plus tard de toute année civile commençant après l'expiration d'une période de cinq ans à compter de la date de son entrée en vigueur, adresser par la voie diplomatique à l'autre gouvernement une notification écrite de dénonciation et, en pareil cas, la présente Convention cessera de s'appliquer :

- a) Dans le cas des Pays-Bas, aux années et périodes imposables commençant après la fin de l'année civile commençant immédiatement après celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée;
- b) Dans le cas de la Nouvelle-Zélande, aux revenus imposables pour toute année imposable commençant le 1<sup>er</sup> avril ou à une date ultérieure de l'année civile commençant immédiatement après celle au cours de laquelle la dénonciation a été notifiée.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment habilités, ont signé la présente Convention.

FAIT à La Haye, le 15 octobre 1980, en double exemplaire, en langues néerlandaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :  
C. A. VAN DER KLAUW

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :  
BRIAN TALBOYS

PROTOCOLE À LA CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DE LA NOUVELLE-ZÉLANDE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Lors de la signature de la Convention conclue aujourd'hui entre le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, les soussignés sont convenus que les dispositions qui suivent font partie intégrante de cette Convention.

I. *En ce qui concerne l'article 2*

Aux fins de l'alinéa b du paragraphe 3, l'impôt néo-zélandais ne comprend pas l'impôt sur les distributions d'actions gratuites.

II. *En ce qui concerne l'article 4*

Une personne physique vivant à bord d'un navire, sans avoir de résidence dans l'un ou l'autre des Etats contractants, est réputée être un résident de l'Etat contractant dans lequel se trouve le port d'attache du navire.

### III. *En ce qui concerne l'article 7*

Pour l'application des paragraphes 1 et 2, quand une entreprise de l'un des Etats contractants vend des biens ou des marchandises ou exerce des activités dans l'autre Etat contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, les bénéfices de cet établissement stable sont calculés non pas sur la base de la totalité des sommes reçues par l'entreprise, mais exclusivement sur la base de la rémunération attribuable à l'activité proprement dite de l'établissement stable au titre des ventes ou des activités considérées. S'agissant en particulier de contrats en vue de l'étude préalable, de la fourniture, de l'installation ou de la construction de matériels ou de locaux industriels, commerciaux, scientifiques ou de travaux publics, quand l'entreprise dispose d'un établissement stable, les bénéfices de ce dernier sont calculés non sur la base de la totalité des sommes prévues au contrat mais uniquement sur la base de la partie du contrat qui est effectivement exécutée par l'établissement stable dans l'Etat où il est situé. Les bénéfices liés à la partie du contrat qui est exécutée par le siège de l'entreprise ne sont imposables que dans l'Etat dont l'entreprise est un résident.

### IV. *En ce qui concerne l'article 7*

Il est entendu qu'aucune disposition de l'article 7 ne s'oppose à l'application d'une loi quelconque de l'un des Etats contractants qui a trait au calcul du revenu et des bénéfices tirés d'assurance sur la vie, à condition que si les dispositions législatives en vigueur dans cet Etat à la date de la signature de la Convention viennent à changer (sauf sous des aspects mineurs qui n'en modifient pas le caractère général), les autorités compétentes des Etats contractants se consultent en vue de convenir des amendements qu'il peut y avoir lieu d'apporter au présent protocole.

### V. *En ce qui concerne les articles 10, 11 et 12*

Si dans l'avenir une convention relative à la double imposition est convenue avec un quelconque autre pays, membre de l'Organisation de coopération et de développement économiques, stipule que la Nouvelle-Zélande limitera son imposition à la source sur les dividendes, intérêts et redevances à un taux plus bas que le taux indiqué dans l'un quelconque de ces articles, la Nouvelle-Zélande entamera sans tarder des négociations avec les Pays-Bas afin de revoir l'article approprié en vue d'appliquer le même traitement.

### VI. *En ce qui concerne les articles 10, 11 et 12*

Pour déterminer si les bénéfices effectifs des dividendes, intérêts ou redevances appartiennent à un résident de Nouvelle-Zélande, les dividendes, intérêts ou redevances pour lesquels un mandataire est imposable en Nouvelle-Zélande seront réputés être les bénéfices effectifs dudit mandataire.

### VII. *En ce qui concerne les articles 10, 11 et 12*

Les demandes de remboursement d'impôt perçu non conformément aux dispositions des articles 10, 11 et 12 seront soumises à l'autorité compétente de l'Etat contractant qui a perçu l'impôt dans les cinq ans après l'expiration de l'année fiscale au cours de laquelle l'impôt a été perçu.

### VIII. *En ce qui concerne l'article 11*

L'expression « toute agence ou tout intermédiaire (y compris une institution financière) appartenant en totalité à cet autre Etat » utilisée au paragraphe 3 ne couvre pas la Banque de la Nouvelle-Zélande.

IX. *En ce qui concerne l'article 12*

a) Nonobstant les dispositions du paragraphe 4, les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique sont réputées être des bénéfices d'une entreprise auxquelles s'appliquent les dispositions de l'article 7, sauf dans la mesure où les montants de ces rémunérations sont basés sur la production, les ventes, la performance ou toute autre base analogue ayant trait à l'usage dudit matériel.

b) En ce qui concerne le paragraphe 4, les rémunérations payées pour des services techniques, y compris des études ou des enquêtes de caractère scientifique, géologique ou technique, ou pour l'exécution de contrats d'ingénierie (y compris l'établissement de plans détaillés), ou pour la prestation de services de consultation ou de supervision ne sont pas réputés être des rémunérations payées pour des renseignements ayant droit à l'expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

X. *En ce qui concerne les articles 18 et 19*

Il est entendu que l'expression « pensions et autres rémunérations similaires » ne couvre que des prestations périodiques.

XI.

Si à un moment quelconque suivant la date de la signature de la présente Convention, la Nouvelle-Zélande inclut un article traitant de la non-discrimination dans l'une quelconque de ses conventions relatives à la double imposition, le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande en informera sans tarder le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et entamera avec celui-ci des négociations en vue d'inclure un tel article dans la Convention conclue ce jour.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent protocole.

FAIT à La Haye le 15 octobre 1980, en double exemplaire, en langues néerlandaise et anglaise, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas :

C. A. VAN DER KLAUW

Pour le Gouvernement de la Nouvelle-Zélande :

BRIAN TALBOYS



No. 21907

---

**NETHERLANDS  
and  
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Agreement concerning the maintenance of markers demar-  
cating the common frontier. Signed at Bonn on  
30 October 1980**

*Authentic texts: Dutch and German.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Accord relatif à l'entretien des signes de démarcation à la  
frontière commune. Signé à Bonn le 30 octobre 1980**

*Textes authentiques : néerlandais et allemand.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN DE REGERING VAN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REGERING VAN DE BONDSREPUBLIC DUITSLAND INZAKE DE INSTANDHOUDING VAN DE AFBAKENING VAN DE GEMEENSCHAPPELIJKE GRENS

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland,

Gezien het Verdrag van 8 april 1960 tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Bondsrepubliek Duitsland nopens het verloop van de gemeenschappelijke landgrens, de grenswateren, het grondbezit in de nabijheid van de grens, het grensoverschrijdende verkeer over land en via de binnenwateren en andere met de grens verband houdende vraagstukken (Grensverdrag), alsmede het Verdrag van 30 oktober 1980 tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Bondsrepubliek Duitsland inzake grenscorrecties (Eerste Verdrag inzake grenscorrecties),

Gelet op het feit dat de gemeenschappelijke landgrens op deze grondslag is afgebakend,

Verlangend de afbakening in stand te houden,

Zijn als volgt overeengekomen:

*Artikel 1.* De Overeenkomstsluitende Partijen verplichten zich ervoor te zorgen dat het verloop van de grens, zoals dit in het grenskaartwerk en in andere officiële stukken is vastgelegd, te allen tijde duidelijk herkenbaar en gewaarborgd blijft. Zij verplichten zich in het bijzonder ertoe de noodzakelijke grenstekens in overeenstemming met deze Overeenkomst in stand te houden en zo nodig te vernieuwen.

*Artikel 2.* (1) Voor zover de huidige grensstenen niet opnieuw kunnen worden gebruikt, dienen voor de afbakening in beginsel grensstenen van graniet te worden aangewend, waarbij naar gelang van de betekenis van het grenspunt en de plaatselijke omstandigheden gebruik kan worden gemaakt van:

- a) hoofdgrensstenen ..... 1,80 × 0,24 × 0,24 m,
- b) tussengrensstenen ..... 1,00 × 0,18 × 0,18 m,
- c) gewone grensstenen ..... 0,65 × 0,15 × 0,15 m.

(2) De grenspunten worden, behoudens de regeling in het vijfde lid, door het midden van de kop van de grenssteen aangeduid.

(3) Elke grenssteen wordt, voor zover mogelijk, ondergronds verzekerd.

(4) Op plaatsen waar afbakening met grensstenen niet mogelijk is in verband met de plaatselijke omstandigheden, mogen ijzeren buizen, bouten e.d. worden gebruikt.

(5) Indien de grens in wegen, rivieren, beken e.d. loopt, dienen op daartoe geschikte punten twee grensstenen (dubbel grensteken) te worden geplaatst (terzijde aangebrachte afbakening). Het aldus afgebakende grenspunt ligt gewoonlijk in het midden van de rechte lijn die bij elk zodanig paar de middelpunten van de beide grenstekens verbindt.

*Artikel 3.* (1) Zowel op de hoofdgrensstenen als op de tussengrensstenen worden de nummers van de grenspunten met zwarte verf op een witte ondergrond aangebracht.

(2) De nummers van nieuw afgebakende grenspunten worden zodanig gekozen, dat zij aansluiten bij de huidige nummering. Bij nieuwe hoofdgrensstenen en tussengrensstenen in het gebied van de deelstaat Nordrhein-Westfalen wordt het desbetreffende nummer gevolgd door de letter A, B, ..., in het gebied van de deelstaat Niedersachsen door het Romeinse cijfer I, II, ... Gewone grensstenen en afbakeningen overeenkomstig artikel 2, vierde lid, krijgen de aanduiding van de voorafgaande hoofdgrenssteen of tussengrenssteen, gevolgd door het cijfer 1, 2, ...

*Artikel 4.* In de grens mogen voortaan geen merkstenen worden aangebracht die slechts dienen om van daaraf verlopende eigendomsgrenzen aan te duiden. Deze grenstekens dienen gewoonlijk ten minste twee meter van de grens te zijn verwijderd.

*Artikel 5.* (1) De Verdragsluitende Partijen zullen volgens een driejarig rooster, voor het eerst in 1980, de grenstekens controleren en gebreken door de bevoegde landmeetkundige autoriteiten laten herstellen.

(2) De werkzaamheden ingevolge het eerste lid zijn in de jaren 1980 t/m 1982 enz. de taak van de Nederlandse autoriteiten en in de jaren 1983 t/m 1985 enz. van de autoriteiten van de Bondsrepubliek Duitsland.

*Artikel 6.* Aan de bevoegde kadastrale autoriteiten van de andere Verdragsluitende Partij worden de resultaten van de controle en van de herstelwerkzaamheden medegedeeld. Zij dienen te worden betrokken bij het wegnemen van aanzienlijke gebreken, bv. het opnieuw of voor het eerst afbakenen van grenspunten.

*Artikel 7.* (1) Indien de duidelijke herkenbaarheid van de grens zulks vereist, dienen, ook buiten de periodieke controle en herstelwerkzaamheden aan de grenstekens, passende maatregelen ten aanzien van afbakening en opmeting te worden genomen.

(2) De werkzaamheden dienen door de autoriteiten te worden uitgevoerd die met de voorafgaande controle ingevolge artikel 5 waren belast.

*Artikel 8.* Van de werkzaamheden ingevolge de artikelen 5, 6 en 7 dient een proces-verbaal te worden opgemaakt, dat aan de bevoegde autoriteiten van de andere Verdragsluitende Partij ter kennisneming moet worden toegezonden.

*Artikel 9.* De in het kader van de instandhouding van de grensafbakening vervaardigde bescheiden worden in de wederzijdse desbetreffende kadastrale archieven opgeborgen.

*Artikel 10.* (1) De bevoegde autoriteiten van de Bondsrepubliek Duitsland dragen zorg voor de aanleg en de instandhouding, op daartoe geëigende plaatsen in de nabijheid van de grens, van speciale depots van grensstenen ten behoeve van de werkzaamheden tot instandhouding van de afbakening.

(2) De kosten van de aanschaffing van de grensstenen en van het vervoer daarvan naar de depots worden door de Regering van de Bondsrepubliek betaald en door de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden voor de helft vergoed.

*Artikel 11.* (1) Alle overige kosten van de afbakeningswerkzaamheden met inbegrip van het vervoer van de grensstenen vanuit het depot naar de grens worden door de Verdragsluitende Partij betaald die met de werkzaamheden (artikel 5, tweede lid, en artikel 7, tweede lid) is belast, en door de andere Verdragsluitende Partij voor de helft vergoed.

(2) De kosten van de opmetingen zijn steeds voor rekening van de Verdragsluitende Partij die ze verricht.

*Artikel 12.* Indien een staatsburger van een der Verdragsluitende Partijen een grensteken beschadigt of vernielt, dan draagt deze Verdragsluitende Partij, ongeacht de eventuele aansprakelijkheid van de veroorzaker van de schade of van een andere persoon, de totale kosten van het herstel of de vernieuwing. Voor zover de Verdragsluitende Partij die ingevolge de eerste volzin verplicht is de kosten te dragen, betalingen verricht voor het herstel of de vernieuwing van het grensteken, draagt de andere Verdragsluitende Partij alle vorderingen die zij op grond van de beschadiging of de vernieling van het grensteken heeft op de veroorzaker van de schade of op een andere persoon, over op de Verdragsluitende Partij die verplicht is de kosten te dragen.

*Artikel 13.* (1) De personen die met de instandhouding van de grensafbakening en met de opmeting zijn belast, zijn gerechtigd, ook met hun voertuigen en werktuigen, ongehinderd de grens te overschrijden op alle plaatsen waar hun werkzaamheden zulks noodzakelijk maken.

(2) De bevoegde autoriteiten van beide Partijen dienen elkaar voor de aanvang van deze werkzaamheden hiervan in kennis te stellen.

*Artikel 14.* Deze Overeenkomst is eveneens van toepassing op het Land Berlijn, tenzij de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland binnen drie maanden na de inwerkingtreding van deze Overeenkomst de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden mededeling van het tegendeel doet.

*Artikel 15.* Artikel 43 van het op 2 juli 1824 te Meppen ondertekende grensverdrag tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Hannover en de op 8 maart 1852 tussen het Koninkrijk der Nederlanden en het Koninkrijk Pruisen gewisselde verklaring inzake de regeling van het onderhoud en de vernieuwing van grenspalen op de grenzen tussen de twee staten worden met ingang van de datum waarop deze Overeenkomst in werking treedt, buiten werking gesteld.

*Artikel 16.* Deze Overeenkomst treedt in werking twee maanden na de dag waarop de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden aan de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland heeft medegedeeld, dat aan de constitutionele voorwaarden voor de inwerkingtreding van de Overeenkomst is voldaan.

GEDAAN te Bonn op 30 oktober 1980 in tweevoud, in de Nederlandse en de Duitse taal, waarbij beide teksten gelijkelijk authentiek zijn.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk der Nederlanden:  
D. W. VAN LYNDEN

Voor de Regering  
van de Bondsrepubliek Duitsland:  
G. VAN WELL



[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

ABKOMMEN ZWISCHEN DER REGIERUNG DES KÖNIGREICHS  
DER NIEDERLANDE UND DER REGIERUNG DER BUNDES-  
REPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER DIE INSTANDHALTUNG  
DER VERMARKUNG DER GEMEINSAMEN GRENZE

Die Regierung des Königreichs der Niederlande und die Regierung der Bundesrepublik Deutschland,

In Anbetracht des Vertrags vom 8. April 1960 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich der Niederlande über den Verlauf der gemeinsamen Landgrenze, die Grenzgewässer, den grenznahen Grundbesitz, den grenzüberschreitende Binnenverkehr und andere Grenzfragen (Grenzvertrag) und des Vertrags vom 30. Oktober 1980 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich der Niederlande über Grenzberichtigungen (Erster Grenzberichtigungsvertrag),

Im Hinblick darauf, daß die gemeinsame Landgrenze auf dieser Grundlage vermarktet worden ist,

In dem Bestreben, die Vermarktung instandzuhalten,

Sind wie folgt übereingekommen:

*Artikel 1.* Die Vertragsparteien verpflichten sich, dafür zu sorgen, daß der Grenzverlauf, wie er im Grenzkundenwerk und in anderen amtlichen Unterlagen niedergelegt ist, stets deutlich erkennbar und gesichert bleibt. Sie verpflichten sich insbesondere, die notwendigen Grenzzeichen nach Maßgabe dieses Abkommens instandzuhalten und erforderlichenfalls zu erneuern.

*Artikel 2.* (1) Soweit nicht bisherige Grenzsteine wiederverwendet werden können, sind für die Vermarktung grundsätzlich Grenzsteine aus Granit vorzusehen, wobei je nach der Bedeutung des Grenzpunktes und den örtlichen Verhältnissen verwendet werden können:

a) Hauptgrenzsteine ..... 1,80 × 0,24 × 0,24 m,

b) Zwischengrenzsteine ..... 1,00 × 0,18 × 0,18 m,

c) gewöhnliche Grenzsteine ..... 0,65 × 0,15 × 0,15 m.

(2) Die Grenzpunkte werden vorbehaltlich der Regelung des Absatzes 5 durch die Mitte des Kopfes des Steins bezeichnet.

(3) Soweit möglich wird jeder Grenzstein unterirdisch gesichert.

(4) An Stellen, wo wegen der örtlichen Verhältnisse eine Vermarktung durch Steine nicht möglich ist, können Eisenrohre, Bolzen oder ähnliches verwendet werden.

(5) Wenn die Grenze in Wegen, Flüssen, Bächen und dergleichen verläuft, sind an geeigneten Stellen Steinpaare (Doppelgrenzzeichen) zu setzen (seitliche Vermarktung). Der auf diese Weise vermarkte Grenzpunkt befindet sich in der Regel in der Mitte der Geraden, die bei einem jeden Paar die Mittelpunkte der beiden Grenzzeichen verbindet.

*Artikel 3.* (1) Auf den Haupt- und Zwischengrenzsteinen werden die Nummern der Grenzpunkte in schwarzer Farbe auf weißem Grund angebracht.

(2) Die Nummern zusätzlich vermarkter Punkte werden so gewählt, daß sie sich der bisherigen Numerierung anpassen. Neue Haupt- und Zwischengrenzsteine erhalten im Gebiet des Landes Nordrhein-Westfalen zu der vorausgehenden Nummer den Zusatz A, B, ..., im Gebiet des Landes Niedersachsen den Zusatz I, II, ... Gewöhnliche Grenzsteine und Vermarkungen gemäß Artikel 2 Absatz 4 erhalten die Bezeichnung des vorhergehenden Haupt- oder Zwischensteins mit dem Zusatz 1, 2, ...

*Artikel 4.* In die Grenze dürfen künftig Grenzmarken, die nur zur Kennzeichnung abgehender Eigentumsgrenzen dienen, nicht eingebracht werden. Diese Grenzmarken sollen in der Regel mindestens zwei Meter von der Grenze entfernt sein.

*Artikel 5.* (1) Die Vertragsparteien werden in einem dreijährigen Turnus, erstmalig im Jahre 1980, die Grenzzeichen überprüfen und Mängel durch die zuständigen Vermessungsbehörden beheben lassen.

(2) Die Arbeiten nach Absatz 1 obliegen in den Jahren 1980 bis 1982 usw. den niederländischen Behörden, in den Jahren 1983 bis 1985 usw. den Behörden der Bundesrepublik Deutschland.

*Artikel 6.* Die zuständigen Vermessungsbehörden der anderen Vertragspartei werden von den Ergebnissen der Überprüfung und der Behebung von Mängeln unterrichtet. Sie sind bei der Beseitigung erheblicher Mängel, z.B. der Wieder- und Neuvermarkung von Grenzpunkten, zu beteiligen.

*Artikel 7.* (1) Wenn die deutliche Erkennbarkeit der Grenzen es erfordert, sind auch außerhalb der periodischen Überprüfung und Behebung von Mängeln der Grenzzeichen geeignete Vermarktungs- und Vermessungsmaßnahmen zu treffen.

(2) Die Arbeiten sind von den Behörden auszuführen, denen die vorhergehende Überprüfung nach Artikel 5 oblag.

*Artikel 8.* Über die Arbeiten nach den Artikeln 5, 6 und 7 sind Niederschriften anzufertigen und den zuständigen Behörden der anderen Vertragspartei zur Kenntnis zu geben.

*Artikel 9.* Die im Zuge der Instandhaltung der Grenzvermarktung entstehenden Unterlagen werden in den Archiven der zuständigen beiderseitigen Vermessungsbehörden niedergelegt.

*Artikel 10.* (1) Die zuständigen Behörden der Bundesrepublik Deutschland errichten und unterhalten an geeigneten Orten in der Nähe der Grenze besondere Depots von Grenzsteinen für die Arbeiten zur Instandhaltung der Vermarktung.

(2) Die Kosten für die Beschaffung der Grenzsteine und für ihren Transport zu den Depots werden von der Regierung der Bundesrepublik Deutschland gezahlt und von der Regierung des Königreichs der Niederlande zur Hälfte erstattet.

*Artikel 11.* (1) Alle weitere Kosten für die Vermarktungsarbeiten einschließlich des Transports der Grenzsteine vom Depot an die Grenze werden von der Vertragspartei gezahlt, der die Arbeiten obliegen (Artikel 5, Absatz 2, und Artikel 7, Absatz 2), und von der anderen Vertragspartei zur Hälfte erstattet.

(2) Die Kosten für die Vermessungen trägt jeweils die Vertragspartei, die sie ausführt.

*Artikel 12.* Hat ein Staatsangehöriger einer der beiden Vertragsparteien ein Grenzeichen beschädigt oder zerstört, so trägt diese, ungeachtet einer etwaigen Haftung des Schädigers oder einer anderen Person, die gesamten Kosten der Instandsetzung oder Erneuerung. Soweit die nach Satz 1 zur Kostentragung verpflichtete Vertragspartei Zahlungen für die Instandsetzung oder Erneuerung des Grenzeichens leistet, tritt die andere Vertragspartei alle Ansprüche, die ihr wegen der Beschädigung oder der Vernichtung des Grenzeichens gegen den Schädiger oder einen anderen zustehen, an die zur Kostentragung verpflichtete Vertragspartei ab.

*Artikel 13.* (1) Die mit der Instandhaltung der Grenzvermarkung und mit der Vermessung Beauftragten sind berechtigt, auch mit ihren Fahrzeugen und Geräten die Grenze dort unbehindert zu überschreiten, wo ihre Arbeiten es erfordern.

(2) Die beiderseitigen zuständigen Behörden haben sich vor dem Beginn solcher Arbeiten gegenseitig zu unterrichten.

*Artikel 14.* Dieses Abkommen gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten des Abkommens eine gegenteilige Erklärung abgibt.

*Artikel 15.* Artikel 43 des am 2. Juli 1824 in Meppen unterzeichneten Grenzvertrags zwischen dem Königreich Hannover und dem Königreich der Niederlande sowie die am 8. März 1852 zwischen dem Königreich Preußen und dem Königreich der Niederlande ausgetauschte Erklärung betreffend die Regelung der Unterhaltung und Erneuerung der Grenzpfähle auf den Grenzen zwischen den beiden Staaten treten ab dem Datum des Inkrafttretens dieses Abkommens außer Kraft.

*Artikel 16.* Dieses Abkommen tritt zwei Monate nach dem Tag in Kraft, an dem die Regierung des Königreichs der Niederlande der Regierung der Bundesrepublik Deutschland mitteilt, daß die innerstaatlichen Voraussetzungen für das Inkrafttreten des Abkommens erfüllt sind.

GESCHEHEN zu Bonn am 30. Oktober 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher und niederländischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermaßen verbindlich ist.

Für die Regierung  
des Königreichs der Niederlande:  
D. W. VAN LYNDEN

Für die Regierung  
der Bundesrepublik Deutschland:  
G. VAN WELL

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING THE MAINTENANCE OF MARKERS DEMARCATING THE COMMON FRONTIER

The Government of the Kingdom of the Netherlands and the Government of the Federal Republic of Germany,

Considering the Treaty of 8 April 1960 between the Kingdom of the Netherlands and the Federal Republic of Germany concerning the course of the common frontier, the boundary waters, real property situated near the frontier, traffic crossing the frontier on land and via inland waters, and other frontier questions (Frontier Treaty),<sup>2</sup> and considering the Treaty of 30 October 1980 between the Kingdom of the Netherlands and the Federal Republic of Germany concerning frontier adjustments (First Frontier Adjustment Treaty),<sup>3</sup>

Considering that the course of the common frontier has been demarcated on the basis of the above-mentioned Treaties,

Desirous of ensuring the maintenance of the frontier markers,

Have agreed as follows:

*Article 1.* The Contracting Parties undertake to ensure that the course of the frontier, as established in the frontier documents and other official instruments, shall be kept clearly visible and safeguarded at all times. In particular, they undertake to maintain the necessary frontier markers in accordance with the present Agreement and to replace them, as required.

*Article 2.* (1) Where the existing boundary-stones cannot be reused, granite boundary stones shall normally be provided as follows, depending on the nature of the frontier point and on local conditions:

(a) Main boundary-stones . . . . . 1.80 × 0.24 × 0.24 m

(b) Intermediate boundary-stones . . . . . 1.00 × 0.18 × 0.18 m

(c) Ordinary boundary-stones . . . . . 0.65 × 0.15 × 0.15 m

(2) Except as provided in paragraph (5) below, the frontier point shall be designated as the mid-point of the top of the boundary-stone.

(3) Wherever possible every boundary-stone shall be sunk into the ground.

(4) Where local conditions preclude the use of boundary-stones, iron tubes, stakes or similar markers may be used.

(5) Where the frontier runs along roads, rivers, streams, etc., pairs of stones (dual boundary-stones) shall be laid in appropriate places (markers on

<sup>1</sup> Came into force on 16 September 1981, i.e., two months after the date (15 July 1981) on which the Government of the Netherlands informed the Government of the Federal Republic of Germany of the completion of the constitutional requirements, in accordance with article 16.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 508, p. 14.

<sup>3</sup> See p. 185 of this volume.

either side). As a general rule, a frontier point demarcated in this way shall be the mid-point of the straight line joining the mid-points of the two stones.

*Article 3.* (1) The number of the frontier point shall be indicated in black on a white background on each main and intermediate boundary-stone.

(2) Additional frontier points shall be numbered to conform with the existing system. New main and intermediate boundary-stones in North Rhine-Westphalia have the letters A, B and so on added to the previous number, while in Lower Saxony the figures I, II and so on shall be added. Ordinary boundary-stones and markers, as designated in article 2, paragraph (4), shall bear the number of the preceding main or intermediate boundary-stone plus the figures 1, 2 *et seq.*

*Article 4.* Henceforth frontier markers which serve only to demarcate private property situated close to the frontier shall not be placed on the frontier line itself but, as a rule, at least two metres therefrom.

*Article 5.* (1) The Contracting Parties shall be responsible during alternating three-year periods beginning in 1980 for inspecting the frontier markers and instructing the competent surveying authorities to correct any defects.

(2) The work carried out in accordance with paragraph (1) shall be the responsibility of the Netherlands authorities in the years 1980 to 1982, and so on, and of the authorities of the Federal Republic of Germany in the years 1983 to 1985, and so on.

*Article 6.* The competent surveying authorities of the other Contracting Party shall be kept informed of the results of surveys and the correction of defects. They shall take an active part in any major maintenance work such as the renewal or initial installation of frontier points.

*Article 7.* (1) Where necessary to ensure that the frontier line is clearly visible, special demarcation and surveying shall be undertaken independently of the regular periodic inspection and maintenance of the frontier markers.

(2) This work shall be done by the authority responsible for inspection as provided by article 5 above.

*Article 8.* Work done under articles 5, 6 and 7 above shall be recorded in writing with an information copy sent to the other Contracting Party.

*Article 9.* Documentation arising from the work of maintaining the frontier markers shall be placed in the archives of the surveying authorities of the Parties.

*Article 10.* (1) The competent authorities of the Federal Republic of Germany shall establish and maintain at suitable places near the frontier special depots of boundary-stones for the maintenance of frontier markers.

(2) The cost of purchasing the stones and transporting them to the depots shall be defrayed by the Federal Republic of Germany and the Government of the Kingdom of the Netherlands shall reimburse half the cost.

*Article 11.* (1) All other costs of the demarcation work, including the transport of boundary-stones from the depot to the frontier line, shall be defrayed by the Contracting Party responsible for the work (article 5, paragraph 2, and article 7, paragraph 2) and half the cost shall be reimbursed by the other Party.

(2) Surveying costs shall be borne by the Party making the survey.

*Article 12.* If a national of either Contracting Party has damaged or destroyed a frontier marker, that Party shall defray the entire cost of repair or replacement, without prejudice to any liability of the person responsible therefor or any other person. To the extent that the aforesaid Contracting Party pays for the repair or replacement of a frontier marker, the other Contracting Party shall transfer any claims which it may have against the person who damaged or destroyed the marker, or against any other person, to the Party responsible for defraying the cost.

*Article 13.* (1) The persons responsible for surveying and maintaining frontier markers shall be authorized to cross the border freely, together with their vehicles and equipment, when their work so requires.

(2) The competent authorities of the Parties shall notify each other before the start of such work.

*Article 14.* This Agreement shall also apply to *Land Berlin*, unless the Government of the Federal Republic of Germany makes a declaration to the contrary within three months after the entry into force of this Agreement.

*Article 15.* Article 43 of the Frontier Treaty between the Kingdom of Hanover and the Kingdom of the Netherlands, signed at Meppen on 2 July 1824,<sup>1</sup> and the exchange of declarations of 8 March 1852 between the Kingdom of Prussia and the Kingdom of the Netherlands concerning the regulations governing the maintenance and replacement of frontier marker posts along the frontier between the two States<sup>2</sup> shall cease to have effect as of the date of entry into force of this Agreement.

*Article 16.* This Agreement shall enter into force two months after the date on which the Government of the Kingdom of the Netherlands informs the Government of the Federal Republic of Germany that the constitutional requirements for the entry into force of the Agreement have been fulfilled.

DONE at Bonn on 30 October 1980 in two original copies, each in the Dutch and German languages, both texts being equally authentic.

For the Government  
of the Kingdom of the Netherlands:

D. W. VAN LYNDEN

For the Government  
of the Federal Republic of Germany:

G. VAN WELL

---

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome VII, p. 379 (German text) and Hertzslet, Edward, *The Map of Europe by Treaty*, Butterworths, London, 1875, p. 716 (English summary).

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, vol. 45, p. 787 (French text).

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DES  
PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE  
FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À L'ENTRETIEN DES  
SIGNES DE DÉMARCATIION À LA FRONTIÈRE COMMUNE

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne,

Considérant le Traité du 8 avril 1960 entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne concernant le tracé de la frontière terrestre commune, les eaux frontières, les biens fonciers situés à proximité de la frontière, le passage de la frontière sur terre et par les eaux intérieures ainsi que d'autres questions frontalières (Traité de frontière)<sup>2</sup>, et considérant le Traité du 30 octobre 1980 entre le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne relatif à des ajustements de frontière (premier ajustement)<sup>3</sup>,

Considérant que le tracé de la frontière terrestre commune a été déterminé sur la base des traités susmentionnés,

Soucieux d'assurer l'entretien des signes de démarcation,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les Parties contractantes s'engagent à veiller à ce que le tracé de la frontière, tel qu'il a été établi dans les documents y relatifs et autres instruments officiels, soit clairement visible et protégé à tout moment. Elles s'engagent notamment à entretenir les repères nécessaires conformément au présent Accord et à les remplacer le cas échéant.

*Article 2.* 1) S'il s'avère impossible de réutiliser les bornes frontière existantes, des bornes en granite seront normalement fournies, comme suit, selon la nature du repère et des conditions locales :

- a) Bornes frontière principales ..... 1,80 × 0,24 × 0,24 m
- b) Bornes frontière intermédiaires ..... 1,00 × 0,18 × 0,18 m
- c) Bornes frontière ordinaires ..... 0,65 × 0,15 × 0,15 m

2) Sous réserve des dispositions du paragraphe 5 ci-après, le milieu du sommet de la borne frontière marque la frontière.

3) Chaque fois que possible, les bornes frontière sont fixées dans le sol.

4) Si les conditions locales empêchent l'utilisation de bornes frontière, on utilise des piquets de fer, des pieux ou des repères analogues.

5) Lorsque la frontière traverse des routes, des rivières, des ruisseaux, etc., les bornes frontière sont placées par paires (doubles bornes) aux endroits appropriés (démarcation latérale). En règle générale, la frontière ainsi déterminée passe au milieu de la ligne droite reliant les milieux des deux bornes.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 16 septembre 1981, soit deux mois après la date (15 juillet 1981) à laquelle le Gouvernement néerlandais a informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises, conformément à l'article 16.

<sup>2</sup> Nations Unies. *Recueil des Traités*, vol. 508. p. 15.

<sup>3</sup> Voir p. 185 du présent volume.

*Article 3.* 1) Sur les bornes principales et intermédiaires, le numéro du repère apparaît en noir sur fond blanc.

2) La numérotation des repères supplémentaires sera compatible avec le système existant. Les nouvelles bornes frontière principales et intermédiaires dans la région de la Rhénanie du Nord-Westphalie porteront, outre le numéro précédent, les lettres A, B et ainsi de suite et, en Basse-Saxe, ce numéro sera suivi des chiffres I, II et ainsi de suite. Les bornes ordinaires et les repères visés au paragraphe 4 de l'article 2 porteront le numéro de la borne principale ou intermédiaire précédente, auquel on ajoutera les chiffres 1, 2 ainsi de suite.

*Article 4.* A l'avenir, les repères servant uniquement à délimiter des propriétés privées frontalières ne seront plus placés sur la frontière mais, en règle générale, à deux mètres au moins en deçà.

*Article 5.* 1) Les Parties contractantes sont alternativement responsables, pour des périodes de trois ans à compter de 1980, d'inspecter les repères et de faire corriger tous les défauts qu'elles auront constatés par les autorités topographiques compétentes.

2) Les obligations découlant du paragraphe 1 incombent aux autorités néerlandaises pour la période 1980-1982, aux autorités de la République fédérale d'Allemagne pour la période 1983-1985 et ainsi de suite.

*Article 6.* Les autorités topographiques compétentes de l'autre Partie contractantes sont informées des résultats des levés et des corrections apportées. Elles participent à la correction de défauts majeurs, remplacement de repères ou la mise en place de nouveaux repères par exemple.

*Article 7.* 1) Lorsqu'il est nécessaire que le tracé de la frontière soit bien visible, les travaux appropriés de démarcation et de levé sont effectuées en plus des opérations périodiques d'inspection et d'entretien.

2) Ces travaux sont effectués par les autorités responsables de l'inspection conformément à l'article 5.

*Article 8.* Les travaux effectués en vertu des articles 5, 6 et 7 ci-dessus sont consignés par écrit et portés à la connaissance des autorités compétentes de l'autre Partie contractante.

*Article 9.* Les documents relatifs aux travaux d'entretien des repères sont archivés par les autorités topographiques des Parties contractantes.

*Article 10.* 1) Les autorités compétentes de la République fédérale d'Allemagne constituent et entretiennent à des endroits appropriés à proximité de la frontière des dépôts spéciaux de bornes pour les travaux d'entretien des signes de démarcation.

2) Les frais occasionnés par l'acquisition des bornes et leur transport jusqu'auxdits dépôts sont pris en charge par la République fédérale d'Allemagne, mais le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas en rembourse la moitié.

*Article 11.* 1) Tous les autres frais relatifs aux travaux de démarcation, y compris le transport des bornes frontière depuis le dépôt jusqu'à l'axe de la frontière sont pris en charge par la Partie contractante chargée des travaux (paragraphe 2 de l'article 5 et paragraphe 2 de l'article 7) et remboursés, pour moitié, par l'autre Partie.

2) Les frais des levés sont à la charge de la Partie qui les effectue.



*Article 12.* Si un ressortissant de l'une ou l'autre Partie contractante a endommagé ou détruit une borne frontière, la Partie concernée prend à sa charge la totalité des frais de réparation ou de remplacement, sans préjuger de la responsabilité de la personne en question ni de toute autre personne. Les frais de réparation ou de remplacement de la borne frontière étant à la charge de la Partie contractante visée ci-dessus, l'autre Partie adresse à la Partie tenue d'assumer les frais toutes revendications qu'elle peut avoir à l'encontre de la personne responsable des dégâts en question ou de toute autre personne.

*Article 13.* 1) Les personnes chargées d'entretenir les signes de démarcation et d'effectuer les levés sont autorisées à franchir librement la frontière avec leurs véhicules et leur matériel là où leurs fonctions l'exigent.

2) Les autorités compétentes des Parties s'informent mutuellement du commencement des travaux en question.

*Article 14.* Sauf déclaration en sens contraire du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur, le présent Accord s'applique également au *Land Berlin*.

*Article 15.* L'article 43 du Traité de frontière entre le Royaume du Hanovre et le Royaume des Pays-Bas, signé à Meppen le 2 juillet 1824<sup>1</sup>, et les déclarations échangées le 8 mars 1852 entre le Royaume de Prusse et le Royaume des Pays-Bas concernant le règlement régissant l'entretien et le remplacement des signes de démarcation le long de la frontière entre les deux Etats<sup>2</sup> cesseront d'être applicables à la date d'entrée en vigueur du présent Accord.

*Article 16.* Le présent Accord entrera en vigueur deux mois après la date à laquelle le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas aura informé le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne de l'accomplissement des formalités constitutionnelles nécessaires à son entrée en vigueur.

FAIT à Bonn le 30 octobre 1980, en deux exemplaires originaux, en langues néerlandaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume des Pays-Bas :  
D. W. VAN LYNDEN

Pour le Gouvernement  
de la République fédérale d'Allemagne :  
G. VAN WELL

---

<sup>1</sup> De Martens, *Nouveau Recueil général des Traités*, deuxième série, tome VII, p. 379 (texte allemand) et Hertslet, Edward, *The Map of Europe by Treaty*, Butterworths, London, 1875, p. 716 (sommaire anglais).

<sup>2</sup> *British and Foreign State Papers*, vol. 45, p. 787 (texte français).



**No. 21908**

---

**NETHERLANDS  
and  
FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY**

**Treaty concerning adjustments to the frontier (First Frontier Adjustment Treaty) (with annexes). Signed at Bonn on 30 October 1980**

*Authentic texts: Dutch and German.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE**

**Traité relatif à des ajustements de frontière (premier ajustement) [avec annexes]. Signé à Bonn le 30 octobre 1980**

*Textes authentiques : néerlandais et allemand.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

VERDRAG TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN  
EN DE BONDSREPUBLIC DUITSLAND INZAKE GRENS-  
CORRECTIES (EERSTE VERDRAG INZAKE GRENSCOR-  
RECTIES)

Het Koninkrijk der Nederlanden en de Bondsrepubliek Duitsland,

Verlangend, de nadelen die bij de uitvoering van de bepalingen van het Verdrag van 8 april 1960 tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Bondsrepubliek Duitsland nopens het verloop van de gemeenschappelijke landgrens, de grenswateren, het grondbezit in de nabijheid van de grens, het grensoverschrijdende verkeer over land en via de binnenwateren en andere met de grens verband houdende vraagstukken (Grensverdrag) zijn gebleken, op te heffen,

Zijn als volgt overeengekomen:

*Artikel 1.* De door het Grensverdrag vastgestelde grens tussen het Koninkrijk der Nederlanden en de Bondsrepubliek Duitsland wordt, zoals blijkt uit artikel 2, herzien. De elf bijgevoegde kaarten<sup>1</sup> worden geacht deel uit te maken van dit Verdrag.

*Artikel 2.* 1. Het gebied van de gemeenten Aken en Bocholtz:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaan de volgende percelen over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Aken, „Gemarkung” Laurensberg

„Flur” 5, nrs. 140 en 142; „Flur” 6, nrs. 102 en 104; oppervlakte: 1,3072 ha.

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaat het volgende perceel over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Bocholtz

sectie D, nrs. 111 en 112; oppervlakte: 0,0617 ha.

2. Gebied van de gemeenten Goch en Bergen:

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaan de volgende percelen over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Bergen

sectie C, nrs. 6397, 6399, 6401, 6403 en 6405; oppervlakte: 0,2760 ha.

3. Gebied van de gemeenten Kranenburg en Ubbergen:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaat het volgende perceel over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Kranenburg, „Gemarkung” Zyfflich

„Flur” 1, nr. 137; oppervlakte: 0,0125 ha.

<sup>1</sup> See insert in a pocket at the end of this volume — Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaan de volgende percelen over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Ubbergen, kadastraal bekend gemeente Ooij  
sectie B, nrs. 1799 en 1800; oppervlakte: 0,4780 ha.;  
gemeente Ubbergen, kadastraal bekend gemeente Leuth  
sectie C, nrs. 875, 894 en 900; oppervlakte: 0,6315 ha.

4. Gebied van de gemeenten Emmerik en Bergh:

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaat het volgende perceel over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Bergh, kadastraal bekend gemeente 's-Heerenberg  
sectie E, nr. 1038; oppervlakte: 0,0530 ha.

5. Gebied van de gemeenten Emmerik en Gendringen:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaat het volgende perceel over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Emmerik, „Gemarkung” Praest  
„Flur” 7, nr. 548; oppervlakte: 0,1295 ha.

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaan de volgende percelen over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Gendringen  
sectie I, nrs. 592 en 593; oppervlakte: 0,0810 ha.

6. Gebied van de gemeenten Rees en Gendringen:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaan de volgende percelen over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Rees, „Gemarkung” Millingen  
„Flur” 1, nrs. 27 tot en met 36; oppervlakte: 1,3375 ha.

7. Gebied van de gemeenten Isselburg en Gendringen:

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaan de volgende percelen over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Gendringen  
sectie K, nrs. 505, 661, 662 en 664; oppervlakte: 0,2465 ha.

8. Gebied van de gemeenten Isselburg, Bocholt en Dinxperlo:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaan de volgende percelen over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Isselburg, „Gemarkung” Anholt:  
„Flur” 10, nrs. 220 tot en met 222; oppervlakte: 0,0740 ha.;  
gemeente Bocholt, „Gemarkung” Suderwick  
„Flur” 7, nrs. 583, 584, 586 tot en met 588; oppervlakte: 0,1498 ha.

9. Gebied van de gemeenten Vreden en Rekken:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaan de volgende percelen over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Vreden, „Gemarkung” Ammeloe  
„Flur” 19, nrs. 62 en 63; oppervlakte: 0,1444 ha.

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaan de volgende percelen over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Rekken, kadastraal bekend gemeente Eibergen  
sectie M, nr. 515; oppervlakte: 0,1890 ha.

10. Gebied van de gemeenten Laar en Gramsbergen:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaan de volgende percelen over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Laar  
„Flur” 13, nrs. 54/4-54/8; oppervlakte: 0,0890 ha.

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaan de volgende percelen over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Gramsbergen  
sectie E, nrs. 3167 en 3168; oppervlakte: 0,0890 ha.

11. Gebied van de gemeenten Laar en Coevorden:

Van de Bondsrepubliek Duitsland gaan de volgende percelen over aan het Koninkrijk der Nederlanden:

gemeente Laar  
„Flur” 2, nrs. 2/2, 2/3, 2/4, 35/2, 36/1, 62/6, 62/7, 66/5 en 66/6; oppervlakte: 2,3020 ha.

Van het Koninkrijk der Nederlanden gaan de volgende percelen over aan de Bondsrepubliek Duitsland:

gemeente Coevorden  
sectie K, nrs. 357 en 362 tot en met 367; oppervlakte: 2,3020 ha.

*Artikel 3.* (1) De Bondsrepubliek Duitsland doet afstand van haar rechten met betrekking tot de percelen die krachtens artikel 2 aan het Koninkrijk der Nederlanden overgaan.

(2) Het Koninkrijk der Nederlanden doet afstand van zijn rechten met betrekking tot de percelen die krachtens artikel 2 aan de Bondsrepubliek Duitsland overgaan.

*Artikel 4.* (1) Het openbare vermogen dat het algemeen belang dient met alle rechten, lasten en verplichtingen in de in artikel 2 bedoelde gebieden die aan het Koninkrijk der Nederlanden overgaan, behoort toe aan het Koninkrijk der Nederlanden of aan de daarvoor in aanmerking komende publiekrechtelijke rechtspersonen in Nederland.

(2) Het openbare vermogen dat het algemeen belang dient met alle rechten, lasten en verplichtingen in de in artikel 2 bedoelde gebieden die aan de Bonds-

republiek Duitsland overgaan, behoort toe aan de Bondsrepubliek Duitsland of aan de daarvoor in aanmerking komende publiekrechtelijke rechtspersonen in de Bondsrepubliek Duitsland.

*Artikel 5.* De afbakening van de nieuwe gedeelten van de Nederlands-Duitse grens, die tengevolge van de in artikel 2 bedoelde ruil ontstaan, wordt in onderling overleg opgedragen aan de bevoegde autoriteiten van het kadaster. De kosten hiervan worden door de Verdragsluitende Partijen elk voor de helft gedragen.

*Artikel 6.* (1) De bevoegde autoriteiten regelen, voor zover mogelijk binnen zes maanden na de inwerkingtreding van dit Verdrag, de bestuursvraagstukken die verband houden met de overgang van de in artikel 2 bedoelde gebieden, zoals de overdracht van akten en documenten, en voeren de vereiste maatregelen in onderling overleg uit.

(2) Voor zover de overdracht van openbare registers, kadastrale registers en kaarten of daarbij behorende stukken niet mogelijk is, worden gewaarmerkte afschriften verstrekt.

*Artikel 7.* Dit Verdrag is eveneens van toepassing op het Land Berlijn, tenzij de Regering van de Bondsrepubliek Duitsland binnen drie maanden na de inwerkingtreding van dit Verdrag aan de Regering van het Koninkrijk der Nederlanden mededeling van het tegendeel doet.

*Artikel 8.* Dit Verdrag moet worden bekrachtigd en de akten van bekrachtiging dienen zo spoedig mogelijk te 's-Gravenhage te worden uitgewisseld.

Dit Verdrag treedt op de eerste dag van de tweede maand na de uitwisseling van de akten van bekrachtiging in werking.

GEDAAN te Bonn op 30 oktober 1980 in tweevoud, in de Nederlandse en de Duitse taal, waarbij beide teksten gelijkelijk authentiek zijn.

Voor het Koninkrijk  
der Nederlanden:  
D. W. VAN LYNDEN

Voor de Bondsrepubliek  
Duitsland:  
G. VAN WELL

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

VERTRAG ZWISCHEN DEM KÖNIGREICH DER NIEDERLANDE  
UND DER BUNDESREPUBLIK DEUTSCHLAND ÜBER  
GRENZBERICHTIGUNGEN (ERSTER GRENZBERICHTI-  
GUNGSVERTRAG)

Das Königreich der Niederlande und die Bundesrepublik Deutschland,

In dem bestreben, Unzuträglichkeiten, die sich bei Durchführung der Bestimmungen des Vertrags vom 8. April 1960 zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich der Niederlande über den Verlauf der gemeinsamen Landgrenze, die Grenzgewässer, den grenznahen Grundbesitz, den grenzüberschreitenden Binnenverkehr und andere Grenzfragen (Grenzvertrag) ergeben haben, zu beheben,

Sind wie folgt übereingekommen:

*Artikel 1.* Die durch den Grenzvertrag festgelegte Grenze zwischen der Bundesrepublik Deutschland und dem Königreich der Niederlande wird, wie aus Artikel 2 ersichtlich, berichtigt. Die beigefügten elf Karten<sup>1</sup> gelten als Bestandteile dieses Vertrags.

*Artikel 2.* 1. Bereich der Gemeinden Aachen und Bocholtz:

Von der Bundesrepublik Deutschland gehen folgende Grundstücke auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Aachen, Gemarkung Laurensberg

Flur 5 Nr. 140, 142; Flur 6 Nr. 102, 104; Grösse: 1,3072 ha.

Von dem Königreich der Niederlande geht folgendes Grundstück auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Bocholtz

Sectie D 111 und 112, Grösse 0,0617 ha.

2. Bereich der Gemeinden Goch und Bergen:

Von dem Königreich der Niederlande gehen folgende Grundstücke auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Bergen

Sectie C No. 6397, 6399, 6401, 6403, 6405; Grösse 0,2760 ha.

3. Bereich der Gemeinden Kranenburg und Ubbergen:

Von der Bundesrepublik Deutschland geht folgendes Grundstück auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Kranenburg, Gemarkung Zyfflich

Flur 1 Nr. 137; Grösse 0,0125 ha.

<sup>1</sup> See insert in a pocket at the end of this volume — Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.



Von dem Königreich der Niederlande gehen folgende Grundstücke auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Ubbergen, Katastergemeinde Ooij  
Sectie B No. 1799, 1800; Grösse 0,4780 ha.;  
Gemeinde Ubbergen, Katastergemeinde Leuth  
Sectie C No. 875, 894, 900; Grösse 0,6315 ha.

4. Bereich der Gemeinden Emmerich und Bergh:

Von dem Königreich der Niederlande geht folgendes Grundstück auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Bergh, Katastergemeinde' s Heerenberg  
Sectie E No. 1038; Grösse 0,0530 ha.

5. Bereich der Gemeinden Emmerich und Gendringen:

Von der Bundesrepublik Deutschland geht folgendes Grundstück auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Emmerich, Gemarkung Praest  
Flur 7 Nr. 548; Grösse 0,1295 ha.

Von dem Königreich der Niederlande gehen folgende Grundstücke auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Gendringen  
Sectie I No. 592, 593, Grösse 0,0810 ha.

6. Bereich der Gemeinden Rees und Gendringen:

Von der Bundesrepublik Deutschland gehen folgende Grundstücke auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Rees, Gemarkung Millingen  
Flur I Nr. 27 bis 36; Grösse 1,3375 ha.

7. Bereich der Gemeinden Isselburg und Gendringen:

Von dem Königreich der Niederlande gehen folgende Grundstücke auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Gendringen  
Sectie K No. 505, 661, 662, 664; Grösse 0,2465 ha.

8. Bereich der Gemeinden Isselburg, Bocholt und Dinxperlo:

Von der Bundesrepublik Deutschland gehen folgende Grundstücke auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Isselburg, Gemarkung Anholt  
Flur 10 Nr. 220 bis 222; Grösse 0,0740 ha.;  
Gemeinde Bocholt, Gemarkung Suderwick  
Flur 7 Nr. 583, 584, 586 bis 588; Grösse 0,1498 ha.

9. Bereich der Gemeinden Vreden und Rekken:

Von der Bundesrepublik Deutschland gehen folgende Grundstücke auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Vreden, Gemarkung Ammeloe

Flur 19 Nr. 62, 63; Grösse 0,1444 ha.

Von dem Königreich der Niederlande gehen folgende Grundstücke auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Rekken, Katastergemeinde Eibergen

Sectie M No. 515; Grösse 0,1890 ha.

10. Bereich der Gemeinden Laar und Gramsbergen:

Von der Bundesrepublik Deutschland gehen folgende Grundstücke auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Laar

Flur 13 Nr. 54/4 bis 54/8; Grösse 0,0890 ha.

Von dem Königreich der Niederlande gehen folgende Grundstücke auf die Bundesrepublik Deutschland über:

Gemeinde Gramsbergen

Sectie E No. 3167, 3168; Grösse 0,0890 ha.

11. Bereich der Gemeinden Laar und Coevorden:

Von der Bundesrepublik Deutschland gehen folgende Grundstücke auf das Königreich der Niederlande über:

Gemeinde Laar

Flur 2 Nr. 2/2, 2/3, 2/4, 35/2, 36/1, 62/6, 62/7, 66/5 und 66/6; Grösse 2,3020 ha.

Von dem Königreich der Niederlande gehen folgende Grundstücke auf die Bundesrepublik Deutschland über;

Gemeinde Coevorden

Sectie K No. 357, 362 bis 367; Grösse 2,3020 ha.

*Artikel 3.* (1) Die Bundesrepublik Deutschland verzichtet auf ihre Rechte hinsichtlich der Grundstücke, die nach Artikel 2 auf das Königreich der Niederlande übergehen.

(2) Das Königreich der Niederlande verzichtet auf seine Rechte hinsichtlich der Grundstücke, die nach Artikel 2 auf die Bundesrepublik Deutschland übergehen.

*Artikel 4.* (1) Das öffentliche Vermögen, das öffentlichen Zwecken dient, mit allen Rechten, Lasten und Verpflichtungen in den in Artikel 2 bezeichneten Gebieten, die auf das Königreich der Niederlande übergehen, steht dem Königreich der Niederlande oder dem in Betracht kommenden öffentlichen Vermögensträgern in den Niederlanden zu.

(2) Das öffentliche Vermögen, das öffentlichen Zwecken dient, mit allen Rechten, Lasten und Verpflichtungen in den in Artikel 2 bezeichneten Gebieten,

die auf die Bundesrepublik Deutschland übergehen, steht der Bundesrepublik Deutschland oder den in Betracht kommenden öffentlichen Vermögensträgern in der Bundesrepublik Deutschland zu.

*Artikel 5.* Die Vermarkung der durch den Austausch nach Artikel 2 entstehenden neuen Strecken der deutsch-niederländischen Grenze wird den zuständigen Katasterbehörden im gegenseitigen Einvernehmen übertragen. Die Kosten hierfür werden von den Vertragsparteien je zur Hälfte getragen.

*Artikel 6.* (1) Die zuständigen Behörden regeln, soweit möglich innerhalb von sechs Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrags, die Verwaltungsfragen, die in Zusammenhang mit dem Übergang der in Artikel 2 bezeichneten Gebiete stehen, z.B. die Übergabe von Urkunden und Akten, und führen die erforderlichen Massnahmen im gegenseitigen Einvernehmen durch.

(2) Soweit die Übergabe von Grundbüchern, Akten der Katasterämter oder dazugehöriger Unterlagen nicht möglich ist, werden beglaubigte Abschriften erteilt.

*Artikel 7.* Dieser Vertrag gilt auch für das Land Berlin, sofern nicht die Regierung der Bundesrepublik Deutschland gegenüber der Regierung des Königreichs der Niederlande innerhalb von drei Monaten nach Inkrafttreten dieses Vertrags eine gegenteilige Erklärung abgibt.

*Artikel 8.* Dieser Vertrag bedarf der Ratifikation; die Ratifikationsurkunden sollen do bald wie möglich in Den Haag ausgetauscht werden.

Dieser Vertrag tritt am ersten Tage des zweiten Monats nach Austausch der Ratifikationsurkunden in Kraft.

GESCHEHEN zu Bonn am 30. Oktober 1980 in zwei Urschriften, jede in deutscher und niederländischer Sprache, wobei jeder Wortlaut gleichermassen verbindlich ist.

Für das Königreich  
der Niederlande:  
D. W. VAN LYNDEN

Für die Bundesrepublik  
Deutschland:  
G. VAN WELL

[TRANSLATION — TRADUCTION]

TREATY<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS  
AND THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONCERNING  
ADJUSTMENTS TO THE FRONTIER (FIRST FRONTIER  
ADJUSTMENT TREATY)

The Kingdom of the Netherlands and the Federal Republic of Germany,

Desirous of removing the drawbacks that have arisen in the implementation of the provisions of the Treaty of 8 April 1960 between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands concerning the course of the common frontier, the boundary waters, real property situated near the frontier, traffic crossing the frontier on land and via inland waters, and other frontier questions (Frontier Treaty),<sup>2</sup>

Have agreed as follows:

*Article 1.* The frontier established between the Federal Republic of Germany and the Kingdom of the Netherlands by the Frontier Treaty shall be adjusted as shown in article 2. The eleven maps attached<sup>3</sup> shall constitute a part of this Treaty.

*Article 2.* 1. Area of the municipalities of Aachen and Bocholtz:

The following parcels shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Aachen, subdivision of Laurensberg

*Flur* 5 Nos. 140 and 142; *Flur* 6 Nos. 102 and 104; area: 1.3072 ha.

The following parcels shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Bocholtz

*Sectie* D 111 and 112; area: 0.0617 ha.

2. Area of the municipalities of Goch and Bergen:

The following parcels shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Bergen

*Sectie* C Nos. 6397, 6399, 6401, 6403 and 6405; area: 0.2760 ha.

3. Area of the municipalities of Kranenburg and Ubbergen:

The following parcels shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Kranenburg, subdivision of Zyfflich

*Flur* 1 No. 137; area: 0.0125 ha.

<sup>1</sup> Came into force on 1 December 1982, i.e., the first day of the second month after the exchange of the instruments of ratification, which took place at The Hague on 7 October 1982, in accordance with article 8.

<sup>2</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 508, p. 14.

<sup>3</sup> See insert in a pocket at the end of this volume.

The following parcels shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Ubbergen, cadastral municipality of Ooij

*Sectie B* Nos. 1799 and 1800; area: 0.4780 ha.;

Municipality of Ubbergen, cadastral municipality of Leuth

*Sectie C* Nos. 875, 894 and 900; area: 0.6315 ha.

4. Municipalities of Emmerich and Bergh:

The following parcel shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Bergh, cadastral municipality of 's Heerenberg

*Sectie E* No. 1038; area: 0.0530 ha.

5. Area of the municipalities of Emmerich and Gendringen:

The following land shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Emmerich, subdivision of Praest

*Flur 7* No. 548; area: 0.1295 ha.

The following parcels shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Gendringen

*Sectie I* Nos. 592 and 593; area: 0.0810 ha.

6. Area of the municipalities of Rees and Gendringen:

The following parcels shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Rees, subdivision of Millingen

*Flur 1* Nos. 27 to 36; area: 1.3375 ha.

7. Area of the municipalities of Isselburg and Gendringen:

The following parcels shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Gendringen

*Sectie K* Nos. 505, 661, 662 and 664; area: 0.2464 ha.

8. Area of the municipalities of Isselburg, Bocholt and Dinxperlo:

The following parcels shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Isselburg, subdivision of Anholt

*Flur 10* Nos. 220 to 222; area: 0.0740 ha.;

Municipality of Bocholt, subdivision of Suderwick

*Flur 7* Nos. 583, 584, and 586 to 588; area: 0.1498 ha.

9. Area of the municipalities of Vreden and Rekken:

The following parcels shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Vreden, subdivision of Ammeloe

*Flur* 19 Nos. 62 and 63; area: 0.1444 ha.

The following lands shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Rekken, subdivision of Eibergen

*Sectie* M No. 515; area: 0.1890 ha.

10. Area of the municipalities of Laar and Gramsbergen:

The following lands shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Laar

*Flur* 13 Nos. 54/4 to 54/8; area: 0.0890 ha.

The following lands shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Gramsbergen

*Sectie* E Nos. 3167 and 3168; area: 0.0890 ha.

11. Area of the municipalities of Laar and Coevorden:

The following lands shall be transferred from the Federal Republic of Germany to the Kingdom of the Netherlands:

Municipality of Laar

*Flur* 2 Nos. 2/2, 2/3, 2/4, 35/2, 36/1, 62/6, 62/7, 66/5 and 66/6; area: 2.3020 ha.

The following lands shall be transferred from the Kingdom of the Netherlands to the Federal Republic of Germany:

Municipality of Coevorden

*Sectie* K Nos. 357, and 362 to 367; area: 2.3020 ha.

*Article 3.* (1) The Federal Republic of Germany shall waive its rights in respect of the parcels transferred to the Kingdom of the Netherlands pursuant to article 2.

(2) The Kingdom of the Netherlands shall waive its rights in respect of the parcels transferred to the Federal Republic of Germany pursuant to article 2.

*Article 4.* (1) Public property serving public purposes, together with all rights, encumbrances and liabilities, in the parcels specified in article 2 which are transferred to the Netherlands shall vest in the Kingdom of the Netherlands or in the relevant authorities holding public property in the Netherlands.

(2) Public property serving public purposes, together with all rights, encumbrances and liabilities, in the parcels specified in article 2 which are transferred to the Federal Republic of Germany shall vest in the Federal Republic of Germany or in the relevant authorities holding public property in the Federal Republic of Germany.

*Article 5.* The demarcation of the new sectors of the German-Netherlands frontier created as a result of the exchanges referred to in article 2 shall be transferred by mutual agreement to the appropriate cadastral authorities. The costs incurred shall be borne equally by the Contracting Parties.

*Article 6.* (1) The competent authorities shall, so far as possible within six months from the entry into force of this Treaty, settle the administrative matters pertaining to the transfer of the parcels specified in article 2, e.g., the handing over of files and documents, and shall take the necessary action by mutual agreement.

(2) If it is not possible to hand over the land registers, cadastral files and related documents, certified copies shall be provided.

*Article 7.* This Treaty shall also apply to *Land Berlin* unless the Government of the Federal Republic of Germany transmits to the Government of the Kingdom of the Netherlands a declaration to the contrary within three months from the entry into force of this Treaty.

*Article 8.* This Treaty shall be subject to ratification; the instruments of ratification shall be exchanged at The Hague as soon as possible.

This Treaty shall enter into force on the first day of the second month after the exchange of the instruments of ratification.

DONE at Bonn on 30 October 1980 in two original copies, in the Dutch and German languages, both texts being equally authentic.

For the Kingdom  
of the Netherlands:  
D. W. VAN LYNDEN

For the Federal Republic  
of Germany:  
G. VAN WELL

[TRADUCTION — TRANSLATION]

TRAITÉ<sup>1</sup> ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE RELATIF À DES AJUSTEMENTS DE FRONTIÈRE (PREMIER AJUSTEMENT)

Le Royaume des Pays-Bas et la République fédérale d'Allemagne,

Désireux d'éliminer les inconvénients liés à l'application des dispositions du Traité du 8 avril 1960 conclu entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas concernant le tracé de la frontière terrestre commune, les eaux frontières, les biens fonciers situés à proximité de la frontière, le passage de la frontière sur terre et par les eaux intérieures ainsi que d'autres questions frontalières (Traité de frontière)<sup>2</sup>,

Sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* La frontière entre la République fédérale d'Allemagne et le Royaume des Pays-Bas telle qu'elle est définie dans le Traité de frontière est ajustée ainsi qu'il est prévu à l'article 2. Les 11 cartes jointes<sup>3</sup> font partie intégrante du présent Traité.

*Article 2.* 1. Communes d'Aix-la-Chapelle et de Bocholtz :

Les parcelles suivantes sont transférées de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune d'Aix-la-Chapelle, circonscription cadastrale de Laurensberg  
*Flur* 5 n<sup>os</sup> 140 et 142; *Flur* 6 n<sup>os</sup> 102 et 104; superficie : 1,3072 ha.

Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Bocholtz  
*Sectie* D 111 et 112; superficie : 0,0617 ha.

2. Communes de Goch et de Bergen :

Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Bergen  
*Sectie* C n<sup>o</sup> 6397, 6399, 6401, 6403 et 6405; superficie : 0,2760 ha.

3. Communes de Kranenburg et d'Ubbergen :

La parcelle suivante est transférée de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune de Kranenburg, circonscription cadastrale de Zyfflich  
*Flur* 1 n<sup>o</sup> 137; superficie : 0,0125 ha.

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 1<sup>er</sup> décembre 1982, soit le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification, qui a eu lieu à La Haye le 7 octobre 1982, conformément à l'article 8.

<sup>2</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 508, p. 15.

<sup>3</sup> Voir hors-texte dans une pochette à la fin du présent volume.



Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune d'Ubbergen, circonscription cadastrale de Ooij

*Sectie B* n<sup>os</sup> 1799 et 1800; superficie : 0,4780 ha;

Commune d'Ubbergen, commune circonscription cadastrale de Leuth

*Sectie C* n<sup>os</sup> 875, 894 et 900; superficie : 0,6315 ha.

4. Communes d'Emmerich et de Bergh :

La parcelle suivante est transférée du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Bergh, circonscription cadastrale de 's Heerenberg

*Sectie E* n<sup>o</sup> 1038; superficie : 0,0530 ha.

5. Communes d'Emmerich et de Gendringen :

La parcelle suivante est transférée de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune d'Emmerich, circonscription cadastrale de Praest

*Flur 7* n<sup>o</sup> 548; superficie : 0,1295 ha.

Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Gendringen

*Sectie I* n<sup>os</sup> 592 et 593; superficie : 0,0810 ha.

6. Communes de Rees et Gendringen

Les parcelles suivantes sont transférées de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune de Rees, circonscription cadastrale de Millingen

*Flur 1* n<sup>os</sup> 27 à 36; superficie : 1,3375 ha.

7. Communes d'Isselburg et de Gendringen :

Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Gendringen

*Sectie K* n<sup>os</sup> 505, 661, 662 et 664; superficie : 0,2465 ha.

8. Communes d'Isselburg, de Bocholt et de Dinxperlo :

Les parcelles suivantes sont transférées de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune d'Isselburg, circonscription cadastrale d'Anholt

*Flur 10* n<sup>os</sup> 220 à 222; superficie : 0,0740 ha;

Commune de Bocholt, circonscription cadastrale de Suderwick

*Flur 7* n<sup>os</sup> 583, 594 et 586 à 588; superficie : 0,1498 ha.

9. Communes de Vreden et de Rekken :

Les parcelles suivantes sont transférées de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune de Vreden, circonscription cadastrale d'Ammeloe

*Flur* 19 n<sup>os</sup> 62 et 63; superficie : 0,1444 ha.

Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Rekken, circonscription cadastrale d'Eibergen

*Sectie* M n<sup>o</sup> 515; superficie : 0,1890 ha.

10. Communes de Laar et de Gramsbergen :

Les parcelles suivantes sont transférées de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune de Laar

*Flur* 13 n<sup>os</sup> 54/4 à 54/8; superficie : 0,0890 ha.

Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Gramsbergen

*Sectie* E n<sup>os</sup> 3167 et 3167; superficie : 0,0890 ha.

11. Communes de Laar et de Coevorden :

Les parcelles suivantes sont transférées de la République fédérale d'Allemagne au Royaume des Pays-Bas :

Commune de Laar

*Flur* 2 n<sup>os</sup> 2/2, 2/3, 2/4, 35/2, 36/1, 62/6, 62/7, 66/5 et 66/6; superficie : 2,3020ha.

Les parcelles suivantes sont transférées du Royaume des Pays-Bas à la République fédérale d'Allemagne :

Commune de Coevorden

*Sectie* K n<sup>os</sup> 357 et 362 à 367; superficie : 2,3020 ha.

*Article 3.* 1) La République fédérale d'Allemagne renonce à ses droits sur les parcelles transférées au Royaume des Pays-Bas en vertu de l'article 2.

2) Le Royaume des Pays-Bas renonce à ses droits sur les parcelles transférées à la République fédérale d'Allemagne en vertu de l'article 2.

*Article 4.* 1) Les biens domaniaux d'intérêt public situés dans les parties de territoire visées à l'article 2 et transférés aux Pays-Bas avec tous les droits, charges et obligations qui s'y attachent sont dévolus au Royaume des Pays-Bas ou aux personnes morales publiques compétentes des Pays-Bas.

2) Les biens domaniaux d'intérêt public situés dans les parties de territoire visées à l'article 2 et transférées à la République fédérale d'Allemagne avec tous les droits, charges et obligations qui s'y attachent sont dévolus à la République fédérale d'Allemagne ou aux personnes morales publiques compétentes de la République fédérale d'Allemagne.

*Article 5.* La démarcation des nouvelles portions de la frontière germano-néerlandaise établies par les échanges visés à l'article 2 est confiée d'un commun accord aux autorités cadastrales compétentes. Les frais qui en résultent sont couverts à égalité par les Parties contractantes.

*Article 6.* 1) Les autorités compétentes règlent les questions administratives relatives au transfert des parcelles visées à l'article 2, à savoir la remise à l'autre partie des dossiers et documents pertinents, et prennent d'un commun accord toutes les mesures nécessaires si possible dans les six mois suivant l'entrée en vigueur du présent Traité.

2) S'il n'est pas possible de remettre les registres fonciers, les dossiers cadastraux et documents connexes, des copies certifiées conformes sont établies.

*Article 7.* Le présent Traité s'applique également au *Land Berlin*, à moins que le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne ne fasse une déclaration en sens contraire au Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, dans les trois mois qui suivront son entrée en vigueur.

*Article 8.* Le présent Traité est sujet à ratification, les instruments de ratification sont échangés à La Haye dès que possible.

Le Traité entrera en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant l'échange des instruments de ratification.

FAIT à Bonn le 30 octobre 1980, en deux exemplaires originaux, en langues néerlandaise et allemande, les deux textes faisant également foi.

Pour le Royaume des Pays-Bas :

D. W. VAN LYNDEN

Pour la République fédérale  
d'Allemagne :

G. VAN WELL



**No. 21909**

---

**NETHERLANDS  
and  
SURINAME**

**Agreement concerning the entry and residence of their  
respective nationals (with annexes and protocol).  
Signed at Paramaribo on 23 January 1981**

*Authentic text: Dutch.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
SURINAME**

**Accord relatif à l'entrée et à la résidence de leurs ressortis-  
sants respectifs (avec annexes et protocole). Signé à  
Paramaribo le 23 janvier 1981**

*Texte authentique : néerlandais.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

[DUTCH TEXT — TEXTE NÉERLANDAIS]

OVEREENKOMST TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REPUBLIEK SURINAME INZAKE DE BINNENKOMST EN HET VERBLIJF VAN WEDERZIJDSE ONDERDANEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en

De Regering van de Republiek Suriname

Verlangende de historische banden tussen beide landen opnieuw te bevestigen,

In het besef, dat de bijzondere relatie tussen de beide landen zijn weerslag blijft vinden in de wederzijdse verhoudingen,

In het streven dit besef ook tot uitdrukking te brengen ten aanzien van het verblijf van de wederzijdse onderdanen op elkaars grondgebied,

Overtuigd van het belang van een regelmatige gedachtenwisseling over migratie-aangelegenheden,

Zijn het volgende overeengekomen:

DEEL I. ALGEMEEN

*Artikel 1.* De Overeenkomstsluitende Partijen stellen hierbij een Commissie in, samengesteld uit door elk van hen benoemde vertegenwoordigers (hierna te noemen: „de Commissie”).

*Artikel 2.* De Commissie bespreekt het beleid van de Overeenkomstsluitende Partijen inzake de binnenkomst en het verblijf van wederzijdse onderdanen en inzake remigratie.

*Artikel 3.* De Commissie komt op verzoek van een der Overeenkomstsluitende Partijen, doch tenminste eenmaal per half jaar, bijeen, afwisselend in Nederland en Suriname.

*Artikel 4.* De leden van de Commissie kunnen zich doen bijstaan door deskundigen.

*Artikel 5.* De bijeenkomsten van de Commissie zullen worden voorgezeten door een Commissielid van het land, waar de bijeenkomst wordt gehouden.

DEEL II. BINNENKOMST EN VERBLIJF

*Artikel 6.* In het kader van deze Overeenkomst van belang zijnde punten van het Nederlandse beleid inzake de binnenkomst en het verblijf van Surinaamse onderdanen zijn neergelegd in Bijlage 1 bij deze Overeenkomst.

*Artikel 7.* In het kader van deze Overeenkomst van belang zijnde punten van het Surinaamse beleid inzake de binnenkomst en het verblijf van Nederlandse onderdanen zijn neergelegd in Bijlage 2 bij deze Overeenkomst.

*Artikel 8.* Elk der Overeenkomstsluitende Partijen blijft, met inachtneming van bestaande verdragsverplichtingen, autonoom terzake van haar beleid inzake de binnenkomst en het verblijf van onderdanen van de andere Partij. Elk der

Overeenkomstsluitende Partijen behoudt derhalve het recht om op eigen gezag wijzigingen aan te brengen in de op haar beleid van toepassing zijnde Bijlage.

*Artikel 9.* Niettegenstaande het bepaalde in artikel 8, doch behoudens gevallen van openbare orde en veiligheid, effectueert elk der Overeenkomstsluitende Partijen wijzigingen eerst, nadat het voornemen daartoe ter kennis is gebracht van de andere Partij en deze laatste niet binnen 21 dagen na notificatie van het voornemen om overleg heeft verzocht in de commissie.

Indien een Overeenkomstsluitende Partij om overleg verzoekt, zal de Commissie bijeenkomen niet later dan 21 dagen, nadat de wens om overleg ter kennis is gebracht van de andere Partij.

#### DEEL III. REMIGRATIE

*Artikel 10.* In het kader van deze Overeenkomst van belang zijnde gemeenschappelijke punten inzake de remigratie zijn neergelegd in Bijlage 3 bij deze Overeenkomst.

*Artikel 11.* De bevoegde autoriteiten van elk der Overeenkomstsluitende Partijen stellen in gemeenschappelijk overleg nadere regels vast ter uitvoering van de in artikel 10 bedoelde punten inzake de remigratie.

#### DEEL IV. SLOTBEPALINGEN

*Artikel 12.* Deze Overeenkomst zal vanaf de datum van ondertekening voorlopig worden toegepast. Zij treedt in werking op de eerste dag van de tweede maand volgend op de dag waarop de Overeenkomstsluitende Partijen elkaar schriftelijk hebben medegedeeld, dat in hun onderscheiden landen voldaan is aan de voor inwerkingtreding vereiste formaliteiten.

*Artikel 13.* Wat het Koninkrijk der Nederlanden betreft, zal deze Overeenkomst alleen gelden voor het in Europa gelegen grondgebied van het Koninkrijk.

*Artikel 14.* Deze Overeenkomst geldt voor onbepaalde tijd. Zij kan door elk der Overeenkomstsluitende Partijen worden opgezegd.

Opzegging heeft effect twee maanden, nadat de ene Overeenkomstsluitende Partij de andere daarvan schriftelijk in kennis heeft gesteld.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden, daartoe behoorlijk door hun Regeringen gemachtigd, deze Overeenkomst hebben ondertekend.

GEDAAN te Paramaribo op 23 januari 1981 in tweevoud in de Nederlandse taal.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk der Nederlanden:

A. HELDRING

Voor de Regering  
van de Republiek Suriname:

H. H. NAARENDORP

## BIJLAGE I

*In het kader van deze Overeenkomst van belang zijnde punten van het Nederlandse beleid, inzake de binnenkomst en het verblijf van Surinaamse onderdanen, zoals dat vanaf 25 november 1980 zal gelden*

1. *Gezinshereniging*

Tot de leden van het gezin, die voor gezinshereniging met de Surinaamse onderdaan die zich met toestemming in Nederland heeft gevestigd in aanmerking komen, behoren:

- de echtgenoot en de tot het gezin behorende minderjarige kinderen voorzover één der ouders met het wettig gezag over deze kinderen is belast;
- andere dan de bovengenoemde gezinsleden indien zij reeds in Suriname feitelijk tot het gezin van de in Nederland gevestigde Surinaamse onderdaan behoorden en van hem afhankelijk waren; in dit verband dient te worden gedacht aan behoeftige ouders; in bijzondere gevallen kunnen nog voor een verruimde vorm van gezinshereniging in aanmerking komen onder meer moeders die weduwe worden of kinderen die wees worden, en voor wie er in Suriname geen enkele opvang mogelijk is.

In alle gevallen dient door de bevoegde autoriteiten, in de zogeheten niet-geliberaliseerde gebieden, een woonvergunning voor het gezin te zijn verleend en in de geliberaliseerde gebieden over woonruimte te worden beschikt welke naar het oordeel van de bevoegde autoriteiten als passend kan worden aangemerkt.

In geval van inwoning dient de huisvesting aan in redelijkheid te stellen eisen te voldoen.

Indien het een werknemer betreft die toelating beoogt van zijn gezinsleden gelden bovendien als voorwaarden:

- a. dat de betrokken werknemer tenminste gedurende een aaneengesloten periode van een jaar in Nederland heeft gewerkt en
- b. dat wordt beschikt over een feitelijk aanbod van werk voor nog tenminste één jaar.

2. *Verblijf voor studiedoeleinden*

Het verlenen van toestemming tot verblijf voor studiedoeleinden zal betrekking hebben op:

- a. wetenschappelijk onderwijs
- b. onderwijs en opleidingen na het Surinaams secundair onderricht, die in Suriname niet bestaan.

3. *Medische behandeling*

Aan Surinaamse onderdanen die op medische indicatie voor behandeling naar Nederland dienen te reizen, zal een visum worden verstrekt, mits de financiering van deze behandeling deugdelijk geregeld is. Wanneer in Nederland mocht blijken dat een verblijf van langere duur nodig is, zal de verblijfstermijn verlengd worden.

4. *Overgangsregeling*

Surinaamse onderdanen die vóór 25 november 1980 in Nederland zijn en over een geldig visum beschikken, kunnen gedurende de geldigheid van dat visum, doch uiterlijk tot 25 februari 1981 een vergunning tot verblijf en een tewerkstellingsvergunning aanvragen, indien wordt aangetoond, dat zij kunnen beschikken over voldoende middelen van bestaan op grond van een reële arbeidsplaats in loondienst alsmede over passende huisvesting.

Op gezinshereniging voor deze categorie is van toepassing het gestelde onder paragraaf 1 van deze bijlage, met dien verstande dat tevens voor gezinshereniging in aanmerking kan worden gebracht, degene met wie de betrokken persoon reeds laatstelijk in



Suriname een duurzame en exclusieve persoonlijke relatie onderhield in de zin van samenleven als echtgenoten.

5. *Faciliteiten tijdens overgangperiode in geval van illegaal verblijf*

Personen, die gedurende de looptijd van de overgangsregeling genoemd in paragraaf 4, op grond van illegaal verblijf worden uitgewezen, komen in aanmerking voor toepassing van de remigratiesubsidieregeling.

## BIJLAGE 2

*In het kader van deze Overeenkomst van belang zijnde punten van het Surinaamse beleid, inzake de binnenkomst en het verblijf van Nederlandse onderdanen, zoals dat vanaf 25 november 1980 zal gelden*

1. *Toelating*

Personen die na 25 november 1975 op grond van de Toescheidingsovereenkomst de Surinaamse nationaliteit verkregen hadden en nadien de Nederlandse nationaliteit hebben verworven, zullen te allen tijde met hun gezin toegelaten worden tot de Republiek Suriname en in beginsel als Surinamer worden behandeld.

2. *Gezinshereniging*

Indien een Nederlandse onderdaan toestemming tot verblijf in Suriname heeft verkregen, zal tevens toestemming tot verblijf verleend worden aan zijn gezinsleden.

Onder gezinsleden zal worden verstaan:

- a. de echtgenoot;
- b. degene met wie de betrokkene een duurzame en exclusieve persoonlijke relatie onderhoudt;
- c. feitelijk tot het gezin van de persoon behorende minderjarige kinderen over wie een van de ouders het gezag uitoefent;
- d. andere familieleden die feitelijk tot het gezin van de betrokkene behoren en die van hem afhankelijk zijn;
- e. andere familieleden die alleen zijn komen te staan en van de betrokkene afhankelijk zijn.

In alle gevallen dient over passende huisvesting beschikt te worden.

## BIJLAGE 3

In het kader van deze Overeenkomst is omtrent de volgende punten overeenstemming van inzicht en beleid verkregen.

1. *Onderzoek*

1.1. Er is behoefte aan om het beleidsgericht onderzoek naar de factoren die de slagingskansen van de individuele remigrant, toegespitst op zijn ontplooiingsmogelijkheden, beïnvloeden, zowel in Suriname als in Nederland voort te zetten.

1.2. Het rapport van een reeds in Suriname uitgevoerd verkennend onderzoek naar de inpassing, zowel in arbeid als in het sociaal milieu, zal Nederland ter bestudering worden aangeboden.

1.3. Het is gewenst zo spoedig mogelijk na bestudering door Nederland van dit rapport overleg te beginnen in de Commissie ter voorbereiding van het voortgezette onderzoek.

1.4. Voorzover de resultaten van het onder 1.2 bedoelde onderzoek zich naar het oordeel van partijen daartoe lenen, zal bij de uitvoering van het remigratiebeleid daarvan gebruik worden gemaakt.

## 2. *Arbeidsbemiddeling*

2.1. Vacatures in Suriname zullen worden doorgegeven aan de bij remigratie betrokken instanties in Nederland. Omgekeerd zal Nederland er voor zorgdragen dat het aanbod van de in Nederland beschikbare arbeidskrachten ter kennis wordt gebracht van de in Suriname bij de remigratie betrokken instanties.

## 3. *Scholing*

3.1. Suriname zal het curriculum van relevante opleidingen naar Nederland doorsturen, teneinde waar nodig aanpassing van het curriculum van daarvoor in aanmerking komende onderwijsinstellingen in Nederland te doen plaatsvinden.

Partijen achten het mogelijk dat daartoe mede de in Suriname in gebruik zijnde vaardigheidsprofielkaart wordt gebruikt teneinde de specifieke functie-eisen te beschrijven.

3.2. Aanpassing van het curriculum aan daarvoor in aanmerking komende opleidingen kan geschieden door wijziging van de pakketkeuze dan wel door het doen volgen van applicatiecursussen.

3.3. Eventueel in Nederland te geven applicatiecursussen over typisch Surinaamse omstandigheden dienen te worden verzorgd door deskundigen uit Suriname en zullen op een verscheidenheid van niveaus en gebieden worden verstrekt.

In dat kader bestaat er een specifieke behoefte aan voorlichting over Surinaamse arbeidsverhoudingen.

3.4. Bij de vakscholing aan potentiële remigranten zal worden uitgegaan van de behoeften in Suriname. Daarbij zal de scholing zich niet enkel beperken tot werklozen, doch zich tevens uitstrekken tot nietwerklozen.

## 4. *Voorlichting*

4.1. De partijen zijn van mening dat er voor de voorlichting in Nederland een continue stroom van actuele informatie beschikbaar dient te komen met gebruikmaking van een verscheidenheid van mogelijkheden.

4.2. Om een goede afstemming van remigratievoorlichtingsbeleid in beide landen te garanderen, achten partijen het gewenst dat zij zo volledig mogelijk worden geïnformeerd omtrent de desbetreffende voorlichtingsactiviteiten in beide landen.

4.3. Bij de instituten van het CBB zal voorlichting over verdere beroepsmogelijkheden zodanig dienen te geschieden, dat de cursist in staat wordt gesteld om een verantwoorde keuze te maken tussen Suriname en Nederland als land van vestiging.

4.4. De huidige voorlichting is naar het oordeel van partijen niet altijd in voldoende mate aangepast aan de werkelijke situatie, mede omdat een duidelijk inzicht op het totale probleemveld van de remigratie nog ontbreekt.

4.5. Geconstateerd is dat de besluitvorming over de remigratie negatief wordt beïnvloed door de hoge invoerrechten op nieuwe goederen die remigranten naar Suriname willen meenemen.

## 5. *Begeleiding*

5.1. Partijen achten het van belang dat de herintegratie van remigranten in de Surinaamse samenleving optimaal verloopt.

5.2. Partijen zijn van oordeel dat de samenwerking, onder de coördinerende leiding van het Instituut voor Migratiezaken, met het CCK en de Stichting Remigratie op het vlak van de begeleiding van remigranten, moet worden voortgezet.

De mogelijkheid van participatie van andere particuliere organisaties en van overheidswege dient te worden onderzocht.

5.3. Partijen zijn van mening dat de begeleiding in Suriname zich niet moet beperken tot remigranten die in moeilijkheden zijn geraakt, maar beschikbaar moet zijn voor elke remigrant onmiddellijk na aankomst.

5.4. Ten overvloede achten partijen het voor een verantwoord remigratiebeleid van belang, dat bij het ontwikkelen van interne Surinaamse regelingen geen bepalingen worden opgenomen welke strijdig te achten zijn met de Toescheidingsovereenkomst.

5.5. Kennis werd genomen van het bestaan van een stagecentrum bij het Ministerie van Sociale Zaken te Paramaribo en wel ten behoeve van personen die in Nederland aan Sociale Academies studeren.

Gegevens zullen beide partijen ter beschikking worden gesteld om te beoordelen in hoeverre dit stagecentrum dienstbaar kan zijn aan de uitvoering van het remigratiebeleid.

5.6. Op korte termijn zal er een overleg plaatsvinden tussen de Surinaamse migratiecommissie en de Nederlandse remigratie-attaché, teneinde de begeleidingsactiviteiten beter uitvoerbaar te maken.

## 6. *Categorieën*

6.1. Geconstateerd wordt dat een aantal remigranten, met name maatschappelijk gehandicapten, buiten bemoeienis van de Directie voor de Emigratie van het Ministerie van Sociale Zaken, doch met kennelijke Nederlandse overheidssteun in Suriname arriveert. Partijen zijn het er over eens, dat dit een verantwoord gemeenschappelijk remigratiebeleid doorkruist.

6.2. Beide partijen zijn van mening dat de remigratie van maatschappelijk gehandicapten wel moet worden bevorderd, wanneer zulks in het belang van de betrokken persoon is en wanneer verdere sociale en/of medische begeleiding in Suriname kan geschieden.

## 7. *Financiering*

7.1. De Surinaamse migratiecommissie zal met de Nederlandse remigratie-attaché een inventarisatie maken van alsnog benodigde faciliteiten ten behoeve van een verantwoord remigratiebeleid.

Het is niet verantwoord over te gaan tot operationalisatie van het (gestructureerd) remigratiebeleid dan nadat de gezamenlijke financiering, waaronder die voor opvangfaciliteiten, en de continuïteit zijn verzekerd.

7.2. Partijen zijn van mening, dat in het kader van het Cultureel Akkoord overeengekomen en alsnog overeen te komen onderzoekprojecten inzake de sociaal-economische aspecten van de demografische ontwikkeling van Suriname zoveel mogelijk dienstbaar worden gemaakt aan het onder 1.1 bedoelde onderzoek.

# PROTOCOL TUSSEN HET KONINKRIJK DER NEDERLANDEN EN DE REPUBLIEK SURINAME INZAKE VERKREGEN RECHTEN

De Regering van het Koninkrijk der Nederlanden en

De Regering van de Republiek Suriname

Bevestigen,

Ter gelegenheid van de ondertekening van de Overeenkomst inzake de binnenkomst en het verblijf van wederzijdse onderdanen en zonder de bedoeling te hebben een uitputtende opsomming te geven,

het volgende:

*Artikel 1.* Degenen die over een uit hoofde van de op 25 november 1975 te Paramaribo tot stand gekomen Overeenkomst inzake het verblijf en de vestiging van wederzijdse onderdanen afgegeven verblijfstitel beschikken, blijven na 25 november 1980 de uit die Overeenkomst voortvloeiende rechten genieten.

*Artikel 2.* Degenen die vóór 25 november 1980 een verzoek om vergunning tot verblijf of een machtiging tot voorlopig verblijf hebben ingediend en van wie is vastgesteld, dat zij vóór die datum hebben voldaan aan de vereisten die gelden op grond van de in artikel 1 genoemde Overeenkomst, komen voor een vergunning tot verblijf in aanmerking en genieten de uit genoemde Overeenkomst voortvloeiende rechten.

*Artikel 3.* Een Surinaamse onderdaan, die op 24 november 1980 in Nederland is en ten aanzien van wie vóór 25 november 1980 een recht op een verblijfstitel is ontstaan, krijgt de gelegenheid om dit recht ook na 24 november 1980 te effectueren, mits hij zijn aanvraag om een vergunning tot verblijf en, indien nodig, een tewerkstellingsvergunning heeft ingediend vóór 25 februari 1981. Hij geniet de rechten die voortvloeien uit de in Artikel 1 genoemde Overeenkomst.

TEN BLIJKE WAARVAN de ondergetekenden dit Protocol hebben ondertekend.

GEDAAN te Paramaribo op 23 januari 1981 in tweevoud in de Nederlandse taal.

Voor de Regering  
van het Koninkrijk der Nederlanden:

A. HELDRING

Voor de Regering  
van de Republiek Suriname:

H. H. NAARENDORP

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF SURINAME CONCERNING THE ENTRY AND RESIDENCE OF THEIR RESPECTIVE NATIONALS

The Government of the Kingdom of the Netherlands and  
The Government of the Republic of Suriname,  
Desiring to strengthen further the historic ties between their countries,  
Being aware that the special ties between the two countries are reflected in their mutual relations,  
Wishing to give expression to this awareness in matters concerning the residence of nationals of each Party in the territory of the other,  
Convinced of the importance of a regular exchange of views on matters concerning migration,  
Have agreed as follows:

## PART I. GENERAL

*Article 1.* The Contracting Parties hereby establish a Commission composed of representatives appointed by them (hereinafter referred to as "the Commission").

*Article 2.* The Commission shall discuss the policy of the Contracting Parties with regard to the entry, residence and repatriation of each other's nationals.

*Article 3.* The Commission shall meet at the request of either Contracting Party at least every six months alternately in the Netherlands and Suriname.

*Article 4.* The members of the Commission may be assisted by experts.

*Article 5.* The Chairman of the Commission's meetings shall be a Commission member of the country in which the meeting is being held.

## PART II. ENTRY AND RESIDENCE

*Article 6.* The key points of Netherlands policy under this Agreement with regard to the entry and residence of Surinamese nationals are set forth in annex 1 of this Agreement.

*Article 7.* The key points of Surinamese policy under this Agreement with regard to the entry and residence of Netherlands nationals are set forth in annex 2 of this Agreement.

*Article 8.* Each Contracting Party shall, subject to existing treaty obligations, formulate independently its policy regarding the entry and residence of

<sup>1</sup> Entered into force provisionally on 23 January 1981, the date of signature, and definitively on 1 December 1982, i.e., the first day of the second month following the date (27 October 1982) on which the Contracting Parties informed each other of the completion of their statutory formalities, in accordance with article 12.

nationals of the other Contracting Party. Each Contracting Party may therefore, in its own right, amend the annex in respect of its own policy.

*Article 9.* Notwithstanding the provisions of article 8, but subject to the requirements of public order and security, a Contracting Party shall not make such amendments unless it has notified the other Party of its intention to do so and provided that the other Party has not, within 21 days following such notification, requested that the matter be considered in the Commission.

If a Contracting Party requests such consideration, the Commission shall meet not later than 21 days after notification of that request has been given to the other Party.

#### PART III. REPATRIATION

*Article 10.* The key points of common policy under this Agreement with regard to repatriation are set forth in annex 3 of this Agreement.

*Article 11.* The competent authorities of the two Contracting Parties shall, in joint consultations, establish detailed regulations for implementing the repatriation policy referred to in article 10.

#### PART IV. FINAL PROVISIONS

*Article 12.* This Agreement shall apply provisionally from the date of signature. It shall enter into force on the first day of the second month following the date on which the Contracting Parties inform each other in writing that the statutory formalities in their respective countries for the entry into force of the Agreement have been completed.

*Article 13.* So far as the Government of the Netherlands is concerned, this Agreement shall apply only to the territory of the Kingdom in Europe.

*Article 14.* This Agreement shall remain in force for an indeterminate period. It may be denounced by either Party.

Denunciation shall take effect two months after one Contracting Party has notified the other Party in writing of its denunciation.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, being duly authorized thereto by their Governments, have signed this Agreement.

DONE at Paramaribo on 23 January 1981, in duplicate, in the Dutch language.

For the Government  
of the Kingdom of the Netherlands:

A. HELDRING

For the Government  
of the Republic of Suriname:

H. H. NAARENDORP

#### ANNEX I

*Key points of Netherlands policy under this Agreement, as from 25 November 1980, with regard to the entry and residence of Surinamese nationals*

##### 1. Reuniting of families

For the purpose of reuniting families, the following shall be deemed to be members of the family of a Surinamese national legally resident in the Netherlands:

- The spouse and minor children of the family provided that one of the parents has legal authority over these children;
- Family members other than the above-mentioned provided that in Suriname they were already *de facto* dependent members of the family of a Surinamese national resident in the Netherlands; indigent parents shall also be deemed to belong to that category; in special cases family membership may be extended to include, *inter alia*, widowed mothers or orphaned children who cannot be taken care of in Suriname.

In all cases the competent authorities shall issue a residence permit for the family in areas where rent control applies, and in areas free from rent control the family must be provided with living accommodation recognized as adequate by the competent authorities.

In the case of lodgings the accommodation must be certified to be of a reasonable standard.

If the applicant for entry for family members is an employee, the following additional conditions shall apply:

- (a) The employee must have worked continuously in the Netherlands for at least one year, and
- (b) The person must have a firm offer of work for at least one more year.

#### 2. *Residence for study purposes*

Residence for study purposes shall be authorized for

- (a) Education in scientific study;
- (b) Post-secondary education and training not available in Suriname.

#### 3. *Medical treatment*

Surinamese nationals obliged to travel to the Netherlands on medical advice to seek treatment there shall be granted a visa provided that proper arrangements for financing the treatment have been made. If, in the Netherlands, longer treatment turns out to be required after entry, the period of stay may be extended.

#### 4. *Transitory provisions*

Surinamese nationals present in the Netherlands before 25 November 1980 and having a valid visa may, during the period of validity of that visa but not later than 25 February 1981, apply for a residence permit and a work permit provided that they can prove that they have sufficient means of subsistence, i.e., that they are actually in paid employment and have adequate living accommodation.

The provisions of paragraph 1 of this annex regarding the reuniting of families shall apply to applicants in this category, it being understood that a person with whom the applicant has had a recent lasting and exclusive personal relationship in Suriname, in the sense of cohabitation as spouses may also be taken into consideration for the purposes of reuniting families.

#### 5. *Provision regarding illegal residence during the transition period*

Persons who, during the period of transition referred to in paragraph 4, were expelled because they were illegal residents may be eligible to apply for a repatriation grant.

## ANNEX 2

*Key points of Surinamese policy under this Agreement, as from 25 November 1980, with regard to the entry and residence of Netherlands nationals*

### 1. *Admission*

Persons who acquired Surinamese nationality after 25 November 1975 pursuant to the Agreement concerning the assignment of nationality, and who subsequently acquired

Netherlands nationality, shall be admitted at all times together with their families to the Republic of Suriname and shall be treated in principle as Surinamese.

2. *Reuniting of families*

If a Netherlands national has been authorized to reside in Suriname, such authorization shall also be given to the members of his family.

Family members shall be deemed to be:

- a. The spouse;
- b. The person with whom the Netherlands national concerned has a lasting and exclusive personal relationship;
- c. Minor children who are *de facto* members of the family and over whom one of the parents exercises authority;
- d. Other family members who belong *de facto* to the family of the national concerned and are dependent on him.
- e. Other family members who find themselves alone and are dependent on the national concerned.

In all cases adequate living accommodation must be provided.

### ANNEX 3

In the context of this Agreement there is a convergence of views and policy on the following points:

1. *Investigation*

1.1. There is a need for the investigation, conducted as a matter of policy into the factors affecting each repatriate's adaptability, with particular reference to his development potential, to be continued both in Suriname and in the Netherlands.

1.2. The report on any exploratory investigation undertaken in Suriname regarding adaptability in terms of both work and social environment shall be submitted to the Netherlands for consideration.

1.3. Discussion by the Commission regarding preparations for the continuation of the investigation should begin as soon as possible after the report has been considered by the Netherlands.

1.4. The findings of the investigation referred to in paragraph 1.2 shall be taken into account in the execution of repatriation policy if, in the opinion of the Parties, they are considered useful.

2. *Employment*

2.1. The Netherlands authorities concerned with repatriation shall be notified of vacancies in Suriname. Conversely, the Netherlands shall ensure that the authorities in Suriname concerned with repatriation are notified of job opportunities in the Netherlands.

3. *Education*

3.1. Suriname shall transmit to the Netherlands relevant parts of the educational curriculum so that they may be matched, where necessary, with the curriculum of appropriate educational establishments in the Netherlands.

The Parties consider that the Surinamese skills profile chart might well be used to describe the requirements for specific occupations.

3.2. The curriculum for particular subjects may be adjusted either by modifying the group selected, or by appropriate courses.



3.3. Any such courses which may be held in the Netherlands on typically Surinamese matters should be given by qualified instructors from Suriname and should cover a range of levels and fields.

In this connection there is a particular need for instruction on Surinamese labour relations.

3.4. Vocational training for potential repatriates shall be based on requirements in Suriname. The training shall not be confined to unemployed persons but shall also include employed persons.

#### 4. *Information*

4.1. The Parties are of the opinion that, as regards the provision of information in the Netherlands, a continuous flow of up-to-date information should be available through a variety of channels.

4.2. In order to ensure that policy in both countries with regard to information for repatriates is well formulated, the Parties consider it desirable that they should be kept as fully abreast as possible of the relevant information activities in the two countries.

4.3. The information in the institutions of the CBB concerning further career possibilities shall be such as to enable participants in courses to make a choice between Suriname and the Netherlands as the country in which to settle.

4.4. In the opinion of the Parties, the information now supplied is not always sufficiently relevant to the actual situation, because there is no clear picture of repatriation problems as a whole.

4.5. It is noted that decision-making on repatriation is adversely affected by high import duties on new articles which repatriates wish to take back to Suriname.

#### 5. *Escorting*

5.1. The Parties consider it important that repatriates should be assimilated into the Surinamese community as smoothly as possible.

5.2. The Parties are of the view that co-operation with the CCK and the Repatriation Institute in the escorting of repatriates must continue under the co-ordinating leadership of the Institute for Migrant Affairs.

The possibility of participation by other private bodies and by public authorities should be explored.

5.3. The Parties are of the opinion that escorting in Suriname should not be limited to repatriates who are in difficulties, but should be available to all repatriates immediately on arrival.

5.4. Moreover, the Parties regard it as important for a responsible repatriation policy that, when Surinamese internal regulations are being drafted, no provisions should be adopted which are considered to be inconsistent with the Agreement on the assignment of nationality.

5.5. It is noted that there is a training centre in the Ministry for Social Affairs at Paramaribo for the use of students of social science colleges in the Netherlands.

Information shall be provided to both Parties so that they may determine to what extent the training centre can be used for implementing repatriation policy.

5.6. In the short term, the Surinamese migration commission and the Netherlands attaché for repatriation shall discuss ways of making escorting more effective.

#### 6. *Categories*

6.1. It is noted that a number of socially handicapped repatriates are arriving in Suriname, not under the auspices of the Emigration Directorate of the Ministry of Social Affairs but with known Netherlands official assistance. The Parties agree that this is contrary to sound joint repatriation policy.

6.2. Both Parties agree that the repatriation of socially handicapped persons might well be encouraged if it is in the interest of the person concerned and if follow-up social and/or medical care can be provided in Suriname.

#### 7. *Financing*

7.1. The Surinamese migration commission and the Netherlands attaché for repatriation shall make an inventory of the facilities still required for a sound repatriation policy.

It is not considered sound policy to implement the (revised) repatriation policy until its financing, including that of the reception facilities, and the continuity thereof are ensured.

7.2. The Parties are of the opinion that any investigation projects agreed upon, or which may be agreed upon, under the Cultural Agreement concerning the social and economic aspects of the demographic development of Suriname should so far as possible be designed to assist the investigation referred to in paragraph 1.1 above.

### PROTOCOL BETWEEN THE KINGDOM OF THE NETHERLANDS AND THE REPUBLIC OF SURINAME CONCERNING ACQUIRED RIGHTS

The Government of the Kingdom of the Netherlands and

The Government of the Republic of Suriname

Declare,

On the occasion of the signature of the Agreement concerning the entry and residence of their respective nationals and without intending to make an exhaustive enumeration,

as follows:

*Article 1.* Persons who have been granted a residence permit by virtue of the Paramaribo Agreement of 25 November 1975 concerning the residence and settlement of each Party's respective nationals<sup>1</sup> shall continue to enjoy the rights under that Agreement after 25 November 1980.

*Article 2.* Persons who have applied for a residence permit or for authorization for temporary residence before 25 November 1980 and who are recognized to have complied before that date with all the requirements of the Agreement referred to in article 1 shall be eligible for a residence permit and shall retain their rights under the Agreement.

*Article 3.* A Surinamese national who was in the Netherlands on 24 November 1980 and whose entitlement to a residence permit originated before 25 November 1980 shall be able to avail himself of that right after 24 November 1980, provided that he submits his application for a residence permit and, where necessary, for an employment permit before 25 February 1981. He shall retain his rights under the Agreement referred to in article 1.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned have signed this Protocol.

DONE at Paramaribo on 23 January 1981, in duplicate, in the Dutch language.

For the Government  
of the Kingdom of the Netherlands:

A. HELDRING

For the Government  
of the Republic of Suriname:

H. H. NAARENDORP

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1041, p. 311.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DU SURINAME RELATIF À L'ENTRÉE ET À LA RÉSIDENCE DE LEURS RESSORTISSANTS RESPECTIFS

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et  
Le Gouvernement de la République du Suriname,  
Désireux de renforcer les liens historiques qui lient leurs deux pays,  
Conscients que ces liens particuliers inspirent leurs relations mutuelles,  
Désireux de tenir compte de ces liens dans les affaires qui concernent la résidence sur leurs territoires respectifs des ressortissants de l'autre pays,  
Convaincus de l'importance que revêt un échange de vues réguliers sur les questions de migration,  
Sont convenus de ce qui suit :

PREMIÈRE PARTIE. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

*Article premier.* Les Parties contractantes créent par le présentes une Commission composée des représentants qu'elles désignent (ci-après dénommée « la Commission »).

*Article 2.* La Commission examine la politique de chacune des Parties contractantes en ce qui concerne l'entrée, la résidence et le rapatriement des ressortissants de l'autre Partie.

*Article 3.* La Commission se réunit à la demande de l'une ou l'autre Partie contractante, au moins tous les six mois, alternativement aux Pays-Bas et au Suriname.

*Article 4.* Les membres de la Commission peuvent se faire seconder par des experts.

*Article 5.* Les réunions de la Commission sont présidées par l'un des membres de la Commission ressortissant du pays où la réunion se tient.

PARTIE II. ENTRÉE; RÉSIDENCE

*Article 6.* Les principaux aspects de la politique suivie par les Pays-Bas au titre du présent Accord en ce qui concerne l'entrée et la résidence des Surinamais sur leur territoire sont présentés à l'annexe 1 du présent Accord.

*Article 7.* Les aspects principaux de la politique suivie par le Suriname au titre du présent Accord en ce qui concerne l'entrée et la résidence des Néerlandais sur son territoire sont présentés à l'annexe 2 du présent Accord.

*Article 8.* Sans préjudice des obligations contractées ailleurs par voie de traité, chaque Partie contractante formule indépendamment sa politique en ce qui concerne l'entrée et la résidence des ressortissants de l'autre Partie. Chacune

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 23 janvier 1981, date de la signature, et à titre définitif le 1<sup>er</sup> décembre 1982, soit le premier jour du deuxième mois suivant la date (27 octobre 1982) à laquelle les Parties contractantes se sont informées de l'accomplissement de leurs formalités constitutionnelles, conformément à l'article 12.

d'elles peut donc, de son propre chef, modifier l'annexe exposant sa propre politique.

*Article 9.* Nonobstant les dispositions de l'article 8, mais sous réserve des exigences de l'ordre public et de la sécurité, aucune Partie contractante ne peut apporter de telles modifications sans aviser l'autre Partie de son intention de le faire et à condition que cette autre Partie ne demande pas dans les 21 jours suivant la date de cette notification que la question soit soumise à la Commission.

Si une Partie contractante demande le renvoi de la question à la Commission, cette dernière se réunit dans les 21 jours de la date à laquelle cette demande a été notifiée à l'autre Partie.

### PARTIE III. RAPATRIEMENT

*Article 10.* Les principaux aspects de la politique commune suivie au titre du présent Accord en ce qui concerne le rapatriement sont exposés à l'annexe 3 du présent Accord.

*Article 11.* Les autorités compétentes des deux Parties contractantes arrêtent par voie de consultation les règlements détaillés d'application de la politique de rapatriement visée à l'article 10.

### PARTIE IV. DISPOSITIONS FINALES

*Article 12.* Le présent Accord s'applique à titre provisoire dès le jour de sa signature. Il entre en vigueur le premier jour du deuxième mois suivant la date à laquelle les Parties contractantes se seront informées réciproquement par écrit de l'accomplissement des formalités constitutionnelles qui régissent dans leurs pays respectifs l'entrée en vigueur de l'Accord.

*Article 13.* En ce qui concerne le Gouvernement des Pays-Bas, le présent Accord s'applique uniquement sur le territoire européen du Royaume.

*Article 14.* Le présent Accord restera en vigueur indéfiniment. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante.

Cette dénonciation prend effet deux mois après que la Partie intéressée aura informé l'autre, par écrit, de sa volonté de mettre fin à l'Accord.

EN FOI DE QUOI, les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs gouvernements, ont signé le présent Accord.

FAIT à Paramaribo le 23 janvier 1981, en double exemplaire, en néerlandais.

Pour le Gouvernement  
du Royaume des Pays-Bas :

A. HELDRING

Pour le Gouvernement  
de la République du Suriname :

H. H. NAARENDORP

## ANNEXE I

*Principaux aspects de la politique suivie par les Pays-Bas dans le cadre du présent Accord, à compter du 25 novembre 1980, en ce qui concerne l'entrée et la résidence des Surinamais sur leur territoire*

1. *Réunion des familles*

Aux fins de la réunion des familles, seront considérés comme membres de la famille d'un Surinamais résidant légalement aux Pays-Bas :

- Le conjoint et les enfants mineurs, à condition que l'un des parents exerce sur ces derniers l'autorité légale;
- Les autres membres de la famille, à condition qu'ils aient été au Suriname les membres *de facto* de la famille d'un Surinamais résidant aux Pays-Bas, et à sa charge; les parents indigents sont considérés comme relevant de cette catégorie; par exception, la notion de famille peut être étendue, notamment, aux mères veuves et aux enfants orphelins qui se trouvent sans soutien au Suriname.

Dans tous les cas, les autorités compétentes émettent au bénéfice de la famille un permis de résidence dans une zone à loyers limités; dans une zone sans limitation des loyers, la famille doit disposer d'un logement reconnu convenable par les autorités compétentes.

En cas de logement en chambre garnie, le confort des lieux doit être d'un niveau convenable.

Si celui qui demande l'entrée des membres de sa famille a un emploi, les conditions supplémentaires suivantes s'appliquent :

- a) L'intéressé doit avoir travaillé sans interruption aux Pays-Bas pendant au moins une année;
- b) L'intéressé doit faire l'objet d'une offre d'emploi ferme pour au moins une année supplémentaire.

2. *Résidence aux fins d'études*

La résidence aux fins d'études est autorisée :

- a) Pour poursuivre des études scientifiques;
- b) Pour poursuivre des études post-secondaires et une formation qui ne sont pas dispensées au Suriname.

3. *Traitement médical*

Les Surinamais qui doivent se rendre aux Pays-Bas sur prescription médicale pour y suivre un traitement se voient accorder un visa à condition que les arrangements voulus aient été conclus en ce qui concerne le paiement des frais médicaux. Si, une fois l'intéressé aux Pays-Bas, il s'avère que le traitement doit être plus long que prévu, la période de séjour peut être prolongée.

4. *Dispositions transitoires*

Les Surinamais qui se trouvent aux Pays-Bas avant le 25 novembre 1980 et qui sont détenteurs d'un visa valide peuvent, pendant la durée de validité de ce visa mais au plus tard le 25 février 1981, demander un permis de résidence et un permis de travail, à condition de prouver qu'ils disposent de moyens de subsistance adéquats, c'est-à-dire qu'ils ont réellement un emploi rémunéré et disposent d'un logement convenable.

Les dispositions du paragraphe 1 de la présente annexe concernant la réunion des familles s'appliquent aux demandeurs de cette catégorie, étant entendu que peut être prise en considération, aux fins de la réunion des familles, le cas d'une personne avec qui le

demandeur a eu récemment au Suriname une relation personnelle, durable et exclusive, au sens du concubinage.

5. *Disposition concernant la résidence illégalement pendant la période transitoire*

Les personnes qui, pendant la période transitoire visée au paragraphe 4, sont expulsées en raison de l'illégalité de leur résidence, ont droit à demander une indemnité de rapatriement.

## ANNEXE 2

*Principaux aspects de la politique suivie par le Suriname dans le cadre du présent Accord, à compter du 25 novembre 1980, en ce qui concerne l'entrée et la résidence des Néerlandais sur son territoire*

### 1. *Entrée*

Les personnes qui ont acquis la nationalité surinamaïse après le 25 novembre 1975 en vertu des dispositions de l'Accord relatif à l'acquisition de la nationalité, et qui ont par la suite acquis la nationalité néerlandaise, sont admises à tout moment avec les membres de leur famille sur le territoire de la République du Suriname et sont traitées en principe comme des Surinamaïses.

### 2. *Réunion des familles*

Par membres de la famille, on entend :

- a) Le conjoint;
- b) La personne avec qui l'intéressé a une relation personnelle, durable et exclusive;
- c) Les enfants mineurs qui sont membres *de facto* de la famille et sur lesquels les parents exercent l'autorité parentale;
- d) Les autres membres de la famille qui appartiennent *de facto* à la famille et sont à la charge de l'intéressé;
- e) Tout autre membre de la famille qui se trouve seul et à la charge de l'intéressé.

Dans tous les cas, un logement convenable doit être fourni.

## ANNEXE 3

Dans le cadre du présent Accord, il y a concordance de vues et identité de politiques sur les points suivants :

### 1. *Enquête*

1.1. Il y a lieu de faire enquête, à titre systématique, sur les circonstances qui influent sur l'adaptabilité de chaque rapatrié, du point de vue notamment de ses possibilités d'épanouissement, enquête qui doit se poursuivre au Suriname et aux Pays-Bas.

1.2. Le rapport de toute enquête préliminaire entreprise au Suriname sur l'adaptabilité de l'intéressé, du point de vue à la fois du travail et de l'environnement social, sera communiqué aux Pays-Bas, pour examen.

1.3. Dès que les Pays-Bas auront pris connaissance du rapport, la Commission débattrait sans délai des mesures à prendre pour poursuivre l'enquête.

1.4. Les conclusions de l'enquête visée au paragraphe 1.2 sont prises en considération dans l'application de la politique de rapatriement si les parties les jugent utiles.

### 2. *Emploi*

2.1. Les autorités néerlandaises chargées du rapatriement sont informées des postes vacants au Suriname. Inversement, les Pays-Bas veillent à ce que les autorités du Suriname chargées du rapatriement soient informées des possibilités de travail aux Pays-Bas.

### 3. *Education*

3.1. Le Suriname transmet aux Pays-Bas les passages pertinents des programmes d'études, aux fins de les faire concorder, le cas échéant, avec les programmes des établissements scolaires correspondants des Pays-Bas.

Les Parties considèrent que le tableau des compétences utilisé au Suriname peut être utilisé pour décrire les qualifications exigées pour tel ou tel emploi.

3.2. Les programmes d'études consacrés à certains sujets peuvent être adaptés, soit en modifiant le groupe choisi, soit en dispensant les cours voulus.

3.3. Tout cours dispensé aux Pays-Bas sur des sujets typiquement surinamais est confié à des enseignants qualifiés du Suriname et doit porter sur des domaines variés, à différents niveaux.

A cet égard, il y a particulièrement lieu de prévoir un enseignement sur les relations professionnelles au Suriname.

3.4. La formation professionnelle des rapatriés potentiels se fonde sur les besoins du Suriname. Cette formation n'est pas limitée aux chômeurs; elle intéresse également les personnes ayant un emploi.

### 4. *Information*

4.1. Les Parties sont d'avis qu'en ce qui concerne la transmission de l'information aux Pays-Bas, un courant ininterrompu de renseignements actualisés doit s'établir par différents canaux.

4.2. Afin que soit bien formulée la politique des pays concernant l'information destinée aux rapatriés, les Parties jugent qu'il est souhaitable qu'elles se mettent réciproquement au courant aussi largement que possible des activités d'information entreprises dans les deux pays.

4.3. L'information fournie par les institutions du CBB sur les perspectives de carrière doit permettre à ceux qui suivent les cours de faire un choix quant à leur établissement soit au Suriname soit aux Pays-Bas.

4.4. De l'avis des Parties, l'information actuellement fournie n'est pas toujours en rapport assez étroit avec la situation réelle, du fait que, dans l'ensemble, les problèmes de rapatriement ne sont pas clairement perçus.

4.5. Il y a lieu de noter que la décision de rapatriement est compromise par l'importance des droits de douane qui frappent les articles neufs que les rapatriés souhaitent remporter au Suriname.

### 5. *Assistance*

5.1. Les Parties jugent important que les rapatriés s'assimilent à la communauté surinamaïse aussi facilement que possible.

5.2. Les Parties considèrent que le CCK et l'Institut du rapatriement doivent continuer à collaborer l'assistance aux rapatriés, sous la coordination de l'Institut de la migration.

Il convient d'envisager la participation d'autres organes privés et d'autres administrations publiques.

5.3. Les Parties sont d'avis que l'assistance rendue au Suriname ne doit pas se borner aux rapatriés en difficulté, mais être mise à la disposition de tous les rapatriés, dès leur arrivée.

5.4. En outre, les Parties jugent qu'il est important pour la bonne application de la politique de rapatriement que lorsque le Suriname élaborera ses règlements internes, il évite toute disposition qui serait incompatible avec l'Accord, du point de vue de l'octroi de la nationalité.

5.5. Il convient de noter qu'il existe un centre de formation au Ministère des affaires sociales, à Paramaribo, que peuvent fréquenter les étudiants des collèges de sciences sociales des Pays-Bas.

Les deux Parties recevront des informations leur permettant de déterminer dans quelle mesure le centre de formation peut servir la politique de rapatriement.

5.6. La Commission de la migration surinamaïse et l'Attaché des Pays-Bas pour le rapatriement débattront à bref délai des moyens de rendre l'assistance plus efficace.

#### 6. *Catégories*

6.1. Il convient de noter qu'un certain nombre de rapatriés socialement handicapés arrivent au Suriname, non sous les auspices de la Direction de l'émigration du Ministère des affaires sociales, mais avec l'aide de fonctionnaires néerlandais connus. Les Parties s'accordent à penser que cette procédure est contraire à une saine politique de rapatriement appliquée en commun.

6.2. Les Parties conviennent qu'il faudrait encourager le rapatriement des personnes socialement handicapées, si ce rapatriement va dans le sens des intérêts des personnes concernées et si des soins médicaux ou d'assistance sociale peuvent être fournis au Suriname.

#### 7. *Financement*

7.1. La Commission de la migration surinamaïse et l'Attaché des Pays-Bas pour le rapatriement feront l'inventaire des moyens matériels encore nécessaires à une bonne application de la politique de rapatriement.

Les Parties considèrent qu'il n'est pas judicieux d'appliquer la politique de rapatriement (telle que révisée) tant que son financement et la continuité de ce financement — y compris le financement des installations d'accueil — ne seront pas assurés.

7.2. Les Parties estiment que les enquêtes convenues, ou qui seront convenues, sous le couvert de l'Accord culturel, sur les aspects sociaux et économiques du développement démographique du Suriname devraient dans toute la mesure possible être conçues de manière à servir les fins des enquêtes visées au paragraphe 1.1 ci-dessus.

### PROTOCOLE ENTRE LE ROYAUME DES PAYS-BAS ET LA RÉPUBLIQUE DU SURINAME RELATIF AUX DROITS ACQUIS

Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et  
Le Gouvernement de la République du Suriname  
Déclarent,

A l'occasion de la signature de l'accord relatif à l'entrée et à la résidence de leurs ressortissants respectifs, sans prétendre en faire l'énumération complète, être convenus de ce qui suit :

*Article premier.* Les personnes détentrices d'un permis de résidence en vertu de l'Accord de Paramaribo du 25 novembre 1975 relatif à la résidence et à l'installation des ressortissants respectifs<sup>1</sup> des deux Parties continueront de bénéficier des droits acquis au titre de cet Accord après le 25 novembre 1980.

*Article 2.* Les personnes qui ont demandé un permis de résidence ou une autorisation de résidence temporaire avant le 25 novembre 1980 et pour lesquelles

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1041, p. 311.



il est attesté qu'elles ont accompli avant cette date toutes les conditions stipulées dans l'Accord visé à l'article premier ci-dessus ont droit à un permis de résidence et conserveront les droits qu'elles ont acquis au titre de l'Accord.

*Article 3.* Un Surinamais qui se trouvait aux Pays-Bas le 24 novembre 1980 et dont le droit au permis de résidence a été accordé avant le 25 novembre 1980 pourra se prévaloir de ce droit après le 24 novembre 1980, à condition qu'il présente sa demande de permis de résidence et, le cas échéant, de permis de travail avant le 25 février 1981. Il conserve les droits acquis au titre de l'Accord visé à l'article premier.

EN FOI DE QUOI, les soussignés ont signé le présent Protocole.

FAIT à Paramaribo, le 23 janvier 1981, en double exemplaire, en néerlandais.

Pour le Gouvernement  
du Royaume des Pays-Bas :

A. HELDRING

Pour le Gouvernement  
de la République du Suriname :

H. H. NAARENDORP



**No. 21910**

---

**NETHERLANDS  
and  
UNITED STATES OF AMERICA**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning a security account relating to the settlement of certain disputes between the United States of America and Iran (with annex). The Hague, 10 July 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE**

**Échange de notes constituant un accord concernant l'ouverture d'un compte de garantie en relation avec le règlement de certains différends entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran (avec annexe). La Haye, 10 juillet 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup>  
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS  
AND THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF  
AMERICA CONCERNING A SECURITY ACCOUNT RELATING  
TO THE SETTLEMENT OF CERTAIN DISPUTES BETWEEN  
THE UNITED STATES OF AMERICA AND IRAN

---

I

EMBASSY OF THE UNITED STATES OF AMERICA

No. 59

The Embassy of the United States of America at The Hague presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs of the Kingdom of the Netherlands and has the honour to refer to the consultations between representatives of the Governments of the United States of America and the Kingdom of the Netherlands relating to the selection of De Nederlandsche Bank at Amsterdam by the Governments of the Islamic Republic of Iran and the United States of America as a mutually agreeable central bank within the meaning of the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria of 19 January 1981.<sup>2</sup>

During the course of these consultations a number of rules have been drawn up relating to the foregoing matter, with the intention of incorporating them in a host State convention to be concluded with the Kingdom of the Netherlands on behalf of the Iran-United States Claims Tribunal. However, it would appear to be desirable, in anticipation of the conclusion in due course of the more comprehensive convention, to lay down the rules in question in a separate agreement.

If the selection of De Nederlandsche Bank as well as the relevant rules, set out in the Annex to this Note, are acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands, the Embassy proposes that this Note together with the affirmative Note of reply of the Ministry constitute an Agreement between the United States of America and the Kingdom of the Netherlands which shall enter into force on the date of the Note of reply.

Attachment: Annex.

The Embassy of the United States of America

The Hague, July 10, 1981

---

<sup>1</sup> Came into force on 10 July 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 228 of this volume.

## ANNEX

*Article 1.* (1) The Governments of the Islamic Republic of Iran and the United States of America, desiring to give effect to certain provisions of the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria of 19 January 1981, have selected, as a mutually agreeable central bank, De Nederlandsche Bank at Amsterdam, to assume the management of a bank which shall act as Depositary of the funds in the Security Account established by the foregoing Declaration.

(2) The Netherlands Government concurs in the appointment of De Nederlandsche Bank for this task, subject to the provisions of the present Agreement and subject to agreement being reached among the competent authorities or central banks of the other States concerned and De Nederlandsche Bank and the Depositary on the conditions subject to which the latter shall carry out their tasks. The agreement or agreements reached by De Nederlandsche Bank and the Depositary on this matter with the authorities or central banks of the other States shall hereafter be referred to as the "Technical Agreements."

(3) Having regard to the international and public nature of the foregoing tasks entrusted to De Nederlandsche Bank and the Depositary, those banks shall, in performing their functions, enjoy immunity from jurisdiction in each of the Contracting States as described below.

*Article 2.* (1) The Security Account is to be opened by the Depositary on its books in the name of the Banque Centrale d'Algérie, as Escrow Agent.

(2) The Security Account may consist of one or more accounts as may be provided for in the Technical Agreements.

(3) The Security Account has as its sole purpose to hold funds in order to secure the payment of, and to pay, claims in accordance with awards rendered by the Tribunal pursuant to the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria Concerning the Settlement of Claims by the Government of the United States of America and the Government of the Islamic Republic of Iran, of 19 January 1981, and in accordance with the Technical Agreements.

(4) The sole function of the Depositary shall be to carry out the responsibilities specified in the present Agreement and in the Technical Agreements. Funds held by the Depositary shall not be invested in the United States of America or in Iran.

*Article 3.* Payments from the Security Account shall be made and the Account shall be closed in accordance with rules to be set forth in the Technical Agreements.

*Article 4.* The Depositary is responsible to the Banque Centrale d'Algérie as Escrow Agent, and to the other parties to the Technical Agreements, for the management of the Security Account, in accordance with rules to be set forth in the Technical Agreements.

*Article 5.* The funds held in the Security Account and the funds in turn deposited with third parties by the Depositary are immune from attachment in each of the Contracting States.

*Article 6.* Except as otherwise provided for in the present Agreement or in the Technical Agreements concluded by De Nederlandsche Bank or the Depositary, De Nederlandsche Bank and the Depositary shall enjoy immunity from the jurisdiction of the Contracting States, in accordance with their laws, in respect of claims relating to:

- a) The presence in the Netherlands of the funds in the Security Account;
- b) The assistance given by De Nederlandsche Bank or the Depositary in setting up and managing the Security Account;
- c) Actions performed or omitted by De Nederlandsche Bank or the Depositary in carrying out the tasks entrusted to them in accordance with the present Agreement.

*Article 7.* Judgments by foreign courts and writs of execution, insofar as they relate to claims as defined in Article 6 against De Nederlandsche Bank or against the Depositary, shall not be enforced or otherwise implemented within the territory of the Contracting States.

*Article 8.* If De Nederlandsche Bank or the Depositary appears before the courts in order to assert immunity, it shall not thereby be deemed to have waived immunity.

The Ministry of Foreign Affairs  
of the Netherlands  
The Hague

## II

### MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS THE HAGUE

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the United States of America at The Hague and has the honour to acknowledge receipt of the Note of 10 July 1981 of the Embassy, the text of which reads as follows:

[*See note I*]

The Ministry has the honour to confirm that the contents of the Note and its Annex are acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands and that the Note together with this Note constitute an Agreement between both Governments which shall enter into force on the date of this Note.

The Hague, 10 July 1981

To the Embassy of the United States of America  
at The Hague

### DECLARATION OF THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC AND POPULAR REPUBLIC OF ALGERIA<sup>1</sup>

The Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria, having been requested by the Governments of the Islamic Republic of Iran and the United States of America to serve as an intermediary in seeking a mutually acceptable resolution of the crisis in their relations arising out of the detention of the 52 United States nationals in Iran, has consulted extensively with the two governments as to the commitments which each is willing to make in order to resolve the crisis within the framework of the four points stated in the resolution of November 2, 1980, of the Islamic Consultative Assembly of Iran. On the basis of formal adherences received from Iran and the United States, the Government of Algeria now declares that the following interdependent commitments have been made by the two governments:

<sup>1</sup> Published for information by the Secretariat.

## GENERAL PRINCIPLES

The undertakings reflected in this Declaration are based on the following general principles:

A. Within the framework of and pursuant to the provisions of the two Declarations of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria, the United States will restore the financial position of Iran, in so far as possible, to that which existed prior to November 14, 1979. In this context, the United States commits itself to ensure the mobility and free transfer of all Iranian assets within its jurisdiction, as set forth in paragraphs 4-9.

B. It is the purpose of both parties, within the framework of and pursuant to the provisions of the two Declarations of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria, to terminate all litigation as between the Government of each party and the nationals of the other, and to bring about the settlement and termination of all such claims through binding arbitration. Through the procedures provided in the Declaration, relating to the Claims Settlement Agreement, the United States agrees to terminate all legal proceedings in United States courts involving claims of United States persons and institutions against Iran and its state enterprises, to nullify all attachments and judgments obtained therein, to prohibit all further litigation based on such claims, and to bring about the termination of such claims through binding arbitration.

*Point I: Non-Intervention in Iranian Affairs*

1. The United States pledges that it is and from now on will be the policy of the United States not to intervene, directly or indirectly, politically or militarily, in Iran's internal affairs.

*Points II and III: Return of Iranian Assets  
and Settlement of U.S. Claims*

2. Iran and the United States (hereinafter "the parties") will immediately select a mutually agreeable central bank (hereinafter "the Central Bank") to act, under the instructions of the Government of Algeria and the Central Bank of Algeria (hereinafter "the Algerian Central Bank") as depositary of the escrow and security funds hereinafter prescribed and will promptly enter into depositary arrangements with the Central Bank in accordance with the terms of this declaration. All funds placed in escrow with the Central Bank pursuant to this declaration shall be held in an account in the name of the Algerian Central Bank. Certain procedures for implementing the obligations set forth in this Declaration and in the Declaration of the Democratic and Popular Republic of Algeria concerning the settlement of claims by the Government of the United States and the Government of the Islamic Republic of Iran (hereinafter "the Claims Settlement Agreement") are separately set forth in certain Undertakings of the Government of the United States of America and the Government of the Islamic Republic of Iran with respect to the Declaration of the Democratic and Popular Republic of Algeria.

3. The depositary arrangements shall provide that, in the event that the Government of Algeria certifies to the Algerian Central Bank that the 52 U.S. nationals have safely departed from Iran, the Algerian Central Bank will thereupon instruct the Central Bank to transfer immediately all monies or other assets in escrow with the Central Bank pursuant to this declaration, provided that at any time prior to the making of such certification by the Government of Algeria, each of the two parties, Iran and the United States, shall have the right on seventy-two hours notice to terminate its commitments under this declaration.

If such notice is given by the United States and the foregoing certification is made by the Government of Algeria within the seventy-two hour period of notice, the Algerian Central Bank will thereupon instruct the Central Bank to transfer such monies and assets. If the seventy-two hour period of notice by the United States expires without such a certification having been made, or if the notice of termination is delivered by Iran, the

Algerian Central Bank will thereupon instruct the Central Bank to return all such monies and assets to the United States, and thereafter the commitments reflected in this declaration shall be of no further force and effect.

#### ASSETS IN THE FEDERAL RESERVE BANK

4. Commencing upon completion of the requisite escrow arrangements with the Central Bank, the United States will bring about the transfer to the Central Bank of all gold bullion which is owned by Iran and which is in the custody of the Federal Reserve Bank of New York, together with all other Iranian assets (or the cash equivalent thereof) in the custody of the Federal Reserve Bank of New York, to be held by the Central Bank in escrow until such time as their transfer or return is required by paragraph 3 above.

#### ASSETS IN FOREIGN BRANCHES OF U.S. BANKS

5. Commencing upon the completion of the requisite escrow arrangements with the Central Bank, the United States will bring about the transfer to the Central Bank, to the account of the Algerian Central Bank, of all Iranian deposits and securities which on or after November 14, 1979, stood upon the books of overseas banking offices of U.S. banks, together with interest thereon through December 31, 1980, to be held by the Central Bank, to the account of the Algerian Central Bank, in escrow until such time as their transfer or return is required in accordance with paragraph 3 of this Declaration.

#### ASSETS IN U.S. BRANCHES OF U.S. BANKS

6. Commencing with the adherence by Iran and the United States to this declaration and the claims settlement agreement attached hereto, and following the conclusion of arrangements with the Central Bank for the establishment of the interest-bearing security account specified in that agreement and paragraph 7 below, which arrangements will be concluded within 30 days from the date of this Declaration, the United States will act to bring about the transfer to the Central Bank, within six months from such date, of all Iranian deposits and securities in U.S. banking institutions in the United States, together with interest thereon, to be held by the Central Bank in escrow until such time as their transfer or return is required by paragraph 3.

7. As funds are received by the Central Bank pursuant to paragraph 6 above, the Algerian Central Bank shall direct the Central Bank to (1) transfer one-half of each such receipt to Iran and (2) place the other half in a special interest-bearing security account in the Central Bank, until the balance in the security account has reached the level of \$1 billion. After the \$1 billion balance has been achieved, the Algerian Central Bank shall direct all funds received pursuant to paragraph 6 to be transferred to Iran. All funds in the security account are to be used for the sole purpose of securing the payment of, and paying, claims against Iran in accordance with the claims settlement agreement. Whenever the Central Bank shall thereafter notify Iran that the balance in the security account has fallen below \$500 million, Iran shall promptly make new deposits sufficient to maintain a minimum balance of \$500 million in the account. The account shall be so maintained until the President of the Arbitral Tribunal established pursuant to the claims settlement agreement has certified to the Central Bank of Algeria that all arbitral awards against Iran have been satisfied in accordance with the claims settlement agreement, at which point any amount remaining in the security account shall be transferred to Iran.

#### OTHER ASSETS IN THE U.S. AND ABROAD

8. Commencing with the adherence of Iran and the United States to this declaration and the attached claims settlement agreement and the conclusion of arrangements for the establishment of the security account, which arrangements will be concluded within



30 days from the date of this Declaration, the United States will act to bring about the transfer to the Central Bank of all Iranian financial assets (meaning funds or securities) which are located in the United States and abroad, apart from those assets referred to in paragraph 5 and 6 above, to be held by the Central Bank in escrow until their transfer or return is required by paragraph 3 above.

9. Commencing with the adherence by Iran and the United States to this declaration and the attached claims settlement agreement and the making by the Government of Algeria of the certification described in paragraph 3 above, the United States will arrange, subject to the provisions of U.S. law applicable prior to November 14, 1979, for the transfer to Iran of all Iranian properties which are located in the United States and abroad and which are not within the scope of the preceding paragraphs.

#### NULLIFICATION OF SANCTIONS AND CLAIMS

10. Upon the making by the Government of Algeria of the certification described in paragraph 3 above, the United States will revoke all trade sanctions which were directed against Iran in the period November 4, 1979, to date.

11. Upon the making by the Government of Algeria of the certification described in paragraph 3 above, the United States will promptly withdraw all claims now pending against Iran before the International Court of Justice and will thereafter bar and preclude the prosecution against Iran of any pending or future claim of the United States or a United States national arising out of events occurring before the date of this declaration related to (A) the seizure of the 52 United States nationals on November 4, 1979, (B) their subsequent detention, (C) injury to United States property or property of the United States nationals within the United States Embassy compound in Tehran after November 3, 1979, and (D) injury to the United States nationals or their property as a result of popular movements in the course of the Islamic Revolution in Iran which were not an act of the Government of Iran. The United States will also bar and preclude the prosecution against Iran in the courts of the United States of any pending or future claim asserted by persons other than the United States nationals arising out of the events specified in the preceding sentence.

#### *Point IV: Return of the Assets of the Family of the Former Shah*

12. Upon the making by the Government of Algeria of the certification described in paragraph 3 above, the United States will freeze, and prohibit any transfer of, property and assets in the United States within the control of the estate of the former Shah or of any close relative of the former Shah served as a defendant in U.S. litigation brought by Iran to recover such property and assets as belonging to Iran. As to any such defendant, including the estate of the former Shah, the freeze order will remain in effect until such litigation is finally terminated. Violation of the freeze order shall be subject to the civil and criminal penalties prescribed by U.S. law.

13. Upon the making by the Government of Algeria of the certification described in paragraph 3 above, the United States will order all persons within U.S. jurisdiction to report to the U.S. Treasury within 30 days, for transmission to Iran, all information known to them, as of November 3, 1979, and as of the date of the order, with respect to the property and assets referred to in paragraph 12. Violation of the requirement will be subject to the civil and criminal penalties prescribed by U.S. law.

14. Upon the making by the Government of Algeria of the certification described in paragraph 3 above, the United States will make known, to all appropriate U.S. courts, that in any litigation of the kind described in paragraph 12 above the claims of Iran should not be considered legally barred either by sovereign immunity principles or by the act of state doctrine and that Iranian decrees and judgments relating to such assets should be enforced by such courts in accordance with United States law.

15. As to any judgment of a U.S. court which calls for the transfer of any property or assets to Iran, the United States hereby guarantees the enforcement of the final judgment to the extent that the property or assets exist within the United States.

16. If any dispute arises between the parties as to whether the United States has fulfilled any obligation imposed upon it by paragraphs 12-15, inclusive, Iran may submit the dispute to binding arbitration by the tribunal established by, and in accordance with the provisions of, the claims settlement agreement. If the tribunal determines that Iran has suffered a loss as a result of a failure by the United States to fulfill such obligation, it shall make an appropriate award in favor of Iran which may be enforced by Iran in the courts of any nation in accordance with its laws.

#### SETTLEMENT OF DISPUTES

17. If any other dispute arises between the parties as to the interpretation or performance of any provision of this declaration, either party may submit the dispute to binding arbitration by the tribunal established by, and in accordance with the provisions of, the claims settlement agreement. Any decision of the tribunal with respect to such dispute, including any award of damages to compensate for a loss resulting from a breach of this declaration or the claims settlement agreement, may be enforced by the prevailing party in the courts of any nation in accordance with its laws.

### DECLARATION OF THE GOVERNMENT OF THE DEMOCRATIC AND POPULAR REPUBLIC OF ALGERIA CONCERNING THE SETTLEMENT OF CLAIMS BY THE GOVERNMENT OF THE UNITED STATES OF AMERICA AND THE GOVERNMENT OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN

The Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria, on the basis of formal notice of adherence received from the Government of the Islamic Republic of Iran and the Government of the United States of America, now declares that Iran and the United States have agreed as follows:

*Article I.* Iran and the United States will promote the settlement of the claims described in Article II by the parties directly concerned. Any such claims not settled within six months from the date of entry into force of this agreement shall be submitted to binding third-party arbitration in accordance with the terms of this agreement. The aforementioned six months' period may be extended once by three months at the request of either party.

*Article II.* 1. An International Arbitral Tribunal (the Iran-United States Claims Tribunal) is hereby established for the purpose of deciding claims of nationals of the United States against Iran and claims of nationals of Iran against the United States, and any counterclaim which arises out of the same contract, transaction or occurrence that constitutes the subject matter of that national's claim, if such claims and counterclaims are outstanding on the date of this agreement, whether or not filed with any court, and arise out of debts, contracts (including transactions which are the subject of letters of credit or bank guarantees), expropriations or other measures affecting property rights, excluding claims described in paragraph 11 of the Declaration of the Government of Algeria of January 19, 1981, and claims arising out of the actions of the United States in response to the conduct described in such paragraph, and excluding claims arising under a binding contract between the parties specifically providing that any disputes thereunder shall be within the sole jurisdiction of the competent Iranian courts in response to the Majlis position.

2. The Tribunal shall also have jurisdiction over official claims of the United States and Iran against each other arising out of contractual arrangements between them for the purchase and sale of goods and services.

3. The Tribunal shall have jurisdiction, as specified in paragraphs 16-17 of the Declaration of the Government of Algeria of January 19, 1981 over any dispute as to the interpretation or performance of any provision of that declaration.

*Article III.* 1. The Tribunal shall consist of nine members or such larger multiple of three as Iran and the United States may agree are necessary to conduct its business expeditiously. Within ninety days after the entry into force of this agreement, each government shall appoint one-third of the members. Within thirty days after their appointment, the members so appointed shall by mutual agreement select the remaining third of the members and appoint one of the remaining third President of the tribunal. Claims may be decided by the full tribunal or by a panel of three members of the tribunal as the President shall determine. Each such panel shall be composed by the President and shall consist of one member appointed by each of the three methods set forth above.

2. Members of the Tribunal shall be appointed and the Tribunal shall conduct its business in accordance with the arbitration rules of the United Nations Commission on International Trade Law (UNCITRAL) except to the extent modified by the parties or by the Tribunal to ensure that this agreement can be carried out. The UNCITRAL rules for appointing members of three-member Tribunals shall apply *mutatis mutandis* to the appointment of the Tribunal.

3. Claims of nationals of the United States and Iran that are within the scope of this agreement shall be presented to the Tribunal either by claimants themselves, or, in the case of claims of less than \$250,000, by the Government of such national.

4. No claim may be filed with the Tribunal more than one year after the entry into force of this agreement or six months after the date the President is appointed, whichever is later. These deadlines do not apply to the procedures contemplated by paragraphs 16 and 17 of the Declaration of the Government of Algeria of January 19, 1981.

*Article IV.* 1. All decisions and awards of the Tribunal shall be final and binding.

2. The President of the Tribunal shall certify as prescribed in paragraph 7 of the Declaration of the Government of Algeria of January 19, 1981, when all arbitral awards under this agreement have been satisfied.

3. Any award which the Tribunal may render against either government shall be enforceable against such government in the courts of any nation in accordance with its laws.

*Article V.* The Tribunal shall decide all cases on the basis of respect for law, applying such choice of law rules and principles of commercial and international law as the Tribunal determines to be applicable, taking into account relevant usages of the trade, contract provisions and changed circumstances.

*Article VI.* 1. The seat of the Tribunal shall be The Hague, The Netherlands, or any other place agreed by Iran and the United States.

2. Each government shall designate an agent at the seat of the Tribunal to represent it to the Tribunal and to receive notices or other communications directed to it or to its nationals, agencies, instrumentalities, or entities in connection with proceedings before the Tribunal.

3. The expenses of the Tribunal shall be borne equally by the two governments.

4. Any question concerning the interpretation or application of this agreement shall be decided by the Tribunal upon the request of either Iran or the United States.

*Article VII.* For the purposes of this agreement:

1. A "national" of Iran or of the United States, as the case may be, means (a) a natural person who is a citizen of Iran or the United States; and (b) a corporation or other legal entity which is organized under the laws of Iran or the United States or any of its states or territories, the District of Columbia or the Commonwealth of Puerto Rico, if,

collectively, natural persons who are citizens of such country hold, directly or indirectly, an interest in such corporation or entity equivalent to fifty per cent or more of its capital stock.

2. "Claims of nationals" of Iran or the United States, as the case may be, means claims owned continuously, from the date on which the claim arose to the date on which this agreement enters into force, by nationals of that state, including claims that are owned indirectly by such nationals through ownership of capital stock or other proprietary interests in juridical persons, provided that the ownership interests of such nationals, collectively, were sufficient at the time the claim arose to control the corporation or other entity, and provided, further, that the corporation or other entity is not itself entitled to bring a claim under the terms of this agreement. Claims referred to the Arbitral Tribunal shall, as of the date of filing of such claims with the Tribunal, be considered excluded from the jurisdiction of the courts of Iran, or of the United States, or of any other court.

3. "Iran" means the Government of Iran, any political subdivision of Iran, and any agency, instrumentality, or entity controlled by the Government of Iran or any political subdivision thereof.

4. The "United States" means the Government of the United States, any political subdivision of the United States, any agency, instrumentality or entity controlled by the Government of the United States or any political subdivision thereof.

*Article VIII.* This agreement shall enter into force when the Government of Algeria has received from both Iran and the United States a notification of adherence to the agreement.

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT  
DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE CONCERNANT L'OUVERTURE  
D'UN COMPTE DE GARANTIE EN RELATION AVEC  
LE RÈGLEMENT DE CERTAINS DIFFÉRENDS ENTRE LES  
ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'IRAN

I

AMBASSADE DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE

N° 59

L'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique à La Haye présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères du Royaume des Pays-Bas et a l'honneur de se référer aux consultations qui ont eu lieu entre des représentants du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas concernant le choix de la Nederlandsche Bank à Amsterdam fait par le Gouvernement de la République islamique d'Iran et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique comme banque centrale acceptée par l'une et l'autre partie, au sens de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981<sup>2</sup>.

Au cours de ces consultations, un certain nombre de règles ont été arrêtées concernant le sujet susmentionné, dans le but de les incorporer dans une convention de l'Etat hôte devant être conclue avec le Royaume des Pays-Bas au nom du Tribunal des réclamations Iran-Etats-Unis. Toutefois, il semble souhaitable, en attendant la conclusion en temps utile d'une convention plus générale, de faire figurer les règles en question dans un accord distinct.

Si le choix de la Nederlandsche Bank de même que les règles pertinentes énoncées dans l'annexe à la présente note rencontrent l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, l'Ambassade propose que la présente note et la réponse affirmative du Ministère constituent entre les Etats-Unis d'Amérique et le Royaume des Pays-Bas un accord, qui entrera en vigueur à la date de la note de réponse.

Pièce jointe : annexe.

Ambassade des Etats-Unis d'Amérique

La Haye, le 10 juillet 1981

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 10 juillet 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 237 du présent volume.

## ANNEXE

*Article premier.* 1) Le Gouvernement de la République islamique d'Iran et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, désireux de donner effet à certaines dispositions de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981, ont choisi en tant que banque centrale acceptée par l'une et l'autre partie la Nederlandsche Bank à Amsterdam, en la chargeant d'assurer la gestion d'une banque qui fera fonction de Dépositaire des fonds se trouvant dans le compte de garantie établi en vertu de la Déclaration susmentionnée.

2) Le Gouvernement néerlandais approuve la désignation de la Nederlandsche Bank à cet effet sous réserve des dispositions du présent Accord et sous réserve qu'un accord soit obtenu entre les autorités compétentes ou les banques centrales des autres Etats concernés et la Nederlandsche Bank et le Dépositaire sur les conditions auxquelles ces deux derniers s'acquitteront de leurs tâches. L'accord ou les accords auxquels parviendront la Nederlandsche Bank et le Dépositaire sur cette question avec les autorités ou les banques centrales des autres Etats sont ci-après dénommés les « Accords techniques ».

3) Eu égard au caractère international et public des tâches ainsi confiées à la Nederlandsche Bank et au Dépositaire, ces banques jouiront dans l'accomplissement de leurs fonctions de l'immunité de juridiction dans chacun des Etats contractants, comme il est décrit ci-après.

*Article 2.* 1) Le Compte de garantie sera ouvert par le Dépositaire dans ses livres au nom de la Banque centrale d'Algérie, en tant qu'agent dépositaire d'un compte de garantie bloqué (*Escrow Agent*).

2) Le compte de garantie peut comprendre un ou plusieurs comptes, selon qu'il en sera stipulé dans les Accords techniques.

3) Le compte de garantie sert uniquement au dépôt de fonds et est utilisé pour assurer le paiement des réclamations conformément aux jugements prononcés par le Tribunal en application de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981 concernant le règlement des réclamations du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et du Gouvernement de la République islamique d'Iran, et conformément aux Accords techniques.

4) La seule fonction du Dépositaire est de s'acquitter des responsabilités qui sont spécifiées dans le présent Accord et dans les Accords techniques. Les fonds détenus par le Dépositaire ne seront pas investis aux Etats-Unis d'Amérique ou en Iran.

*Article 3.* Le paiement des sommes prélevées sur le compte de garantie ainsi que la fermeture de ce compte se feront conformément aux règles qui seront énoncées dans les Accords techniques.

*Article 4.* Le Dépositaire est responsable devant la Banque centrale d'Algérie, en tant qu'agent dépositaire d'un compte de garantie bloqué, et devant les autres parties aux Accords techniques en ce qui concerne la gestion du compte de garantie, conformément aux règles énoncées dans les Accords techniques.

*Article 5.* Les fonds détenus dans le compte de garantie et les fonds qui seront par la suite déposés auprès de tierces parties par le Dépositaire ne pourront être saisis dans les Etats contractants.

*Article 6.* A moins qu'il n'en soit disposé autrement dans le présent Accord ou dans les Accords techniques conclus par la Nederlandsche Bank ou le Dépositaire, ces derniers jouiront de l'immunité de juridiction à l'égard des Etats contractants, conformément à leur législation, pour ce qui concerne les réclamations se rapportant à :

- a) La présence aux Pays-Bas des fonds déposés dans le compte de garantie;
- b) L'assistance donnée par la Nederlandsche Bank ou le Dépositaire pour ce qui est d'établir et de gérer le compte de garantie;

c) Les mesures prises ou omises par la Nederlandsche Bank ou le Dépositaire dans l'accomplissement des tâches qui leur sont confiées conformément au présent Accord.

*Article 7.* Les jugements rendus par des tribunaux étrangers et les ordres de saisie-exécution, dans la mesure où ils ont trait à des réclamations définies à l'article 6 et sont dirigés contre la Nederlandsche Bank ou contre le Dépositaire, ne seront exécutés d'aucune façon sur le territoire des Etats contractants.

*Article 8.* Si la Nederlandsche Bank ou le dépositaire comparaissent devant les tribunaux pour faire valoir leur immunité, ils ne seront pas considérés comme ayant pour cela renoncé à leur immunité.

Le Ministère des affaires étrangères  
des Pays-Bas  
La Haye

## II

### MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES LA HAYE

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique à La Haye et a l'honneur d'accuser réception de la note du 10 juillet 1981 de l'Ambassade, dont le texte se lit comme suit :

*[Voir note I]*

Le Ministère tient à confirmer que la teneur de la note et de son annexe recueille l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et que cette note et la présente note constituent un accord entre les deux gouvernements, qui entrera en vigueur à la date de la présente note.

La Haye, le 10 juillet 1981

A l'Ambassade des Etats-Unis d'Amérique  
La Haye

### DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE<sup>1</sup>

Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire, ayant été prié par le Gouvernement de la République islamique d'Iran et le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique de servir d'intermédiaire dans la recherche d'une solution mutuellement acceptable à la crise qui a éclaté dans leurs relations à la suite de la détention en Iran de 52 nationaux des Etats-Unis, a procédé à des consultations prolongées avec les deux gouvernements pour déterminer quels étaient les engagements que l'un et l'autre seraient disposés à prendre pour résoudre la crise dans le cadre des quatre points énoncés dans la résolution de l'Assemblée consultative islamique d'Iran en date du 2 novembre 1980. Sur la base des déclarations formelles reçues de l'Iran et des Etats-Unis, le Gouvernement algérien déclare que les deux gouvernements ont pris les engagements interdépendants ci-après :

<sup>1</sup> Publiée pour information par le Secrétariat.

## PRINCIPES GÉNÉRAUX

Les engagements énoncés dans la présente Déclaration reposent sur les principes généraux suivants :

A. Dans le cadre des deux Déclarations du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et conformément à leurs dispositions, les Etats-Unis rétabliront la situation financière de l'Iran de manière qu'elle corresponde autant que possible à celle qui existait avant le 14 novembre 1979. A cet égard, les Etats-Unis s'engagent à garantir la mobilité et le libre transfert de tous les avoirs iraniens se trouvant sous leur juridiction, comme indiqué aux paragraphes 4 à 9.

B. L'objectif des deux parties — dans le cadre des deux Déclarations du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire et conformément aux dispositions de ces deux Déclarations — est de mettre fin à tout litige entre le gouvernement de chacune des parties et les nationaux de l'autre, et de parvenir à un règlement et à une liquidation de toutes ces réclamations au moyen d'une procédure d'arbitrage ayant force obligatoire. Par la voie des procédures prévues dans la Déclaration concernant l'Accord de règlement des réclamations, les Etats-Unis acceptent de mettre fin à toute procédure judiciaire portée devant des tribunaux des Etats-Unis ayant trait à des plaintes de personnes ou d'institutions des Etats-Unis contre l'Iran et ses entreprises d'Etat, d'annuler toute forme de saisie et tout jugement émanant de ces tribunaux, d'interdire la poursuite de tout procès reposant sur de telles réclamations et de régler celles-ci par voie d'arbitrage ayant force obligatoire.

*Point I : Non-intervention dans les affaires iraniennes*

1. Les Etats-Unis déclarent solennellement que leur politique est et sera dorénavant de ne pas intervenir, directement ou indirectement, politiquement ou militairement, dans les affaires intérieures de l'Iran.

*Points II et III : Restitution des avoirs iraniens et règlement des réclamations des Etats-Unis*

2. L'Iran et les Etats-Unis (ci-après dénommés « les parties ») choisiront immédiatement une banque centrale acceptée par les deux parties (ci-après dénommée la « Banque centrale »), qui remplira, sur instructions du Gouvernement algérien et de la Banque centrale d'Algérie (ci-après dénommée « la Banque centrale d'Algérie »), les fonctions de dépositaire du compte de garantie bloqué et des fonds de garantie décrits ci-après, et concluront rapidement des arrangements de dépositaire avec la Banque centrale, conformément aux termes de la présente Déclaration. Tous les fonds placés dans le compte de garantie bloqué auprès de la Banque centrale conformément à la présente Déclaration le seront dans un compte ouvert au nom de la Banque centrale d'Algérie. Certaines procédures à suivre pour que soient remplies les obligations énoncées dans la présente Déclaration et dans la Déclaration de la République algérienne démocratique et populaire concernant le règlement des réclamations par le Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et le Gouvernement de la République islamique d'Iran (ci-après dénommé « l'Accord de règlement des réclamations ») sont décrites séparément dans certains engagements du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et du Gouvernement de la République islamique d'Iran en ce qui concerne la Déclaration de la République algérienne démocratique et populaire.

3. Dans les arrangements de dépositaire, il sera stipulé que dans le cas où le Gouvernement algérien certifiera à la Banque centrale d'Algérie que les 52 ressortissants des Etats-Unis ont quitté l'Iran sains et saufs, la Banque centrale d'Algérie donnera instruction à la Banque centrale de transférer immédiatement toutes les sommes d'argent et autres avoirs retenus dans un compte de garantie bloqué auprès de la Banque centrale conformément à la présente Déclaration, étant entendu qu'à n'importe quel moment précédant cette certification du Gouvernement algérien, chacune des deux parties — l'Iran et



les Etats-Unis — auront le droit, avec un préavis de 72 heures, de mettre fin aux engagements pris en vertu de la présente Déclaration.

Si un tel préavis est donné par les Etats-Unis et que la certification susmentionnée est faite par le Gouvernement algérien dans le délai de 72 heures, la Banque centrale d'Algérie donnera ordre à la Banque centrale de transférer lesdits sommes et avoirs. Si le préavis de 72 heures donné par les Etats-Unis expire sans que ladite certification ait été faite, ou si le préavis émane de l'Iran, la Banque centrale d'Algérie donnera instruction à la Banque centrale de retourner lesdits sommes et avoirs aux Etats-Unis après quoi les engagements énoncés dans la présente Déclaration n'auront plus force ni effet.

#### AVOIRS DÉPOSÉS À LA FEDERAL RESERVE BANK

4. A partir du moment où les arrangements avec la Banque centrale concernant le compte de garantie bloqué auront pris effet, les Etats-Unis feront procéder au transfert à la Banque centrale de tous les lingots d'or appartenant à l'Iran qui se trouvent à la Federal Reserve Bank de New York, avec tous les autres avoirs iraniens (ou l'équivalent en espèces) confiés à la Federal Reserve Bank de New York, pour qu'ils soient placés dans un compte de garantie bloqué auprès de la Banque centrale jusqu'à ce que s'effectue leur transfert ou leur retour conformément au paragraphe 3 ci-dessus.

#### AVOIRS DÉPOSÉS DANS DES FILIALES DE BANQUES AMÉRICAINES À L'ÉTRANGER

5. A partir du moment où les arrangements avec la Banque centrale concernant le compte de garantie bloqué auront pris effet, les Etats-Unis feront effectuer le transfert à la Banque centrale, au compte de la Banque centrale d'Algérie, de toutes les sommes en dépôt et de tous les titres iraniens qui, à la date du 14 novembre 1979 ou à une date ultérieure, ont été inscrits dans les livres de filiales de banques américaines à l'étranger, y compris les intérêts au 31 décembre 1980, pour qu'ils soient détenus dans un compte de garantie bloqué par la Banque centrale, au nom de la Banque centrale d'Algérie, jusqu'à ce que s'effectue leur transfert ou leur retour conformément au paragraphe 3 de la présente Déclaration.

#### AVOIRS DÉPOSÉS DANS DES FILIALES DE BANQUES AMÉRICAINES AUX ETATS-UNIS

6. A partir du moment où l'Iran et les Etats-Unis auront adhéré à la présente Déclaration et à l'accord de règlement des réclamations qui y est annexé et à la suite de la conclusion d'arrangements avec la Banque centrale pour l'établissement du compte de garantie portant intérêts visé dans cet accord et au paragraphe 7 ci-après — arrangements qui seront conclus dans les 30 jours à partir de la date de la présente Déclaration —, les Etats-Unis feront effectuer, dans les six mois suivant cette date, le transfert à la Banque centrale de toutes les sommes en dépôt et de tous les titres iraniens se trouvant dans des institutions bancaires américaines aux Etats-Unis, avec l'intérêt y afférent, pour qu'ils soient gardés par la Banque centrale dans un compte de garantie bloqué jusqu'à ce que s'effectue leur transfert ou leur retour conformément au paragraphe 3 ci-dessus.

7. Lorsque la Banque centrale aura reçu les fonds conformément au paragraphe 6 ci-dessus, la Banque centrale d'Algérie ordonnera à la Banque centrale 1) de transférer chaque fois la moitié des fonds ainsi reçus à l'Iran et 2) de placer l'autre moitié dans un compte de garantie spécial portant intérêt ouvert à la Banque centrale, jusqu'à ce que les sommes se trouvant dans le compte de garantie aient atteint un milliard de dollars. Une fois atteinte la somme d'un milliard de dollars, la Banque centrale d'Algérie ordonnera que tous les fonds reçus conformément au paragraphe 6 soient transférés à l'Iran. Tous les fonds qui se trouvent dans le compte de garantie doivent être utilisés uniquement pour assurer le paiement des revendications formulées à l'égard de l'Iran conformément à l'accord de règlement des réclamations, et pour les payer. Chaque fois que la Banque centrale notifiera à l'Iran que le solde du compte de garantie sera tombé au-dessous de 500 millions de dollars, l'Iran effectuera immédiatement de nouveaux dépôts suffisants pour maintenir un minimum de 500 millions de dollars dans le compte. Ledit compte sera ainsi entretenu

jusqu'à ce que le Président du Tribunal d'arbitrage établi conformément à l'accord de règlement des réclamations ait certifié à la Banque centrale d'Algérie qu'il a été donné effet à toutes les sentences arbitrales rendues contre l'Iran conformément à l'accord de règlement de réclamations; à ce moment-là, toutes les sommes restant dans le compte de garantie seront transférés à l'Iran.

#### AUTRES AVOIRS AUX ETATS-UNIS ET À L'ÉTRANGER

8. A partir du moment où l'Iran et les Etats-Unis auront adhéré à la présente Déclaration et à l'accord de règlement des réclamations qui y est annexé et auront accepté les arrangements pour l'établissement d'un compte de garantie — arrangements qui seront conclus dans les 30 jours à partir de la date de la présente Déclaration — les Etats-Unis feront transférer à la Banque centrale tous les avoirs financiers (fonds ou titres) iraniens se trouvant aux Etats-Unis ou à l'étranger, outre les avoirs visés aux paragraphes 5 et 6 ci-dessus, qui seront gardés dans un compte de garantie bloqué par la Banque centrale jusqu'à ce que s'effectue leur transfert ou leur retour conformément au paragraphe 3 ci-dessus.

9. A partir du moment où l'Iran et les Etats-Unis auront adhéré à la présente Déclaration et à l'accord de règlement des réclamations qui y est annexé, et où le Gouvernement algérien aura établi la certification visée au paragraphe 3 ci-dessus, les Etats-Unis prendront, sous réserve des dispositions de la législation américaine applicables avant le 14 novembre 1979, des mesures pour le transfert à l'Iran de tous les biens iraniens se trouvant aux Etats-Unis et à l'étranger qui ne relèvent pas des paragraphes précédents.

#### ANNULATION DES SANCTIONS ET RÉCLAMATIONS

10. Lorsque le Gouvernement algérien aura établi la certification visée au paragraphe 3 ci-dessus, les Etats-Unis révoqueront toutes les sanctions commerciales décrétées contre l'Iran depuis le 4 novembre 1979 jusqu'à ce jour.

11. Lorsque le Gouvernement algérien aura établi la certification visée au paragraphe 3 ci-dessus, les Etats-Unis retireront sans délai toutes les plaintes qu'ils ont portées contre l'Iran devant la Cour internationale de Justice et interdiront à partir de cette date toute procédure contre l'Iran concernant les actions en cours ou des plaintes futures des Etats-Unis ou d'un ressortissant des Etats-Unis découlant d'événements qui se sont produits avant la date de la présente Déclaration et ayant trait A) à la prise en otages de 52 nationaux des Etats-Unis le 4 novembre 1979, B) à leur détention subséquente, C) aux dommages causés aux biens des Etats-Unis ou aux biens de ressortissants des Etats-Unis à l'intérieur de l'Ambassade des Etats-Unis à Téhéran après le 3 novembre 1979, et D) aux dommages causés à des ressortissants des Etats-Unis ou à leurs biens à la suite de mouvements populaires qui se sont produits au cours de la révolution islamique en Iran et qui n'étaient pas le fait du Gouvernement iranien. Les Etats-Unis renonceront à poursuivre contre l'Iran toute action en cours ou future et empêcheront toute personne d'intenter une action contre l'Iran devant les tribunaux des Etats-Unis sauf s'il s'agit de plaintes de ressortissants des Etats-Unis découlant des événements visés dans la phrase précédente.

#### *Point IV : Retour des avoirs de la famille de l'ancien Shah*

12. Lorsque le Gouvernement algérien aura établi la certification visée au paragraphe 3 ci-dessus, les Etats-Unis gèleront les biens et avoirs aux Etats-Unis qui sont contrôlés par la succession de l'ancien Shah ou tout parent proche de l'ancien Shah appelé à comparaître comme défendeur dans le procès intenté devant une instance située aux Etats-Unis par l'Iran pour recouvrer ces biens et avoirs comme appartenant à l'Iran, et les Etats-Unis interdiront tout transfert de ces biens. A l'égard d'un tel défendeur — y compris la succession de l'ancien Shah — cette ordonnance de blocage restera en vigueur jusqu'à ce que le procès soit terminé. Des violations de l'ordonnance de blocage seront passibles de peines civiles et pénales prescrites par la législation des Etats-Unis.

13. Lorsque le Gouvernement algérien aura établi la certification visée au paragraphe 3 ci-dessus, les Etats-Unis ordonneront à toute personne se trouvant sous leur juridiction de communiquer au Trésor des Etats-Unis dans un délai de 30 jours, en vue de leur transmission à l'Iran, tous les renseignements dont ils avaient connaissance au 3 novembre 1979 et à la date de ladite ordonnance, concernant les biens et avoirs visés au paragraphe 12. Toute violation sera passible des peines civiles et pénales prescrites par la législation des Etats-Unis.

14. Lorsque le Gouvernement algérien aura établi la certification visée au paragraphe 3 ci-dessus, les Etats-Unis feront savoir à tous les tribunaux américains compétents que, dans tout procès du type décrit au paragraphe 12 ci-dessus, les plaintes de l'Iran ne doivent pas être considérées irrecevables, soit en vertu du principe de l'immunité souveraine, soit pour raison d'Etat, et que lesdits tribunaux doivent donner effet aux décrets et jugements iraniens relatifs à ces avoirs, conformément au droit américain.

15. En ce qui concerne tout jugement d'un tribunal américain exigeant le transfert de biens ou d'avoirs à l'Iran, les Etats-Unis garantissent par les présentes l'exécution du jugement final, dans la mesure où les biens ou avoirs se trouvent aux Etats-Unis.

16. Pour tout différend s'élevant entre les parties sur la question de savoir si les Etats-Unis ont rempli ou non une obligation qui leur est imposée en vertu des paragraphes 12 à 15 ci-dessus, l'Iran peut porter le différend, pour qu'il soit résolu par voie d'arbitrage ayant force obligatoire, devant le tribunal établi par l'accord de règlement des réclamations et conformément aux dispositions de cet accord. Si le tribunal statue que l'Iran a subi une perte du fait que les Etats-Unis ne se sont pas acquittés d'une telle obligation, il rendra en faveur de l'Iran une sentence appropriée que l'Iran pourra faire appliquer par les tribunaux de toute nation conformément à ses lois.

#### RÈGLEMENT DES DIFFÉRENDS

17. Si tout autre type de différend s'élève entre les parties quant à l'interprétation ou à l'exécution de toute disposition de la présente Déclaration, l'une ou l'autre des parties peut porter le différend aux fins d'arbitrage ayant force obligatoire devant le tribunal établi par l'accord de règlement des réclamations et conformément aux dispositions de cet accord. La partie qui l'aura emporté pourra faire appliquer par les tribunaux de n'importe quelle nation, conformément à ses lois, toute décision du tribunal concernant un tel différend, y compris toute décision concernant des dommages-intérêts à verser pour perte résultant d'une violation de la présente Déclaration ou de l'accord de règlement de réclamations.

#### DÉCLARATION DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE CONCERNANT LE RÈGLEMENT DE RÉCLAMATIONS DU GOUVERNEMENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DU GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN

Le Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire, sur la base de la notification officielle d'acceptation reçue du Gouvernement de la République islamique d'Iran et du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique, déclare que l'Iran et les Etats-Unis sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* L'Iran et les Etats-Unis favoriseront le règlement par les parties directement concernées des réclamations visées à l'article II. Toutes réclamations qui n'auront pas été réglées dans les six mois à partir de la date d'entrée en vigueur du présent accord feront l'objet d'une procédure d'arbitrage par tiers ayant force obligatoire, conformément aux termes du présent accord. La période de six mois susmentionnée peut être prolongée une seule fois de trois mois à la demande de l'une ou l'autre partie.

*Article II.* 1. Un tribunal arbitral international (le Tribunal des réclamations Iran-Etats-Unis) est établi par les présentes dans le but de régler les réclamations de ressortissants des Etats-Unis contre l'Iran et les réclamations de ressortissants de l'Iran

contre les Etats-Unis et toute demande reconventionnelle découlant du même contrat, de la même transaction ou du même événement que celui qui fait l'objet de la réclamation de ce ressortissant, si ces réclamations ou demandes reconventionnelles existent encore à la date du présent accord, qu'elles aient été ou non portées devant un tribunal, et qui découlent de dettes, contrats (y compris les transactions qui sont l'objet de lettres de crédit ou des garanties bancaires), expropriations et autres mesures affectant des droits de propriété, à l'exclusion des réclamations visées au paragraphe 11 de la Déclaration du Gouvernement algérien du 19 janvier 1981, et des réclamations découlant d'actions des Etats-Unis liés au comportement visé audit paragraphe, et à l'exclusion des réclamations découlant d'un contrat entre les parties spécifiant que tous différends découlant d'un tel contrat relèvent de la seule juridiction des tribunaux iraniens compétents, en réponse à la position des Majlis.

2. Le Tribunal aura également compétence pour connaître des plaintes officielles des Etats-Unis et de l'Iran l'un contre l'autre découlant d'arrangements contractuels passés entre eux au sujet de l'achat et la vente de biens et de services.

3. Le Tribunal aura compétence, comme spécifié aux paragraphes 16 et 17 de la Déclaration du Gouvernement algérien du 19 janvier 1981, pour connaître de tout différend concernant l'interprétation ou l'exécution d'une disposition de ladite Déclaration.

*Article III.* 1. Le Tribunal sera composé de neuf membres ou de tout autre multiple de trois supérieur, selon que l'Iran et les Etats-Unis le jugeront nécessaire pour que l'affaire soit menée avec diligence. Dans un délai de 90 jours après l'entrée en vigueur du présent accord, chaque gouvernement désignera un tiers des membres. Dans un délai de 30 jours après leur désignation, les membres ainsi nommés choisiront par accord mutuel le tiers restant et désigneront une personne parmi ce tiers restant pour présider le Tribunal. Le Tribunal plénier, ou un groupe de trois membres désignés par le Président, peut se saisir des réclamations. Chacun de ces groupes sera établi par le Président et comprendra trois membres, chacun d'eux étant désigné selon les trois méthodes indiquées ci-dessus.

2. Les membres du Tribunal seront nommés et le Tribunal fonctionnera conformément au règlement d'arbitrage de la Commission des Nations Unies pour le droit commercial international (CNUDCI) modifié si nécessaire par les parties ou par le Tribunal de manière que le présent accord puisse être appliqué. Les règles fixées par la CNUDCI pour la nomination des membres de tribunaux de trois membres s'appliqueront *mutatis mutandis* à la nomination des membres du Tribunal.

3. Les réclamations des ressortissants des Etats-Unis et de l'Iran qui relèvent du présent accord seront présentées au Tribunal soit par les demandeurs eux-mêmes, soit, dans le cas de plaintes portant sur moins de 250 000 dollars, par le gouvernement desdits demandeurs.

4. Aucune plainte ne peut être portée devant le Tribunal plus d'un an après l'entrée en vigueur du présent accord ou six mois après la nomination du Président, la plus éloignée de ces deux dates étant retenue. Ces délais ne s'appliquent pas aux procédures visées aux paragraphes 16 et 17 de la Déclaration du Gouvernement algérien du 19 janvier 1981.

*Article IV.* 1. Toutes les décisions et sentences du Tribunal sont sans appel et ont force obligatoire.

2. Le Président du Tribunal fait connaître officiellement, comme prévu au paragraphe 7 de la Déclaration du Gouvernement algérien du 19 janvier 1981, quand il a été donné effet à toutes les sentences arbitrales rendues au titre du présent accord.

3. Toute sentence rendue par le Tribunal contre l'un des deux gouvernements est exécutoire à l'égard de ce gouvernement devant les tribunaux de n'importe quelle nation, conformément à ses lois.

*Article V.* Le Tribunal se prononcera sur toutes les affaires sur la base du respect du droit, en appliquant les règles de droit et les principes du droit commercial et international que le Tribunal jugera applicables en tenant compte des usages du commerce, des dispositions contractuelles et de l'évolution de la situation.

*Article VI.* 1. Le Tribunal aura son siège à La Haye (Pays-Bas), ou dans tout autre endroit dont conviendront l'Iran et les Etats-Unis.

2. Chaque gouvernement désignera un agent au siège du Tribunal pour le représenter devant le Tribunal et recevoir les notifications ou autres communications qui lui seront adressées, à lui ou à ses ressortissants, agences ou entités le représentant, en rapport avec la procédure devant le Tribunal.

3. Les dépenses du Tribunal seront à la charge des deux gouvernements à égalité.

4. Toute question concernant l'interprétation ou l'application du présent accord sera tranchée par le Tribunal à la demande soit de l'Iran, soit des Etats-Unis.

*Article VII.* Aux fins du présent accord :

1. L'expression « ressortissant » de l'Iran ou des Etats-Unis, selon le cas, s'entend a) d'une personne physique qui est citoyen de l'Iran ou des Etats-Unis; et b) de toute société ou autre entité juridique constituée conformément à la législation de l'Iran ou des Etats-Unis, de tout Etat ou territoire de l'Iran ou des Etats-Unis, du District de Columbia ou de l'Etat libre associé de Puerto Rico si, collectivement, ce sont des personnes physiques ressortissants de ces pays qui possèdent, directement ou indirectement, un intérêt dans une telle société ou entité équivalent à 50 p. 100 ou plus de son capital social.

2. « Réclamations de ressortissants » de l'Iran ou des Etats-Unis, selon le cas, s'entend de toute réclamation portant sur des droits restés sans interruption dans la propriété des ressortissants de ces Etats, à partir de la date de l'origine des droits réclamés jusqu'à la date de l'entrée en vigueur du présent accord, y compris des réclamations ayant trait à des droits pouvant être revendiqués indirectement par ces ressortissants du fait qu'ils possèdent des capitaux ou d'autres intérêts dans des personnes juridiques, à condition que les intérêts de ces ressortissants aient été collectivement suffisants, au moment où le droit a pris naissance, pour contrôler la société ou autre entité, et étant entendu en outre que ladite société ou autre entité n'est pas habilitée à porter plainte elle-même en vertu des dispositions du présent accord. Les plaintes portées devant le Tribunal arbitral seront, à la date de la présentation, réputées exclues de la juridiction des tribunaux iraniens ou américains, ou de tout autre tribunal.

3. « Iran » désigne le Gouvernement iranien, toute subdivision politique de l'Iran et toute agence ou entité contrôlée par le Gouvernement iranien ou par toute subdivision politique de ce gouvernement.

4. « Etats-Unis » désigne le Gouvernement des Etats-Unis, toute subdivision politique des Etats-Unis, toute agence ou entité contrôlée par le Gouvernement des Etats-Unis ou par toute subdivision politique de ce gouvernement.

*Article VIII.* Le Présent accord entrera en vigueur lorsque le gouvernement algérien aura reçu notification de son acceptation tant par l'Iran que par les Etats-Unis.



No. 21911

---

**NETHERLANDS  
and  
ALGERIA**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning a security account relating to the settlement of certain disputes between the United States of America and Iran (with annex). The Hague, 10 and 13 July 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
ALGÉRIE**

**Échange de notes constituant un accord concernant l'ouverture d'un compte de garantie en relation avec le règlement de certains différends entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran (avec annexe), La Haye, 10 et 13 juillet 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup>  
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS  
AND THE GOVERNMENT OF ALGERIA CONCERNING A  
SECURITY ACCOUNT RELATING TO THE SETTLEMENT OF  
CERTAIN DISPUTES BETWEEN THE UNITED STATES OF  
AMERICA AND IRAN

---

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
AUX PAYS-BAS<sup>2</sup>

Nr. 61/AMB/81/

The Embassy of the Democratic and Popular Republic of Algeria presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to refer to the consultations among representatives of the Governments concerned relating to the selection of De Nederlandsche Bank at Amsterdam by the Governments of the Islamic Republic of Iran and the United States of America as a mutually agreeable central bank within the meaning of the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria of 19 January 1981.<sup>3</sup>

The Embassy wishes to inform the Ministry of the concurrence of the Algerian Government with the appointment of De Nederlandsche Bank for this task.

Having regard to the function of the Banque Centrale d'Algérie as escrow Agent pursuant to the above-mentioned Declaration, the Embassy has the honour to request that this Banque shall be protected in the Netherlands in accordance with the rules set out in the Annex to this Note.

If this proposal is acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands, the Embassy proposes that this Note together with the affirmative Note of reply of the Ministry constitute an Agreement between the Democratic and Popular Republic of Algeria and the Kingdom of the Netherlands which shall enter into force on the date of the Note of reply.

The Hague, 10th of July 1981

ANNEX

*Article 1.* The Governments of the Islamic Republic of Iran and the United States of America, desiring to give effect to certain provisions of the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria of 19 January 1981, have selected, as a mutually agreeable central bank, De Nederlandsche Bank at Amsterdam, to assume the management of a bank which shall act as Depositary of the funds in the Security Account established by the foregoing Declaration.

---

<sup>1</sup> Came into force on 13 July 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> Embassy of the People's Democratic Republic of Algeria to the Netherlands.

<sup>3</sup> See p. 228 of this volume.



*Article 2.* Except as otherwise provided for in the present Agreement, or in Technical Agreements to which the Banque Centrale d'Algérie is a party, the Banque Centrale d'Algérie shall enjoy immunity from jurisdiction in the Netherlands, in accordance with Netherlands law, in respect of claims relating directly or indirectly to:

- a) The presence in the Netherlands of the funds in the Security Account;
- b) The function of the Banque Centrale d'Algérie as Escrow Agent.

*Article 3.* Judgments by foreign courts and writs of execution, insofar as they relate to claims as defined in Article 2 against the Banque Centrale d'Algérie, shall not be enforced or otherwise implemented in the Netherlands.

*Article 4.* (1) If the Banque Centrale d'Algérie institutes or intervenes in proceedings before a court in the Netherlands, it submits, for the purpose of those proceedings, to the jurisdiction of the Netherlands courts.

(2) In such case the Bank cannot claim immunity from the jurisdiction of the courts in respect of a counterclaim if the counterclaim arises from the legal relationship or the facts upon which the principal claim is based.

*Article 5.* If the Banque Centrale d'Algérie appears before the courts in order to assert immunity, it shall not thereby be deemed to have waived immunity.

## II

### MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS THE HAGUE

DVE/VV-196262

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Democratic and Popular Republic of Algeria and has the honour to acknowledge receipt of the Note of 10 July 1981 of the Embassy, the text of which reads as follows:

[See note I]

The Ministry has the honour to confirm that the contents of the Note and its Annex are acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands and that the Note together with this Note constitute an Agreement between both Governments which shall enter into force on the date of this Note.

The Hague, 13 July 1981

To the Embassy of the Democratic and  
Popular Republic of Algeria  
at The Hague

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT DE L'ALGÉRIE CONCERNANT L'OUVERTURE D'UN COMPTE DE GARANTIE EN RELATION AVEC LE RÈGLEMENT DE CERTAINS DIFFÉRENDS ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET L'IRAN

## I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
AUX PAYS-BAS

N° 61/AMB/81/

L'Ambassade de la République algérienne démocratique et populaire présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et a l'honneur de se référer aux consultations entre des représentants des gouvernements concernés touchant le choix de la Nederlandsche Bank à Amsterdam par le Gouvernement de la République islamique d'Iran et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique en tant que banque centrale acceptée par l'une et l'autre partie, au sens de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981<sup>2</sup>.

L'Ambassade souhaite informer le Ministère que le Gouvernement algérien accepte la désignation de la Nederlandsche Bank à cet effet.

En ce qui concerne la fonction de la Banque centrale d'Algérie en tant qu'agent dépositaire d'un compte de garantie bloqué (*Escrow Agent*) conformément à la Déclaration susmentionnée, l'Ambassade souhaite demander que cette banque soit protégée aux Pays-Bas conformément aux règles énoncées dans l'annexe à la présente note.

Si cette proposition rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, l'Ambassade propose que la présente note et la note de réponse affirmative du Ministère constituent entre la République algérienne démocratique et populaire et le Royaume des Pays-Bas un accord qui entrera en vigueur à la date de la note de réponse.

La Haye, le 10 juillet 1981

## ANNEXE

*Article premier.* Le Gouvernement de la République islamique d'Iran et le Gouvernement des États-Unis d'Amérique, désireux de donner effet à certaines dispositions de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981, ont choisi en tant que banque centrale acceptée par l'une et l'autre partie la Nederlandsche Bank à Amsterdam en la chargeant d'assumer la gestion d'une

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 juillet 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 237 du présent volume.

banque qui fera fonction de Dépositaire des fonds se trouvant dans le compte de garantie établi en vertu de ladite Déclaration.

*Article 2.* A moins qu'il n'en soit disposé autrement dans le présent Accord ou dans les Accords techniques auxquels la Banque centrale d'Algérie est partie, la Banque centrale d'Algérie jouira de l'immunité de juridiction aux Pays-Bas, conformément à la législation néerlandaise, en ce qui concerne les réclamations touchant directement ou indirectement :

- a) La présence aux Pays-Bas des fonds déposés dans le compte de garantie;
- b) La fonction de la Banque centrale d'Algérie en tant qu'agent dépositaire d'un compte de garantie bloqué (*Escrow Agent*).

*Article 3.* Les jugements rendus par des tribunaux étrangers et les ordres de saisie-exécution, dans la mesure où ils ont trait à des réclamations définies à l'article 2 et sont dirigés contre la Banque centrale d'Algérie, ne seront exécutés d'aucune façon aux Pays-Bas.

*Article 4.* 1) Si la Banque centrale d'Algérie institue une action en justice ou intervient dans une action en justice devant un tribunal aux Pays-Bas, elle se soumet, aux fins de cette action en justice, à la juridiction des tribunaux néerlandais.

2) Dans ce cas, la Banque ne peut pas se réclamer de l'immunité de juridiction devant les tribunaux en ce qui concerne une demande reconventionnelle si cette demande reconventionnelle découle du lien juridique ou des faits sur lesquels se fonde la réclamation principale.

*Article 5.* Si la Banque centrale d'Algérie comparait devant les tribunaux pour faire valoir son immunité, elle ne sera pas considérée comme ayant pour cela renoncé à son immunité.

## II

### MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES LA HAYE

DVE/W-196262

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de la République algérienne démocratique et populaire et a l'honneur d'accuser réception de la note du 10 juillet 1981 de l'Ambassade, dont le texte se lit comme suit :

[*Voir note I*]

Le Ministère tient à confirmer que la teneur de la note et de son annexe rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et que ladite note et la présente note constituent entre les deux gouvernements un accord qui entrera en vigueur à la date de la présente note.

La Haye, le 13 juillet 1981

A l'Ambassade de la République algérienne  
démocratique et populaire  
à La Haye



No. 21912

---

**NETHERLANDS  
and  
IRAN**

**Exchange of notes constituting an agreement concerning a security account relating to the settlement of certain disputes between the United States of America and Iran (with annex). The Hague, 13 August 1981**

*Authentic text: English.*

*Registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

---

**PAYS-BAS  
et  
IRAN**

**Échange de notes constituant un accord concernant l'ouverture d'un compte de garantie en relation avec le règlement de certains différends entre les États-Unis d'Amérique et l'Iran (avec annexe). La Haye, 13 août 1981**

*Texte authentique : anglais.*

*Enregistré par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

EXCHANGE OF NOTES CONSTITUTING AN AGREEMENT<sup>1</sup>  
BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE NETHERLANDS  
AND THE GOVERNMENT OF IRAN CONCERNING A SECURITY  
ACCOUNT RELATING TO THE SETTLEMENT OF  
CERTAIN DISPUTES BETWEEN THE UNITED STATES OF  
AMERICA AND IRAN

I

EMBASSY OF THE ISLAMIC REPUBLIC OF IRAN  
THE HAGUE

In the name of God

No. 340

The Embassy of the Islamic Republic of Iran at The Hague presents its compliments to the Ministry of Foreign Affairs and has the honour to refer to the consultations among representatives of the Governments concerned relating to the selection of De Nederlandsche Bank at Amsterdam by the Governments of the Islamic Republic of Iran and the United States of America as a mutually agreeable central bank within the meaning of the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria of 19th January 1981.<sup>2</sup>

The Embassy of the Islamic Republic of Iran has the honour to enclose herewith the text of agreement which is agreed by the appropriate authorities.

If this agreement which contains preamble and nine articles set in the Annex to this note, are acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands, the Embassy proposes that this note together with the affirmative Note of reply of the Ministry constitutes an agreement between the Islamic Republic of Iran and the Kingdom of the Netherlands which shall enter into force on the date of the Note of reply.

The Hague, August 13, [1981]

The Embassy  
of the Islamic Republic of Iran

Attachment: Annex.

ANNEX

Considering the Exchange of notes dated July 10, 1981 between the Governments of the Kingdom of the Netherlands and the United States of America<sup>3</sup> as well as the Exchange of Notes dated 10th and 13th of July 1981 between the Governments of the Kingdom of the Netherlands and the Democratic and Popular Republic of Algeria<sup>4</sup> and the immunities covered by the above referred two Exchanges of Notes, the Governments of the King-

<sup>1</sup> Came into force on 13 August 1981, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>2</sup> See p. 225 of this volume.

<sup>3</sup> See p. 225 of this volume.

<sup>4</sup> See p. 245 of this volume.

dom of the Netherlands and the Islamic Republic of Iran do state their agreements hereunder as follows:

*Article 1.* 1) The Governments of the Islamic Republic of Iran and the United States of America, desiring to give effect to certain provisions of the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria of 19th January 1981, have selected, as a mutually agreeable central bank, De Nederlandsche Bank at Amsterdam, to assume the management of the N.V. Settlement Bank of the Netherlands which shall act as Depositary of the funds in the Security Account established by the foregoing Declaration.

2) The Government of the Kingdom of the Netherlands concurs with the appointment of De Nederlandsche Bank for this task, subject to the provisions of the present Agreement and subject to agreement being reached among the competent authorities or central banks of the other States concerned and De Nederlandsche Bank and the Depositary on the conditions subject to which the latter shall carry out their respective tasks. The agreement or agreements reached by De Nederlandsche Bank and the Depositary on this matter with the authorities or central banks of the other States shall hereafter be referred to as the "Technical Agreements".

3) Having regard to the international and public nature of the foregoing tasks entrusted to De Nederlandsche Bank and the Depositary, the said Banks shall, in performing their functions, enjoy immunity from the jurisdiction of each of the Contracting States as described below.

*Article 2.* 1) The Security Account shall be opened by the Depositary on its books in the name of the Banque Centrale d'Algérie, as Escrow Agent.

2) The Security Account may consist of one or more accounts as may be provided for in the technical Agreements.

3) The Security Account has as its sole purpose to hold funds in order to secure the payment of, and to pay, claims in accordance with awards rendered by the Tribunal pursuant to the Declaration of the Government of the Democratic and Popular Republic of Algeria Concerning the Settlement of Claims by the Government of the United States of America and the Government of the Islamic Republic of Iran, of 19 January 1981, and in accordance with the Technical Agreements.

It is further understood that in case the Islamic Republic of Iran and the United States of America reach an agreement on the question of the payment out of the Security Account of the amounts agreed between Iran and any of the United States claimants in settlement of the relevant claim or in case a decision of the Tribunal is issued to this effect, then the amount of such settlements may also be paid for out of the Security Account. The sole function of the Depositary shall be to carry out the responsibilities specified in the present Agreement and in the Technical Agreements.

Nothing in this clause shall prevent the Depositary from investing the funds held in the Security Account in accordance with the provisions of the Technical Agreements.

*Article 3.* Payments from the Security Account shall be made and the Account shall be closed in accordance with rules to be set forth in the Technical Agreements.

*Article 4.* The Depositary shall be responsible to the Banque Centrale d'Algérie as Escrow Agent, and to other parties to the Technical Agreements, for the management of the Security Account in accordance with rules to be set forth in the Technical Agreements.

*Article 5.* 1) The funds held in the Security Account and the funds in turn deposited with third parties by the Depositary are immune in each of the Contracting States from attachment, enforcement of court judgements and/or writs of execution.

2) Attachment orders, court judgements and/or writs of execution issued against the funds held in the Security Account shall not be enforced or otherwise implemented within the territory of the Contracting States.

*Article 6.* Except as otherwise provided for in the present Agreement or in the Technical Agreements, De Nederlandsche Bank and the Depositary shall enjoy immunity from the jurisdiction of the Contracting States, in accordance with their laws, in respect of claims relating to:

- a) The presence in the Netherlands of the funds in the Security Account;
- b) The assistance given by De Nederlandsche Bank or the Depositary in setting up and managing the Security Account;
- c) Actions performed or omitted by De Nederlandsche Bank or the Depositary in carrying out the tasks entrusted to them in accordance with the present Agreement.

*Article 7.* Judgments by foreign courts and writs of execution, in so far as they relate to claims as defined in Article 6 above against De Nederlandsche Bank and/or the Depositary, shall not be enforced or otherwise implemented within the Territory of the Contracting States.

*Article 8.* The Governments of the Contracting States shall be responsible for the effective implementation of the immunities covered by the present Agreement in their respective countries.

*Article 9.* If De Nederlandsche Bank or the Depositary appears before the courts in order to assert immunity pursuant to the present Agreement, it shall not thereby be deemed to have waived immunity.

## II

### MINISTRY OF FOREIGN AFFAIRS THE HAGUE

DVE/VV-226111

The Ministry of Foreign Affairs presents its compliments to the Embassy of the Islamic Republic of Iran at The Hague and has the honour to acknowledge receipt of the Note of 13 August 1981 of the Embassy, the text of which reads as follows:

[See note I]

The Ministry has the honour to confirm that the contents of the Note and its Annex are acceptable to the Government of the Kingdom of the Netherlands and that the Note together with this Note constitute an Agreement between the Governments of the Kingdom of the Netherlands and the Islamic Republic of Iran which shall enter into force on the date of this Note.

The Hague, 13 August 1981

To the Embassy of the Islamic Republic of Iran  
at The Hague

---



[TRADUCTION — TRANSLATION]

ÉCHANGE DE NOTES CONSTITUANT UN ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE  
GOUVERNEMENT DES PAYS-BAS ET LE GOUVERNEMENT  
DE L'IRAN CONCERNANT L'OUVERTURE D'UN COMPTE  
DE GARANTIE EN RELATION AVEC LE RÈGLEMENT DE  
CERTAINS DIFFÉRENDS ENTRE LES ÉTATS-UNIS D'AMÉ-  
RIQUE ET L'IRAN

I

AMBASSADE DE LA RÉPUBLIQUE ISLAMIQUE D'IRAN  
LA HAYE

Au nom de Dieu

N° 340

L'Ambassade de la République islamique d'Iran à La Haye présente ses compliments au Ministère des affaires étrangères et a l'honneur de se référer aux consultations qui se sont tenues entre des représentants des gouvernements concernés touchant le choix de la Nederlandsche Bank à Amsterdam par les Gouvernements de la République islamique d'Iran et des Etats-Unis d'Amérique en tant que banque centrale acceptée par l'une et l'autre Partie au sens de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981<sup>2</sup>.

L'Ambassade de la République islamique d'Iran joint à la présente le texte de l'Accord dont sont convenues les autorités compétentes.

Si cet accord, qui contient un préambule et neuf articles et qui figure en annexe à la présente note, rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas, l'Ambassade propose que cette note avec la note de réponse affirmative du Ministère constituent, entre la République islamique d'Iran et le Royaume des Pays-Bas, un accord qui entrera en vigueur à la date de la note de réponse.

La HAYE, le 13 août 1981

L'Ambassade  
de la République islamique d'Iran

Pièce jointe : annexe.

ANNEXE

Considérant l'échange de notes en date du 10 juillet 1981 entre les Gouvernements du Royaume des Pays-Bas et des Etats-Unis d'Amérique<sup>3</sup>, ainsi que l'échange de notes daté du 10 et du 13 juillet 1981 entre les Gouvernements du Royaume des Pays-Bas et de la République algérienne démocratique et populaire<sup>4</sup>, et les immunités visées dans les

<sup>1</sup> Entré en vigueur le 13 août 1981, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>2</sup> Voir p. 225 du présent volume.

<sup>3</sup> Voir p. 225 du présent volume.

<sup>4</sup> Voir p. 245 du présent volume.

deux échanges de notes susmentionnés, les Gouvernements du Royaume des Pays-Bas et de la République islamique d'Iran sont convenus de ce qui suit :

*Article premier.* 1) Les Gouvernements de la République islamique d'Iran et des Etats-Unis d'Amérique, désireux de donner effet à certaines dispositions de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981, ont choisi, en tant que banque centrale acceptée par l'une et l'autre partie, la Nederlandsche Bank à Amsterdam, qui sera chargée d'assumer la gestion de la N.V. Settlement Bank des Pays-Bas, laquelle fera fonction de Dépositaire des fonds du compte de garantie établi en vertu de la Déclaration susmentionnée.

2) Le Gouvernement du Royaume des Pays-Bas approuve la désignation de la Nederlandsche Bank à cet effet, sous réserve des dispositions du présent Accord et sous réserve qu'un accord soit obtenu entre les autorités compétentes ou banques centrales des autres Etats concernés et la Nederlandsche Bank et le Dépositaire sur les conditions auxquelles ces derniers s'acquitteront de leurs tâches. L'accord ou les accords auxquels parviendront la Nederlandsche Bank et le Dépositaire sur cette question avec les autorités ou banques centrales des autres Etats sont ci-après dénommés les « Accords techniques ».

3) Eu égard au caractère international et public des tâches ainsi confiées à la Nederlandsche Bank et au Dépositaire, ces banques jouiront, dans l'accomplissement de leurs fonctions, de l'immunité de juridiction dans chacun des Etats contractants, comme il est décrit ci-après.

*Article 2.* 1) Le compte de garantie sera ouvert par le Dépositaire dans ses livres, au nom de la Banque centrale d'Algérie, en tant qu'agent dépositaire d'un compte de garantie bloqué (*Escrow Agent*).

2) Le compte de garantie peut comprendre un ou plusieurs comptes, selon qu'il sera stipulé dans les Accords techniques.

3) Le groupe de garantie sert uniquement au dépôt de fonds et est utilisé pour assurer le paiement des réclamations conformément aux jugements prononcés par le Tribunal en application de la Déclaration du Gouvernement de la République algérienne démocratique et populaire faite le 19 janvier 1981 concernant le règlement des réclamations du Gouvernement des Etats-Unis d'Amérique et du Gouvernement de la République islamique d'Iran, et conformément aux Accords techniques.

Il est en outre entendu qu'au cas où la République islamique d'Iran et les Etats-Unis d'Amérique parviendraient à un accord sur la question du versement, prélevé sur le compte de garantie, de montants convenus entre l'Iran et l'un quelconque des plaignants des Etats-Unis pour régler la plainte correspondante, et au cas où une décision du Tribunal serait prononcée à cet effet, le montant de chacun de ces règlements peut également être prélevé sur le compte de garantie. La seule fonction du Dépositaire est de s'acquitter des responsabilités qui sont spécifiées dans le présent Accord et dans les Accords techniques.

Aucune disposition de la présente clause n'empêchera le Dépositaire d'investir les fonds détenus dans le compte de garantie conformément aux dispositions des Accords techniques.

*Article 3.* Le paiement des sommes prélevées sur le compte de garantie ainsi que la clôture du compte se feront conformément aux règles énoncées dans les Accords techniques.

*Article 4.* Le Dépositaire sera responsable devant la Banque centrale d'Algérie en tant qu'agent dépositaire d'un compte de garantie bloqué et devant les autres parties aux Accords techniques en ce qui concerne la gestion du compte de garantie conformément aux règles énoncées dans les Accords techniques.

*Article 5.* 1) Les fonds détenus dans le compte de garantie et les fonds qui seront par la suite déposés auprès de tierces parties par le Dépositaire jouissent de l'immunité

dans chacun des Etats contractants en ce qui concerne la saisie-arrêt et/ou la saisie-exécution prononcées par des tribunaux, et les ordres d'exécution.

2) Les ordres de saisie-arrêt, les décisions de tribunaux et/ou les ordres de saisie-exécution prononcés à l'encontre des fonds détenus dans le compte de garantie ne seront exécutés d'aucune façon sur le territoire des Etats contractants.

*Article 6.* A moins qu'il n'en soit disposé autrement dans le présent Accord ou dans les Accords techniques, la Nederlandsche Bank et le Dépositaire jouiront de l'immunité de juridiction à l'égard des Etats contractants, conformément à leur législation, touchant les réclamations liées à :

- a) La présence aux Pays-Bas des fonds déposés dans le compte de garantie;
- b) L'assistance donnée par la Nederlandsche Bank ou le Dépositaire pour ce qui est d'établir et de gérer le compte de garantie;
- c) Les mesures prises ou omises par la Nederlandsche Bank ou le Dépositaire dans l'accomplissement des tâches qui leur sont confiées conformément au présent Accord.

*Article 7.* Les jugements rendus par des tribunaux étrangers et les ordres de saisie-exécution, dans la mesure où ils touchent les réclamations définies à l'article 6 ci-dessus et sont dirigés contre la Nederlandsche Bank et/ou le Dépositaire, ne seront exécutés d'aucune façon dans le territoire des Etats contractants.

*Article 8.* Les gouvernements des Etats contractants seront responsables du respect effectif des immunités stipulées par le présent Accord dans leurs pays respectifs.

*Article 9.* Si la Nederlandsche Bank ou le Dépositaire comparaissent devant les tribunaux pour faire valoir leur immunité, ils ne seront pas considérés comme ayant pour cela renoncé à leur immunité.

## II

### MINISTÈRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES LA HAYE

DVE/W-226111

Le Ministère des affaires étrangères présente ses compliments à l'Ambassade de la République islamique d'Iran à La Haye et a l'honneur d'accuser réception de la note du 13 août 1981 de l'Ambassade, dont le texte se lit comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère tient à confirmer que la teneur de la note et de son annexe rencontre l'agrément du Gouvernement du Royaume des Pays-Bas et que cette note et la présente note constituent, entre les Gouvernements du Royaume des Pays-Bas et de la République islamique d'Iran, un accord qui entrera en vigueur à la date de la présente note.

La Haye, le 13 août 1981

A l'Ambassade de la République islamique d'Iran  
à La Haye



**No. 21913**

---

**BRAZIL, ARGENTINA  
and  
URUGUAY**

**Agreement for the coordination of the assignment and use of  
FM (frequency modulation) sound broadcasting chan-  
nels in the metric wave band 88-108 MHz (with  
appendices). Signed at Montevideo on 8 July 1980**

*Authentic texts: Portuguese and Spanish.*

*Registered by Brazil on 31 May 1983.*

---

**BRÉSIL, ARGENTINE  
et  
URUGUAY**

**Accord sur la coordination de l'assignation et de l'emploi  
des canaux de radiodiffusion sonore à modulation  
de fréquence dans la bande des ondes métriques (88-  
108 MHz) [avec appendices]. Signé à Montevideo  
le 8 juillet 1980**

*Textes authentiques : portugais et espagnol.*

*Enregistré par le Brésil le 31 mai 1983.*

[PORTUGUESE TEXT — TEXTE PORTUGAIS]

ACORDO ENTRE O GOVERNO DA REPÚBLICA ARGENTINA, O GOVERNO DA REPÚBLICA FEDERATIVA DO BRASIL E O GOVERNO DA REPÚBLICA ORIENTAL DO URUGUAI PARA A COORDENAÇÃO DE CONSIGNAÇÕES E USO DOS CANAIS DE RADIODIFUSÃO SONORA EM FREQUÊNCIA MODULADA NA FAIXA DE ONDAS MÉTRICAS (88-108 MHz)

---

O Governo da República Argentina,  
O Governo da República Federativa do Brasil e  
O Governo da República Oriental do Uruguai  
Decidem celebrar o presente Acordo:

*Artigo I.* OBJETO DO ACORDO

O presente Acordo se aplica às consignações e uso dos canais de radiodifusão sonora em frequência modulada na faixa de ondas métricas (88-108 MHz) nas zonas de coordenação estabelecidas no Artigo V.

*Artigo II.* DEFINIÇÕES

1. *Administração.* É o organismo ou departamento governamental de telecomunicações de cada Governo, competente para intervir no cumprimento e execução do presente Acordo.

2. *Estação Radiodifusora em Frequência Modulada.* É uma estação autorizada a transmitir sons mediante emissão em frequência modulada na faixa de 88 a 108 MHz e destinada principalmente à recepção pelo público em geral.

3. *Canal de Radiodifusão Sonora em Frequência Modulada.* É uma faixa de largura igual a 200 kHz, indicada por sua frequência central, compreendida entre as frequências 88 e 108 MHz.

4. *Potência Efetiva Irradiada em uma Direção (ERP).* É a potência fornecida à antena, multiplicada pelo ganho da antena nessa direção.

5. *Ganho da Antena.* É a relação entre a potência necessária na entrada da antena de referência e a potência fornecida à antena em questão para que ambas produzam, em uma direção dada, o mesmo campo à mesma distância. Tomar-se-á como antena de referência o dipolo de meia onda isolado no espaço (222 mV/m a 1 Km para 1 kW de potência irradiada).

6. *Serviço Subsidiário de Frequência Modulada ou Serviço Especial Multiplexado de Frequência Modulada.* Serviço que, aproveitando o sistema de transmissão multiplex de radiodifusão, permite transmitir um ou mais tons supersônicos modulados em frequência, juntamente com o programa do serviço normal, para ser recebido por assinantes que contem com receptores especiais.

7. Os termos e símbolos utilizados no presente Acordo que não estiverem aqui definidos, serão aplicados conforme estão definidos nas recomendações da Comissão de Estudo X do Comitê Consultivo Internacional de Radiocomunicações (CCIR) — Genebra, 1974.

### Artigo III. CANALIZAÇÃO

1. A faixa situada entre 88 e 108 MHz encontra-se dividida em 100 canais de 200 kHz de largura.

2. Para o serviço de radiodifusão sonora em frequência modulada, estão atribuídos os canais relacionados na Tabela I que mostra o número do canal e a frequência central correspondente.

Tabela I. ATRIBUIÇÃO DE CANAIS PARA EMISSORAS DE FM

Canais	Frequência (MHz)	Canal	Frequência (MHz)	Canal	Frequência (MHz)
201	88,1	235	94,9	269	101,7
202	88,3	236	95,1	270	101,9
203	88,5	237	95,3	271	102,1
204	88,7	238	95,5	272	102,3
205	88,9	239	95,7	273	102,5
206	89,1	240	95,9	274	102,7
207	89,3	241	96,1	275	102,9
208	89,5	242	96,3	276	103,1
209	89,7	243	96,5	277	103,3
210	89,9	244	96,7	278	103,5
211	90,1	245	96,9	279	103,7
212	90,3	246	97,1	280	103,9
213	90,5	247	97,3	281	104,1
214	90,7	248	97,5	282	104,3
215	90,9	249	97,7	283	104,5
216	91,1	250	97,9	284	104,7
217	91,3	251	98,1	285	104,9
218	91,5	252	98,3	286	105,1
219	91,7	253	98,5	287	105,3
220	91,9	254	98,7	288	105,5
221	92,1	255	98,9	289	105,7
222	92,3	256	99,1	290	105,9
223	92,5	257	99,3	291	106,1
224	92,7	258	99,5	292	106,3
225	92,9	259	99,7	293	106,5
226	93,1	260	99,9	294	106,7
227	93,3	261	100,1	295	106,9
228	93,5	262	100,3	296	107,1
229	93,7	263	100,5	297	107,3
230	93,9	264	100,7	298	107,5
231	94,1	265	100,9	299	107,7
232	94,3	266	101,1	300	107,9
233	94,5	267	101,3		
234	94,7	268	101,5		

#### *Artigo IV. DIVISÃO DA FAIXA DE 88-108 MHz*

Esta faixa se dividirá em 3 (três) sub-faixas de acordo com as categorias das estações definidas no Artigo IX e segundo o quadro seguinte:

<i>Canais Nº</i>	<i>Categoria</i>
201 a 220.....	Baixa Potência
221 a 290.....	Alta Potência Média Potência
291 a 300.....	Alta Potência Média Potência Baixa Potência

#### *Artigo V. ZONAS DE COORDENAÇÃO*

1. As zonas de coordenação estão constituídas por faixas cuja largura com relação território de cada um dos países será medida na direção de cada país a partir do ponto que se indicará, segundo o limite que corresponda:

- limite terrestre: a largura da faixa será medida desde este limite;
- limite lacustre: fluvial ou marítimo: a largura da faixa será medida desde a costa do país vizinho.

A largura da faixa desde o limite até o território de cada país, para as categorias das estações estabelecidas no Artigo IX, será a seguinte:

- baixa potência (canais 201 a 220): 124 km
- baixa potência (canais 291 a 300): 330 km
- média potência: 373 km
- alta potência: 395 km

As zonas de coordenação se encontram traçadas no mapa que constitui o Apêndice 1.

2. Se uma Administração, ao pretender uma nova consignação, tiver dúvida sobre a inclusão dessa consignação em uma das faixas descritas no parágrafo 1 deste Artigo, deverá considerá-la sempre incluída em tal faixa e cumprirá em consequência, o procedimento de notificação e consulta previsto no Artigo XIII.

#### *Artigo VI. NORMAS DE TRANSMISSÃO*

1. *Tolerância de frequência.* A tolerância de frequência do transmissor será de  $\pm 2$  kHz.

2. *Desvio de frequência.* O desvio máximo de frequência é de  $\pm 75$  kHz, definido como correspondente a 100% de modulação.

3. *Polarização.* Os sinais irradiados terão, preferencialmente, polarização horizontal.

4. A potência efetiva irradiada e a altura da antena de uma estação deverão ser tais que não sejam ultrapassadas as distâncias fixadas na coluna 3 da Tabela II do Artigo VIII.



### Artigo VII. PROTEÇÃO

1. Fixa-se o contorno de  $250 \mu\text{V/m}$  de cada emissora, como limite de sua área de serviço, aplicando-se para fins de planejamento as seguintes relações entre sinal desejado e interferente, neste contorno.

Separação dos canais (kHz)	Relação de proteção
0	50 : 1
$\pm 200$	2 : 1
$\pm 400$	1 : 10

OBSERVAÇÃO: No caso de canais afastados de  $\pm 600$  kHz, é suficiente que uma estação não esteja localizada dentro do contorno protegido da outra.

2. A proteção da área de serviço das emissoras que operam em canais entre 201 e 220 será assegurada no contorno F (50,50) segundo as relações de proteção especificadas neste Artigo entre o sinal desejado F (50,50) e o sinal interferente F (50,50), de acordo com a separação em kHz.

3. A proteção da área de serviço das emissoras que operem nos canais entre 221 e 300 será assegurada no contorno F (50,50) segundo as relações de proteção especificadas neste Artigo entre o sinal desejado F (50,50) e o sinal interferente F (50,10), de acordo com a separação em kHz.

### Artigo VIII. CLASSIFICAÇÃO DAS ESTAÇÕES

As estações serão classificadas em Classe I, II, III, IV e V, definidas por seus requisitos máximos e mínimos equivalentes, especificados nas Tabelas II e III.

Tabela II. REQUISITOS MÁXIMOS EQUIVALENTES

Classe	Potência efetiva irradiada — ERP (kW) (1)	Altura média da antena (m) (2)	Distância ao contorno de $250 \mu\text{V/m}$ F (50,50) (km) (3)
I .....	100 (20 dBk)	150	85
II .....	25 (14 dBk)	75	63
III .....	5 (7 dBk)	30	25
IV .....	1 (0 dBk)	30	20
V .....	0,25 (− 6 dBk)	30	15

NOTA: Poderão ser utilizados valores de potências e alturas de antena diferentes dos aqui especificados, com a condição de que os contornos resultantes destes valores não excedam aos especificados na coluna (3).

Tabela III. REQUISITOS MÍNIMOS EQUIVALENTES

<i>Classe</i>	<i>Potência efetiva irradiada — ERP (MW) (1)</i>	<i>Altura média da antena (m) (2)</i>	<i>Distância ao contorno de 250 <math>\mu</math>V/m F (50,50) (km) (3)</i>
I .....	Maior que 25 (14 dBk)	75	63
II .....	Maior que 5 (7 dBk)	30	25
III .....	Maior que 1 (0 dBk)	30	20
IV .....	Maior que 0,25 (- 6 dBk)	30	15

NOTA: Poderão ser utilizados valores de potências e alturas de antena diferentes dos aqui especificados, com a condição de que os contornos resultantes destes valores não sejam inferiores aos especificados na coluna (3).

As estações de classe V não tem requisitos mínimos especificados.

A potência efetiva irradiada e a altura média da antena deverão ser selecionadas de tal forma que, no limite da área de serviço consignada ao canal correspondente a outro país, se assegurem as relações de proteção estabelecidas no presente Acordo.

Para os fins deste Acordo, considerar-se-á que um sistema irradiante diretivo não pode ser atenuado em mais de 15 (quinze) dB com relação à irradiação máxima.

#### Artigo IX. CATEGORIAS DAS ESTAÇÕES

1. *Alta Potência.* Nesta categoria se incluem as estações de Classe I.
2. *Média Potência.* Nesta categoria se incluem as estações de Classe II e III.
3. *Baixa Potência.* Nesta categoria se incluem as estações de Classe IV e V.

#### Artigo X. PREDIÇÃO DOS CONTORNOS DE INTENSIDADE DE CAMPO

1. Para a predição dos contornos protegidos e interferentes se utilizarão os gráficos das figuras 1 e 2 do Apêndice 2. Os gráficos dessas figuras estão confeccionados supondo uma potência efetiva irradiada de 1 kW com polarização horizontal e uma antena receptora localizada a 10 metros de altura.

2. Para se obter nos gráficos das figuras 1 e 2 do Apêndice 2 a distância na qual se produz uma determinada intensidade de campo, com uma ERP diferente de 1 kW, se deverá levar em conta a relação, em dB, existente entre a potência por considerar e a de 1 kW e então subtraí-la do valor da intensidade de campo em dB $\mu$  para a altura de antena considerada.

3. A altura média da antena transmissora, a ser empregada nas predições descritas nos parágrafos anteriores, será a altura do centro de irradiação da antena sobre o nível médio do terreno. Este nível se determinará na área compreendida entre dois círculos de 3 e 15 km de raio com centro na antena transmissora e calculando a média das alturas ao longo de 8 radiais igualmente espaçadas, uma

das quais estará dirigida para o norte geográfico. Deverá ser levantado o maior número possível de cotas em cada radial (no mínimo 12), tomando como cota zero a correspondente à do nível do mar. A altura média da antena se obtém pela diferença entre a altura do centro de irradiação da mesma e o nível medio do terreno, ambos referidos à cota zero.

4. Ao se utilizar as Figuras 1 e 2 do Apêndice 2, no caso da distância resultar inferior ao menor valor apresentado nos gráficos, esta distância será desprezada.

#### Artigo XI. SEPARAÇÃO ENTRE ESTAÇÕES

1. A Tabela IV apresenta a separação mínima exigida para o compartilhamento entre as estações, cujos requisitos máximos equivalentes são indicados na Tabela II do Artigo VIII do presente Acordo.

Tabela IV. SEPARAÇÃO EXIGIDA ENTRE ESTAÇÕES (KM)

Categoria    Separação em kHz	<i>Alta potência x Alta potência</i>		<i>Alta potência x baixa potência</i>		<i>Média potência x baixa potência</i>		<i>Baixa potência x baixa potência</i>		
			Canais		Canais		Canais		
	<i>Alta potência x alta potência</i>	<i>Alta potência x média potência</i>	201 a	291 a	<i>Média potência x média potência</i>	201 a	291 a	201 a	291 a
			220	300		220	300	220	300
0	395	373	—	330	323	—	280	124	182
± 200	230	208	165	165	163	120	120	45	53
± 400	134	111	92	85	87	70	63	27	20
± 600	85	85	85	85	63	63	63	20	20

2. As distâncias entre estações, especificadas na Tabela IV, foram determinadas considerando-se antenas com irradiação onidirecional.

#### Artigo XII. QUADRO DE CONSIGNAÇÃO DE CANAIS

1. O Apêndice 3, “Quadro de Consignação de Canais do Serviço de Radiodifusão Sonora em Freqüência Modulada em Ondas Métricas localizadas na Zona de Coordenação”, no qual figuram as consignações de cada Administração, faz parte integrante do presente Acordo.

2. As consignações incluídas no Apêndice 3 deste Acordo foram feitas considerando-se antenas com irradiação onidirecional.

3. Poderão realizar-se novas consignações ou modificações nas características técnicas das estações incluídas no Apêndice 3, sempre em conformidade com as disposições do presente Acordo.

#### Artigo XIII. PROCEDIMENTO DE NOTIFICAÇÃO E CONSULTA

1. Qualquer nova consignação ou modificação das características técnicas indicadas no “Modelo de Formulário” do Apêndice 4, referentes às estações incluídas no Apêndice 3, deverão ser notificadas, contendo os dados requeridos

no mencionado formulário, à ou às Administrações dos países cujos territórios estão compreendidos na zona de coordenação correspondente à emissora de que se trata.

2. Fixa-se um prazo de 60 (sessenta) dias corridos para que a ou as Administrações notificadas formulem sua oposição tecnicamente fundamentada, se for o caso, à nova consignação ou modificação. Este prazo será contado, segundo o meio de comunicação empregado, desde a data da respectiva “Confirmação de Entrega” (Capítulo XI, ponto 4 — Instruções para a Exploração do Serviço Público Internacional de Telegramas — Ed. 1977 — CCITT, Genebra 1976) ou do “Aviso de Recebimento” (Artigo 42 — Convênio Postal Universal, Lausanne, 1974).

3. Se a Administração notificada acusar o recebimento dentro dos 10 (dez) dias subseqüentes à data da “Confirmação da Entrega” ou do “Aviso de Recebimento”, segundo o meio de comunicação empregado, o prazo estabelecido no parágrafo 2 deste Artigo será contado desde a data de recebimento desta última notificação.

4. Se existir oposição tecnicamente fundamentada, formulada no prazo correspondente, a nova consignação ou modificação não poderá ser realizada até que se chegue a um acordo com a ou as Administrações que se opuserem. Este acordo entrará em vigor quando do intercâmbio, entre as Administrações, das respectivas comunicações de aprovação. Para os fins do presente Acordo, entende-se por “oposição tecnicamente fundamentada” a formulada com base nos critérios técnicos de compartilhamento de canais e das tabelas de requisitos máximos e mínimos equivalentes, estabelecidos no presente Acordo (Artigo IV, VII e VIII).

5. No caso de não haver oposição tecnicamente fundamentada ou transcorrido o prazo mencionado no parágrafo 2 ou no parágrafo 3 do presente Artigo, a Administração notificante ficará autorizada a realizar a nova consignação ou modificação notificadas, sempre em conformidade com os critérios técnicos estabelecidos no presente Acordo. Não obstante, a Administração notificante comunicará oficialmente essa situação às outras Administrações, fornecendo os dados indicados no “Modelo de Formulário” (Apêndice 4 do presente Acordo).

6. Se uma estação pertencente a alguma das Administrações causar interferências prejudiciais dentro da área de serviço limitada pelo contorno de  $250\mu\text{V/m}$  em alguma estação de outra Administração, a Administração da estação que se considere interferida notificará tal fato à outra Administração, indicando as características técnicas e dados estabelecidos no Apêndice 8 do Regulamento da Radiocomunicações em vigor. Neste caso, a Administração responsável deverá adotar imediatamente as medidas necessárias para eliminar as interferências prejudiciais.

7. Quando as estações incluídas no Apêndice 3 do presente Acordo forem instaladas com antenas diretivas, as Administrações se comprometem a comunicar este fato em conformidade com o “Modelo de Formulário” do Apêndice 4 deste Acordo.

#### *Artigo XIV. COOPERAÇÃO E INTERCÂMBIO DE INFORMAÇÃO PERMANENTE*

Com o propósito de estabelecer um sistema de consulta permanente, os Governos comprometem-se, por intermédio de suas respectivas Administrações,

a trocar informação e cooperar entre si com o objetivo de reduzir, ao mínimo, as interferências prejudiciais e obter a máxima eficiência no uso do espectro radioelétrico.

*Artigo XV. REUNIÕES PERIÓDICAS*

1. Com a finalidade de resolver, de comum acordo, os problemas que se apresentem com relação ao cumprimento do presente Acordo, os Governos concordam que suas respectivas Administrações realizem reuniões com uma periodicidade de 2 (dois) anos, com sede rotativa nos 3 (três) países, as quais deverão ser precedidas de troca de informação pertinente, com antecedência mínima de 15 (quinze) dias.

2. Não obstante o prazo previsto no parágrafo 1 do presente Artigo, e com a finalidade de verificar o cumprimento do presente Acordo, os Governos concordam que suas respectivas Administrações celebrem a primeira reunião dentro do prazo de 1 (um) ano a contar da data de entrada em vigor deste Acordo, com sede no país que corresponda, na época, seguindo o sistema de rotatividade estabelecido no parágrafo 1. Tal país deverá formular os convites pertinentes com antecedência de 3 (três) meses.

*Artigo XVI. NOTIFICAÇÕES E INTERCÂMBIO DE CORRESPONDÊNCIA*

Todas as notificações a que se refere o Artigo XIII e intercâmbio de correspondência que se fizerem necessários em virtude do presente Acordo deverão ser dirigidos às respectivas Administrações de cada Governo e aos seguintes endereços, que serão considerados válidos até que, através de comunicação formal, sejam modificados:

Administração da República Argentina:

Secretaria de Estado de Comunicaciones  
Dirección Nacional de Telecomunicaciones  
Sarmiento 151, 4º Piso  
T.E. (1) 33 73 85/30 80 52  
Telex: 2 1706 — SECOM — AR  
1000 — Capital Federal — República Argentina

Administração da República Federativa do Brasil:

Ministério das Comunicações  
Secretaria-Geral  
Secretaria de Assuntos Internacionais  
Esplanada dos Ministérios, Bloco R. 6º andar  
70.044 — Brasília, DF — Brasil  
Telefone: (61) 223 4992  
Telex: (61) 1994/611994 MNCO BR

Administração da República Oriental do Uruguai:

Administración Nacional de Telecomunicaciones (ANTEL)  
División Control Servicios Radioelétricos  
Calle Sarandi 472  
Tel. 91 73 83/90 81 52  
Telex: UY 850  
Montevideo, Uruguay

*Artigo XVII. DISPOSIÇÃO TRANSITÓRIA*

Os Governos comprometem-se a realizar permanentes esforços para adequar seus respectivos Planos Nacionais de Radiodifusão Sonora em Frequência Modulada em Ondas Métricas às disposições do presente Acordo.

*Artigo XVIII. APLICAÇÃO PROVISÓRIA*

Este Acordo se aplicará provisoriamente a partir da data de sua assinatura até sua entrada em vigor ou até o momento em que duas das Partes notificarem sua intenção de não se tornar parte do mesmo.

*Artigo XIX. ENTRADA EM VIGOR*

O presente Acordo entrará em vigor, sem prejuízo do disposto no Artigo XVIII, na data em que o Ministério das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil notificar os Estados que o assinaram, do depósito do segundo Instrumento de Ratificação.

*Artigo XX. DENÚNCIA*

O presente Acordo poderá ser denunciado por qualquer das Partes mediante notificação escrita, dirigida ao depositário, cessando seus efeitos 180 (cento e oitenta) dias após a data da notificação de denúncia às Partes.

A denúncia efetuada por uma das Partes não afetará a vigência do Acordo entre as restantes.

*Artigo XXI. EMENDAS*

O presente Acordo poderá ser emendado total ou parcialmente, de comum acordo entre todas as Partes. As emendas entrarão em vigor na data em que todas as Partes sejam notificadas de suas respectivas aprovações.

FEITO em Montevideu, aos oito dias do mês de julho de 1980, em um exemplar original — nos idiomas português e espanhol, sendo ambos os textos igualmente autênticos — o qual será depositado no Ministério das Relações Exteriores da República Federativa do Brasil.

Pelo Governo da República Argentina:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Pelo Governo da República Federativa do Brasil:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

Pelo Governo da República Oriental do Uruguai:

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Signed by Eduardo Oscar Corrado — Signé par Eduardo Oscar Corrado.

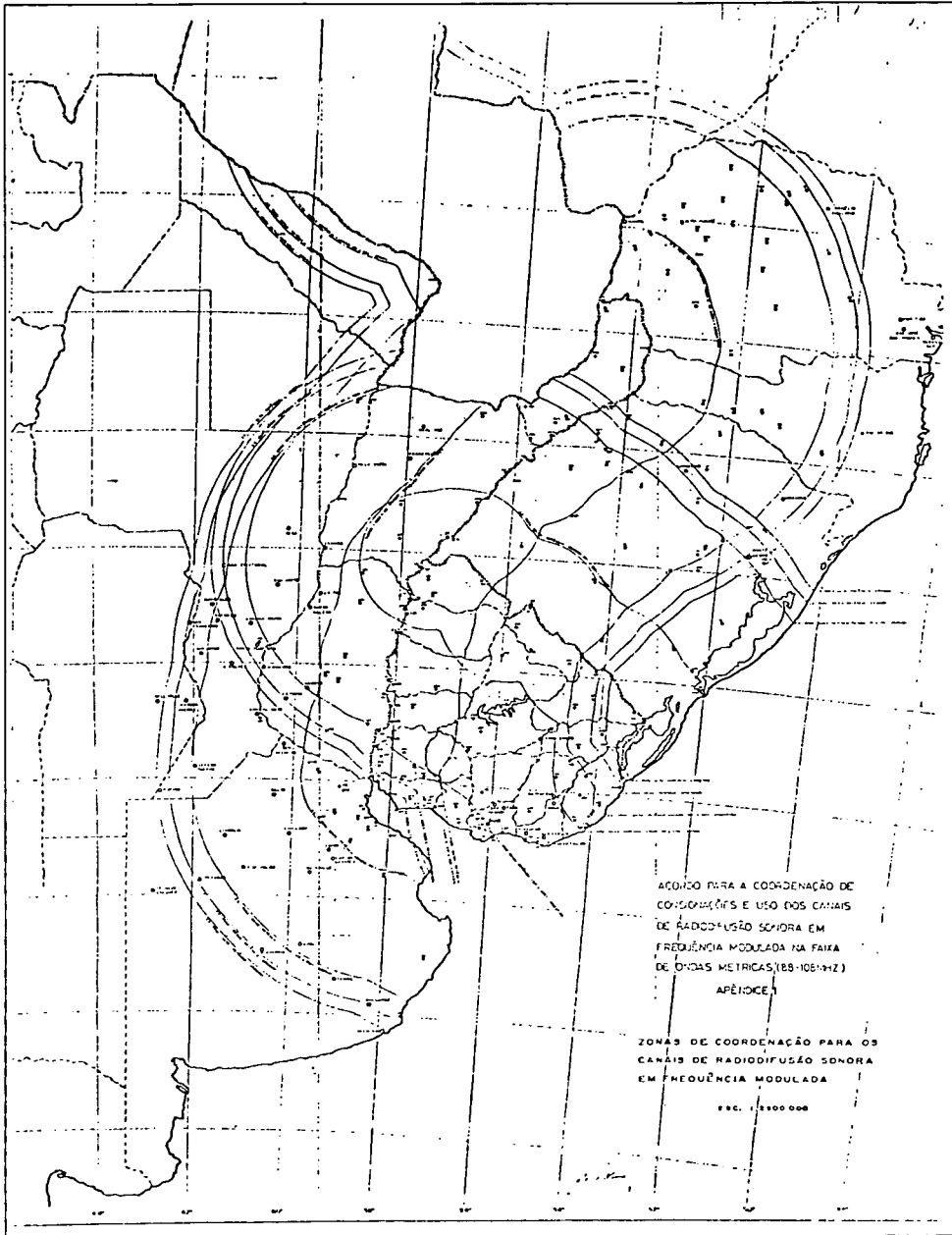
<sup>2</sup> Signed by Haroldo Corrêa de Mattos — Signé par Haroldo Corrêa de Mattos.

<sup>3</sup> Signed by Walter Ravenna — Signé par Walter Ravenna.

<sup>4</sup> Signed by Juan F. Míguez — Signé par Juan F. Míguez.

## APÊNDICE I

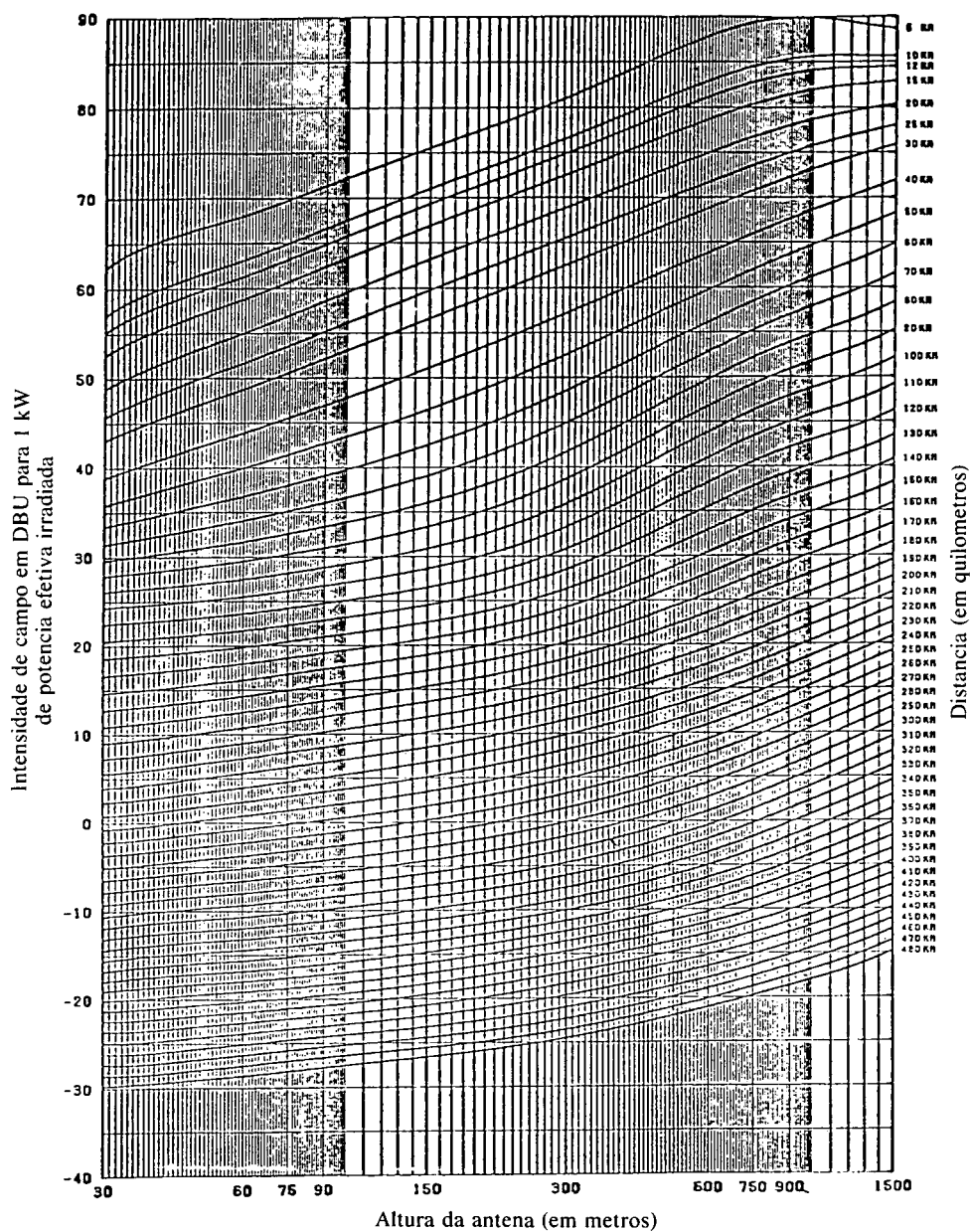
Mapa correspondente ao Apêndice I em anexo em separado



Scale after reduction: 1 : 4 300 000 — Echelle après réduction: 1 : 4 300 000

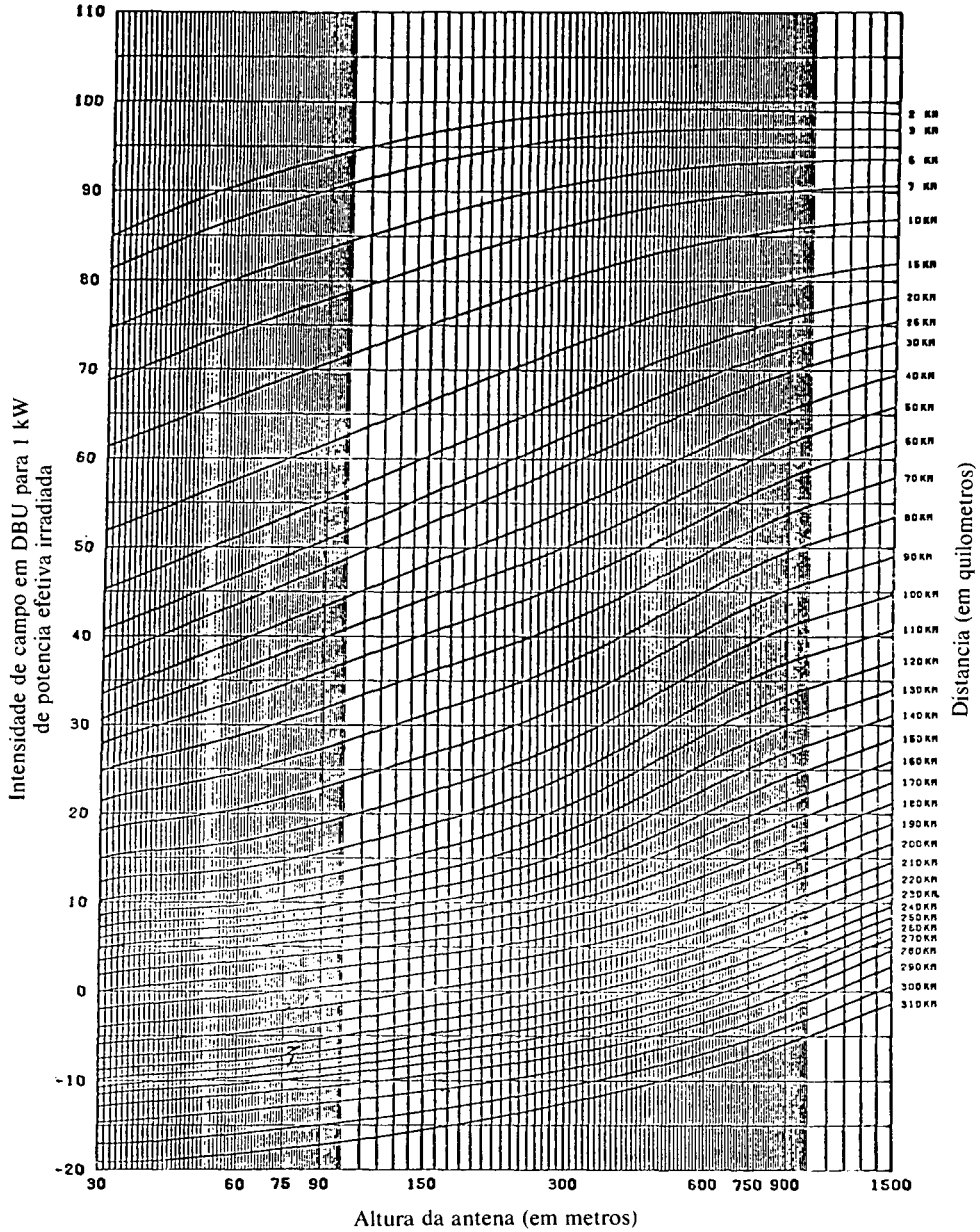
## APÊNDICE 2

Curvas — F(50.10) para canais de FM





Curvas — F(50.50) para canais de FM



## APÊNDICE 3

## RELAÇÃO CANAL/CLASSE

N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguai	Latitude	Longitude
77.....	201	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
104.....	201	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
280.....	201	IV	Federal (ER)			30°55' S	58°46' W
141.....	201	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
150.....	201	IV	Monte Caseros (CTES)			30°15' S	57°38' W
253.....	201	IV	Apóstoles (MNES)			27°54' S	55°45' W
23.....	201	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
160.....	202	V			Solymar	34°49' S	55°55' W
161.....	202	IV			Rocha	34°28' S	54°20' W
162.....	202	IV			Nueva Helvecia	34°17' S	57°13' W
163.....	202	V			J. P. Varela	33°27' S	54°31' W
164.....	202	IV			Fray Bentos	33°07' S	58°18' W
165.....	202	IV			Salto	31°23' S	57°58' W
166.....	202	IV			Artigas	30°25' S	56°29' W
147.....	203	IV	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S	58°03' W
167.....	203	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
168.....	203	IV			Paysandú	32°19' S	58°04' W
171.....	203	V			Libertad	34°38' S	56°37' W
172.....	203	V			Conchillas	34°11' S	58°00' W
263.....	203	IV	San Javier (MNES)			27°53' S	55°08' W
134.....	204	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
136.....	204	IV	Gualeduay (ER)			33°09' S	59°20' W
144.....	204	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
2.....	204	IV		Alegrete (RS)		29°46' S	55°46' W
174.....	204	V			Vergara	32°58' S	53°56' W
175.....	204	V			Palmitas	33°29' S	57°47' W
77.....	205	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
86.....	205	IV	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
54.....	205	IV		Palotina (PR)		24°17' S	53°51' W
176.....	205	IV			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
178.....	205	V			Lascano	33°41' S	54°13' W
21.....	206	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
180.....	206	IV			Nueva Palmira	33°53' S	58°25' W
181.....	206	IV			T. Gomensoro	30°27' S	57°29' W
183.....	206	V			Juan Lacaze	34°25' S	57°25' W
100.....	207	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
133.....	207	IV	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
254.....	207	IV	L. N. Alem (MNES)			27°36' S	55°19' W
167.....	207	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
185.....	207	IV			Chuy	33°41' S	53°27' W
186.....	207	V			Mercedes	33°15' S	58°01' W
131.....	208	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
44.....	208	IV		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
188.....	208	IV			F. Muerto	32°32' S	54°31' W
190.....	208	V			J. E. Rodó	33°40' S	57°33' W
191.....	208	V			San José	34°22' S	56°42' W
134.....	209	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
260.....	209	IV	Ituzaingó (CTES)			27°35' S	56°41' W

N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguai	Latitude	Longitudo
192.....	209	IV			Rio Branco	32°35' S	53°23' W
193.....	209	V			Dolores	33°32' S	58°13' W
266.....	210	IV		Girúá (RS)		28°01' S	54°21' W
255.....	210	IV	Bdo. de Irigoyen (MNES)			26°15' S	53°37' W
196.....	210	IV			San Javier	32°40' S	58°08' W
197.....	210	IV			Rosario	34°16' S	57°19' W
104.....	211	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
141.....	211	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
281.....	211	IV	San José de Feliciano (ER)			30°23' S	58°45' W
199.....	211	V			Santa Lucía	34°28' S	56°23' W
137.....	212	IV	Guauguaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
160.....	212	V			Solymer	34°49' S	55°55' W
201.....	212	V			Cardona	33°52' S	57°22' W
88.....	213	V	Mercedes (BA)			34°39' S	59°26' W
131.....	213	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
279.....	213	IV	Federación (ER)			31°00' S	57°53' W
136.....	213	IV	Guauguay (ER)			33°09' S	59°20' W
204.....	213	IV			Velázquez	34°02' S	54°16' W
21.....	214	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
35.....	214	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
205.....	214	V			E. Paullier	34°22' S	57°08' W
206.....	214	V			Ombúes de Lavalle	33°57' S	57°47' W
208.....	214	V			N. Berlín	32°57' S	58°03' W
86.....	215	V	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
144.....	215	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
256.....	215	IV	El Soberbio (MNES)			27°18' S	54°12' W
259.....	215	IV	Alvear (CTES)			29°06' S	56°33' W
210.....	215	V			Soriano	33°24' S	58°19' W
69.....	216	IV	Baradero (BA)			33°49' S	59°30' W
213.....	216	V			Joaquín Suárez	34°16' S	57°36' W
132.....	217	IV	Concepción del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
73.....	218	V	Cañuelas (BA)			35°03' S	58°46' W
214.....	218	V			La Paz (CP)	34°22' S	57°19' W
215.....	218	V			Agraciada	33°43' S	58°15' W
267.....	219	IV		Tuparendi (RS)		27°45' S	54°30' W
35.....	219	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
282.....	219	IV	Macia (ER)			32°11' S	59°24' W
72.....	219	IV	Campana (BA)			34°10' S	58°57' W
216.....	219	IV			Pirarajá	33°45' S	54°45' W
23.....	220	IV		Santo Ángel (RS)		28°18' S	54°16' W
100.....	220	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
18.....	221	II		Santa Cruz do Sul (RS)		29°42' S	52°25' W
48.....	221	II		Guarapuava (PR)		25°23' S	51°28' W
146.....	221	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
186.....	221	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
4.....	222	II		Bento Gonçalves (RS)		29°10' S	51°31' W
10.....	222	II		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W

N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
37	222	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
56	222	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
173	222	II			Florida	34°05' S	56°12' W
13	223	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
273	223	II		Quedas do Iguaçu (PR)		25°27' S	52°55' W
63	223	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
80	223	II	General Madariaga (BA)			37°00' S	57°08' W
119	223	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
176	223	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
41	224	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
42	224	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
44	224	II		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
57	224	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
59	224	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
64	224	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
151	224	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
219	224	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
18	225	II		Santa Cruz do Sul (RS)		29°42' S	52°25' W
45	225	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
61	225	II		Telêmaco Borba (PR)		24°20' S	50°38' W
132	225	III	C. del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
10	226	II		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
37	226	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
129	226	I	Clorinda (FSA)			25°17' S	57°43' W
220	226	I			Las Piedras	34°43' S	56°12' W
63	227	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
87	227	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
140	227	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
9	228	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
19	228	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
42	228	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
57	228	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
41	228	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
221	228	I			Carmelo	34°00' S	58°17' W
185	228	II			Chuy	33°41' S	53°27' W
149	228	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
283	229	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
45	229	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
167	230	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
222	230	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13	231	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
56	231	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
119	231	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
130	231	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
19	232	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38	232	I		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64	232	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
272	232	I	Las Lomitas (FSA)			24°43' S	60°36' W
219	232	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
223	232	II			Belén	30°48' S	57°50' W

N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
283.....	233	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
41.....	233	I		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
59.....	234	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
156.....	234	I	Puerto Iguazú (MNES)			25°36' S	54°34' W
166.....	234	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222.....	234	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
13.....	235	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
119.....	235	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
224.....	235	II			Guichón	32°22' S	57°13' W
19.....	236	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	236	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	236	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
178.....	236	II			Lascano	33°41' S	54°13' W
225.....	236	III			Constitución	31°03' S	57°50' W
283.....	237	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20.....	237	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
146.....	237	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
53.....	238	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
152.....	238	II	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W
222.....	238	I			Montevideo	34°51' S	56°10' W
12.....	239	II		Ijuí (RS)		28°23' S	53°54' W
13.....	239	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
140.....	239	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
150.....	239	II	Monte Caseros (ER)			30°15' S	57°38' W
227.....	239	III			Olimar	32°54' S	54°56' W
19.....	240	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	240	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	240	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
87.....	240	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
283.....	241	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20.....	241	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
153.....	241	I	El Dorado (MNES)			26°26' S	54°41' W
228.....	241	III			La Pedrera	34°35' S	54°07' W
53.....	242	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
168.....	242	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
222.....	242	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	243	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
229.....	243	III			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
19.....	244	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	244	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	244	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
128.....	244	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
3.....	245	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31.....	245	I		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
17.....	246	I		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	246	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53.....	246	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
140.....	246	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
222.....	246	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
59.....	247	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W

N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguai	Latitude	Longitude
133.....	247	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
174.....	247	II			Vergara	32°58' S	53°56' W
13.....	248	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
64.....	248	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
3.....	249	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31.....	249	II		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
47.....	249	I		Foz do Iguacu (PR)		25°32' S	54°35' W
17.....	250	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	250	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53.....	250	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
117.....	250	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
207.....	250	I			Punta del Este	34°55' S	54°56' W
133.....	251	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
82.....	252	I	La Plata (BA)			34°55' S	57°57' W
148.....	252	I	Goya (CTES)			29°08' S	59°17' W
157.....	252	I	San Pedro (MNES)			26°38' S	54°08' W
3.....	253	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
9.....	253	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
17.....	254	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	254	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
137.....	254	II	Gualeguaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
155.....	254	III	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
166.....	254	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222.....	254	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	255	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
130.....	255	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
64.....	256	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
149.....	256	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
231.....	256	I			Melo	32°22' S	54°10' W
13.....	257	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
5.....	258	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
59.....	258	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
117.....	258	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
230.....	258	II			B. Brum	30°43' S	57°22' W
222.....	258	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	259	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
154.....	259	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
17.....	260	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	260	I		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
64.....	260	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
232.....	260	II			La Paloma	34°40' S	54°09' W
233.....	261	II			Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W
167.....	262	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
186.....	262	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
222.....	262	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	263	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	263	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
152.....	263	I	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W
85.....	264	I	Lomas de Zamora (BA)			34°46' S	58°24' W
234.....	264	II			General E. Martínez	33°14' S	53°48' W

N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitudo
235.....	264	III			Termas del Arapey	30°57' S	57°32' W
5.....	265	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
236.....	265	II			Maldonado	34°54' S	54°57' W
154.....	266	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
200.....	266	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
13.....	267	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	267	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
119.....	267	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
89.....	268	I	Morón (BA)			34°39' S	58°38' W
128.....	268	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
237.....	268	II			Aceguá	31°53' S	54°09' W
5.....	269	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
271.....	269	II			Pampa	32°15' S	56°13' W
222.....	270	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
9.....	271	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
51.....	271	I		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
95.....	272	I	Quilmes (BA)			34°43' S	58°15' W
146.....	272	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
239.....	272	II			La Coronilla	33°51' S	53°29' W
87.....	273	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
238.....	273	III			San Gregorio	32°36' S	55°49' W
117.....	274	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
151.....	274	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
240.....	274	I			Canelones	34°33' S	56°16' W
51.....	275	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
241.....	275	II			Vichadero	31°46' S	54°40' W
64.....	276	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
242.....	276	II			Castillos	34°11' S	53°51' W
243.....	277	III			Carlos Reyles	33°03' S	56°18' W
168.....	278	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
244.....	278	II			Minas	34°22' S	55°14' W
13.....	279	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	279	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
176.....	279	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
245.....	280	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
229.....	281	II			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
165.....	282	II			Salto	31°23' S	57°58' W
247.....	282	II			Atlántida	34°46' S	55°45' W
15.....	283	II		Novo Hamburgo (RS)		29°41' S	51°07' W
27.....	283	II		São Leopoldo (RS)		29°45' S	51°08' W
51.....	283	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
155.....	283	I	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
248.....	283	II			Minas de Corrales	31°34' S	55°29' W
59.....	284	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
246.....	284	III			19 de Abril	34°23' S	54°05' W
245.....	284	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
200.....	286	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
15.....	287	II		Novo Hamburgo (RS)		29°41' S	51°07' W

N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguai	Latitude	Longitude
27.....	287	II		São Leopoldo (RS)		29°45' S	51°08' W
51.....	287	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
250.....	287	II			Piriápolis	34°52' S	55°16' W
64.....	288	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
192.....	288	I			Río Branco	32°35' S	53°23' W
251.....	288	II			Bella Unión	30°15' S	57°36' W
47.....	289	I			Foz do Iguaçu (PR)	25°32' S	54°35' W
249.....	289	II				Young	32°42' S
17.....	290	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	290	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
45.....	290	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
57.....	290	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
222.....	290	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
3.....	291	IV		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
6.....	291	IV		Camaquã (RS)		30°51' S	51°48' W
10.....	291	IV		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
18.....	291	IV		Santa Cruz do Sul (RS)		29°43' S	52°25' W
22.....	291	IV		Santiago (RS)		29°12' S	54°52' W
25.....	291	IV		São Borja (RS)		28°39' S	55°59' W
30.....	291	IV		Três Passos (RS)		27°28' S	53°57' W
34.....	291	IV		Campos Novos (SC)		27°24' S	51°13' W
35.....	291	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
50.....	291	IV		Ivaiporã (PR)		24°15' S	51°44' W
56.....	291	IV		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
268.....	291	IV		Goio Erê (PR)		24°09' S	53°01' W
233.....	291	II			Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W
1.....	292	IV		Lajeado (RS)		29°26' S	51°58' W
7.....	292	IV		Canguçu (RS)		31°23' S	52°40' W
16.....	292	IV		Palmeiras das Missões (RS)		27°53' S	53°18' W
20.....	292	IV		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
21.....	292	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
36.....	292	IV		Concórdia (SC)		27°13' S	52°01' W
41.....	292	IV		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
42.....	292	IV		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
49.....	292	IV		Iporã (PR)		23°59' S	53°38' W
98.....	292	I	San Isidro (BA)			34°29' S	58°31' W
232.....	292	II				La Paloma	34°40' S
11.....	293	IV		Erechim (RS)		27°37' S	52°16' W
23.....	293	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
29.....	293	IV		Soledade (RS)		28°49' S	52°30' W
58.....	293	IV		Pitanga (PR)		24°45' S	51°45' W
62.....	293	IV		Ubiratã (PR)		24°33' S	52°59' W
165.....	293	II			Salto	31°23' S	57°58' W
252.....	293	III			Sarandí del Yí	33°22' S	55°37' W
8.....	294	IV		Carazinho (RS)		28°17' S	52°47' W
269.....	294	IV		Rio Pardo (RS)		29°58' S	52°22' W
26.....	294	IV		São Gabriel (RS)		30°20' S	54°19' W
28.....	294	IV		São Luiz Gonzaga (RS)		28°24' S	54°57' W
37.....	294	IV		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W



N° loc. mapa	Canal	Classe	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguai	Latitude	Longitude
43.....	294	IV		Campo Mourão (PR)		24°02' S 52°22' W	
52.....	294	IV		Mal. Cândido Rondon (PR)		24°34' S 54°04' W	
164.....	294	II			Fray Bentos	33°07' S 58°18' W	
222.....	294	II			Montevideo	34°54' S 56°11' W	
4.....	295	IV		Bento Gonçalves (RS)		29°10' S 51°31' W	
12.....	295	IV		Ijuí (RS)		28°23' S 53°54' W	
270.....	295	IV		Formosa (PR)		24°18' S 53°20' W	
231.....	295	I			Melo	32°22' S 54°10' W	
33.....	296	IV		Venâncio Aires (RS)		29°35' S 52°11' W	
44.....	296	IV		Cascavel (PR)		24°57' S 53°28' W	
117.....	296	I	Rosario (SF)			32°57' S 60°40' W	
147.....	296	I	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S 58°03' W	
170.....	296	II			Trinidad	33°32' S 56°53' W	
155.....	297	I	Posadas (MNES)			27°22' S 55°53' W	
226.....	297	II			Tranqueras	31°12' S 55°45' W	
244.....	297	II			Minas	34°22' S 55°14' W	
5.....	298	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S 52°53' W	
53.....	298	II		Maringá (PR)		23°23' S 51°56' W	
59.....	298	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S 50°09' W	
82.....	298	I	La Plata (BA)			34°55' S 57°57' W	
13.....	299	II		Porto Alegre (RS)		30°02' S 51°13' W	
38.....	299	II		Lajes (SC)		27°48' S 50°19' W	
48.....	299	II		Guarapuava (PR)		25°23' S 51°28' W	
63.....	299	II		Umuarama (PR)		23°46' S 53°18' W	
161.....	299	II			Rocha	34°28' S 54°20' W	
9.....	300	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S 51°12' W	
283.....	300	I		Pelotas (RS)		31°45' S 52°19' W	
19.....	300	II		Santa Maria (RS)		29°41' S 53°48' W	
31.....	300	IV		Uruguaiana (RS)		29°45' S 57°04' W	
51.....	300	II		Londrina (PR)		23°18' S 51°09' W	
117.....	300	I	Rosario (SF)			32°57' S 60°40' W	
191.....	300	II			San José	34°22' S 56°42' W	

APÊNDICE 4

MODELO DE FORMULÁRIO

Que deve ser empregado para notificar às Administrações uma nova consignação de frequência, uma modificação de uma consignação já existente e as características técnicas de instalações de estações incluídas no Apêndice ....., conforme o Acordo .....

- (a) ..... Administração no-  
tificante
- (b)  Nova consignação
- (c)  Modificação de ca-  
racterísticas de  
uma consignação
- (d)  Anulação de uma  
consignação
- (e) Notificação  
Nº .....  
Data .....

..... MHz-  
Frequência consignada

- ..... Data de entrada de serviço
3. .... Indicativo de chamada
4. .... Nome da Estação Transmissora

Localidade(s)	Coordenadas geográficas		ERP (kW)	Hma (m)	Características da antena de transmissão					Horário de funcionamento	Informação complementária
	Longitude 5b	Latitude 5c			7a	7b	7c	7d	7e		
5a			6a	6b						8	9

- ERP: Potência efetiva radiada.
- Hma: Altura média da antena.
- Antena onidirecional:   
 7a Ganho médio (dB)   
 7b Ângulo de abertura do(s) lóbul(o)s em direção da Administração a qual se notifica.   
 7c Ganho médio da antena (dB) do(s) lóbul(o)s em direção da Administração a qual se notifica.   
 7d Ganho máximo da antena (dB) na direção da Administração a qual se notifica.   
 7e Azimute do ganho mencionado em 7d, com relação ao Norte geográfico, tomado no sentido horário.
- Antena diretiva:

- 9b ..... Nome e direção postal } da Administração  
 ..... Direção telegráfica }
- Acordo..... COORD/.....

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

ACUERDO ENTRE EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ARGENTINA, EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA FEDERATIVA DEL BRASIL Y EL GOBIERNO DE LA REPÚBLICA ORIENTAL DEL URUGUAY PARA LA COORDINACIÓN DE LA ASIGNACIÓN Y USO DE LOS CANALES DE RADIODIFUSIÓN SONORA CON MODULACIÓN DE FRECUENCIA EN LA BANDA DE ONDAS MÉTRICAS (88-108 MHz)

---

El Gobierno de la República Argentina, el Gobierno de la República Federativa del Brasil y el Gobierno de la República Oriental del Uruguay deciden celebrar el siguiente Acuerdo:

*Artículo I.* OBJETO DEL ACUERDO

El presente Acuerdo se aplica a la asignación y uso de los canales de radiodifusión sonora con modulación de frecuencia, en la banda de ondas métricas (88-108 MHz), en las zonas de coordinación establecidas en el artículo V.

*Artículo II.* DEFINICIONES

1. *Administración.* Es el organismo o departamento gubernamental de telecomunicaciones de cada Gobierno, competente para intervenir en el cumplimiento y ejecución del presente Acuerdo.

2. *Estación radiodifusora con modulación de frecuencia.* Es una estación autorizada para la transmisión del sonido mediante una emisión en frecuencia modulada en la banda de 88-108 MHz y destinada principalmente a la recepción por el público en general.

3. *Canal de radiodifusión sonora con modulación de frecuencia.* Es una banda de 200 kHz de ancho, indicada por su frecuencia central, comprendida entre las frecuencias de 88 a 108 MHz.

4. *Potencia radiada efectiva en una dirección (PRE).* Es la potencia suministrada a la antena, multiplicada por la ganancia de la antena en esa dirección.

5. *Ganancia de la antena.* Es la relación entre la potencia necesaria a la entrada de la antena de referencia y la potencia suministrada a la antena en cuestión para que ambas produzcan, en una dirección dada, el mismo campo a la misma distancia. Se tomará como antena de referencia el dipolo de media onda aislado en el espacio (222 mV/m a 1 km para 1 kW de potencia radiada).

6. *Servicio subsidiario de frecuencia modulada o servicio especial multiplexado de frecuencia modulada.* Servicio que, aprovechando el sistema de transmisión multiplex de radiodifusión permite transmitir uno o más tonos supersónicos modulados en frecuencia, junto con el programa del servicio normal, para ser recibido por abonados que cuenten con receptores especiales.

7. Los términos y símbolos utilizados en el presente Acuerdo que no estuvieren aquí definidos serán aplicados conforme están definidos en las Recomendaciones de la Comisión de Estudio X del Comité Consultivo Internacional de Radiocomunicaciones (C.C.I.R.)—Ginebra 1974.

### Artículo III. CANALIZACIÓN

1. La banda situada entre 88 y 108 MHz se encuentra dividida en 100 canales de 200 kHz de ancho.

2. Para el Servicio de radiodifusión sonora con modulación de frecuencia, han sido atribuidos los canales indicados en la Tabla I que señala el número de canal y la frecuencia central correspondiente.

Tabla I. ATRIBUCIÓN DE CANALES PARA EMISORAS DE FM

Canal	Frecuencia (MHz)	Canal	Frecuencia (MHz)	Canal	Frecuencia (MHz)
201	88,1	235	94,9	269	101,7
202	88,3	236	95,1	270	101,9
203	88,5	237	95,3	271	102,1
204	88,7	238	95,5	272	102,3
205	88,9	239	95,7	273	102,5
206	89,1	240	95,9	274	102,7
207	89,3	241	96,1	275	102,9
208	89,5	242	96,3	276	103,1
209	89,7	243	96,5	277	103,3
210	89,9	244	96,7	278	103,5
211	90,1	245	96,9	279	103,7
212	90,3	246	97,1	280	103,9
213	90,5	247	97,3	281	104,1
214	90,7	248	97,5	282	104,3
215	90,9	249	97,7	283	104,5
216	91,1	250	97,9	284	104,7
217	91,3	251	98,1	285	104,9
218	91,5	252	98,3	286	105,1
219	91,7	253	98,5	287	105,3
220	91,9	254	98,7	288	105,5
221	92,1	255	98,9	289	105,7
222	92,3	256	99,1	290	105,9
223	92,5	257	99,3	291	106,1
224	92,7	258	99,5	292	106,3
225	92,9	259	99,7	293	106,5
226	93,1	260	99,9	294	106,7
227	93,3	261	100,1	295	106,9
228	93,5	262	100,3	296	107,1
229	93,7	263	100,5	297	107,3
230	93,9	264	100,7	298	107,5
231	94,1	265	100,9	299	107,7
232	94,3	266	101,1	300	107,9
233	94,5	267	101,3		
234	94,7	268	101,5		

*Artículo IV. DIVISIÓN DE LA BANDA DE 88-108 MHz*

Esta banda se dividirá en tres (3) sub-bandas de acuerdo con las categorías de estaciones definidas en el artículo noveno y según el cuadro siguiente:

<i>Canales No.</i>	<i>Categoría</i>
201 a 220 .....	Baja Potencia
221 a 290 .....	Alta Potencia Media Potencia
291 a 300 .....	Alta Potencia Media Potencia Baja Potencia

*Artículo V. ZONAS DE COORDINACIÓN*

1. Las zonas de coordinación están constituidas por franjas cuyo ancho respecto al territorio de cada uno de los países, será medido en la dirección de cada país a partir del punto que se indicará según el límite que corresponda:

- Límite terrestre: el ancho de la franja será medido desde dicho límite;
- Límite lacustre, fluvial o marítimo: el ancho de la franja será medido desde la costa del país vecino.

El ancho de la franja desde el límite hacia el territorio de cada país, para las categorías de estaciones establecidas en el artículo noveno, será el siguiente:

- Baja potencia (canales 201 a 220): 124 km.
- Baja potencia (canales 291 a 300): 330 km.
- Media potencia: 373 km.
- Alta potencia: 395 km.

Las zonas de coordinación se encuentran trazadas en el mapa agregado como Apéndice I.

2. Si una Administración, al pretender una nueva asignación, tuviere dudas sobre la inclusión de esa asignación en una de las franjas descritas en el punto 1 de este artículo, deberá considerarla siempre incluida en tal franja, y cumplirá en consecuencia el procedimiento de notificación y consulta previsto en el artículo XIII.

*Artículo VI. NORMAS DE TRANSMISIÓN*

1. *Tolerancia de frecuencia.* La tolerancia de frecuencia del transmisor será de  $\pm 2$  kHz.

2. *Desvío de frecuencia.* La desviación máxima de frecuencia es de  $\pm 75$  kHz, definido como correspondiente al 100% de modulación.

3. *Polarización.* Las señales radiadas tendrán preferentemente, polarización horizontal.

4. La potencia efectiva radiada y la altura de antena de una estación deberán ser tales que no superen las distancias fijadas en la columna 3 de la tabla II del artículo VIII.

### Artículo VII. PROTECCIÓN

1. Fíjase un contorno de  $250 \mu\text{V/m}$  de cada estación, como límite de su área de servicio, aplicándose para los fines de planeamiento las siguientes relaciones entre la señal deseada y la interferente, en este contorno.

<i>Separación de los canales (kHz)</i>	<i>Relación de protección</i>
0	50 : 1
$\pm 200$	2 : 1
$\pm 400$	1 : 10

OBSERVACIÓN: En el caso de los canales separados en  $\pm 600$  kHz, es suficiente que una estación no sea localizada dentro del contorno protegido de la otra.

2. La protección del área de servicio de las estaciones que operen entre los canales 201 y 220 será asegurada en el contorno F (50,50) según las relaciones de protección especificadas en este artículo entre la señal deseada F (50,50) y la interferente F (50,50) de acuerdo con la separación en kHz.

3. La protección del área de servicio de las estaciones que operan entre los canales 221 y 300 será asegurada en el contorno F (50,50) según las relaciones de protección especificadas en este artículo, entre la señal deseada F (50,50) y la señal interferente F (50,10) de acuerdo con la separación en kHz.

### Artículo VIII. CLASIFICACIÓN DE ESTACIONES

Las estaciones serán clasificadas en Clase I, II, III, IV y V, definidas por sus requisitos máximos y mínimos equivalentes especificados en las Tablas II y III.

Tabla II. REQUISITOS MÁXIMOS EQUIVALENTES

<i>Clase</i>	<i>Potencia efectiva radiada (PRE) (kW) (1)</i>	<i>Altura media de la antena (en m) (2)</i>	<i>Distancia del contorno de <math>250 \mu\text{V/m}</math> F (50/50) (en km) (3)</i>
I .....	100 (20 dBk)	150	85
II .....	25 (14 dBk)	75	63
III .....	5 (7 dBk)	30	25
IV .....	1 (0 dBk)	30	20
V .....	0,25 (- 6 dBk)	30	15

NOTA: Podrán ser utilizados valores diferentes de potencias y alturas de antena a los aquí especificados a condición de que los contornos resultantes de estos valores no sobrepasen los especificados en la columna (3).

Tabla III. REQUISITOS MÍNIMOS EQUIVALENTES

Clase	Potencia efectiva radiada (PRE) (kW) (1)	Altura media de la antena (en m) (2)	Distancia del contorno de 250 $\mu$ V/m F (50/50) (en km) (3)
I .....	Mayor de 25 (14 dBk)	75	63
II .....	Mayor de 5 (7 dBk)	30	25
III .....	Mayor de 1 (0 dBk)	30	20
IV .....	Mayor de 0,25 (- 6 dBk)	30	15

NOTA: Podrán ser utilizados valores diferentes de potencias y alturas de antenas a los aquí especificados a condición de que los contornos resultantes de estos valores no sean inferiores a los especificados en la columna (3).

Las estaciones de clase V no tienen requisitos mínimos especificados.

La potencia radiada efectiva y la altura media de antena deberán ser seleccionadas de tal forma que en el límite del área de servicio asignada al canal correspondiente al otro país, se aseguren las relaciones de protección establecidas en el presente Acuerdo.

A los fines de este Acuerdo se considerará que un sistema irradiante direccional no puede ser atenuado en más de quince dB (15 dB) respecto de su máxima radiación.

#### Artículo IX. CATEGORÍA DE ESTACIONES

1. *Alta potencia.* En esta categoría se incluyen las estaciones de Clase I.
2. *Media potencia.* En esta categoría se incluyen las estaciones de Clase II y III.
3. *Baja potencia.* En esta categoría se incluyen las estaciones de Clase IV y V.

#### Artículo X. PREDICCIÓN DE LOS CONTORNOS DE INTENSIDAD DE CAMPO

1. Para la predicción de los contornos protegidos e interferentes se utilizarán los gráficos de las figuras 1 y 2 del Apéndice 2. Estos gráficos están confeccionados suponiendo una potencia radiada efectiva de 1 kW con polarización horizontal y una antena receptora ubicada a 10 metros de altura.

2. Para obtener en los gráficos 1 y 2 del Apéndice 2 la distancia a la cual se produce una determinada intensidad de campo, con una PRE diferente a un (1) kW, se deberá tener en cuenta la relación en dB, existente entre la potencia por considerar y la de 1 kW y luego sustraerla del valor de la intensidad de campo en dBu para la altura de antena considerada.

3. La altura media de la antena transmisora a emplear en las predicciones descriptas en los párrafos anteriores será la altura del centro de radiación de la antena sobre el nivel medio del terreno. Este nivel se determinará en el área comprendida entre dos círculos de 3 y 15 km de radio con centro en la antena

transmisora y promediando las alturas a lo largo de 8 radiales igualmente espaciados, uno de los cuales estará dirigido hacia el norte geográfico. Deberán ser levantadas el mayor número posible de cotas (con un mínimo de 12 cotas) sobre cada radial, tomando como cota cero la correspondiente a la del nivel del mar. La altura media de la antena se obtiene como diferencia entre la altura del centro de radiación de la misma y el nivel medio del terreno, ambos referidos a la cota cero.

[4.] En la utilización de las Figuras 1 y 2 del Apéndice 2 para los casos en que las distancias resultaren inferiores al menor valor expresado en los gráficos, dicha distancia será despreciada.

#### Artículo XI. SEPARACIÓN ENTRE ESTACIONES

1. La Tabla IV señala la separación mínima exigida para la compartición entre las estaciones cuyos requisitos máximos equivalentes se indican en la Tabla II del artículo octavo del presente Acuerdo.

Tabla IV. SEPARACIÓN EXIGIDA ENTRE ESTACIONES (KM)

Categoría  Separación en kHz	Alta potencia versus baja potencia		Media potencia versus baja potencia		Baja potencia versus baja potencia				
	Alta potencia versus alta potencia	Alta potencia versus media potencia	Canales		Canales		Canales		
			201 a	291 a	201 a	291 a	201 a	291 a	
			220	300	220	300	220	300	
0	395	373	—	330	323	—	280	124	182
± 200	230	208	165	165	163	120	120	45	53
± 400	134	111	92	85	87	70	63	27	20
± 600	85	85	85	85	63	63	63	20	20

2. Las distancias entre estaciones, especificadas en la Tabla IV, fueron determinadas considerándose antenas con radiación omnidireccional.

#### Artículo XII. CUADRO DE ASIGNACIÓN DE CANALES

1. El Apéndice 3, "Cuadro de asignación de canales del Servicio de Radiodifusión sonora con Modulación de Frecuencia en ondas métricas ubicadas en la zona de coordinación", en el que figuran las asignaciones de cada Administración, forma parte integrante del presente Acuerdo.

2. Las distancias entre estaciones, especificadas en la Tabla IV, fueron hechas considerándose antenas con radiación omnidireccional.

3. Podrán realizarse nuevas asignaciones o modificaciones de las características técnicas de las estaciones incluidas en el Apéndice 3; conforme siempre a las disposiciones del presente Acuerdo.

#### Artículo XIII. PROCEDIMIENTO DE NOTIFICACIÓN Y CONSULTA

1. Cualquier nueva asignación o modificación de las características técnicas indicadas en el Modelo de Formulario del Apéndice 4, respecto de las estaciones incluidas en el Apéndice 3, deberán ser notificadas proporcionando los datos



requeridos en dicho modelo de formulario, a la o las Administraciones de los países cuyos territorios están comprendidos en la zona de coordinación correspondiente a la emisora de que se trata.

2. Se fija un plazo de sesenta (60) días corridos para que la o las Administraciones notificadas formulen su oposición técnicamente fundada, si fuera el caso, a la nueva asignación o modificación. Este plazo se contará, según el medio de comunicación empleado, desde la fecha de la respectiva confirmación de entrega (Capítulo XI, punto 4 — Instrucciones para la Explotación del Servicio Público Internacional de Telegramas — Ed. 1977 CCITT, Ginebra 1976), o aviso de recibo (Artículo 42 — Convenio Postal Universal Lausana 1974).

3. Si la Administración notificada remitiera acuse de recibo dentro de los diez (10) días subsiguientes de la fecha de la confirmación de entrega o aviso de recibo, según el medio de comunicación empleado, el plazo establecido en el punto 2 de este artículo, se contará desde la fecha de recepción de este último acuse de recibo.

4. Si existiera oposición, técnicamente fundada, formulada en el plazo correspondiente, no podrá realizarse la nueva asignación o modificación, hasta tanto no se llegue a un acuerdo con la o las Administraciones que se opusieron. Ese acuerdo entrará en vigor al intercambiarse las Administraciones entre sí las comunicaciones de aprobación. A los fines del presente Acuerdo, se entenderá por "oposición técnicamente fundada", la formulada en base a los criterios técnicos de compartición de canales y de las tablas de requisitos máximos y mínimos equivalentes, establecidos en el presente Acuerdo (artículos cuarto, séptimo y octavo).

5. En el caso de no mediar oposición técnicamente fundada o transcurrido el plazo mencionado en el punto 2 o en el punto 3 del presente artículo, la Administración notificante quedará autorizada para realizar la nueva asignación o modificación notificadas, conforme siempre a los criterios técnicos establecidos en el presente Acuerdo. No obstante, la Administración notificante comunicará oficialmente esa situación a las otras Administraciones, proporcionando los datos indicados en el Modelo de Formulario (Apéndice 4 del presente Acuerdo).

6. Si una estación perteneciente a alguna de las Administraciones causare interferencias perjudiciales dentro del área de servicio limitada por el contorno de 250  $\mu\text{V/m}$  a alguna estación de otra Administración, la Administración de la estación que se considere interferida, notificará tal hecho a la otra Administración, indicando las características técnicas y datos establecidos en el Apéndice 8 del Reglamento de Radiocomunicaciones, Ginebra 1976, o el correspondiente del Reglamento de Radiocomunicaciones en vigor. En este caso la Administración responsable deberá adoptar inmediatamente las medidas necesarias para eliminar las interferencias perjudiciales.

7. Cuando las estaciones incluidas en el Apéndice 3, del presente Acuerdo, se instalen con antenas direccionales, las Administraciones se comprometen a comunicar el hecho de conformidad con el Modelo de Formulario del Apéndice 4, de este Acuerdo.

#### *Artículo XIV.* COOPERACIÓN E INTERCAMBIO DE INFORMACIÓN PERMANENTE

Con el propósito de establecer un sistema de consulta permanente, los Gobiernos se comprometen, por intermedio de sus respectivas Administraciones, a inter-

cambiar información y cooperar entre sí con el objeto de reducir al mínimo las interferencias perjudiciales y obtener la máxima eficiencia en el uso del espectro radioeléctrico.

*Artículo XV. REUNIONES PERIÓDICAS*

1. Con el fin de resolver de común acuerdo los problemas que se presenten en relación al cumplimiento de este Acuerdo, los Gobiernos concuerdan que sus respectivas Administraciones realicen reuniones con una periodicidad de dos (2) años con sede rotativa en los tres países, las que deberán ser precedidas por el intercambio de la información correspondiente con una antelación mínima de quince (15) días.

2. No obstante el plazo previsto en el punto 1 de este artículo y con la finalidad de verificar el cumplimiento del presente Acuerdo, los Gobiernos concuerdan que sus respectivas Administraciones celebren la primera reunión dentro del plazo de un (1) año a contar de la vigencia de este Acuerdo con sede en el país que corresponda según el régimen de rotación establecido en el punto 1. Tal país deberá formular las invitaciones pertinentes con antelación de tres (3) meses.

*Artículo XVI. NOTIFICACIONES E INTERCAMBIO DE CORRESPONDENCIA*

Todas las notificaciones a que se refiere el artículo XIII e intercambio de correspondencia que se realicen en virtud del presente Acuerdo, deberán ser dirigidas a las respectivas Administraciones de cada Gobierno y a las siguientes direcciones que son consideradas válidas hasta que a través de comunicación formal sean modificadas.

Administración de la República Argentina:

Secretaría de Estado de Comunicaciones  
Dirección Nacional de Telecomunicaciones  
Sarmiento 151, 4° Piso  
T.E. 33-7385/30-8052  
Télex: 21706 SECOM AR  
1.000 — Capital Federal — República Argentina

Administración de la República Federativa del Brasil:

Ministério das Comunicações  
Secretaria Geral  
Secretaria de Assuntos Internacionais  
Esplanada dos Ministérios, Bloco R, 6° andar  
70.044 Brasília, DF — Brasil  
Telefone: (61) 223-4992  
Telex: (61) 1994/611994 MNCO BR

Administración de la República Oriental del Uruguay:

Administración Nacional de Telecomunicaciones (ANTEL)  
División Control Servicios Radioeléctricos  
Calle Sarandí 472  
Montevideo, Uruguay  
Tel. 917783/908152  
Télex: UY 850

*Artículo XVII.* DISPOSICIÓN TRANSITORIA

Los Gobiernos se comprometen a realizar permanentes esfuerzos para adecuar sus respectivos Planes Nacionales de Radiodifusión Sonora con Modulación de Frecuencia en Ondas Métricas a las disposiciones del presente Acuerdo.

*Artículo XVIII.* APLICACIÓN PROVISIONAL

Este Acuerdo se aplicará provisionalmente desde la fecha de su firma hasta su entrada en vigor o hasta que dos partes notifiquen su intención de no llegar a ser parte en el mismo.

*Artículo XIX.* ENTRADA EN VIGOR

El presente Acuerdo entrará en vigor, sin perjuicio de lo dispuesto en el artículo XVIII, en la fecha en que el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República Federativa del Brasil, notifique a los Estados firmantes que se ha depositado el segundo instrumento de ratificación.

*Artículo XX.* DENUNCIA

El presente Acuerdo podrá ser denunciado por cualquiera de las partes mediante notificación escrita dirigida al depositario, cesando en sus efectos a partir de los ciento ochenta días de la notificación de la denuncia a las partes. La denuncia efectuada por una parte no afectará la vigencia del Acuerdo entre las restantes.

*Artículo XXI.* ENMIENDAS

El presente Acuerdo podrá ser enmendado total o parcialmente de común acuerdo entre todas las partes. Las enmiendas entrarán en vigor cuando todas las partes sean notificadas de sus respectivas aprobaciones.

HECHO en Montevideo, a los ocho días del mes de julio de mil novecientos ochenta, en un ejemplar original, en los idiomas español y portugués, siendo ambos textos igualmente auténticos, el cual se depositará en el Ministerio de Relaciones Exteriores de la República Federativa del Brasil.

Por el Gobierno de la República Argentina:

[Signed — Signé]<sup>1</sup>

Por el Gobierno de la República Federativa del Brasil:

[Signed — Signé]<sup>2</sup>

Por el Gobierno de la República Oriental del Uruguay:

[Signed — Signé]<sup>3</sup>

[Signed — Signé]<sup>4</sup>

<sup>1</sup> Signed by Eduardo Oscar Corrado — Signé par Eduardo Oscar Corrado.

<sup>2</sup> Signed by Haroldo Corrêa de Mattos — Signé par Haroldo Corrêa de Mattos.

<sup>3</sup> Signed by Walter Ravenna — Signé par Walter Ravenna.

<sup>4</sup> Signed by Juan F. Míguez — Signé par Juan F. Míguez.

## APÉNDICE 1

*Mapa correspondiente al Apéndice 1 en anexo separado*

*[See p. 269 of this volume for appendix 1 — Voir p. 269  
du présent volume pour l'appendice 1.]*

## APÉNDICE 2

*[See p. 270 of this volume for appendix 2 — Voir p. 270  
du présent volume pour l'appendice 2.]*

## APÉNDICE 3

## RELACIÓN CANAL/CLASE

No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
77	201	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
104	201	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
280	201	IV	Federal (ER)			30°55' S	58°46' W
141	201	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
150	201	IV	Monte Caseros (CTES)			30°15' S	57°38' W
253	201	IV	Apóstoles (MNES)			27°54' S	55°45' W
23	201	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
160	202	V			Solymar	34°49' S	55°55' W
161	202	IV			Rocha	34°28' S	54°20' W
162	202	IV			Nueva Helvecia	34°17' S	57°13' W
163	202	V			J. P. Varela	33°27' S	54°31' W
164	202	IV			Fray Bentos	33°07' S	58°18' W
165	202	IV			Salto	31°23' S	57°58' W
166	202	IV			Artigas	30°25' S	56°29' W
147	203	IV	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S	58°03' W
167	203	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
168	203	IV			Paysandú	32°19' S	58°04' W
171	203	V			Libertad	34°38' S	56°37' W
172	203	V			Conchillas	34°11' S	58°00' W
263	203	IV	San Javier (MNES)			27°53' S	55°08' W
134	204	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
136	204	IV	Gualedguay (ER)			33°09' S	59°20' W
144	204	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
2	204	IV		Alegrete (RS)		29°46' S	55°46' W
174	204	V			Vergara	32°58' S	53°56' W
175	204	V			Palmitas	33°29' S	57°47' W
77	205	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
86	205	IV	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
54	205	IV		Palotina (PR)		24°17' S	53°51' W
176	205	IV			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
178	205	V			Lascano	33°41' S	54°13' W
21	206	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
180	206	IV			Nueva Palmira	33°53' S	58°25' W
181	206	IV			T. Gomensoro	30°27' S	57°29' W
183	206	V			Juan Lacaze	34°25' S	57°25' W
100	207	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
133	207	IV	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
254	207	IV	L. N. Alem (MNES)			27°36' S	55°19' W
167	207	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
185	207	IV			Chuy	33°41' S	53°27' W
186	207	V			Mercedes	33°15' S	58°01' W
131	208	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
44	208	IV		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
188	208	IV			F. Muerto	32°32' S	54°31' W
190	208	V			J. E. Rodó	33°40' S	57°33' W
191	208	V			San José	34°22' S	56°42' W
134	209	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
260	209	IV	Ituzaingó (CTES)			27°35' S	56°41' W

No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
192.....	209	IV			Rio Branco	32°35' S	53°23' W
193.....	209	V			Dolores	33°32' S	58°13' W
266.....	210	IV		Giruá (RS)		28°01' S	54°21' W
255.....	210	IV	Bdo. de Irigoyen (MNES)			26°15' S	53°37' W
196.....	210	IV			San Javier	32°40' S	58°08' W
197.....	210	IV			Rosario	34°16' S	57°19' W
104.....	211	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
141.....	211	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
281.....	211	IV	San José de Feliciano (ER)			30°23' S	58°45' W
199.....	211	V			Santa Lucía	34°28' S	56°23' W
137.....	212	IV	Gualeduaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
160.....	212	V			Solymer	34°49' S	55°55' W
201.....	212	V			Cardona	33°52' S	57°22' W
88.....	213	V	Mercedes (BA)			34°39' S	59°26' W
131.....	213	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
279.....	213	IV	Federación (ER)			31°00' S	57°53' W
136.....	213	IV	Gualeduay (ER)			33°09' S	59°20' W
204.....	213	IV			Velázquez	34°02' S	54°16' W
21.....	214	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
35.....	214	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
205.....	214	V			E. Paullier	34°22' S	57°08' W
206.....	214	V			Ombúes de Lavalle	33°57' S	57°47' W
208.....	214	V			N. Berlín	32°57' S	58°03' W
86.....	215	V	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
144.....	215	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
256.....	215	IV	El Soberbio (MNES)			27°18' S	54°12' W
259.....	215	IV	Alvear (CTES)			29°06' S	56°33' W
210.....	215	V			Soriano	33°24' S	58°19' W
69.....	216	IV	Baradero (BA)			33°49' S	59°30' W
213.....	216	V			Joaquín Suárez	34°16' S	57°36' W
132.....	217	IV	Concepción del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
73.....	218	V	Cañuelas (BA)			35°03' S	58°46' W
214.....	218	V			La Paz (CP)	34°22' S	57°19' W
215.....	218	V			Agraciada	33°43' S	58°15' W
267.....	219	IV		Tuparendi (RS)		27°45' S	54°30' W
35.....	219	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
282.....	219	IV	Macia (ER)			32°11' S	59°24' W
72.....	219	IV	Campana (BA)			34°10' S	58°57' W
216.....	219	IV			Pirarajá	33°45' S	54°45' W
23.....	220	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
100.....	220	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
18.....	221	II		Santa Cruz do Sul (RS)		29°42' S	52°25' W
48.....	221	II		Guarapuava (PR)		25°23' S	51°28' W
146.....	221	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
186.....	221	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
4.....	222	II		Bento Gonçalves (RS)		29°10' S	51°31' W
10.....	222	II		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W

No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
37.....	222	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
56.....	222	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
173.....	222	II			Florida	34°05' S	56°12' W
13.....	223	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
273.....	223	II		Quedas do Iguaçu (PR)		25°27' S	52°55' W
63.....	223	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
80.....	223	II	General Madariaga (BA)			37°00' S	57°08' W
119.....	223	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
176.....	223	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
41.....	224	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
42.....	224	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
44.....	224	II		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
57.....	224	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
59.....	224	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
64.....	224	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
151.....	224	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
219.....	224	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
18.....	225	II		Santa Cruz do Sul (RS)		29°42' S	52°25' W
45.....	225	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
61.....	225	II		Telémaco Borba (PR)		24°20' S	50°38' W
132.....	225	III	C. del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
10.....	226	II		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
37.....	226	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
129.....	226	I	Clorinda (FSA)			25°17' S	57°43' W
220.....	226	I			Las Piedras	34°43' S	56°12' W
63.....	227	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
87.....	227	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
140.....	227	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
9.....	228	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
19.....	228	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
42.....	228	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
57.....	228	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
41.....	228	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
221.....	228	I			Carmelo	34°00' S	58°17' W
185.....	228	II			Chuy	33°41' S	53°27' W
149.....	228	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
283.....	229	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
45.....	229	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
167.....	230	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
222.....	230	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	231	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
56.....	231	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
119.....	231	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
130.....	231	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
19.....	232	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	232	I		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	232	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
272.....	232	I	Las Lomitas (FSA)			24°43' S	60°36' W
219.....	232	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
223.....	232	II			Belén	30°48' S	57°50' W



No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
283.....	233	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
41.....	233	I		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
59.....	234	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
156.....	234	I	Puerto Iguazú (MNES)			25°36' S	54°34' W
166.....	234	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222.....	234	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
13.....	235	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
119.....	235	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
224.....	235	II			Guichón	32°22' S	57°13' W
19.....	236	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	236	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	236	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
178.....	236	II			Lascano	33°41' S	54°13' W
225.....	236	III			Constitución	31°03' S	57°50' W
283.....	237	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20.....	237	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
146.....	237	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
53.....	238	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
152.....	238	II	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W
222.....	238	I			Montevideo	34°51' S	56°10' W
12.....	239	II		Ijuí (RS)		28°23' S	53°54' W
13.....	239	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
140.....	239	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
150.....	239	II	Monte Caseros (ER)			30°15' S	57°38' W
227.....	239	III			Olimar	32°54' S	54°56' W
19.....	240	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	240	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	240	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
87.....	240	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
283.....	241	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20.....	241	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
153.....	241	I	El Dorado (MNES)			26°26' S	54°41' W
228.....	241	III			La Pedrera	34°35' S	54°07' W
53.....	242	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
168.....	242	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
222.....	242	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	243	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
229.....	243	III			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
19.....	244	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	244	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	244	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
128.....	244	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
3.....	245	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31.....	245	I		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
17.....	246	I		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	246	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53.....	246	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
140.....	246	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
222.....	246	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
59.....	247	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W

No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
133.....	247	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
174.....	247	II			Vergara	32°58' S	53°56' W
13.....	248	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
64.....	248	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
3.....	249	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31.....	249	II		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
47.....	249	I		Foz do Iguacu (PR)		25°32' S	54°35' W
17.....	250	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	250	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53.....	250	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
117.....	250	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
207.....	250	I			Punta del Este	34°55' S	54°56' W
133.....	251	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
82.....	252	I	La Plata (BA)			34°55' S	57°57' W
148.....	252	I	Goya (CTES)			29°08' S	59°17' W
157.....	252	I	San Pedro (MNES)			26°38' S	54°08' W
3.....	253	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
9.....	253	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
17.....	254	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	254	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
137.....	254	II	Gualeduaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
155.....	254	III	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
166.....	254	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222.....	254	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	255	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
130.....	255	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
64.....	256	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
149.....	256	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
231.....	256	I			Melo	32°22' S	54°10' W
13.....	257	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
5.....	258	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
59.....	258	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
117.....	258	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
230.....	258	II			B. Brum	30°43' S	57°22' W
222.....	258	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	259	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
154.....	259	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
17.....	260	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	260	I		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
64.....	260	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
232.....	260	II			La Paloma	34°40' S	54°09' W
233.....	261	II			Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W
167.....	262	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
186.....	262	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
222.....	262	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	263	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	263	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
152.....	263	I	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W
85.....	264	I	Lomas de Zamora (BA)			34°46' S	58°24' W
234.....	264	II			General E. Martínez	33°14' S	53°48' W

No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
235.....	264	III			Termas del Arapey	30°57' S	57°32' W
5.....	265	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
236.....	265	II			Maldonado	34°54' S	54°57' W
154.....	266	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
200.....	266	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
13.....	267	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	267	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
119.....	267	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
89.....	268	I	Morón (BA)			34°39' S	58°38' W
128.....	268	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
237.....	268	II			Aceguá	31°53' S	54°09' W
5.....	269	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
271.....	269	II			Pampa	32°15' S	56°13' W
222.....	270	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
9.....	271	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
51.....	271	I		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
95.....	272	I	Quilmes (BA)			34°43' S	58°15' W
146.....	272	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
239.....	272	II			La Coronilla	33°51' S	53°29' W
87.....	273	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
238.....	273	III			San Gregorio	32°36' S	55°49' W
117.....	274	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
151.....	274	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
240.....	274	I			Canelones	34°33' S	56°16' W
51.....	275	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
241.....	275	II			Vichadero	31°46' S	54°40' W
64.....	276	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
242.....	276	II			Castillos	34°11' S	53°51' W
243.....	277	III			Carlos Reyles	33°03' S	56°18' W
168.....	278	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
244.....	278	II			Minas	34°22' S	55°14' W
13.....	279	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	279	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
176.....	279	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
245.....	280	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
229.....	281	II			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
165.....	282	II			Salto	31°23' S	57°58' W
247.....	282	II			Atlántida	34°46' S	55°45' W
15.....	283	II		Novo Hamburgo (RS)		29°41' S	51°07' W
27.....	283	II		São Leopoldo (RS)		29°45' S	51°08' W
51.....	283	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
155.....	283	I	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
248.....	283	II			Minas de Corrales	31°34' S	55°29' W
59.....	284	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
246.....	284	III			19 de Abril	34°23' S	54°05' W
245.....	284	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
200.....	286	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
15.....	287	II		Novo Hamburgo (RS)		29°41' S	51°07' W

No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
27.....	287	II		São Leopoldo (RS)		29°45' S	51°08' W
51.....	287	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
250.....	287	II			Piriápolis	34°52' S	55°16' W
64.....	288	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
192.....	288	I			Río Branco	32°35' S	53°23' W
251.....	288	II			Bella Unión	30°15' S	57°36' W
47.....	289	I		Foz do Iguaçu (PR)		25°32' S	54°35' W
249.....	289	II			Young	32°42' S	57°38' W
17.....	290	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	290	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
45.....	290	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
57.....	290	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
222.....	290	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
3.....	291	IV		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
6.....	291	IV		Camaquã (RS)		30°51' S	51°48' W
10.....	291	IV		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
18.....	291	IV		Santa Cruz do Sul (RS)		29°43' S	52°25' W
22.....	291	IV		Santiago (RS)		29°12' S	54°52' W
25.....	291	IV		São Borja (RS)		28°39' S	55°59' W
30.....	291	IV		Três Passos (RS)		27°28' S	53°57' W
34.....	291	IV		Campos Novos (SC)		27°24' S	51°13' W
35.....	291	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
50.....	291	IV		Ivaiporã (PR)		24°15' S	51°44' W
56.....	291	IV		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
268.....	291	IV		Goio Eré (PR)		24°09' S	53°01' W
233.....	291	II			Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W
1.....	292	IV		Lajeado (RS)		29°26' S	51°58' W
7.....	292	IV		Canguçu (RS)		31°23' S	52°40' W
16.....	292	IV		Palmeiras das Missões (RS)		27°53' S	53°18' W
20.....	292	IV		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
21.....	292	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
36.....	292	IV		Concórdia (SC)		27°13' S	52°01' W
41.....	292	IV		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
42.....	292	IV		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
49.....	292	IV		Iporã (PR)		23°59' S	53°38' W
98.....	292	I	San Isidro (BA)			34°29' S	58°31' W
232.....	292	II			La Paloma	34°40' S	54°09' W
11.....	293	IV		Erechim (RS)		27°37' S	52°16' W
23.....	293	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
29.....	293	IV		Soledade (RS)		28°49' S	52°30' W
58.....	293	IV		Pitanga (PR)		24°45' S	51°45' W
62.....	293	IV		Ubiratã (PR)		24°33' S	52°59' W
165.....	293	II			Salto	31°23' S	57°58' W
252.....	293	III			Sarandí del Yí	33°22' S	55°37' W
8.....	294	IV		Carazinho (RS)		28°17' S	52°47' W
269.....	294	IV		Rio Pardo (RS)		29°58' S	52°22' W
26.....	294	IV		São Gabriel (RS)		30°20' S	54°19' W
28.....	294	IV		São Luiz Gonzaga (RS)		28°24' S	54°57' W
37.....	294	IV		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W

No. loc. mapa	Canal	Clase	Localidades			Coordenadas geográficas	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitud	Longitud
43.....	294	IV		Campo Mourão (PR)		24°02' S 52°22' W	
52.....	294	IV		Mal. Cândido Rondon (PR)		24°34' S 54°04' W	
164.....	294	II			Fray Bentos	33°07' S 58°18' W	
222.....	294	II			Montevideo	34°54' S 56°11' W	
4.....	295	IV		Bento Gonçalves (RS)		29°10' S 51°31' W	
12.....	295	IV		Ijuí (RS)		28°23' S 53°54' W	
270.....	295	IV		Formosa (PR)		24°18' S 53°20' W	
231.....	295	I			Melo	32°22' S 54°10' W	
33.....	296	IV		Venâncio Aires (RS)		29°35' S 52°11' W	
44.....	296	IV		Cascavel (PR)		24°57' S 53°28' W	
117.....	296	I	Rosario (SF)			32°57' S 60°40' W	
147.....	296	I	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S 58°03' W	
170.....	296	II			Trinidad	33°32' S 56°53' W	
155.....	297	I	Posadas (MNES)			27°22' S 55°53' W	
226.....	297	II			Tranqueras	31°12' S 55°45' W	
244.....	297	II			Minas	34°22' S 55°14' W	
5.....	298	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S 52°53' W	
53.....	298	II		Maringá (PR)		23°23' S 51°56' W	
59.....	298	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S 50°09' W	
82.....	298	I	La Plata (BA)			34°55' S 57°57' W	
13.....	299	II		Porto Alegre (RS)		30°02' S 51°13' W	
38.....	299	II		Lajes (SC)		27°48' S 50°19' W	
48.....	299	II		Guarapuava (PR)		25°23' S 51°28' W	
63.....	299	II		Umuarama (PR)		23°46' S 53°18' W	
161.....	299	II			Rocha	34°28' S 54°20' W	
9.....	300	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S 51°12' W	
283.....	300	I		Pelotas (RS)		31°45' S 52°19' W	
19.....	300	II		Santa Maria (RS)		29°41' S 53°48' W	
31.....	300	IV		Uruguaiana (RS)		29°45' S 57°04' W	
51.....	300	II		Londrina (PR)		23°18' S 51°09' W	
117.....	300	I	Rosario (SF)			32°57' S 60°40' W	
191.....	300	II			San José	34°22' S 56°42' W	

APÉNDICE 4

MODELO DE FORMULARIO

Que debe emplearse para notificar a las Administraciones una nueva asignación de frecuencia, una modificación de una asignación ya existente y las características técnicas de instalación de estaciones incluidas en el Apéndice .....

- a) ..... Administrador notificante
- b)  Nueva asignación
- c)  Modificación de características de una asignación
- d)  Anulación de una asignación
- e) Notificación No. .... Fecha .....

..... MHz-  
Frecuencia asignada

3. .... Fecha de puesta en servicio
4. .... Señal de identificación
5. .... Nombre de la Estación Transmisora

Localidad(es)	Coordenadas geográficas		PRE (kW)	Hma (m)	Características de la antena de transmisión					Horario de funcionamiento	Información complementaria
	Longitud 5b	Latitud 5c			7a	7b	7c	7d	7e		
5a			6a	6b						8	9

PRE: Potencia radiada equivalente.  
Hma: Altura media de antena.

Antena omnidireccional: { 7a Ganancia media (dB)  
7b Angulo de apertura del o los lóbulo(s) en dirección de la administración a la cual se notifica.  
7c Ganancia media de la antena (dB) del o los lóbulo(s) en dirección de la administración a la cual se notifica.  
7d Ganancia máxima de antena (dB) en la dirección de la administración a la cual se notifica.  
7e Acimut de la ganancia mencionada en 7d con relación del norte geográfico, tomado en sentido horario.

Antena direccional: {

- 9b ..... Nombre y dirección postal de la Administración
- ..... Dirección telegráfica
- Acuerdo..... COORD/.....

## [TRANSLATION — TRADUCTION]

AGREEMENT<sup>1</sup> BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE ARGENTINE REPUBLIC, THE GOVERNMENT OF THE FEDERATIVE REPUBLIC OF BRAZIL AND THE GOVERNMENT OF THE EASTERN REPUBLIC OF URUGUAY FOR THE COORDINATION OF THE ASSIGNMENT AND USE OF FM (FREQUENCY MODULATION) SOUND BROADCASTING CHANNELS IN THE METRIC WAVE BAND 88-108 MHz

---

The Government of the Argentine Republic,  
The Government of the Federative Republic of Brazil and  
The Government of the Eastern Republic of Uruguay  
Have decided to conclude the following Agreement:

*Article I.* OBJECT OF THE AGREEMENT

This Agreement concerns the assignment and use of FM sound broadcasting channels in the metric waveband 88-108 MHz in the coordination zones established in article V.

*Article II.* DEFINITIONS

1. *Administration.* This is the telecommunications body or governmental department of each Government that is competent to participate in the performance and execution of this Agreement.

2. *FM sound broadcasting station.* This is a station authorized to transmit FM sound broadcasts on the 88-108 MHz band intended mainly for reception by the general public.

3. *FM sound broadcasting channel.* This is a band 200 kHz in width, indicated by its central frequency, included between the frequencies 88-108 MHz.

4. *Effective radiated power in one direction (ERP).* This is the input power of the antenna, multiplied by the antenna gain in this direction.

5. *Antenna gain.* This is the ratio between the input power of the reference antenna and the input power of the antenna in question which is necessary to enable both to produce, in a given direction, the same field at the same distance. The reference antenna is the half-wave dipole isolated in space (222 mV/m to 1 km for 1 kW of radiated power).

6. *FM subsidiary service or FM special multiplex service.* This is a service which, using the multiplex system of broadcasting, makes it possible to transmit, in addition to the regular programme service, one or more supersonic FM signals which may be received by listeners who have special receivers.

---

<sup>1</sup> Entered into force provisionally on 8 July 1980, the date of signature, and definitively on 10 September 1982, the date on which Brazil notified the signatory States of the deposit of the second instrument of ratification (by Uruguay and Brazil), in accordance with article XIX.

7. Terms and symbols used in this Agreement but not defined herein shall conform to the definitions given in the recommendations of Study Group 10 of the International Radio Consultative Committee (CCIR), Geneva 1974.

### Article III. CHANNELS

1. The band located between 88 and 108 MHz is divided into 100 channels each of 200 kHz width.

2. For the FM sound broadcasting service the assigned channels and frequencies are listed in table I.

Table I. ASSIGNMENT OF CHANNELS FOR FM TRANSMITTERS

Channel	Frequency (MHz)	Channel	Frequency (MHz)	Channel	Frequency (MHz)
201	88,1	235	94,9	269	101,7
202	88,3	236	95,1	270	101,9
203	88,5	237	95,3	271	102,1
204	88,7	238	95,5	272	102,3
205	88,9	239	95,7	273	102,5
206	89,1	240	95,9	274	102,7
207	89,3	241	96,1	275	102,9
208	89,5	242	96,3	276	103,1
209	89,7	243	96,5	277	103,3
210	89,9	244	96,7	278	103,5
211	90,1	245	96,9	279	103,7
212	90,3	246	97,1	280	103,9
213	90,5	247	97,3	281	104,1
214	90,7	248	97,5	282	104,3
215	90,9	249	97,7	283	104,5
216	91,1	250	97,9	284	104,7
217	91,3	251	98,1	285	104,9
218	91,5	252	98,3	286	105,1
219	91,7	253	98,5	287	105,3
220	91,9	254	98,7	288	105,5
221	92,1	255	98,9	289	105,7
222	92,3	256	99,1	290	105,9
223	92,5	257	99,3	291	106,1
224	92,7	258	99,5	292	106,3
225	92,9	259	99,7	293	106,5
226	93,1	260	99,9	294	106,7
227	93,3	261	100,1	295	106,9
228	93,5	262	100,3	296	107,1
229	93,7	263	100,5	297	107,3
230	93,9	264	100,7	298	107,5
231	94,1	265	100,9	299	107,7
232	94,3	266	101,1	300	107,9
233	94,5	267	101,3		
234	94,7	268	101,5		



*Article IV. DIVISION OF THE 88-108 MHz BAND*

This band is divided into three (3) sub-bands based on the station categories defined in article IX and on the following table.

<i>Channels No.</i>	<i>Category</i>
201-220 .....	Low-power
221-290 .....	High-power Medium-power
291-300 .....	High-power Medium-power Low-power

*Article V. COORDINATION ZONES*

1. The coordination zones are made up of strips of territory whose widths in each of the countries is measured, in the direction of each country, from the following base-lines:

- Land boundary: the width of the strip is measured from this boundary;
- Water boundary, (lake, river or sea): the width of the strip is measured from the coast of the neighbouring country.

The width of the strip from the boundary towards the territory of each country, for the categories of stations established in article IX, is as follows:

- Low-power (channels 201-220): 124 km;
- Low-power (channels 291 to 300): 330 km;
- Medium-power: 373 km;
- High-power: 395 km.

The coordination zones are marked on the map in appendix I.

2. If an Administration, in claiming a new assignment, has doubts about the inclusion of this assignment in one of the strips described in paragraph 1 of this article, it shall consider the assignment to be included in that strip and consequently shall comply with the notification and consultation procedure provided for in article XIII.

*Article VI. TRANSMISSION STANDARDS*

1. *Frequency tolerance.* The frequency tolerance of the transmitter shall be  $\pm 2$  kHz.

2. *Frequency deviation.* The maximum frequency deviation is  $\pm 75$  kHz, defined as corresponding to 100 per cent modulation.

3. *Polarization.* The radiated signals shall preferably have horizontal polarization.

4. The effective radiated power and the antenna height of the station must be such that they do not exceed the distances established in table II, column 3, of article VIII.

*Article VII. PROTECTION*

1. For each station a contour of 250  $\mu\text{V}/\text{m}$  shall be established as the limit of its service area; for planning purposes, the following ratios between the wanted and interfering signals shall be applied in this contour.

<i>Separation of channels in kHz</i>	<i>Protection ratio</i>
0	50 : 1
$\pm 200$	2 : 1
$\pm 400$	1 : 10

NOTE: In the case of channels separated by  $\pm 600$  kHz it is sufficient that one station should not be located within the protected contour of the other.

2. The protection of the service area of stations operating between channels 201 and 220 in the contour F (50,50) is based on the protection ratios specified in this article between the wanted signal F (50,50) and the interfering signal F (50,50) in accordance with the separation in kHz.

3. The protection of the service area of stations operating between channels 221 and 300 in the contour F (50,50) is based on the protection ratios specified in this article between the wanted signal F (50,50) and the interfering signal F (50,10) in accordance with the separation in kHz.

*Article VIII. CLASSIFICATION OF STATIONS*

Stations shall be classified into Class I, II, III, IV and V defined by their maximum and minimum requirements set forth in tables II and III.

*Table II. MAXIMUM REQUIREMENTS*

<i>Class</i>	<i>Effective radiated power (ERP) (kW) (1)</i>	<i>Mean height of the antenna (m) (2)</i>	<i>Distance of the contour of 250 <math>\mu\text{V}/\text{m}</math> F (50,50) (km) (3)</i>
I .....	100 (20 dBk)	150	85
II .....	25 (14 dBk)	75	63
III .....	5 (7 dBk)	30	25
IV .....	1 (0 dBk)	30	20
V .....	0,25 (- 6 dBk)	30	15

NOTE: Stations may use antenna inputs and heights which differ from those specified above provided that the resulting contours do not exceed those listed in column 3.

Table III. MINIMUM REQUIREMENTS

Class	Effective radiated power (ERP) (kW) (1)	Mean height of the antenna (m) (2)	Distance of the contour of 250 $\mu$ V/m F (50,50) (km) (3)
I .....	Above 25 (14 dBk)	75	63
II .....	Above 5 (7 dBk)	30	25
III .....	Above 1 (0 dBk)	30	20
IV .....	Above 0.25 (-6 dBk)	30	15

NOTE: Stations may use antenna inputs and heights which differ from those specified above provided that the resulting contours are not lower than those listed in column 3.

Class V stations do not have minimum requirements.

The effective radiated power and the mean antenna height must be chosen in such a way that, within the service area assigned to the corresponding channel of the other country, the protection ratios established in this Agreement are maintained.

For the purposes of this Agreement, it is considered that a directional radiating system cannot be reduced by more than fifteen dB (15 dB) with respect to its maximum radiation.

#### Article IX. CATEGORIES OF STATIONS

1. *High-power.* This category includes Class I stations.
2. *Medium-power.* This category includes Class II and III stations.
3. *Low-power.* This category includes Class IV and V stations.

#### Article X. PREDICTION OF FIELD STRENGTH CONTOURS

1. For the prediction of protected and interfering contours the graphs in figures 1 and 2 of appendix 2 shall be used. These graphs are drawn up on the basis of an effective radiated power of 1 kW with horizontal polarization and a receiving antenna 10 metres high.

2. To obtain from figures 1 and 2 of appendix 2 the distance at which a given field strength is produced, with an ERP other than 1 kW, account must be taken of the dB ratio between the input under consideration and the 1 kW input; it must then be subtracted from the field strength in dB $\mu$  for the height of the antenna under consideration.

3. The mean height of the transmitting antenna used in the predictions described in the foregoing paragraphs is the height of the radiating centre of the antenna above the mean land height. This level shall be determined in the area included between two circles of 3 and 15 km radius centred on the transmitting antenna. An average is taken of the heights along 8 radials spaced out equally, one of which shall follow the direction of the geographical north. The greatest possible number of heights shall be measured (with a minimum of 12 heights) along each radial. In each case sea level shall be zero. The mean height of the

antenna is the difference between the height of the radiating centre of the antenna and the mean height of land both with reference to zero height.

4. If the resulting distances are lower than the minimum values given in figures 1 and 2 of appendix 2, such distances shall be disregarded.

#### Article XI. SEPARATION BETWEEN STATIONS

1. Table IV gives the minimum separation necessary for stations whose maximum requirements are listed in table II of article VIII of this Agreement.

Table IV. SEPARATION REQUIRED BETWEEN STATIONS (KM)

Category  Separation in kHz	High-power as against low-power		High-power as against medium-power		Medium-power as against low-power		Low-power as against low-power		
	High-power as against low-power	High-power as against medium-power	Channels		Medium-power as against medium-power	Channels		Channels	
			201 to 220	291 to 300		201 to 220	291 to 300	201 to 220	291 to 300
			—	330		323	—	280	124
0	395	373	—	330	323	—	280	124	182
± 200	230	208	165	165	163	120	120	45	53
± 400	134	111	92	85	87	70	63	27	20
± 600	85	85	85	85	63	63	63	20	20

2. The distances between stations listed in table IV are based on omnidirectional antennas.

#### Article XII. CHANNEL ASSIGNMENT SCHEDULE

1. Appendix 3 contains the channel assignment schedule for FM sound broadcasting service in the metric waves located in the coordination zone. It gives the assignments for each Administration and forms an integral part of this Agreement.

2. The assignments included in appendix 3 of this Agreement are based on omnidirectional antennas.

3. New assignments or modifications to the technical characteristics of stations covered by appendix 3 may be made, subject always to the provisions of this Agreement.

#### Article XIII. NOTIFICATION AND CONSULTATION PROCEDURE

1. Notification must be given of any new assignment or modification of the technical characteristics indicated in the model form appearing in appendix 4 with regard to the stations included in appendix 3. The notification must contain the data required in the model form and shall be sent to the Administration of the countries whose territories are included in the coordination zone of the transmitter in question.

2. A period of sixty (60) consecutive days shall be allowed for the Administration or Administrations notified to formulate their technical objections, as necessary, to the new assignment or modification. This period shall be reckoned,

depending on the means of communication used, from the date of the relevant confirmation of delivery (Instructions for the operation of the international public telegram service, 1977 ed., CCITT, Geneva, 1976, chap. XI, para. 4) or advice of delivery (Universal Postal Convention, Lausanne, 1974,<sup>1</sup> article 42).

3. If the Administration notified transmits an acknowledgement of receipt within ten (10) consecutive days after the date of the confirmation of delivery or advice of delivery, depending on the means of communication used, the period established in paragraph 2 of this article shall be reckoned from the date of receipt of the aforesaid acknowledgement of receipt.

4. If any technical objection is presented within the appropriate period, the new assignment or modification may not take place until an agreement has been reached with the objecting Administration or Administrations. Such agreement shall enter into force as of the exchange between the Administrations of notifications of approval. For the purposes of this Agreement, a "technical objection" shall be understood to mean an objection based on the technical criteria concerning channel assignments and tables of maximum and minimum requirements, established in this Agreement (articles IV, VII and VIII).

5. In the event that there is no technical objection, or upon expiry of the appropriate period mentioned in paragraph 2 or paragraph 3 of this article, the notifying Administration shall be authorized to make the notified new assignment or modification, subject always to the technical criteria established in this Agreement. Nevertheless, the notifying Administration shall officially bring the situation to the attention of the other Administrations, and shall provide the date indicated in the model form (appendix 4 of this Agreement).

6. If a station belonging to any of the Administrations causes harmful interference to any station of the other Administration within the service area limited by the contour of 250  $\mu$ V/m, the Administration of the station which considers itself interfered with, shall notify the other Administration, indicating the technical characteristics and data stipulated in appendix 8 to the Radio Regulations, Geneva, 1976 or to the corresponding provision of the Radio Regulations in force.<sup>2</sup> In this case, the Administration responsible must immediately take the necessary steps to eliminate the harmful interference.

7. When the stations included in appendix 3 of this Agreement are equipped with directional antennas, the Administrations shall undertake to give notification of this fact in conformity with the model form in appendix 4 of this Agreement.

#### *Article XIV.* CO-OPERATION AND ROUTINE EXCHANGE OF INFORMATION

With the aim of establishing a system of routine consultations, the Governments undertake, through their respective Administrations, to exchange information and co-operate with each other in order to reduce harmful interference to a minimum and achieve maximum efficiency in the use of the radio spectrum.

#### *Article XV.* PERIODIC MEETINGS

1. With a view to resolving by common accord such problems as may arise in connection with the execution of this Agreement, the Governments agree that their respective Administrations shall hold meetings at regular intervals of two (2) years at venues rotating among the countries; the meetings shall be

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1005, p. 53.

<sup>2</sup> International Telecommunications Union, *Radio Regulations*, Geneva, 1959.

preceded by an exchange of the relevant information at least fifteen (15) days in advance.

2. Notwithstanding the period called for in paragraph 1 of this article and in order to verify fulfilment of this Agreement, the Governments agree that their respective Administrations shall hold the first meeting within one (1) year after the entry into force of this Agreement in the country whose turn it is under the system of rotation established in paragraph 1. That country shall issue the necessary invitations three (3) months in advance.

*Article XVI.* NOTIFICATIONS AND EXCHANGE OF CORRESPONDENCE

All the notifications referred to in article XIII and exchanges of correspondence which take place by virtue of this Agreement shall be addressed to the respective Administration of each Government at the following addresses, which shall be deemed valid until altered by formal communication.

Administration of the Argentine Republic:

Secretaría de Estado de Comunicaciones  
Dirección Nacional de Telecomunicaciones  
Sarmiento 151, 4° Piso.  
Telephone: 33-7385/30-8052  
Telex: 21706 SECOM AR  
1.000—Capital Federal—Republica Argentina

Administration of the Federal Republic of Brazil:

Ministério das Comunicações  
Secretaria Geral  
Secretaria de Assuntos Internacionais  
Esplanada dos Ministérios, Bloco R, 6° andar  
70.044 Brasília, DF—Brasil  
Telephone: (61) 223-4992  
Telex: (61) 1994/611994 MNCO BR

Administration of the Eastern Republic of Uruguay:

Administración Nacional de Telecomunicaciones (ANTEL)  
División Control Servicios Radioeléctricos  
Calle Sarandí 472  
Montevideo, Uruguay  
Telephone: 917783/908152  
Telex: UY 850

*Article XVII.* TRANSITIONAL PROVISION

The Governments undertake to make continuing efforts to ensure that their respective national plans for FM sound broadcasting in the metric wave bands conform to the provisions of this Agreement.

*Article XVIII.* PROVISIONAL APPLICATION

This Agreement shall be applied provisionally from the date of its signature until its entry into force or until two Parties give notification of their intention not to become party thereto.

*Article XIX.* ENTRY INTO FORCE

This Agreement shall enter into force, without prejudice to the provisions of article XVIII, on the date when the Ministry of Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil notifies the signatory States that the second instrument of ratification has been deposited.

*Article XX.* DENUNCIATION

This Agreement may be denounced by any of the Parties through written notification addressed to the depositary, and shall cease to have effect as of the 180th day following the notification of the denunciation to the Parties. Denunciation by one party shall not affect the validity of the Agreement between the remaining parties.

*Article XXI.* AMENDMENTS

This Agreement may be amended in whole or in part by common accord among all the Parties. Amendments shall enter into force when all Parties have received their respective notifications of approval.

DONE in Montevideo, on 8 July 1980, in one original copy, in the Portuguese and Spanish languages, both texts being equally authentic; the texts shall be deposited with the Ministry of Foreign Affairs of the Federative Republic of Brazil.

For the Government of the Argentine Republic:

[EDUARDO OSCAR CORRADO]

For the Government of the Federative Republic of Brazil:

[HAROLDO CORRÊA DE MATTOS]

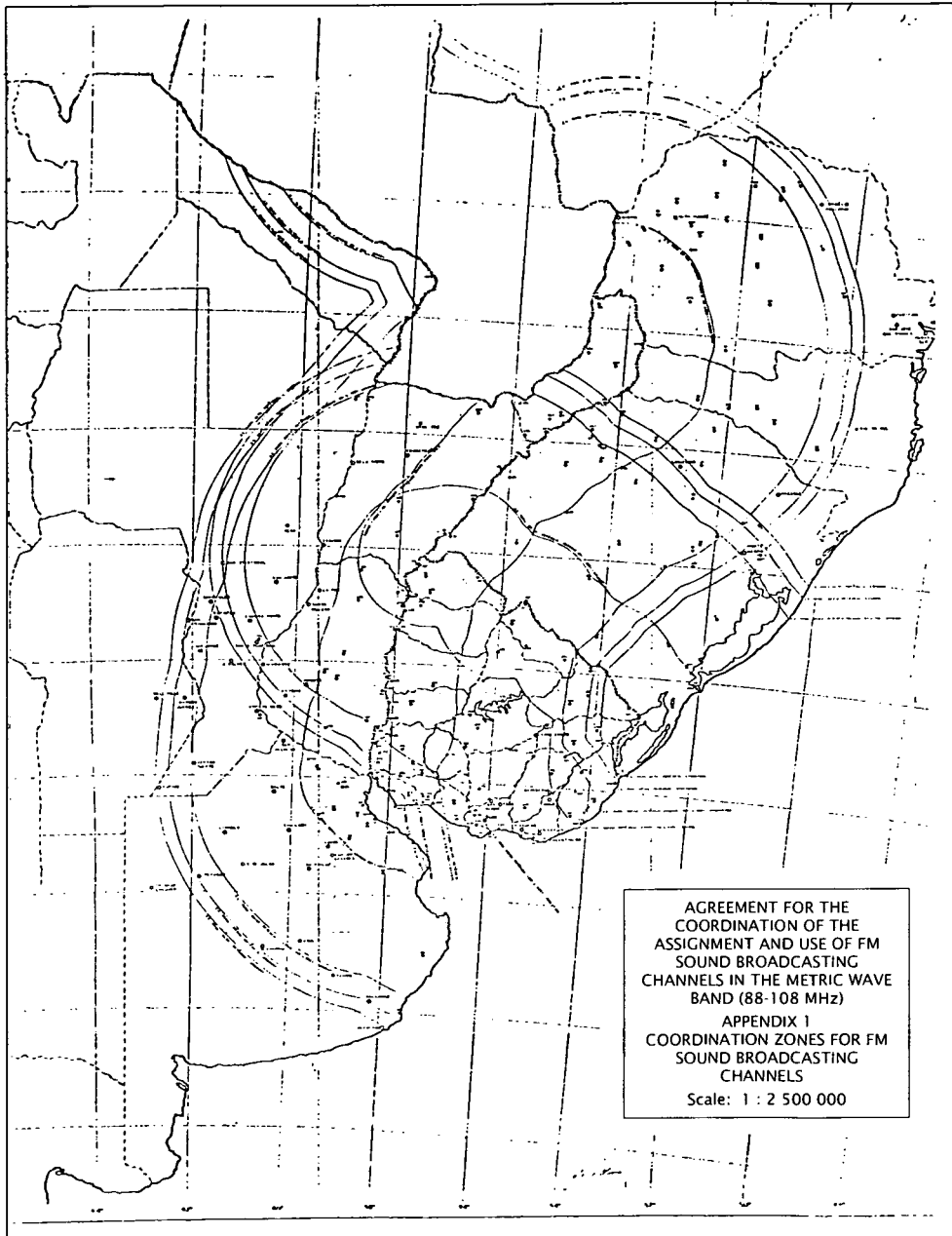
For the Government of the Eastern Republic of Uruguay:

[WALTER RAVENNA]

[JUAN F. MÍGUEZ]

## APPENDIX I

*Map corresponding to appendix I as a separate annex*

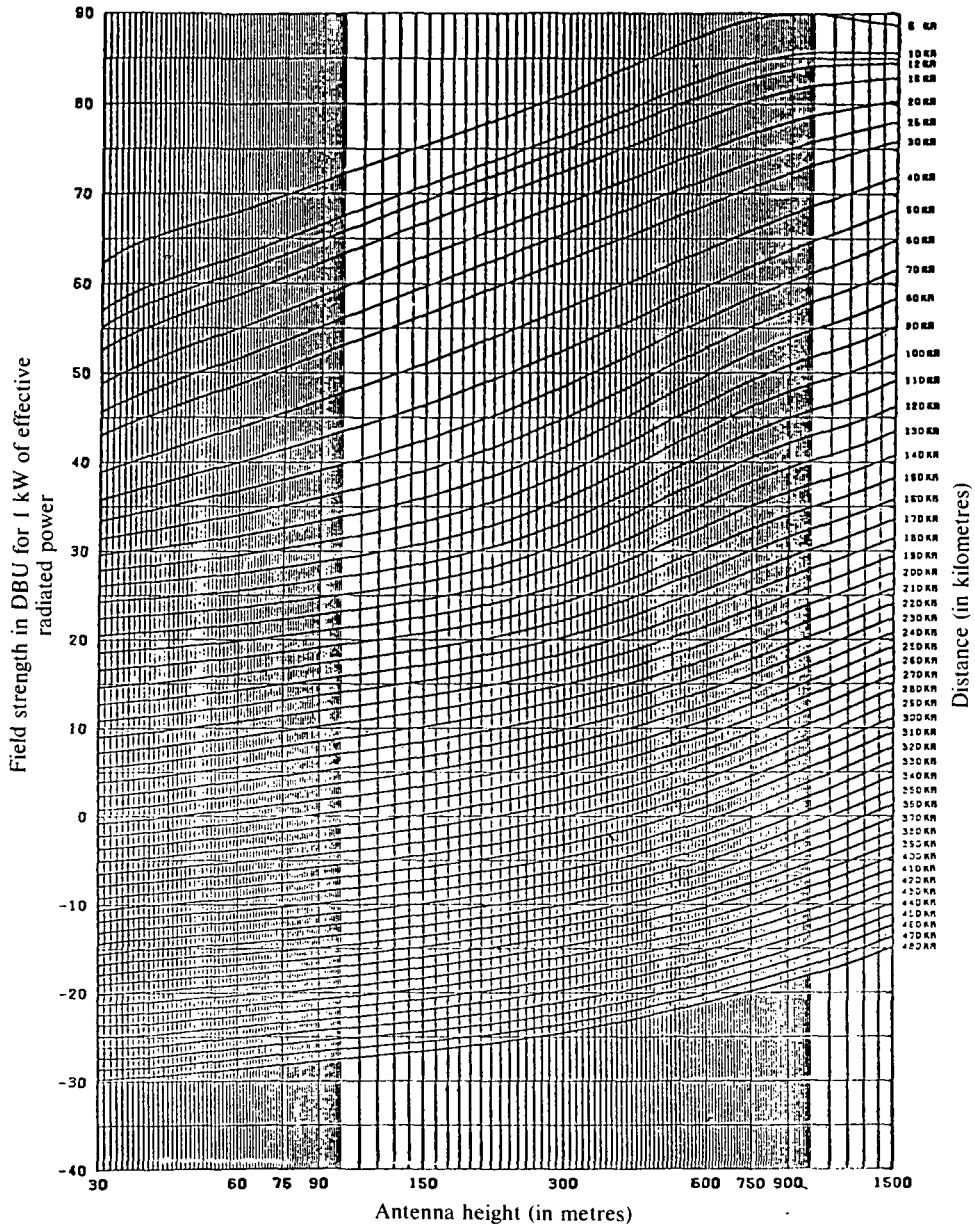


Scale after reduction: 1 : 4 300 000

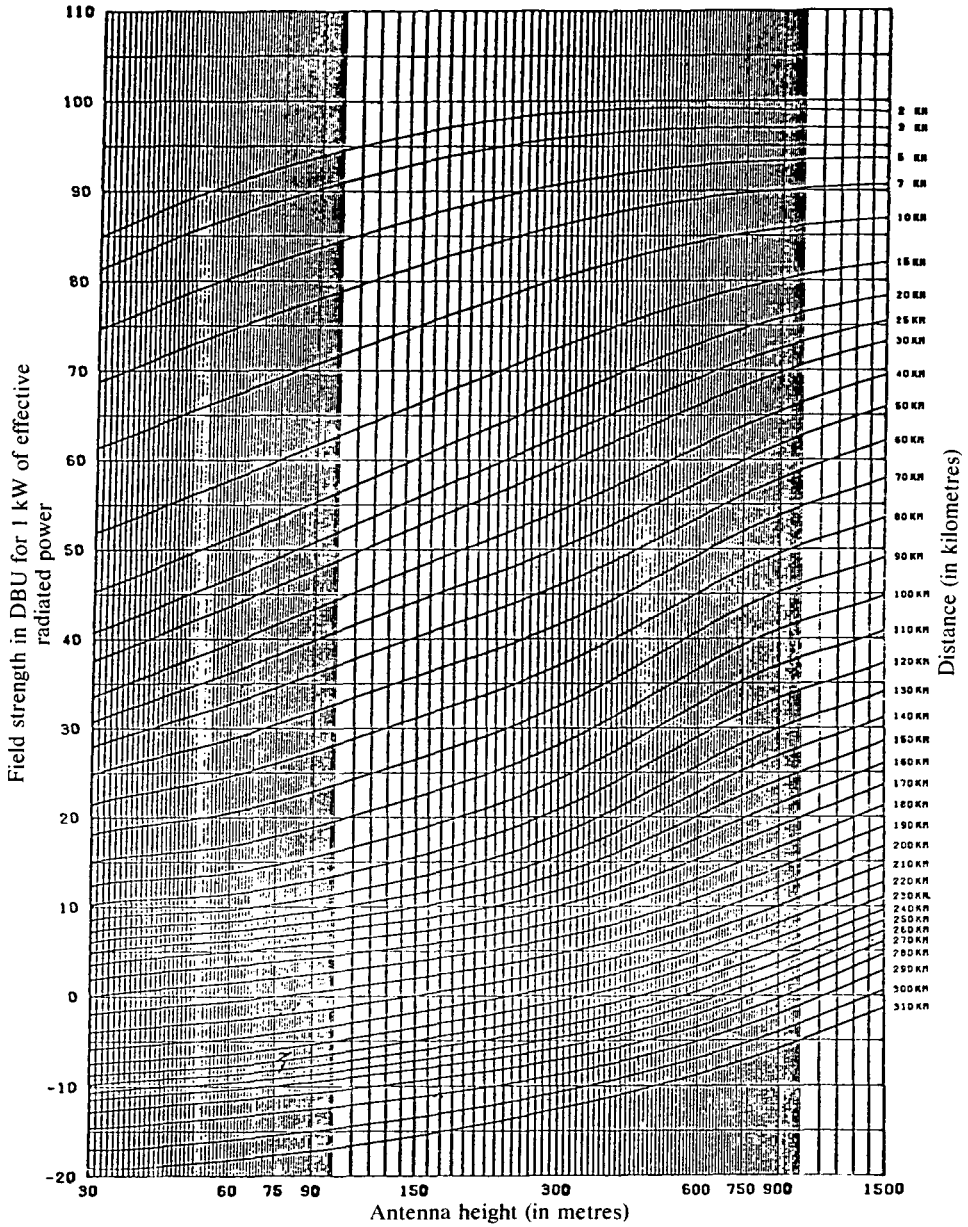


APPENDIX 2

Graphs—F(50,10) for FM channels



Graphs—F(50,50) for FM channels



## APPENDIX 3

## ASSIGNMENT OF CHANNELS AND CLASSES

No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
77.....	201	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
104.....	201	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
280.....	201	IV	Federal (ER)			30°55' S	58°46' W
141.....	201	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
150.....	201	IV	Monte Caseros (CTES)			30°15' S	57°38' W
253.....	201	IV	Apóstoles (MNES)			27°54' S	55°45' W
23.....	201	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
160.....	202	V			Solymar	34°49' S	55°55' W
161.....	202	IV			Rocha	34°28' S	54°20' W
162.....	202	IV			Nueva Helvecia	34°17' S	57°13' W
163.....	202	V			J. P. Varela	33°27' S	54°31' W
164.....	202	IV			Fray Bentos	33°07' S	58°18' W
165.....	202	IV			Salto	31°23' S	57°58' W
166.....	202	IV			Artigas	30°25' S	56°29' W
147.....	203	IV	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S	58°03' W
167.....	203	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
168.....	203	IV			Paysandú	32°19' S	58°04' W
171.....	203	V			Libertad	34°38' S	56°37' W
172.....	203	V			Conchillas	34°11' S	58°00' W
263.....	203	IV	San Javier (MNES)			27°53' S	55°08' W
134.....	204	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
136.....	204	IV	Gualeduay (ER)			33°09' S	59°20' W
144.....	204	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
2.....	204	IV		Alegrete (RS)		29°46' S	55°46' W
174.....	204	V			Vergara	32°58' S	53°56' W
175.....	204	V			Palmitas	33°29' S	57°47' W
77.....	205	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
86.....	205	IV	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
54.....	205	IV		Palotina (PR)		24°17' S	53°51' W
176.....	205	IV			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
178.....	205	V			Lascano	33°41' S	54°13' W
21.....	206	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
180.....	206	IV			Nueva Palmira	33°53' S	58°25' W
181.....	206	IV			T. Gomensoro	30°27' S	57°29' W
183.....	206	V			Juan Lacaze	34°25' S	57°25' W
100.....	207	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
133.....	207	IV	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
254.....	207	IV	L. N. Alem (MNES)			27°36' S	55°19' W
167.....	207	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
185.....	207	IV			Chuy	33°41' S	53°27' W
186.....	207	V			Mercedes	33°15' S	58°01' W
131.....	208	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
44.....	208	IV		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
188.....	208	IV			F. Muerto	32°32' S	54°31' W
190.....	208	V			J. E. Rodó	33°40' S	57°33' W
191.....	208	V			San José	34°22' S	56°42' W
134.....	209	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
260.....	209	IV	Ituzaingó (CTES)			27°35' S	56°41' W

No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
192.....	209	IV			Río Branco	32°35' S	53°23' W
193.....	209	V			Dolores	33°32' S	58°13' W
266.....	210	IV		Girúá (RS)		28°01' S	54°21' W
255.....	210	IV	Bdo. de Irigoyen (MNES)			26°15' S	53°37' W
196.....	210	IV			San Javier	32°40' S	58°08' W
197.....	210	IV			Rosario	34°16' S	57°19' W
104.....	211	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
141.....	211	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
281.....	211	IV	San José de Feliciano (ER)			30°23' S	58°45' W
199.....	211	V			Santa Lucía	34°28' S	56°23' W
137.....	212	IV	Gualeguaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
160.....	212	V			Solymar	34°49' S	55°55' W
201.....	212	V			Cardona	33°52' S	57°22' W
88.....	213	V	Mercedes (BA)			34°39' S	59°26' W
131.....	213	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
279.....	213	IV	Federación (ER)			31°00' S	57°53' W
136.....	213	IV	Gualeguay (ER)			33°09' S	59°20' W
204.....	213	IV			Velázquez	34°02' S	54°16' W
21.....	214	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
35.....	214	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
205.....	214	V			E. Paullier	34°22' S	57°08' W
206.....	214	V			Ombues de Lavalle	33°57' S	57°47' W
208.....	214	V			N. Berlín	32°57' S	58°03' W
86.....	215	V	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
144.....	215	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
256.....	215	IV	El Soberbio (MNES)			27°18' S	54°12' W
259.....	215	IV	Alvear (CTES)			29°06' S	56°33' W
210.....	215	V			Soriano	33°24' S	58°19' W
69.....	216	IV	Baradero (BA)			33°49' S	59°30' W
213.....	216	V			Joaquín Suárez	34°16' S	57°36' W
132.....	217	IV	Concepción del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
73.....	218	V	Cañuelas (BA)			35°03' S	58°46' W
214.....	218	V			La Paz (CP)	34°22' S	57°19' W
215.....	218	V			Agraciada	33°43' S	58°15' W
267.....	219	IV		Tuparendi (RS)		27°45' S	54°30' W
35.....	219	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
282.....	219	IV	Macia (ER)			32°11' S	59°24' W
72.....	219	IV	Campana (BA)			34°10' S	58°57' W
216.....	219	IV			Pirarajá	33°45' S	54°45' W
23.....	220	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
100.....	220	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
18.....	221	II			Santa Cruz do Sul (RS)	29°42' S	52°25' W
48.....	221	II			Guarapuava (PR)	25°23' S	51°28' W
146.....	221	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
186.....	221	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
4.....	222	II			Bento Gonçalves (RS)	29°10' S	51°31' W
10.....	222	II			Cruz Alta (RS)	28°38' S	53°36' W

No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
37.....	222	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
56.....	222	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
173.....	222	II			Florida	34°05' S	56°12' W
13.....	223	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
273.....	223	II		Quedas do Iguaçu (PR)		25°27' S	52°55' W
63.....	223	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
80.....	223	II	General Madariaga (BA)			37°00' S	57°08' W
119.....	223	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
176.....	223	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
41.....	224	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
42.....	224	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
44.....	224	II		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
57.....	224	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
59.....	224	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
64.....	224	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
151.....	224	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
219.....	224	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
18.....	225	II		Santa Cruz do Sul (RS)		29°42' S	52°25' W
45.....	225	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
61.....	225	II		Telémaco Borba (PR)		24°20' S	50°38' W
132.....	225	III	C. del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
10.....	226	II		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
37.....	226	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
129.....	226	I	Clorinda (FSA)			25°17' S	57°43' W
220.....	226	I			Las Piedras	34°43' S	56°12' W
63.....	227	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
87.....	227	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
140.....	227	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
9.....	228	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
19.....	228	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
42.....	228	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
57.....	228	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
41.....	228	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
221.....	228	I			Carmelo	34°00' S	58°17' W
185.....	228	II			Chuy	33°41' S	53°27' W
149.....	228	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
283.....	229	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
45.....	229	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
167.....	230	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
222.....	230	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	231	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
56.....	231	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
119.....	231	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
130.....	231	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
19.....	232	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	232	I		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	232	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
272.....	232	I	Las Lomitas (FSA)			24°43' S	60°36' W
219.....	232	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
223.....	232	II			Belén	30°48' S	57°50' W

No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
283.....	233	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
41.....	233	I		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
59.....	234	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
156.....	234	I	Puerto Iguazú (MNES)			25°36' S	54°34' W
166.....	234	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222.....	234	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
13.....	235	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
119.....	235	I	Santa Fé			31°39' S	60°43' W
224.....	235	II			Guichón	32°22' S	57°13' W
19.....	236	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	236	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	236	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
178.....	236	II			Lascano	33°41' S	54°13' W
225.....	236	III			Constitución	31°03' S	57°50' W
283.....	237	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20.....	237	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
146.....	237	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
53.....	238	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
152.....	238	II	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W
222.....	238	I			Montevideo	34°51' S	56°10' W
12.....	239	II		Ijuí (RS)		28°23' S	53°54' W
13.....	239	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
140.....	239	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
150.....	239	II	Monte Caseros (ER)			30°15' S	57°38' W
227.....	239	III			Olimar	32°54' S	54°56' W
19.....	240	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	240	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	240	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
87.....	240	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
283.....	241	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20.....	241	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
153.....	241	I	El Dorado (MNES)			26°26' S	54°41' W
228.....	241	III			La Pedrera	34°35' S	54°07' W
53.....	242	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
168.....	242	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
222.....	242	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	243	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
229.....	243	III			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
19.....	244	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	244	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	244	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
128.....	244	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
3.....	245	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31.....	245	I		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
17.....	246	I		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	246	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53.....	246	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
140.....	246	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
222.....	246	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
59.....	247	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W

No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
133.....	247	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
174.....	247	II			Vergara	32°58' S	53°56' W
13.....	248	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
64.....	248	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
3.....	249	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31.....	249	II		Uruguaiiana (RS)		29°45' S	57°04' W
47.....	249	I		Foz do Iguacu (PR)		25°32' S	54°35' W
17.....	250	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	250	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53.....	250	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
117.....	250	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
207.....	250	I			Punta del Este	34°55' S	54°56' W
133.....	251	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
82.....	252	I	La Plata (BA)			34°55' S	57°57' W
148.....	252	I	Goya (CTES)			29°08' S	59°17' W
157.....	252	I	San Pedro (MNES)			26°38' S	54°08' W
3.....	253	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
9.....	253	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
17.....	254	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	254	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
137.....	254	II	Gualeduaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
155.....	254	III	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
166.....	254	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222.....	254	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	255	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
130.....	255	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
64.....	256	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
149.....	256	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
231.....	256	I			Melo	32°22' S	54°10' W
13.....	257	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
5.....	258	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
59.....	258	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
117.....	258	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
230.....	258	II			B. Brum	30°43' S	57°22' W
222.....	258	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	259	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
154.....	259	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
17.....	260	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	260	I		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
64.....	260	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
232.....	260	II			La Paloma	34°40' S	54°09' W
233.....	261	II			Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W
167.....	262	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
186.....	262	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
222.....	262	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	263	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	263	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
152.....	263	I	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W
85.....	264	I	Lomas de Zamora (BA)			34°46' S	58°24' W
234.....	264	II			General E. Martínez	33°14' S	53°48' W

No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
235.....	264	III			Termas del Arapey	30°57' S	57°32' W
5.....	265	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
236.....	265	II			Maldonado	34°54' S	54°57' W
154.....	266	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
200.....	266	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
13.....	267	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	267	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
119.....	267	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
89.....	268	I	Morón (BA)			34°39' S	58°38' W
128.....	268	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
237.....	268	II			Aceguá	31°53' S	54°09' W
5.....	269	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
271.....	269	II			Pampa	32°15' S	56°13' W
222.....	270	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
9.....	271	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
51.....	271	I		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
95.....	272	I	Quilmes (BA)			34°43' S	58°15' W
146.....	272	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
239.....	272	II			La Coronilla	33°51' S	53°29' W
87.....	273	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
238.....	273	III			San Gregorio	32°36' S	55°49' W
117.....	274	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
151.....	274	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
240.....	274	I			Canelones	34°33' S	56°16' W
51.....	275	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
241.....	275	II			Vichadero	31°46' S	54°40' W
64.....	276	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
242.....	276	II			Castillos	34°11' S	53°51' W
243.....	277	III			Carlos Reyles	33°03' S	56°18' W
168.....	278	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
244.....	278	II			Minas	34°22' S	55°14' W
13.....	279	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	279	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
176.....	279	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
245.....	280	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
229.....	281	II			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
165.....	282	II			Salto	31°23' S	57°58' W
247.....	282	II			Atlántida	34°46' S	55°45' W
15.....	283	II		Novo Hamburgo (RS)		29°41' S	51°07' W
27.....	283	II		São Leopoldo (RS)		29°45' S	51°08' W
51.....	283	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
155.....	283	I	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
248.....	283	II			Minas de Corrales	31°34' S	55°29' W
59.....	284	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
246.....	284	III			19 de Abril	34°23' S	54°05' W
245.....	284	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
200.....	286	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
15.....	287	II		Novo Hamburgo (RS)		29°41' S	51°07' W



No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
27.....	287	II		São Leopoldo (RS)		29°45' S	51°08' W
51.....	287	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
250.....	287	II			Piriápolis	34°52' S	55°16' W
64.....	288	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
192.....	288	I			Río Branco	32°35' S	53°23' W
251.....	288	II			Bella Unión	30°15' S	57°36' W
47.....	289	I		Foz do Iguaçu (PR)		25°32' S	54°35' W
249.....	289	II			Young	32°42' S	57°38' W
17.....	290	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	290	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
45.....	290	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
57.....	290	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
222.....	290	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
3.....	291	IV		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
6.....	291	IV		Camaquã (RS)		30°51' S	51°48' W
10.....	291	IV		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
18.....	291	IV		Santa Cruz do Sul (RS)		29°43' S	52°25' W
22.....	291	IV		Santiago (RS)		29°12' S	54°52' W
25.....	291	IV		São Borja (RS)		28°39' S	55°59' W
30.....	291	IV		Três Passos (RS)		27°28' S	53°57' W
34.....	291	IV		Campos Novos (SC)		27°24' S	51°13' W
35.....	291	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
50.....	291	IV		Ivaiporã (PR)		24°15' S	51°44' W
56.....	291	IV		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
268.....	291	IV		Goio Erê (PR)		24°09' S	53°01' W
233.....	291	II			Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W
1.....	292	IV		Lajeado (RS)		29°26' S	51°58' W
7.....	292	IV		Canguçu (RS)		31°23' S	52°40' W
16.....	292	IV		Palmeiras das Missões (RS)		27°53' S	53°18' W
20.....	292	IV		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
21.....	292	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
36.....	292	IV		Concórdia (SC)		27°13' S	52°01' W
41.....	292	IV		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
42.....	292	IV		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
49.....	292	IV		Iporã (PR)		23°59' S	53°38' W
98.....	292	I	San Isidro (BA)			34°29' S	58°31' W
232.....	292	II			La Paloma	34°40' S	54°09' W
11.....	293	IV		Erechim (RS)		27°37' S	52°16' W
23.....	293	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
29.....	293	IV		Soledade (RS)		28°49' S	52°30' W
58.....	293	IV		Pitanga (PR)		24°45' S	51°45' W
62.....	293	IV		Ubiratã (PR)		24°33' S	52°59' W
165.....	293	II			Salto	31°23' S	57°58' W
252.....	293	III			Sarandí del Yí	33°22' S	55°37' W
8.....	294	IV		Carazinho (RS)		28°17' S	52°47' W
269.....	294	IV		Rio Pardo (RS)		29°58' S	52°22' W
26.....	294	IV		São Gabriel (RS)		30°20' S	54°19' W
28.....	294	IV		São Luiz Gonzaga (RS)		28°24' S	54°57' W
37.....	294	IV		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W

No. map loc.	Channel	Class	Locations			Geographical coordinates	
			Argentina	Brasil	Uruguay	Latitude	Longitude
43.....	294	IV		Campo Mourão (PR)		24°02' S	52°22' W
52.....	294	IV		Mal. Cândido Rondon (PR)		24°34' S	54°04' W
164.....	294	II			Fray Bentos	33°07' S	58°18' W
222.....	294	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
4.....	295	IV		Bento Gonçalves (RS)		29°10' S	51°31' W
12.....	295	IV		Ijuí (RS)		28°23' S	53°54' W
270.....	295	IV		Formosa (PR)		24°18' S	53°20' W
231.....	295	I			Melo	32°22' S	54°10' W
33.....	296	IV		Venâncio Aires (RS)		29°35' S	52°11' W
44.....	296	IV		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
117.....	296	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
147.....	296	I	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S	58°03' W
170.....	296	II			Trinidad	33°32' S	56°53' W
155.....	297	I	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
226.....	297	II			Tranqueras	31°12' S	55°45' W
244.....	297	II			Minas	34°22' S	55°14' W
5.....	298	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
53.....	298	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
59.....	298	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
82.....	298	I	La Plata (BA)			34°55' S	57°57' W
13.....	299	II		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
38.....	299	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
48.....	299	II		Guarapuava (PR)		25°23' S	51°28' W
63.....	299	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
161.....	299	II			Rocha	34°28' S	54°20' W
9.....	300	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
283.....	300	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
19.....	300	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
31.....	300	IV		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
51.....	300	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
117.....	300	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
191.....	300	II			San José	34°22' S	56°42' W

APPENDIX 4  
MODEL FORM

To be used to notify the Administrations of a new frequency assignment, a modification of an existing assignment and characteristics of the stations included in the Appendix ..... in conformity with ..... Agreement.

- a) ..... Administration  b) New assignment  c) Modification of the characteristics of assignment  d) Cancellation of an assignment  e) Notification No. .... Date .....

Assigned frequency ..... MHz

3. .... Identification signal ..... 4. .... Number of the transmitting station

Location(s) 5a	Geographical coordinates		ERP (kW) 6a	Mah (m) 6b	Characteristics of the transmitting antenna			Hours of operation 8	Additional information 9
	Longitude 5b	Latitude 5c			7a	7b	7c		

ERP: Effective radiated power  
Mah: Mean antenna height

- Omnidirectional antenna:   
7a Average gain (dB)   
7b Angle of opening of the lobe or lobes in the direction of the Administration to be notified.   
7c Average antenna gain (dB) of the lobe or lobes in the direction of the Administration to be notified.   
7d Maximum antenna gain (dB) in the direction of the Administration to be notified.   
7e Azimuth of the gain mentioned in 7d with relation to north, on an hourly basis.
- Directional antenna:

- 9b ..... Name and postal address } of the Administration  
..... Cable address }  
Agreement ..... COORD/.....

[TRADUCTION — TRANSLATION]

ACCORD<sup>1</sup> ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ARGENTINE, LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRATIVE DU BRÉSIL ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE ORIENTALE DE L'URUGUAY SUR LA COORDINATION DE L'ASSIGNATION ET DE L'EMPLOI DES CANAUX DE RADIODIFFUSION SONORE À MODULATION DE FRÉQUENCE DANS LA BANDE DES ONDES MÉTRIQUES (88-108 MHz)

Le Gouvernement de la République argentine,  
Le Gouvernement de la République fédérative du Brésil et  
Le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay  
Décident de conclure l'Accord suivant :

*Article premier.* OBJET

Le présent Accord régit l'assignation et l'emploi des canaux de radiodiffusion sonore à modulation de fréquence, dans la bande des ondes métriques (88-108 MHz), à l'intérieur des zones de coordination établies à l'article V.

*Article II.* DÉFINITIONS

1. *Administration.* L'organisme ou le service gouvernemental de télécommunications de chacun des gouvernements signataires qui a compétence en ce qui concerne l'application et l'exécution du présent Accord.

2. *Station de radiodiffusion à modulation de fréquence.* Station habilitée à émettre, essentiellement à l'intention du grand public, des signaux son sur ondes modulées en fréquence dans la bande 88 à 108 MHz.

3. *Canal de radiodiffusion sonore à modulation de fréquence.* Bande de 200 kHz de large désignée par sa fréquence centrale et comprise entre 88 et 198 MHz.

4. *Puissance apparente rayonnée dans une direction (PAR).* Produit de la puissance fournie à l'antenne par son gain dans une direction posée.

5. *Gain d'une antenne.* Rapport entre la puissance nécessaire à l'entrée d'une antenne de référence et la puissance fournie à l'entrée de l'antenne donnée, pour que les deux antennes produisent, dans une direction donnée, le même champ à la même distance. On prend comme antenne de référence le doublet demi-onde isolé dans l'espace (222 mV/m à 1 km pour une puissance rayonnée de 1 kW).

6. *Service secondaire en modulation de fréquence ou service spécial multiplexé en modulation de fréquence.* Service qui, utilisant le système de transmission multiplex en radiodiffusion, permet de transmettre en modulation

<sup>1</sup> Entré en vigueur à titre provisoire le 8 juillet 1980, date de la signature, et à titre définitif le 10 septembre 1980, date à laquelle le Brésil a notifié aux Etats signataires le dépôt du deuxième instrument de ratification (par l'Uruguay et le Brésil), conformément à l'article XIX.

de fréquence et au-dessus du canal son, une ou plusieurs tonalités en même temps que le programme du service primaire, ces tonalités étant destinées à être reçues par des abonnés disposant de récepteurs spéciaux.

7. Les termes et symboles utilisés dans le présent Accord et qui ne sont pas définis ici sont employés dans le sens qu'en donnent les recommandations de la Commission d'étude X du Comité consultatif international des radiocommunications (CCIR), Genève 1974.

### Article III. RÉPARTITION DES CANAUX

1. La bande comprise entre 88 et 108 MHz est divisée en 100 canaux d'une largeur de 200 kHz.

2. Les canaux indiqués dans le tableau I, qui en précise le numéro et la fréquence centrale, ont été attribués au service de radiodiffusion sonore à modulation de fréquence.

Tableau I. ATTRIBUTION DE CANAUX AUX ÉMETTEURS MF

Canal	Fréquence (MHz)	Canal	Fréquence (MHz)	Canal	Fréquence (MHz)
201	88,1	235	94,9	269	101,7
202	88,3	236	95,1	270	101,9
203	88,5	237	95,3	271	102,1
204	88,7	238	95,5	272	102,3
205	88,9	239	95,7	273	102,5
206	89,1	240	95,9	274	102,7
207	89,3	241	96,1	275	102,9
208	89,5	242	96,3	276	103,1
209	89,7	243	96,5	277	103,3
210	89,9	244	96,7	278	103,5
211	90,1	245	96,9	279	103,7
212	90,3	246	97,1	280	103,9
213	90,5	247	97,3	281	104,1
214	90,7	248	97,5	282	104,3
215	90,9	249	97,7	283	104,5
216	91,1	250	97,9	284	104,7
217	91,3	251	98,1	285	104,9
218	91,5	252	98,3	286	105,1
219	91,7	253	98,5	287	105,3
220	91,9	254	98,7	288	105,5
221	92,1	255	98,9	289	105,7
222	92,3	256	99,1	290	105,9
223	92,5	257	99,3	291	106,1
224	92,7	258	99,5	292	106,3
225	92,9	259	99,7	293	106,5
226	93,1	260	99,9	294	106,7
227	93,3	261	100,1	295	106,9
228	93,5	262	100,3	296	107,1
229	93,7	263	100,5	297	107,3
230	93,9	264	100,7	298	107,5
231	94,1	265	100,9	299	107,7
232	94,3	266	101,1	300	107,9
233	94,5	267	101,3		
234	94,7	268	101,5		

*Article IV. DIVISION DE LA BANDE 88-108 MHz*

Cette bande est divisée en trois (3) sous-bandes correspondant aux catégories de stations définies à l'article IX :

<i>Canaux n<sup>os</sup></i>	<i>Catégorie</i>
201 à 220 .....	Faible puissance
221 à 290 .....	Forte puissance Moyenne puissance
291 à 300 .....	Forte puissance Moyenne puissance Faible puissance

*Article V. ZONES DE COORDINATION*

1. Les zones de coordination sont formées de bandes de terrain dont la largeur, pour chaque pays, est mesurée à partir du point indiqué par rapport à la limite utilisée :

- Limite terrestre : la largeur de la bande de terrain est mesurée à partir de ladite limite;
- Limite lacustre, fluviale ou maritime : la largeur de la bande de terrain est mesurée à partir du littoral du pays voisin.

Pour les catégories de stations visées à l'article IX, la largeur de cette bande de terrain, mesurée de la limite vers l'intérieur du territoire de chaque pays, est la suivante :

- Faible puissance : (canaux 201 à 220) : 124 km;
- Faible puissance : (canaux 291 à 300) : 330 km;
- Moyenne puissance : 373 km;
- Forte puissance : 395 km.

Les zones de coordination sont tracées sur la carte qui fait l'objet de l'appendice 1.

2. Si une Administration qui souhaite obtenir une nouvelle assignation doute de son inclusion dans l'une des bandes de terrain définies au point 1 du présent article, elle doit toujours considérer qu'elle l'est et appliquer en conséquence la procédure de notification et de consultation prévue à l'article XIII.

*Article VI. NORMES DE TRANSMISSION*

1. *Tolérance de fréquence.* La tolérance de fréquence de l'émetteur est de  $\pm 2$  kHz.

2. *Excursion de fréquence.* L'excursion maximale de fréquence définie comme correspondant à un taux de modulation de 100 p. 100 est de  $\pm 75$  kHz.

3. *Polarisation.* Les signaux sont, de préférence, émis en polarisation horizontale.

4. La puissance apparente rayonnée et la hauteur de l'antenne d'une station doivent être telles que les distances fixées à la colonne 3 du tableau II de l'article VIII ne sont pas dépassées.

*Article VII. PROTECTION*

1. La zone de service de chaque station est délimitée par le contour de 250  $\mu\text{V/m}$ , les valeurs suivantes du rapport signal utile/signal brouilleur étant utilisées aux fins de la planification sur ce contour.

<i>Séparation des canaux (kHz)</i>	<i>Rapport de protection</i>
0	50 : 1
± 200	2 : 1
± 400	1 : 10

REMARQUE : Si la séparation des canaux est de  $\pm 600$  kHz, il suffit qu'une station ne soit pas située à l'intérieur du contour de protection de l'autre.

2. La protection de la zone de service des stations qui utilisent les canaux 201 à 220 est assurée à l'intérieur du contour F (50,50) sur la base du rapport de protection spécifié dans le présent article entre le signal utile F (50,50) et le signal brouilleur F (50,50) compte tenu de la séparation des canaux en kHz.

3. La protection de la zone de service des stations qui utilisent les canaux 221 à 300 est assurée à l'intérieur du contour F (50,50) sur la base du rapport de protection spécifié dans le présent article, entre le signal utile F (50,50) et le signal brouilleur F (50,10) compte tenu de la séparation des canaux en kHz.

*Article VIII. CLASSIFICATION DES STATIONS*

Les stations sont classées dans les classes I, II, III, IV et V, selon les spécifications maximales et minimales équivalents indiquées dans les tableaux II et III.

*Tableau II. SPÉCIFICATIONS MAXIMALES ÉQUIVALENTES*

<i>Classe</i>	<i>Puissance apparente rayonnée (PAR) (kW) (1)</i>	<i>Hauteur moyenne de l'antenne (m) (2)</i>	<i>Distance du contour de 250 <math>\mu\text{V/m}</math> F (50,50) (km) (3)</i>
I .....	100 (20 dBk)	150	85
II .....	25 (14 dBk)	75	63
III .....	5 (7 dBk)	30	25
IV .....	1 (0 dBk)	30	20
V .....	0,25 (- 6 dBk)	30	15

NOTE : Des valeurs différentes peuvent être utilisées pour la puissance et la hauteur de l'antenne, à condition que les distances du contour qui en résultent ne soient pas supérieures à celles indiquées dans la colonne 3.

Tableau III. SPÉCIFICATIONS MINIMALES ÉQUIVALENTES

Classe	Puissance apparente rayonnée (PAR) (kW) (1)	Hauteur moyenne de l'antenne (m) (2)	Distance du contour de 250 $\mu$ V/m F (50,50) (km) (3)
I . . . . .	Supérieure à 25 (14 dBk)	75	63
II . . . . .	Supérieure à 5 (7 dBk)	30	25
III . . . . .	Supérieure à 1 (0 dBk)	30	20
IV . . . . .	Supérieure à 0,25 (– 6 dBk)	30	15

NOTE : Des valeurs différentes peuvent être utilisées pour la puissance et la hauteur de l'antenne à condition que les distances du contour qui en résultent ne soient pas inférieures à celles indiquées dans la colonne 3.

Il n'existe pas de spécifications minimales pour les stations de la classe V.

La puissance apparente rayonnée et la hauteur moyenne de l'antenne devront être choisies de façon à respecter les rapports de protection stipulés par le présent Accord dans la limite de la zone de service du canal correspondant de l'autre pays.

Aux fins du présent Accord, l'affaiblissement maximal d'un système rayonnant à effet directif est de quinze dB (15 dB) par rapport à son rayonnement maximal.

#### Article IX. CATÉGORIES DE STATIONS

1. *Forte puissance.* Cette catégorie couvre les stations de la classe I.
2. *Moyenne puissance.* Cette catégorie couvre les stations des classes II et III.
3. *Faible puissance.* Cette catégorie couvre les stations des classes IV et V.

#### Article X. PRÉVISION DES CONTOURS DU CHAMP

1. La prévision des zones de coordination utilise les graphiques des figures 1 et 2 de l'appendice 2. Ces graphiques se fondent sur les hypothèses d'une puissance apparente rayonnée de 1 kW, avec une polarisation horizontale et une antenne réceptrice installée à 10 m de hauteur.

2. Pour obtenir à partir des graphiques 1 et 2 de l'appendice 2 au présent Accord la distance à laquelle on observe une valeur de champ déterminée pour une valeur de PAR autre qu'un (1) kW, il faut tenir compte du rapport en dB, existant entre la puissance considérée et celle de 1 kW et la soustraire de la valeur du champ (en dBu) correspondant à la hauteur d'antenne considérée.

3. La hauteur moyenne à utiliser pour l'antenne d'émission dans les prévisions décrites aux paragraphes précédents est celle du centre de rayonnement de l'antenne par rapport au niveau moyen du terrain, ce niveau étant déterminé dans la surface comprise entre deux cercles de 3 et 15 km de rayon centrés sur



l'antenne d'émission, à partir de la moyenne des hauteurs le long de 8 rayons équidistants, dont l'un est dirigé vers le nord géographique. Le plus grand nombre de cotes possible (12 au moins) sera relevé sur chaque rayon, la cote zéro correspondant au niveau de la mer. La hauteur moyenne de l'antenne est la différence entre la hauteur de son centre de rayonnement et le niveau moyen du terrain, mesurés tous deux par rapport à la cote zéro.

4. Pour appliquer les figures 1 et 2 de l'appendice 2 lorsque les distances obtenues sont inférieures à la valeur minimale indiquée par les graphiques, il n'est pas tenu compte de cette distance.

#### Article XI. SÉPARATION ENTRE LES STATIONS

1. Le tableau IV indique la séparation minimale exigée, aux fins de partage, entre stations répondant aux spécifications maximales équivalentes indiquées au tableau II de l'article VIII au présent Accord.

Tableau IV. SÉPARATION EXIGÉE ENTRE LES STATIONS (KM)

Catégorie  Séparation en kHz	Haute puissance contre basse puissance		Moyenne puissance contre basse puissance		Basse puissance contre basse puissance				
	Haute puissance contre haute puissance	Haute puissance contre moyenne puissance	Canaux		Canaux				
			201 à 220	291 à 300	201 à 220	291 à 300			
0	395	373	—	330	323	—	280	124	182
± 200	230	208	165	165	163	120	120	45	53
± 400	134	111	92	85	87	70	63	27	20
± 600	85	85	85	85	63	63	63	20	20

2. Les distances entre stations, spécifiées au tableau IV, ont été déterminées sur la base d'antennes équidirectives.

#### Article XII. TABLEAU D'ASSIGNATION DES CANAUX

1. L'appendice 3 au présent Accord : « Tableau d'assignation des canaux aux stations du service de radiodiffusion sonore à modulation de fréquence en ondes métriques situées dans la zone de coordination », qui mentionne les canaux assignés à chaque Administration, fait partie intégrante du présent Accord.

2. Les assignations mentionnées à l'appendice 3 au présent Accord sont fondées sur l'utilisation d'antennes équidirectives.

3. Il pourra être procédé à de nouvelles assignations ou à des modifications des caractéristiques techniques des stations mentionnées à l'appendice 3, sous réserve qu'elles restent conformes aux dispositions du présent Accord.

#### Article XIII. PROCÉDURE DE NOTIFICATION ET DE CONSULTATION

1. Toute nouvelle assignation ou modification des caractéristiques techniques indiquées dans le formulaire type de l'appendice 4 et intéressant les

stations mentionnées dans l'appendice 3 au présent Accord doit faire l'objet d'une notification où seront précisées les données requises dans le formulaire type susmentionné. Cette notification sera adressée à l'Administration ou aux Administrations des pays dont les territoires sont compris dans la zone de coordination correspondant à l'émetteur considéré.

2. L'Administration ou les administrations notifiées disposent d'un délai de soixante (60) jours pleins pour formuler, le cas échéant, une opposition techniquement fondée à la nouvelle assignation ou à la modification. Ce délai court, selon le mode de communication employé, à partir de la date de la conformation de la remise (chap. XI, point 4, des Instructions pour l'exploitation du service télégraphique public international, éd. 1977, CCITT, Genève, 1976), ou de l'avis de réception (art. 42 de la Convention postale universelle, Lausanne, 1974<sup>1</sup>).

3. Si l'Administration notifiée envoie un accusé de réception dans les dix (10) jours qui suivent la date de la confirmation de la remise ou de l'avis de réception, selon le moyen de communication employé, le délai fixé au point 2 du présent article court à partir de la date de réception de ce dernier accusé de réception.

4. Si une opposition techniquement fondée est formulée dans le délai prévu, la nouvelle assignation ou la modification ne pourront être mises en œuvre avant qu'un accord ne soit intervenu avec la ou les Administrations qui s'opposent. Cet accord entrera en vigueur lorsque les Administrations auront échangé des notes d'approbation. Aux fins du présent Accord, on entend par « opposition techniquement fondée » toute opposition formulée sur la base des critères techniques de répartition des canaux et des tableaux des spécifications maximales et minimales équivalentes stipulés dans le présent Accord (art. IV, VII et VIII).

5. En l'absence d'opposition techniquement fondée, ou une fois écoulés les délais fixés au point 2 ou au point 3 du présent article, l'Administration notificatrice est autorisée à mettre en œuvre la nouvelle assignation ou la modification notifiées, en observant toujours les critères techniques stipulés dans le présent Accord. L'Administration notificatrice doit néanmoins en aviser officiellement les autres Administrations, en leur précisant les données indiquées sur le formulaire type (appendice 4 au présent Accord).

6. Si une station appartenant à l'une des Administrations provoque des brouillages préjudiciables dans la zone de service définie par le contour de  $250 \mu\text{V/m}$  d'une station relevant d'une autre Administration, l'Administration de la station qui s'estime victime du brouillage notifie cette situation à l'autre Administration en indiquant les caractéristiques techniques et les données spécifiées à l'appendice 8 au Règlement des radiotélécommunications, Genève, 1976, ou aux dispositions correspondantes du Règlement des radiotélécommunications en vigueur<sup>2</sup>. Dans ce cas, l'Administration responsable doit immédiatement prendre les mesures nécessaires pour faire disparaître ces brouillages préjudiciables.

7. Lorsque des stations figurant sur la liste de l'appendice 3 au présent Accord seront dotées d'antennes à effet directif, les Administrations s'engagent à l'indiquer aux autres conformément aux dispositions du formulaire type de l'appendice 4 au présent Accord.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1004, p. 71.

<sup>2</sup> Union internationale des télécommunications, *Règlement des radiocommunications*, Genève, 1959.

*Article XIV. COOPÉRATION ET ÉCHANGE D'INFORMATIONS PERMANENTES*

En vue d'établir un système de consultation permanent, les gouvernements signataires s'engagent, par l'intermédiaire de leurs Administrations respectives, à échanger des informations et à coopérer en vue de ramener au minimum les brouillages préjudiciables et d'utiliser le spectre des fréquences radioélectriques avec l'efficacité maximale.

*Article XV. RÉUNIONS PÉRIODIQUES*

1. Afin de résoudre d'un commun accord les problèmes que soulèverait l'application du présent Accord, les gouvernements signataires conviennent que leurs Administrations respectives organiseront tous les deux (2) ans, dans chaque pays à tour de rôle, des réunions qui devront être précédées d'un échange d'informations approprié au moins quinze (15) jours à l'avance.

2. Nonobstant le délai prévu au paragraphe 1 du présent article et en vue d'assurer l'application du présent Accord, les gouvernements signataires conviennent que leurs Administrations respectives tiendront la première réunion dans un délai d'un (1) an à compter de l'entrée en vigueur du présent Accord, dans le pays prévu par le système de rotation établi au paragraphe 1. Ce pays devra adresser les invitations correspondantes trois (3) mois à l'avance.

*Article XVI. NOTIFICATIONS ET ÉCHANGE DE CORRESPONDANCE*

Toutes les notifications visées à l'article XIII ainsi que la correspondance échangée en vertu du présent Accord seront adressées aux Administrations respectives de chacun des gouvernements signataires aux adresses suivantes, qui seront considérées comme valides tant que des modifications n'auront pas été notifiées par la voie officielle.

Administration de la République argentine :

Secretaría de Estado de Comunicaciones  
Dirección Nacional de Telecomunicaciones  
Sarmiento 151, 4° Piso  
Téléphone : 33-7385/30-8052  
Télex : 21706 SECOM AR  
1.000 — Capital Federal (République argentine)

Administration de la République fédérative du Brésil :

Ministério das Comunicações  
Secretaria-Geral  
Secretaria de Assuntos Internacionais  
Esplanada dos Ministérios, Bloco R, 6° andar  
70.044 Brasília, DF (Brésil)  
Téléphone : (61) 223-4992  
Télex : (61) 1994/611994 MNCO BR

Administration de la République orientale de l'Uruguay :

Administración Nacional de Telecomunicaciones (ANTEL)  
División Control Servicios Radioeléctricos  
Calle Sarandi 472  
Montevideo (Uruguay)  
Téléphone : 917783/908152  
Télex : UY 850

*Article XVII.* DISPOSITION TRANSITOIRE

Les gouvernements signataires s'engagent à s'efforcer en permanence d'adapter leurs plans nationaux de radiodiffusion sonore en modulation de fréquence dans la bande des ondes métriques aux dispositions du présent Accord.

*Article XVIII.* APPLICATION PROVISOIRE

Le présent Accord s'applique à titre provisoire à dater de sa signature jusqu'à son entrée en vigueur ou jusqu'au jour où deux Parties ont notifié leur intention de ne pas y adhérer.

*Article XIX.* ENTRÉE EN VIGUEUR

Le présent Accord entrera en vigueur, nonobstant les dispositions de l'article XVIII, à la date à laquelle le Ministère des relations extérieures de la République fédérative de Brésil notifiera aux Etats signataires le dépôt du deuxième instrument de ratification.

*Article XX.* DÉNONCIATION

Le présent Accord peut être dénoncé par l'une quelconque des Parties moyennant notification écrite adressée au dépositaire; il cesse d'avoir effet 180 jours après notification de la dénonciation aux Parties. La dénonciation de l'Accord par une Partie n'annule en rien ses effets entre les Parties restantes.

*Article XXI.* AMENDEMENTS

Le présent Accord peut être modifié en tout ou en partie d'un commun accord entre les Parties. Les modifications entrent en vigueur lorsque leur approbation par chacune des Parties a été notifiée à chacune d'elles.

FAIT à Montevideo, le 8 juillet 1980, en un exemplaire original, en langues portugaise et espagnole, les deux textes faisant également foi; l'original sera déposé au Ministère des relations extérieures de la République fédérative du Brésil.

Pour le Gouvernement de la République argentine :

[EDUARDO OSCAR CORRADO]

Pour le Gouvernement de la République fédérative du Brésil :

[HAROLDO CORRÊA DE MATTOS]

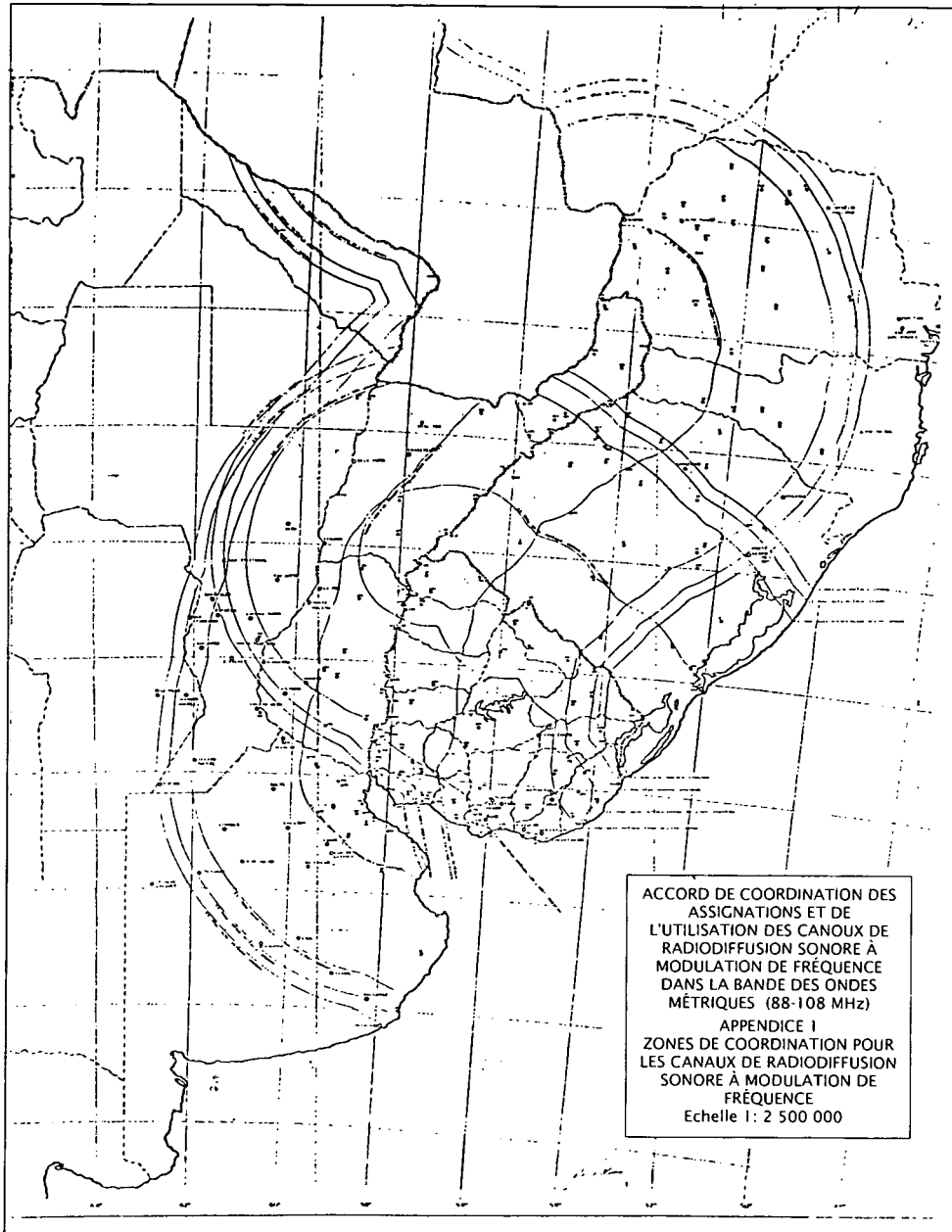
Pour le Gouvernement de la République orientale de l'Uruguay :

[WALTER RAVENNA]

[JUAN F. MÍGUEZ]

## APPENDICE I

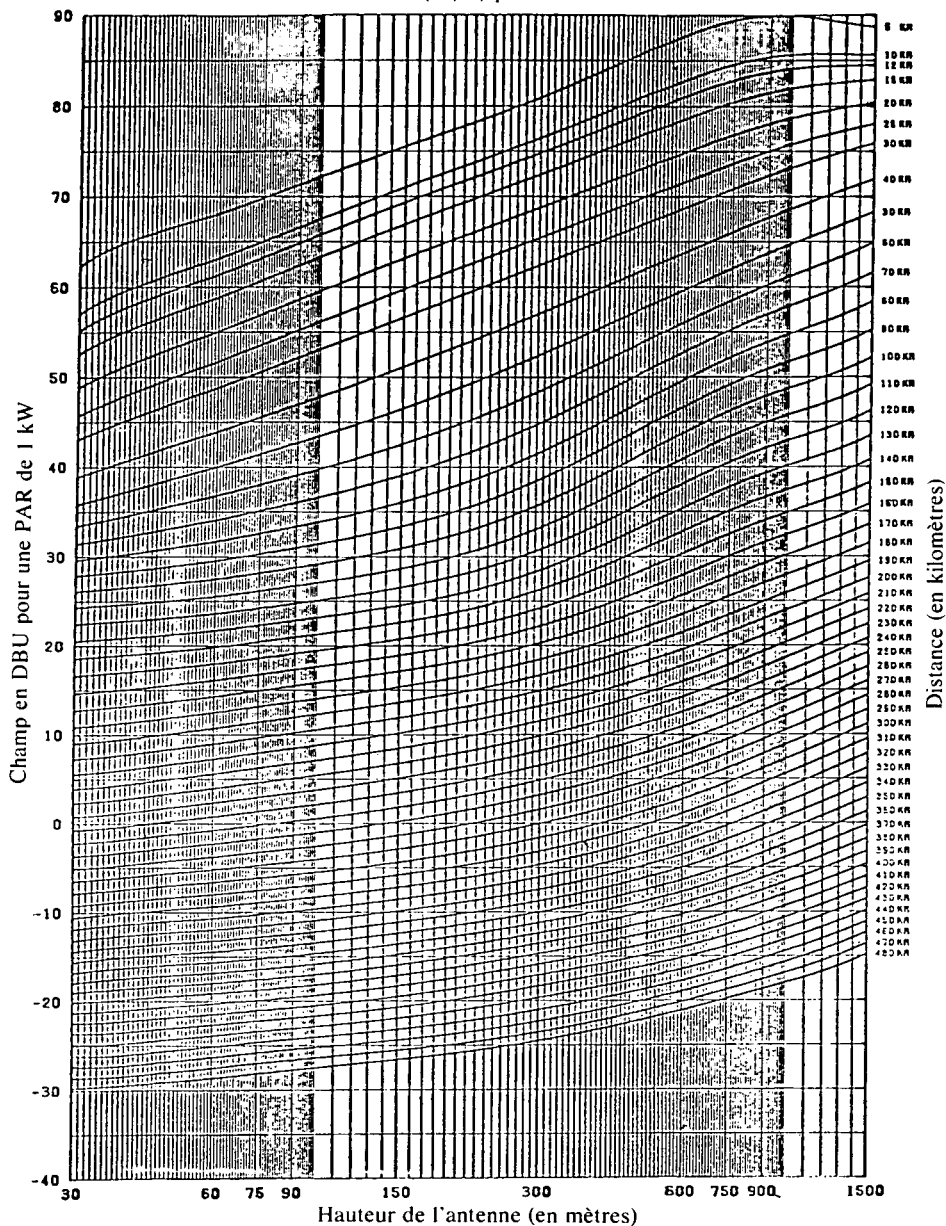
*Carte correspondant à l'appendice I constituant une annexe distincte*



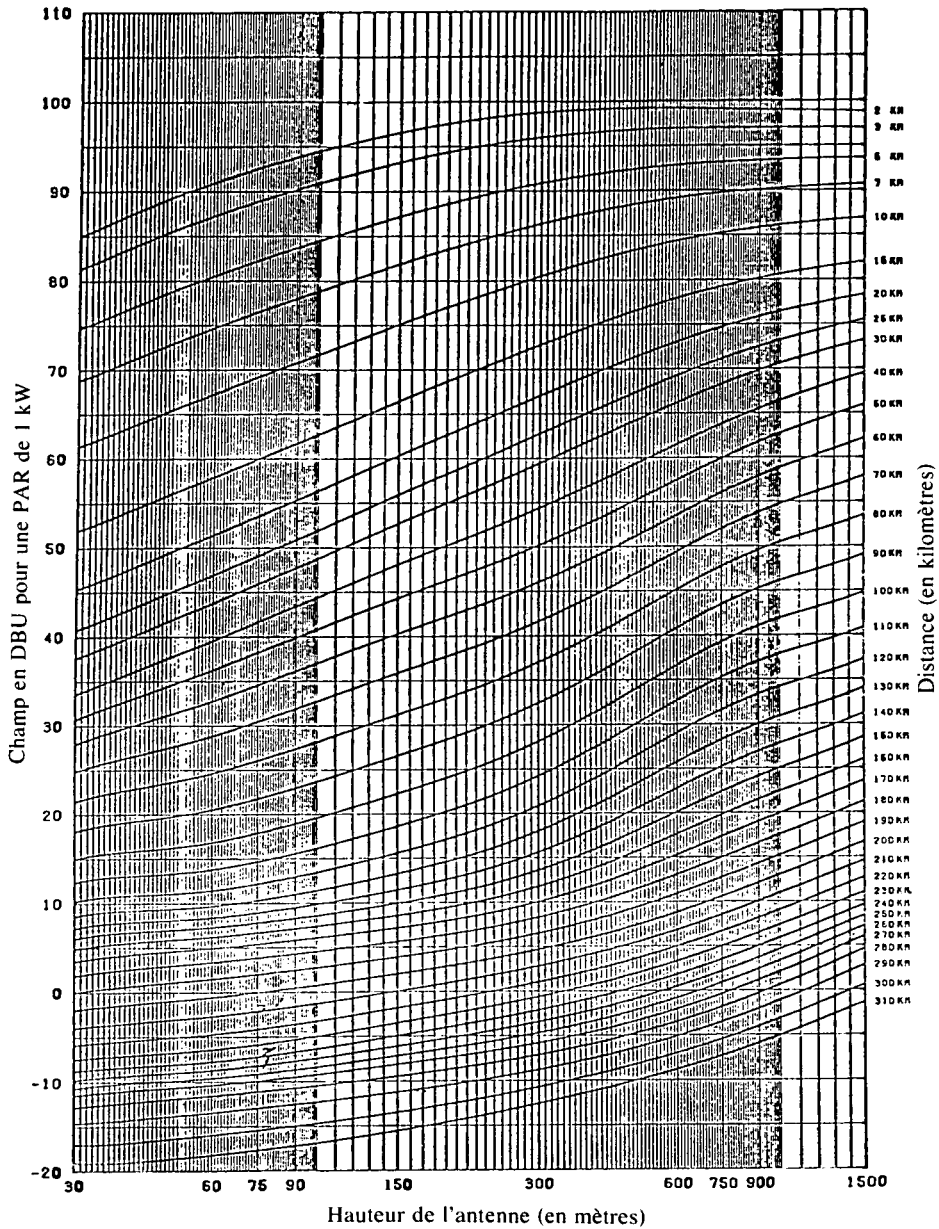
Echelle après réduction: 1: 4 300 000

## APPENDICE 2

Courbes — F(50,10) pour les canaux MF



Courbes — F(50,50) pour les canaux MF



APPENDICE 3  
RAPPORt CANAL/CLASSE

N <sup>o</sup> carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
77.....	201	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
104.....	201	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
280.....	201	IV	Federal (ER)			30°55' S	58°46' W
141.....	201	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
150.....	201	IV	Monte Caseros (CTES)			30°15' S	57°38' W
253.....	201	IV	Apóstoles (MNES)			27°54' S	55°45' W
23.....	201	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
160.....	202	V			Solymar	34°49' S	55°55' W
161.....	202	IV			Rocha	34°28' S	54°20' W
162.....	202	IV			Nueva Helvecia	34°17' S	57°13' W
163.....	202	V			J. P. Varela	33°27' S	54°31' W
164.....	202	IV			Fray Bentos	33°07' S	58°18' W
165.....	202	IV			Salto	31°23' S	57°58' W
166.....	202	IV			Artigas	30°25' S	56°29' W
147.....	203	IV	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S	58°03' W
167.....	203	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
168.....	203	IV			Paysandú	32°19' S	58°04' W
171.....	203	V			Libertad	34°38' S	56°37' W
172.....	203	V			Conchillas	34°11' S	58°00' W
263.....	203	IV	San Javier (MNES)			27°53' S	55°08' W
134.....	204	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
136.....	204	IV	Gualeguay (ER)			33°09' S	59°20' W
144.....	204	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
2.....	204	IV		Alegrete (RS)		29°46' S	55°46' W
174.....	204	V			Vergara	32°58' S	53°56' W
175.....	204	V			Palmitas	33°29' S	57°47' W
77.....	205	IV	Chascomús (BA)			35°34' S	58°02' W
86.....	205	IV	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
54.....	205	IV		Palotina (PR)		24°17' S	53°51' W
176.....	205	IV			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
178.....	205	V			Lascano	33°41' S	54°13' W
21.....	206	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
180.....	206	IV			Nueva Palmira	33°53' S	58°25' W
181.....	206	IV			T. Gomensoro	30°27' S	57°29' W
183.....	206	V			Juan Lacaze	34°25' S	57°25' W
100.....	207	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
133.....	207	IV	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
254.....	207	IV	L. N. Alem (MNES)			27°36' S	55°19' W
167.....	207	IV			Rivera	30°54' S	55°32' W
185.....	207	IV			Chuy	33°41' S	53°27' W
186.....	207	V			Mercedes	33°15' S	58°01' W
131.....	208	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
44.....	208	IV		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
188.....	208	IV			F. Muerto	32°32' S	54°31' W
190.....	208	V			J. E. Rodó	33°40' S	57°33' W
191.....	208	V			San José	34°22' S	56°42' W
134.....	209	IV	Chajarí (ER)			30°45' S	57°59' W
260.....	209	IV	Ituzaingó (CTES)			27°35' S	56°41' W



N <sup>o</sup> carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
192.....	209	IV			Río Branco	32°35' S	53°23' W
193.....	209	V			Dolores	33°32' S	58°13' W
266.....	210	IV		Giruá (RS)		28°01' S	54°21' W
255.....	210	IV	Bdo. de Irigoyen (MNES)				26°15' S
196.....	210	IV			San Javier	32°40' S	58°08' W
197.....	210	IV			Rosario	34°16' S	57°19' W
104.....	211	IV	Zárate (BA)			34°06' S	59°02' W
141.....	211	IV	Rosario del Tala (ER)			32°18' S	59°09' W
281.....	211	IV	San José de Feliciano (ER)			30°23' S	58°45' W
199.....	211	V			Santa Lucía	34°28' S	56°23' W
137.....	212	IV	Gualeduaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
160.....	212	V			Solymer	34°49' S	55°55' W
201.....	212	V			Cardona	33°52' S	57°22' W
88.....	213	V	Mercedes (BA)			34°39' S	59°26' W
131.....	213	IV	Colón (ER)			32°14' S	58°08' W
279.....	213	IV	Federación (ER)			31°00' S	57°53' W
136.....	213	IV	Gualeduay (ER)			33°09' S	59°20' W
204.....	213	IV			Velázquez	34°02' S	54°16' W
21.....	214	IV		Santa Rosa (RS)		27°52' S	54°29' W
35.....	214	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
205.....	214	V			E. Paullier	34°22' S	57°08' W
206.....	214	V			Ombúes de Lavalle	33°57' S	57°47' W
208.....	214	V			N. Berlín	32°57' S	58°03' W
86.....	215	V	Luján (BA)			34°34' S	59°06' W
144.....	215	IV	Villaguay (ER)			31°52' S	59°01' W
256.....	215	IV	El Soberbio (MNES)			27°18' S	54°12' W
259.....	215	IV	Alvear (CTES)			29°06' S	56°33' W
210.....	215	V			Soriano	33°24' S	58°19' W
69.....	216	IV	Baradero (BA)			33°49' S	59°30' W
213.....	216	V			Joaquín Suárez	34°16' S	57°36' W
132.....	217	IV	Concepción del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
73.....	218	V	Cañuelas (BA)			35°03' S	58°46' W
214.....	218	V			La Paz (CP)	34°22' S	57°19' W
215.....	218	V			Agraciada	33°43' S	58°15' W
267.....	219	IV		Tuparendi (RS)		27°45' S	54°30' W
35.....	219	IV		Chapecó (SC)		27°06' S	52°36' W
282.....	219	IV	Macía (ER)			32°11' S	59°24' W
72.....	219	IV	Campana (BA)			34°10' S	58°57' W
216.....	219	IV			Pirarajá	33°45' S	54°45' W
23.....	220	IV		Santo Ângelo (RS)		28°18' S	54°16' W
100.....	220	IV	San Pedro (BA)			33°42' S	59°41' W
18.....	221	II			Santa Cruz do Sul (RS)	29°42' S	52°25' W
48.....	221	II			Guarapuava (PR)	25°23' S	51°28' W
146.....	221	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
186.....	221	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
4.....	222	II			Bento Gonçalves (RS)	29°10' S	51°31' W

N° carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
10.....	222	II		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
37.....	222	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
56.....	222	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
173.....	222	II			Florida	34°05' S	56°12' W
13.....	223	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
273.....	223	II		Quedas do Iguaçu (PR)		25°27' S	52°55' W
63.....	223	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
80.....	223	II	General Madariaga (BA)			37°00' S	57°08' W
119.....	223	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
176.....	223	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
41.....	224	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
42.....	224	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
44.....	224	II		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
57.....	224	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
59.....	224	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
64.....	224	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
151.....	224	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
219.....	224	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
18.....	225	II		Santa Cruz do Sul (RS)		29°42' S	52°25' W
45.....	225	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
61.....	225	II		Telêmaco Borba (PR)		24°20' S	50°38' W
132.....	225	III	C. del Uruguay (ER)			32°29' S	58°14' W
10.....	226	II		Cruz Alta (RS)		28°38' S	53°36' W
37.....	226	II		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
129.....	226	I	Clorinda (FSA)			25°17' S	57°43' W
220.....	226	I			Las Piedras	34°43' S	56°12' W
63.....	227	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
87.....	227	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
140.....	227	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
9.....	228	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
19.....	228	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
42.....	228	II		Arapongas (PR)		23°25' S	51°26' W
57.....	228	II		Pato Branco (PR)		26°13' S	52°40' W
41.....	228	II		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
221.....	228	I			Carmelo	34°00' S	58°17' W
185.....	228	II			Chuy	33°41' S	53°27' W
149.....	228	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
283.....	229	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
45.....	229	II		Cianorte (PR)		23°37' S	52°36' W
167.....	230	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
222.....	230	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	231	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
56.....	231	II		Paranavaí (PR)		23°04' S	52°31' W
119.....	231	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
130.....	231	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
19.....	232	I		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38.....	232	I		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64.....	232	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
272.....	232	I	Las Lomitas (FSA)			24°43' S	60°36' W

N <sup>o</sup> carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
219 .....	232	II			Treinta y Tres	33°13' S	54°23' W
223 .....	232	II			Belén	30°48' S	57°50' W
283 .....	233	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
41 .....	233	I		Apucarana (PR)		23°34' S	51°28' W
59 .....	234	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
156 .....	234	I	Puerto Iguazú (MNES)			25°36' S	54°34' W
166 .....	234	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222 .....	234	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
13 .....	235	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
119 .....	235	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
224 .....	235	II			Guichón	32°22' S	57°13' W
19 .....	236	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38 .....	236	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64 .....	236	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
178 .....	236	II			Lascano	33°41' S	54°13' W
225 .....	236	III			Constitución	31°03' S	57°50' W
283 .....	237	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20 .....	237	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
146 .....	237	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
53 .....	238	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
152 .....	238	II	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W
222 .....	238	I			Montevideo	34°51' S	56°10' W
12 .....	239	II		Ijuí (RS)		28°23' S	53°54' W
13 .....	239	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
140 .....	239	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
150 .....	239	II	Monte Caseros (ER)			30°15' S	57°38' W
227 .....	239	III			Olimar	32°54' S	54°56' W
19 .....	240	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38 .....	240	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64 .....	240	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
87 .....	240	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
283 .....	241	II		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
20 .....	241	II		Santana do Livramento (RS)		30°53' S	55°31' W
153 .....	241	I	El Dorado (MNES)			26°26' S	54°41' W
228 .....	241	III			La Pedrera	34°35' S	54°07' W
53 .....	242	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
168 .....	242	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
222 .....	242	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13 .....	243	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
229 .....	243	III			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
19 .....	244	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
38 .....	244	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
64 .....	244	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
128 .....	244	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
3 .....	245	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31 .....	245	I		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
17 .....	246	I		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284 .....	246	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53 .....	246	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W

N <sup>o</sup> carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
140.....	246	II	Paraná (ER)			31°44' S	60°32' W
222.....	246	I			Montevideo	34°53' S	56°10' W
59.....	247	I		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
133.....	247	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
174.....	247	II			Vergara	32°58' S	53°56' W
13.....	248	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
64.....	248	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
3.....	249	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
31.....	249	II		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
47.....	249	I		Foz do Iguaçu (PR)		25°32' S	54°35' W
17.....	250	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	250	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
53.....	250	I		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
117.....	250	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
207.....	250	I			Punta del Este	34°55' S	54°56' W
133.....	251	II	Concordia (ER)			31°24' S	58°01' W
82.....	252	I	La Plata (BA)			34°55' S	57°57' W
148.....	252	I	Goya (CTES)			29°08' S	59°17' W
157.....	252	I	San Pedro (MNES)			26°38' S	54°08' W
3.....	253	II		Bagé (RS)		31°20' S	54°06' W
9.....	253	I		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
17.....	254	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	254	II		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
137.....	254	II	Gualeguaychú (ER)			33°01' S	58°31' W
155.....	254	III	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
166.....	254	I			Artigas	30°25' S	56°29' W
222.....	254	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	255	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
130.....	255	I	Formosa			26°11' S	58°11' W
64.....	256	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
149.....	256	I	Mercedes (CTES)			29°11' S	58°04' W
231.....	256	I			Melo	32°22' S	54°10' W
13.....	257	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
5.....	258	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
59.....	258	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
117.....	258	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
230.....	258	II			B. Brum	30°43' S	57°22' W
222.....	258	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
51.....	259	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
154.....	259	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
17.....	260	II		Passo Fundo (RS)		28°15' S	52°24' W
284.....	260	I		Rio Grande (RS)		32°03' S	52°05' W
64.....	260	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
232.....	260	II			La Paloma	34°40' S	54°09' W
233.....	261	II			Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W
167.....	262	I			Rivera	30°54' S	55°32' W
186.....	262	II			Mercedes	33°15' S	58°01' W
222.....	262	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
13.....	263	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	263	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
152.....	263	I	Santo Tomé (CTES)			28°33' S	56°02' W

N <sup>o</sup> carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
85.....	264	I	Lomas de Zamora (BA)			34°46' S	58°24' W
234.....	264	II			General E. Martínez	33°14' S	53°48' W
235.....	264	III			Termas del Arapey	30°57' S	57°32' W
5.....	265	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
236.....	265	II			Maldonado	34°54' S	54°57' W
154.....	266	I	Oberá (MNES)			27°29' S	55°07' W
200.....	266	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
13.....	267	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	267	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
119.....	267	I	Santa Fe			31°39' S	60°43' W
89.....	268	I	Morón (BA)			34°39' S	58°38' W
128.....	268	I	Resistencia (CHO)			27°27' S	59°00' W
237.....	268	II			Aceguá	31°53' S	54°09' W
5.....	269	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
271.....	269	II			Pampa	32°15' S	56°13' W
222.....	270	I			Montevideo	34°54' S	56°11' W
9.....	271	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
51.....	271	I		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
95.....	272	I	Quilmes (BA)			34°43' S	58°15' W
146.....	272	I	Corrientes			27°28' S	58°50' W
239.....	272	II			La Coronilla	33°51' S	53°29' W
87.....	273	II	Mar del Plata (BA)			38°00' S	57°34' W
238.....	273	III			San Gregorio	32°36' S	55°49' W
117.....	274	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
151.....	274	I	Paso de los Libres (CTES)			29°43' S	57°05' W
240.....	274	I			Canelones	34°33' S	56°16' W
51.....	275	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
241.....	275	II			Vichadero	31°46' S	54°40' W
64.....	276	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
242.....	276	II			Castillos	34°11' S	53°51' W
243.....	277	III			Carlos Reyles	33°03' S	56°18' W
168.....	278	II			Paysandú	32°19' S	58°04' W
244.....	278	II			Minas	34°22' S	55°14' W
13.....	279	I		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
51.....	279	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
176.....	279	II			Tacuarembó	31°42' S	55°59' W
245.....	280	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
229.....	281	II			J. Batlle y Ordóñez	33°29' S	55°08' W
165.....	282	II			Salto	31°23' S	57°58' W
247.....	282	II			Atlántida	34°46' S	55°45' W
15.....	283	II		Novo Hamburgo (RS)		29°41' S	51°07' W
27.....	283	II		São Leopoldo (RS)		29°45' S	51°08' W
51.....	283	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
155.....	283	I	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
248.....	283	II			Minas de Corrales	31°34' S	55°29' W
59.....	284	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W

N <sup>o</sup> carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
246.....	284	III			19 de Abril	34°23' S	54°05' W
245.....	284	I			Colonia	34°28' S	57°50' W
200.....	286	II			Durazno	33°22' S	56°31' W
15.....	287	II			Novo Hamburgo (RS)	29°41' S	51°07' W
27.....	287	II			São Leopoldo (RS)	29°45' S	51°08' W
51.....	287	II			Londrina (PR)	23°18' S	51°09' W
250.....	287	II			Piriápolis	34°52' S	55°16' W
64.....	288	I	Capital Federal			34°38' S	58°28' W
192.....	288	I			Río Branco	32°35' S	53°23' W
251.....	288	II			Bella Unión	30°15' S	57°36' W
47.....	289	I			Foz do Iguaçu (PR)	25°32' S	54°35' W
249.....	289	II			Young	32°42' S	57°38' W
17.....	290	II		Passo Fundo (RS)	28°15' S	52°24' W	
284.....	290	II		Rio Grande (RS)	32°03' S	52°05' W	
45.....	290	II		Cianorte (PR)	23°37' S	52°36' W	
57.....	290	II		Pato Branco (PR)	26°13' S	52°40' W	
222.....	290	I		Montevideo	34°54' S	56°11' W	
3.....	291	IV		Bagé (RS)	31°20' S	54°06' W	
6.....	291	IV		Camaquã (RS)	30°51' S	51°48' W	
10.....	291	IV		Cruz Alta (RS)	28°38' S	53°36' W	
18.....	291	IV		Santa Cruz do Sul (RS)	29°43' S	52°25' W	
22.....	291	IV		Santiago (RS)	29°12' S	54°52' W	
25.....	291	IV		São Borja (RS)	28°39' S	55°59' W	
30.....	291	IV		Três Passos (RS)	27°28' S	53°57' W	
34.....	291	IV		Campos Novos (SC)	27°24' S	51°13' W	
35.....	291	IV		Chapecó (SC)	27°06' S	52°36' W	
50.....	291	IV		Ivaiporã (PR)	24°15' S	51°44' W	
56.....	291	IV		Paranavaí (PR)	23°04' S	52°31' W	
268.....	291	IV		Goio Erê (PR)	24°09' S	53°01' W	
233.....	291	II		Paso de los Toros	32°49' S	56°29' W	
1.....	292	IV		Lajeado (RS)	29°26' S	51°58' W	
7.....	292	IV		Canguçu (RS)	31°23' S	52°40' W	
16.....	292	IV		Palmeiras das Missões (RS)	27°53' S	53°18' W	
20.....	292	IV		Santana do Livramento (RS)	30°53' S	55°31' W	
21.....	292	IV		Santa Rosa (RS)	27°52' S	54°29' W	
36.....	292	IV		Concórdia (SC)	27°13' S	52°01' W	
41.....	292	IV		Apucarana (PR)	23°34' S	51°28' W	
42.....	292	IV		Araçongas (PR)	23°25' S	51°26' W	
49.....	292	IV		Iporã (PR)	23°59' S	53°38' W	
98.....	292	I	San Isidro (BA)			34°29' S	58°31' W
232.....	292	II			La Paloma	34°40' S	54°09' W
11.....	293	IV		Erechim (RS)	27°37' S	52°16' W	
23.....	293	IV		Santo Ângelo (RS)	28°18' S	54°16' W	
29.....	293	IV		Soledade (RS)	28°49' S	52°30' W	
58.....	293	IV		Pitanga (PR)	24°45' S	51°45' W	
62.....	293	IV		Ubiratã (PR)	24°33' S	52°59' W	
165.....	293	II		Salto	31°23' S	57°58' W	
252.....	293	III		Sarandí del Yí	33°22' S	55°37' W	

N <sup>o</sup> carte	Canal	Classe	Localités			Coordonnées géographiques	
			Argentine	Brésil	Uruguay	Latitude	Longitude
8.....	294	IV		Carazinho (RS)		28°17' S	52°47' W
269.....	294	IV		Rio Pardo (RS)		29°58' S	52°22' W
26.....	294	IV		São Gabriel (RS)		30°20' S	54°19' W
28.....	294	IV		São Luiz Gonzaga (RS)		28°24' S	54°57' W
37.....	294	IV		Joaçaba (SC)		27°10' S	51°30' W
43.....	294	IV		Campo Mourão (PR)		24°02' S	52°22' W
52.....	294	IV		Mal. Cândido Rondon (PR)		24°34' S	54°04' W
164.....	294	II			Fray Bentos	33°07' S	58°18' W
222.....	294	II			Montevideo	34°54' S	56°11' W
4.....	295	IV		Bento Gonçalves (RS)		29°10' S	51°31' W
12.....	295	IV		Ijuí (RS)		28°23' S	53°54' W
270.....	295	IV		Formosa (PR)		24°18' S	53°20' W
231.....	295	I			Melo	32°22' S	54°10' W
33.....	296	IV		Venâncio Aires (RS)		29°35' S	52°11' W
44.....	296	IV		Cascavel (PR)		24°57' S	53°28' W
117.....	296	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
147.....	296	I	Curuzú Cuatiá (CTES)			29°47' S	58°03' W
170.....	296	II			Trinidad	33°32' S	56°53' W
155.....	297	I	Posadas (MNES)			27°22' S	55°53' W
226.....	297	II			Tranqueras	31°12' S	55°45' W
244.....	297	II			Minas	34°22' S	55°14' W
5.....	298	II		Cachoeira do Sul (RS)		30°02' S	52°53' W
53.....	298	II		Maringá (PR)		23°23' S	51°56' W
59.....	298	II		Ponta Grossa (PR)		25°05' S	50°09' W
82.....	298	I	La Plata (BA)			34°55' S	57°57' W
13.....	299	II		Porto Alegre (RS)		30°02' S	51°13' W
38.....	299	II		Lajes (SC)		27°48' S	50°19' W
48.....	299	II		Guarapuava (PR)		25°23' S	51°28' W
63.....	299	II		Umuarama (PR)		23°46' S	53°18' W
161.....	299	II			Rocha	34°28' S	54°20' W
9.....	300	II		Caxias do Sul (RS)		29°11' S	51°12' W
283.....	300	I		Pelotas (RS)		31°45' S	52°19' W
19.....	300	II		Santa Maria (RS)		29°41' S	53°48' W
31.....	300	IV		Uruguaiana (RS)		29°45' S	57°04' W
51.....	300	II		Londrina (PR)		23°18' S	51°09' W
117.....	300	I	Rosario (SF)			32°57' S	60°40' W
191.....	300	II			San José	34°22' S	56°42' W

APPENDICE 4

FORMULAIRE TYPE

A utiliser pour la notification aux Administrations d'une assignation de fréquence, d'une modification de fréquence, d'une modification à une assignation existante et des caractéristiques techniques des équipements des stations mentionnées à l'appendice ..... conformément à l'Accord .....

- a) ..... Administration notificatrice
- b)  Nouvelle assignation
- c)  Modification des caractéristiques d'une assignation
- d)  Annulation d'une assignation
- e) Notification N° ..... Date .....

..... MHz  
Fréquence assignée

3. Date de mise en service ..... Signal d'identification .....
4. Nom de la station d'admission .....

Localité(s) 5a	Coordonnées géographiques		PAR (kW) 6a	Hma (m) 6b	Caractéristiques de l'antenne d'émission			Heures de fonctionnement 8	Renseignements complémentaires 9
	Longitude 5b	Latitude 5c			7a	7b	7c		

PAR: Puissance apparente rayonnée.  
Hma: Hauteur moyenne d'antenne.

Antenne équidirective :

- 7a Gain moyen (dB)  
7b Angle d'ouverture du ou des lobes en direction de l'Administration à laquelle la notification est adressée.  
7c Gain moyen de l'antenne (dB) en direction de l'Administration à laquelle la notification est adressée.  
7d Gain maximal d'antenne (dB) en direction de l'Administration à laquelle la notification est adressée.  
7e Azimut du gain mentionné en 7d par rapport au nord géographique dans le sens des aiguilles d'une montre.

Antenne à effet directif :

9b ..... de l'Administration  
Nom et adresse postale  
Adresse télégraphique

Accord ..... COORD/.....



**ANNEX A**

***Ratifications, accessions, prorogations, etc.,  
concerning treaties and international agreements  
registered  
with the Secretariat of the United Nations***

---

**ANNEXE A**

***Ratifications, adhésions, prorogations, etc.,  
concernant des traités et accords internationaux  
enregistrés  
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies***

## ANNEX A

## ANNEXE A

No. 52. CONSTITUTION OF THE UNITED NATIONS EDUCATIONAL, SCIENTIFIC AND CULTURAL ORGANIZATION. SIGNED AT LONDON ON 16 NOVEMBER 1945<sup>1</sup>

N° 52. CONVENTION CRÉANT UNE ORGANISATION DES NATIONS UNIES POUR L'ÉDUCATION, LA SCIENCE ET LA CULTURE. SIGNÉE À LONDRES LE 16 NOVEMBRE 1945<sup>1</sup>

## ACCEPTANCE

*Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

15 July 1982

ANTIGUA AND BARBUDA

(With effect from 15 July 1982. Signature affixed on 15 July 1982.)

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 31 May 1983.*

## ACCEPTATION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

15 juillet 1982

ANTIGUA-ET-BARBUDA

(Avec effet au 15 juillet 1982. Signature apposée le 15 juillet 1982.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 31 mai 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 4, p. 275; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 1 to 5, 7 to 10 and 12 to 15, as well as annex A in volumes 976, 989, 1038, 1039, 1049, 1058, 1126, 1146, 1195, 1214, 1241, 1254, 1259 and 1307.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 4, p. 275; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 1 à 5, 7 à 10, 12 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 976, 989, 1038, 1039, 1049, 1058, 1126, 1146, 1195, 1214, 1241, 1254, 1259 et 1307.

No. 2613. CONVENTION ON THE  
POLITICAL RIGHTS OF WOMEN.  
OPENED FOR SIGNATURE AT NEW  
YORK ON 31 MARCH 1953<sup>1</sup>

Nº 2613. CONVENTION SUR LES  
DROITS POLITIQUES DE LA  
FEMME. OUVERTE À LA SIGNA-  
TURE À NEW YORK LE 31 MARS  
1953<sup>1</sup>

---

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

31 May 1983

VENEZUELA

(With effect from 29 August 1983.)

With the following reservation:

---

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

31 mai 1983

VENEZUELA

(Avec effet au 29 août 1983.)

Avec la réserve suivante :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

“Venezuela hace formal reserva de lo dispuesto por el Artículo IX de la Convención, en virtud de que no acepta la jurisdicción de la Corte Internacional de Justicia para dirimir las diferencias suscitadas por la interpretación o aplicación de esta Convención.”

[TRANSLATION]

Venezuela makes a formal reservation with regard to the provisions of article IX of the Convention since it does not accept the jurisdiction of the International Court of Justice for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of this Convention.

*Registered ex officio on 31 May 1983.*

[TRADUCTION]

Le Venezuela formule une réserve expresse à l'égard des dispositions de l'article IX de la Convention, car il récuse la compétence de la Cour internationale de Justice pour le règlement des différends résultant de l'interprétation ou de l'application de cette Convention.

*Enregistré d'office le 31 mai 1983.*

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 193, p. 135; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 2 to 15, as well as annex A in volumes 951, 960, 964, 972, 973, 1001, 1006, 1026, 1028, 1037, 1051, 1056, 1066, 1092, 1205, 1218, 1249 and 1260.

---

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 193, p. 135; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n<sup>os</sup> 2 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 951, 960, 964, 972, 973, 1001, 1006, 1026, 1028, 1037, 1051, 1056, 1066, 1092, 1205, 1218, 1249 et 1260.

No. 4468. CONVENTION ON THE NATIONALITY OF MARRIED WOMEN. DONE AT NEW YORK ON 20 FEBRUARY 1957<sup>1</sup>

N° 4468. CONVENTION SUR LA NATIONALITÉ DE LA FEMME MARIÉE. FAITE À NEW YORK LE 20 FÉVRIER 1957<sup>1</sup>

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

31 May 1983

VENEZUELA

(With effect from 29 August 1983.)

With the following reservation:

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

31 mai 1983

VENEZUELA

(Avec effet au 29 août 1983.)

Avec la réserve suivante :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

“Venezuela hace formal reserva de lo dispuesto por el Artículo 10 de la Convención, en virtud de que no acepta la jurisdicción de la Corte Internacional de Justicia para dirimir las diferencias suscitadas por la interpretación o aplicación de esta Convención.”

[TRANSLATION]

Venezuela makes a formal reservation with regard to article 10 of the Convention since it does not accept the jurisdiction of the International Court of Justice for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of this Convention.

*Registered ex officio on 31 May 1983.*

[TRADUCTION]

Le Venezuela formule une réserve expresse à l'égard des dispositions de l'article 10 de la Convention, car il récuse la compétence de la Cour internationale de Justice pour le règlement des différends résultant de l'interprétation ou de l'application de cette Convention.

*Enregistré d'office le 31 mai 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 309, p. 65; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 4 to 15, as well as annex A in volumes 953, 958, 973, 982, 1008, 1049, 1057, 1132, 1147 and 1258.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 309, p. 65; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n°s 4 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 953, 958, 973, 982, 1008, 1049, 1057, 1132, 1147 et 1258.

No. 6986. AGREEMENT TO SUPPLEMENT THE AGREEMENT BETWEEN THE PARTIES TO THE NORTH ATLANTIC TREATY REGARDING THE STATUS OF THEIR FORCES WITH RESPECT TO FOREIGN FORCES STATIONED IN THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY. SIGNED AT BONN ON 3 AUGUST 1959<sup>1</sup>

---

EXCHANGE OF NOTES BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY CONSTITUTING A FURTHER ADMINISTRATIVE AGREEMENT<sup>2</sup> UNDER ARTICLE 71, PARAGRAPH 4, OF THE ABOVE-MENTIONED AGREEMENT. BONN, 18 NOVEMBER 1982

*Authentic texts: English and German.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 31 May 1983.*

I

*The British Embassy at Bonn to the Federal Ministry of Foreign Affairs  
of the Federal Republic of Germany*

Note No. 147

Her Britannic Majesty's Embassy present their compliments to the Federal Ministry of Foreign Affairs and have the honour to refer to paragraph 2(a) of the Section in the Protocol of Signature referring to Article 71 of the Agreement to Supplement the Agreement between the Parties to the North Atlantic Treaty regarding the Status of their Forces with respect to Foreign Forces stationed in the Federal Republic of Germany<sup>3</sup> (hereinafter referred to as the Supplementary Agreement) and to state that the Army Kinema Corporation, which in 1969 was renamed the Services Kinema Corporation and took over the functions of the R.A.F. Cinema Corporation, has been further renamed the Services Sound and Vision Corporation. Services in connexion with the production and exhibition of cinematograph films and with sound and television broadcasts for members of the British Forces Germany have hitherto been performed by the Services Kinema Corporation and the British Forces Broadcasting Service. The Services Sound and Vision Corporation has been formed to co-ordinate the performance of these services, which are necessary to keep the members of the British Forces Germany informed and entertained in their own language. The Embassy accordingly propose that an Administrative Agreement under Article 71, paragraph 4, of the Supplementary Agreement be concluded between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Federal Republic of Germany in the following terms:

1. The Services Sound and Vision Corporation shall be accorded the same treatment as the organisations listed in paragraph 2 of the Section of the Protocol of Signature referring to Article 71 of the Supplementary Agreement.

2. The Services Sound and Vision Corporation is responsible for meeting the military requirements of the British Forces Germany in connexion with the production and exhibition of cinematograph films, with the operation of sound and television broadcasting services and with the production and procurement of programmes for

---

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 481, p. 262, and annex A in volume 1203.

<sup>2</sup> Came into force on 18 November 1982, the date of the note in reply, in accordance with the provisions of the said notes.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 481, p. 262.

such services. The Services Sound and Vision Corporation shall operate under the general direction and supervision of the British Forces.

3. The aforesaid services are provided in accordance with and subject to the provisions of the Supplementary Agreement and of agreements and arrangements between the German authorities and the authorities of the British Forces.

4. The Embassy shall inform the Federal Ministry of Foreign Affairs of the locations in the Federal Republic of Germany at which the Services Sound and Vision Corporation has its offices, as well as of the numbers of those persons employed by the Corporation.

If an Administrative Agreement in the above terms is acceptable to the Government of the Federal Republic of Germany, the Embassy have the honour to propose that this Note and the Note in reply of the Federal Ministry of Foreign Affairs shall constitute an Administrative Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Federal Republic of Germany within the meaning of Article 71, paragraph 4, of the Supplementary Agreement, which shall enter into force on the date of the Note in reply of the Federal Ministry of Foreign Affairs.

Her Britannic Majesty's Embassy avail themselves of this opportunity to renew to the Federal Ministry of Foreign Affairs the assurance of their highest consideration.

British Embassy

Bonn, 18 November 1982

## II

[GERMAN TEXT — TEXTE ALLEMAND]

514-554.60/2 GRO

Das Auswärtige Amt beehrt sich, den Empfang der Verbalnote der Königlich Britischen Botschaft Nr. 147 vom 18. November 1982 zu bestätigen, mit welcher die Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland vorschlägt, ein Verwaltungsabkommen nach Artikel 71 Absatz 4 des Zusatzabkommens zum NATO-Truppenstatut für die Organisation Services Sound and Vision Corporation zu schließen, das folgenden Wortlaut haben soll:

1. Der Services Sound and Vision Corporation wird dieselbe Behandlung gewährt wie den Organisationen, die in Absatz 2 des sich auf Artikel 71 des Zusatzabkommens beziehenden Abschnitts des Unterzeichnungsprotokolls aufgeführt sind.

2. Die Services Sound and Vision Corporation ist für die Befriedigung der militärischen Bedürfnisse der britischen Streitkräfte in Deutschland im Zusammenhang mit der Herstellung und Vorführung von Filmen, mit dem Betrieb von Hörfunk- und Fernsehdiensten sowie mit der Herstellung und Beschaffung von Programmen für diese Dienste zuständig. Die Services Sound and Vision Corporation arbeitet nach Richtlinien der britischen Streitkräfte und untersteht ihrer Dienstaufsicht.

3. Die vorstehend genannten Dienstleistungen werden nach Maßgabe und vorbehaltlich des Zusatzabkommens sowie der Abkommen und Vereinbarungen zwischen den deutschen Behörden und den Behörden der britischen Streitkräfte erbracht.

4. Die Botschaft teilt dem Auswärtigen Amt die Orte in der Bundesrepublik Deutschland mit, in denen die Services Sound and Vision Corporation ihre Büros hat, sowie die Anzahl der von der Corporation beschäftigten Personen.

Das Auswärtige Amt beehrt sich, der Königlich Britischen Botschaft mitzuteilen, daß sich die Regierung der Bundesrepublik Deutschland mit ihrem Vorschlag einverstanden erklärt. Demgemäß bilden die Verbalnote der Königlich Britischen Botschaft Nr. 147 vom 18. November 1982 und diese Antwortnote ein Verwaltungsabkommen im Sinne des Artikels 71 Absatz 4 des Zusatzabkommens zum NATO-Truppenstatut zwischen der Regierung der Bundesrepublik Deutschland und der Regierung des Vereinigten Königreichs Großbritannien und Nordirland, das mit dem Datum der Antwortnote des Auswärtigen Amtes in Kraft tritt.

Das Auswärtige Amt benutzt diesen Anlaß, die Königlich Britische Botschaft erneut seiner ausgezeichneten Hochachtung zu versichern.

Bonn, den 18 November 1982

[TRANSLATION<sup>1</sup> — TRADUCTION<sup>2</sup>]

*The Federal Ministry of Foreign Affairs of the Federal Republic of Germany  
to the British Embassy at Bonn*

The Federal Ministry of Foreign Affairs has the honour to confirm receipt of Her Britannic Majesty's Embassy's Note No. 147 of 18 November 1982, in which the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland propose the conclusion of an Administrative Agreement under Article 71 paragraph 4 of the Supplementary Agreement to the NATO Status of Forces Agreement for the Services Sound and Vision Corporation in the following terms:

[See note I]

The Federal Ministry of Foreign Affairs has the honour to inform the British Embassy that the Government of the Federal Republic of Germany agrees with their proposal. Accordingly, the British Embassy's Note No. 147 of 18 November 1982 and this reply shall constitute an Administrative Agreement between the Government of the Federal Republic of Germany and the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland within the meaning of Article 71, paragraph 4, of the Supplementary Agreement to the NATO Status of Forces Agreement, which shall enter into force on the date of the reply of the Federal Ministry of Foreign Affairs.

The Federal Ministry of Foreign Affairs avails itself of this opportunity to renew to Her Britannic Majesty's Embassy the assurance of its highest consideration.

Bonn, 18 November 1982

---

<sup>1</sup> Translation supplied by the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland.

<sup>2</sup> Traduction fournie par le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord.

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 6986. ACCORD COMPLÉTANT LA CONVENTION ENTRE LES ÉTATS PARTIES AU TRAITÉ DE L'ATLANTIQUE NORD SUR LE STATUT DE LEURS FORCES, EN CE QUI CONCERNE LES FORCES ÉTRANGÈRES STATIONNÉES EN RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE. SIGNÉ À BONN LE 3 AOÛT 1959<sup>1</sup>

ECHANGE DE NOTES ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE CONSTITUANT UN NOUVEL ACCORD ADMINISTRATIF<sup>2</sup> EN VERTU DU PARAGRAPHE 4 DE L'ARTICLE 71 DE L'ACCORD SUSMENTIONNÉ. BONN, 18 NOVEMBRE 1982

*Textes authentiques : anglais et allemand.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 31 mai 1983.*

## I

*L'Ambassade du Royaume-Uni à Bonn au Ministère fédérale des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne*

Note n° 147

L'Ambassade de Sa Majesté britannique présente ses compliments au Ministère fédéral des affaires étrangères et a l'honneur de se référer à l'alinéa *a* du paragraphe 2 de la Section du Protocole de signature qui a trait à l'article 71 de l'Accord complétant la Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, en ce qui concerne les forces étrangères stationnées en République fédérale d'Allemagne<sup>3</sup> (dénommé ci-après « l'Accord complémentaire ») et de déclarer que l'Army Kinema Corporation qui, en 1969, a vu son nom changé en Services Kinema Corporation et a repris les fonctions de la R.A.F. Cinema Corporation, s'appelle maintenant Services Sound and Vision Corporation. Les services liés à la production et à la projection de films cinématographiques, ainsi qu'à la diffusion de programmes de radio et de télévision à l'intention des membres des forces britanniques en Allemagne étaient assurés jusqu'à présent par la Services Kinema Corporation et le British Forces Broadcasting Service. La Services Sound and Vision Corporation a été établie afin de coordonner les services qui sont nécessaires pour informer et distraire, dans leur propre langue, les membres des forces britanniques en Allemagne. L'Ambassade propose donc que le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne concluent un accord administratif au sens du paragraphe 4 de l'article 71 de l'Accord complémentaire dont le texte est le suivant :

1. La Services Sound and Vision Corporation bénéficiera du même traitement que celui accordé aux organisations énumérées au paragraphe 2 de la Section du Protocole de signature se référant à l'article 71 de l'Accord complémentaire.

2. La Services Sound and Vision Corporation est chargée de répondre aux besoins militaires des forces britanniques en Allemagne en ce qui concerne la production et la projection de films cinématographiques, et l'exploitation de services de radiodiffusion et de télévision, ainsi que la production et l'acquisition de programmes

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 481, p. 263, et annexe A du volume 1203.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 18 novembre 1982, date de la note de réponse, conformément aux dispositions desdites notes.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 481, p. 263.



pour lesdits services. La Services Sound and Vision Corporation fonctionnera selon les directives et sous contrôle officiel des forces britanniques.

3. Les services susmentionnés sont fournis conformément aux dispositions de l'Accord complémentaire et des accords et arrangements conclus entre les autorités allemandes et les autorités des forces britanniques, et sous réserve desdites dispositions.

4. L'Ambassade informera le Ministère fédéral des affaires étrangères des lieux situés en République fédérale d'Allemagne où la Services Sound and Vision Corporation établira ses bureaux, ainsi que du nombre de personnes qui y seront employées.

Si un accord administratif libellé dans les termes ci-dessus rencontre l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne, l'Ambassade propose que la présente note et la réponse du Ministère fédéral des affaires étrangères constituent un accord administratif entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne au sens du paragraphe 4 de l'article 71 de l'Accord complémentaire, lequel entrera en vigueur à la date de la réponse du Ministère fédéral des affaires étrangères.

Veillez agréer, etc.

Ambassade du Royaume-Uni

Bonn, le 18 novembre 1982

## II

### *Le Ministère fédéral des affaires étrangères de la République fédérale d'Allemagne à l'Ambassade britannique à Bonn*

514-554.60/2 GRO

Le Ministère des affaires étrangères a l'honneur d'accuser réception de la note verbale n° 147 de l'Ambassade du Royaume-Uni, en date du 18 novembre 1982, dans laquelle le Gouvernement britannique proposait la conclusion d'un accord administratif en vertu du paragraphe 4 de l'article 71 de l'Accord complétant la Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, concernant la Services Sound and Vision Corporation, dont le texte se lisait comme suit :

[Voir note I]

Le Ministère fédéral des affaires étrangères tient à informer l'Ambassade du Royaume-Uni que sa proposition rencontre l'agrément du Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne. En conséquence, la note n° 147 de l'Ambassade du Royaume-Uni, en date du 18 novembre 1982, et la présente réponse constituent un accord administratif entre le Gouvernement de la République fédérale d'Allemagne et le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord au sens du paragraphe 4 de l'article 71 de l'Accord complétant la Convention entre les Etats parties au Traité de l'Atlantique Nord sur le statut de leurs forces, lequel entrera en vigueur à la date de la réponse du Ministère fédéral des affaires étrangères.

Veillez agréer, etc.

Bonn, le 18 novembre 1982

No. 7525. CONVENTION ON CONSENT TO MARRIAGE, MINIMUM AGE FOR MARRIAGE AND REGISTRATION OF MARRIAGES. OPENED FOR SIGNATURE AT NEW YORK ON 10 DECEMBER 1962<sup>1</sup>

Nº 7525. CONVENTION SUR LE CONSENTEMENT AU MARIAGE, L'ÂGE MINIMUM DU MARIAGE ET L'ENREGISTREMENT DES MARIAGES. OUVERTE À LA SIGNATURE À NEW YORK LE 10 DÉCEMBRE 1962<sup>1</sup>

ACCESSION

*Instrument deposited on:*

31 May 1983

VENEZUELA

(With effect from 29 August 1983.)

With the following reservation:

ADHÉSION

*Instrument déposé le :*

31 mai 1983

VENEZUELA

(Avec effet au 29 août 1983.)

Avec la réserve suivante :

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

“Venezuela hace formal reserva de lo dispuesto por el Artículo 8 de la Convención, en virtud de que no acepta la jurisdicción de la Corte Internacional de Justicia para dirimir las diferencias suscitadas por la interpretación o aplicación de esta Convención.”

[TRANSLATION]

Venezuela makes a formal reservation with regard to article 8 of the Convention since it does not accept the jurisdiction of the International Court of Justice for the settlement of disputes concerning the interpretation or application of this Convention.

*Registered ex officio on 31 May 1983.*

[TRADUCTION]

Le Venezuela formule une réserve expresse à l'égard des dispositions de l'article 8 de la Convention, car il récuse la compétence de la Cour internationale de Justice pour le règlement des différends résultant de l'interprétation ou de l'application de cette Convention.

*Enregistré d'office le 31 mai 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 521, p. 231; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 7 and 9 to 12 and 15, as well as annex A in volumes 951, 973, 982, 986, 1057, 1066, 1146, 1297 and 1300.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 521, p. 231; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n° 7 et 9 à 12 et 15, ainsi que l'annexe A des volumes 951, 973, 982, 986, 1057, 1066, 1146, 1297 et 1300.

No. 7822. CONVENTION CONCERNING THE RECOGNITION AND ENFORCEMENT OF DECISIONS RELATING TO MAINTENANCE OBLIGATIONS TOWARDS CHILDREN. OPENED FOR SIGNATURE AT THE HAGUE ON 15 APRIL 1958<sup>1</sup>

N<sup>o</sup> 7822. CONVENTION CONCERNANT LA RECONNAISSANCE ET L'EXÉCUTION DES DÉCISIONS EN MATIÈRE D'OBLIGATIONS ALIMENTAIRES ENVERS LES ENFANTS. OUVERTE À LA SIGNATURE À LA HAYE LE 15 AVRIL 1958<sup>1</sup>

ACCEPTANCE of the accession of Suriname<sup>2</sup>

*Notification received by the Government of the Netherlands on:*

27 April 1983

FRANCE

(With effect from 27 April 1983.)

*Certified statement was registered by the Netherlands on 31 May 1983.*

ACCEPTATION de l'adhésion du Suriname<sup>2</sup>

*Notification reçue par le Gouvernement néerlandais le :*

27 avril 1983

FRANCE

(Avec effet au 27 avril 1983.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par les Pays-Bas le 31 mai 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 539, p. 27; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 8, 10 and 12 to 15, as well as annex A in volumes 954, 1021, 1033, 1038, 1042, 1047, 1144, 1146, 1182, 1211 and 1312.

<sup>2</sup> The Government depositary of the Convention indicated that States may declare that they consider the declaration by the Government of Suriname (concerning the succession by Suriname to the Convention, and notified to the depositary on 11 November 1976) as an instrument of accession and accept the accession in accordance with article 17, paragraph 3, of the Convention. For the notification of succession by Suriname to the Convention, see United Nations, *Treaty Series*, vol. 1033, p. 348.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 539, p. 27; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n<sup>os</sup> 8, 10 et 12 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 954, 1021, 1033, 1038, 1042, 1047, 1144, 1146, 1182, 1211 et 1312.

<sup>2</sup> Le Gouvernement dépositaire de la Convention a indiqué que les Etats pourront considérer la déclaration du Gouvernement du Suriname (concernant la succession du Suriname à la Convention, et notifiée au dépositaire le 11 novembre 1976) comme un instrument d'adhésion et accepter cette adhésion conformément à l'alinéa 3 de l'article 17 de la Convention. Pour la notification de succession du Suriname à la Convention, voir le *Recueil des Traités* des Nations Unies, vol. 1033, p. 348.

No. 10436. CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND AND THE GOVERNMENT OF THE KINGDOM OF NORWAY FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME AND CAPITAL. SIGNED AT LONDON ON 22 JANUARY 1969<sup>1</sup>

PROTOCOL<sup>2</sup> FURTHER AMENDING THE ABOVE-MENTIONED CONVENTION, AS AMENDED.<sup>3</sup>  
SIGNED AT LONDON ON 30 SEPTEMBER 1980

*Authentic texts: English and Norwegian.*

*Registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 31 May 1983.*

The Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Norway;

Desiring to conclude a Protocol further to amend the Convention between the Contracting States for the Avoidance of Double Taxation and the Prevention of Fiscal Evasion with respect to Taxes on Income and Capital, signed at London on 22 January 1969,<sup>4</sup> as amended by the Protocol signed at London on 23 June 1977<sup>5</sup> and by the Protocols signed at Oslo on 29 March 1978<sup>6</sup> and 16 October 1979<sup>6</sup> (hereinafter referred to as "the Convention");

Have agreed as follows:

*Article 1.* The following new Article shall be inserted immediately after Article 31C:

*"Article 31D. MURCHISON FIELD RESERVOIR*

(1) The provisions of this Article shall apply to the Murchison Field Reservoir as defined in Article 23 of the Agreement between the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland and the Government of the Kingdom of Norway relating to the exploitation of the Murchison Field Reservoir and the offtake of petroleum therefrom signed at Oslo on 16 October 1979.<sup>7</sup>

(2) The provisions of this Article and of Article 31B of this Convention shall have effect for the Murchison Field Reservoir as follows:

- (a) In the United Kingdom, for any year of assessment, financial year or chargeable period beginning on or after 1 April 1980 including in the case of Petroleum Revenue Tax the first chargeable period thereof;
- (b) In Norway, for any year of income, beginning on or after 1 January 1980 (including accounting periods closed in any such year).

(3) Notwithstanding any other provision of this Convention the taxation of profits from the transportation, up to and through the terminal but not from the terminal, of oil (including gas and other hydrocarbons) from the Murchison Field Reservoir, and of gains realised on the disposal of, and the charging of capital taxes in respect of, installations used for such transportation shall be governed by the principles set out in paragraphs (2) and (4) as appropriate of Article 31B of this Convention.

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 725, p. 287, as well as annex A in volumes 1169, 1218 and 1254.

<sup>2</sup> Came into force on 7 September 1982, the date of the last of the notifications by which the Parties informed each other of the completion of the required procedures, in accordance with article II.

<sup>3</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 1169, p. 359, vol. 1218, p. 378, and vol. 1254, p. 481.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 725, p. 287.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 1169, p. 359.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 1218, p. 378, and vol. 1254, p. 481.

<sup>7</sup> *Ibid.*, vol. 1249, p. 173.

(4) This Article shall not have the effect of denying relief in respect of expenditure or losses incurred in connection with the field before 1 April 1980 or 1 January 1980 as the case may be.'

*Article II.* Each of the Contracting States shall notify to the other the completion of the procedure required by its law for the bringing into force of this Protocol. This Protocol shall enter into force on the date of the later of these notifications.

[NORWEGIAN TEXT — TEXTE NORVÉGIEN]

No. 10436. OVERENSKOMST MELLOM REGJERINGEN I DET FORENTE KONGERIKE STORBRIANNIA OG NORD-IRLAND OG KONGERIKET NORGES REGJERING TIL UNNGÅELSE AV DOBBELTBESKATNING OG FOREBYGGELSE AV SKATTEUNNDRAGELSE MED HENSYN TIL SKATTER AV INNTEKT OG FORMUE

PROTOKOLL MELLOM REGJERINGEN I DET FORENTE KONGERIKE STORBRIANNIA OG NORD-IRLAND OG KONGERIKET NORGES REGJERING OM YTTERLIGERE ENDRINGER I OVERENSKOMST TIL UNNGÅELSE AV DOBBELTBESKATNING OG FOREBYGGELSE AV SKATTEUNNDRAGELSE MED HENSYN TIL SKATTER AV INNTEKT OG FORMUE, UNDERTEGNET I LONDON 22. JANUAR 1969 OG ENDRET VED PROTOKOLL UNDERTEGNET I LONDON 23. JUNI 1977, OG VED PROTOKOLLER UNDERTEGNET I OSLO 29. MARS 1978 OG 16. OKTOBER 1979

Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland og Kongeriket Norges Regjering;

som ønsker å utferdige en protokoll om ytterligere endringer i overenskomsten mellom de Kontrollerende Stater til unngåelse av dobbeltbeskatning og forebygging av skatteunndragelse med hensyn til skatter av inntekt og formue, undertegnet i London 22. januar 1969 og endret ved protokoll undertegnet i London 23. juni 1977 og ved protokoll undertegnet i Oslo 29. mars 1978 og 16. oktober 1979 (heretter kalt "overenskomsten");

er kommet overens om følgende:

*Artikkel I.* Følgende nye artikkel skal føyes inn umiddelbart etter artikkel 31C:

*"Artikkel 31D. MURCHISON-RESERVOARET*

(1) Bestemmelsene i denne artikkel skal gjelde for Murchison-reservoaret som definert i artikkel 23 i overenskomst mellom Regjeringen i Det Forente Kongerike Storbritannia og Nord-Irland og Regjeringen i Kongeriket Norge om utnyttelse av Murchison-reservoaret og transport av petroleum fra dette, undertegnet i Oslo 16. oktober 1979.

(2) Bestemmelsene i denne artikkel og artikkel 31B i denne overenskomst skal ha virkning for Murchison-reservoaret som følger:

(a) i Det Forente Kongerike, for ethvert inntektsår (year of assessment), finansår eller skattepliktig periode som begynner på eller etter 1. april 1980, herunder for så vidt angår petroleumsskatt (*Petroleum Revenue Tax*) den første skattepliktige periode;

(b) i Norge, for ethvert inntektsår som begynner på eller etter 1. januar 1980 (inkludert regnskapsperioder som avsluttes i et slikt år).

(3) Uansett enhver annen bestemmelse i denne overenskomst skal beskatningen av fortjeneste ved transport fram til og gjennom terminalen, men ikke fra terminalen, av olje (inkludert gass og andre hydrokarboner) fra Murchison-reservoaret og av gevinst ved avhendelse av, og ileggelse av formuesskatt på, installasjoner anvendt ved slik transport, bli regulert så langt det passer av de prinsipper som er fastsatt i punkt (2) og (4) i artikkel 31B i denne overenskomst.

(4) Denne artikkel skal ikke virke slik at den utelukker lettelser med hensyn til utgifter eller tap som har oppstått vedrørende dette felt før henholdsvis 1. april 1980 eller 1. januar 1980."

*Artikkel II.* Hver av de Kontraherende Stater skal underrette den annen stat når de krav som stilles etter dens lovgivning for at protokollen kan tre i kraft, er oppfylt. Denne protokoll trer i kraft på datoen for den siste av de nevnte bekjentgjørelser.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned, duly authorised thereto by their respective Governments, have signed this Protocol.

DONE in duplicate at London this 30th day of September 1980, in the English and Norwegian languages, both texts being equally authoritative.

For the Government  
of the United Kingdom of Great Britain  
and Northern Ireland:

IAN GILMOUR

For the Government  
of the Kingdom of Norway:

FRITHJOF H. JACOBSEN

TIL BEKREFTELSE AV FORANSTÅENDE har de undertegnede, som er behørig bemyndiget til det av sine respektive Regjeringer, underskrevet denne protokoll.

UTFERDIGET i to eksemplarer i London den 30. 9, 1980, på engelsk og norsk, slik at begge tekster har lik gyldighet.

For Regjeringen  
i Det Forente Kongerike Storbritannia  
og Nord-Irland:

For Kongeriket  
Norges Regjering:

## [TRADUCTION — TRANSLATION]

N° 10436. CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD ET LE GOUVERNEMENT DU ROYAUME DE NORVÈGE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET D'IMPÔTS SUR LA FORTUNE. SIGNÉE À LONDRES LE 22 JANVIER 1969<sup>1</sup>

PROTOCOLE<sup>2</sup> MODIFIANT À NOUVEAU LA CONVENTION SUSMENTIONNÉE, TELLE QUE MODIFIÉE. SIGNÉ À LONDRES LE 30 SEPTEMBRE 1980

*Textes authentiques : anglais et norvégien.*

*Enregistré par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 31 mai 1983.*

Le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Norvège,

Désireux de conclure un protocole portant nouvelle modification de la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et d'impôts sur la fortune signée par les Etats contractants à Londres le 22 janvier 1969<sup>4</sup> et modifiée par les Protocoles signés à Londres le 23 juin 1977<sup>5</sup>, à Oslo le 29 mars 1978<sup>6</sup> et à Oslo le 16 octobre 1979<sup>6</sup> (ci-après dénommée « la Convention »),

Sont convenus de ce qui suit :

*Article I.* Le nouvel article suivant sera inséré juste après l'article 31C :

« *Article 31D.* GISEMENT DE MURCHISON

1) Les dispositions du présent article s'appliqueront au gisement de Murchison défini à l'article 23 de l'Accord signé à Oslo le 16 octobre 1979 entre le Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord et le Gouvernement du Royaume de Norvège relatif à l'exploitation du gisement de Murchinson et à l'enlèvement du pétrole extrait de celui-ci<sup>7</sup>.

2) Les dispositions du présent article et celles de l'article 31B de la présente Convention prendront effet à l'égard du gisement de Murchison comme suit :

- a) Au Royaume-Uni, pour toute période d'évaluation de 12 mois, exercice financier ou période d'imposition commençant le 1<sup>er</sup> avril 1980 ou après cette date, y compris, dans le cas de l'impôt sur les recettes pétrolières, la première période d'imposition y relative;
- b) En Norvège, pour toute année d'imposition du revenu commençant le 1<sup>er</sup> janvier 1980 ou après cette date (y compris les exercices comptables clos au cours d'une telle année).

3) Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, l'imposition des bénéfices résultant du transport jusqu'au terminal et par la voie de ce terminal,

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 725, p. 287, ainsi que l'annexe A des volumes 1169, 1218 et 1254.

<sup>2</sup> Entré en vigueur le 7 septembre 1982, date de la dernière des notifications par lesquelles les Parties se sont informées de l'accomplissement des procédures requises, conformément à l'article II.

<sup>3</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 1169, p. 359, vol. 1218, p. 378, et vol. 1254, p. 485.

<sup>4</sup> *Ibid.*, vol. 725, p. 287.

<sup>5</sup> *Ibid.*, vol. 1169, p. 359.

<sup>6</sup> *Ibid.*, vol. 1218, p. 378, et vol. 1254, p. 485.

<sup>7</sup> *Ibid.*, vol. 1249, p. 173.



mais non au-delà du terminal, de pétrole (y compris de gaz et d'autres hydrocarbures) provenant du gisement de Murchison et des gains réalisés sur la cession des installations utilisées pour ce transport, ainsi que le prélèvement de l'impôt sur la fortune du chef de ces installations, seront régis par les principes énoncés aux paragraphes 2 et 4, selon le cas, de l'article 31B de la présente Convention.

4) Le présent article n'aura pas pour effet d'empêcher l'octroi d'un dégrèvement au titre des dépenses ou des pertes encourues en liaison avec le gisement avant le 1<sup>er</sup> avril 1980 ou le 1<sup>er</sup> janvier 1980, selon le cas. »

*Article II.* Chacun des Etats contractants donnera notification à l'autre Etat de l'achèvement de la procédure requise par sa législation pour donner effet au présent Protocole. Le présent Protocole entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications.

EN FOI DE QUOI les soussignés, dûment autorisés à cette fin par leurs gouvernements respectifs, ont signé le présent Protocole.

FAIT en double exemplaire à Londres le 30 septembre 1980, en anglais et en norvégien, les deux textes faisant également foi.

Pour le Gouvernement  
du Royaume-Uni de Grande-Bretagne  
et d'Irlande du Nord :

IAN GILMOUR

Pour le Gouvernement  
du Royaume de Norvège :

FRITHJOF H. JACOBSEN

No. 10485. TREATY ON THE NON-PROLIFERATION OF NUCLEAR WEAPONS. OPENED FOR SIGNATURE AT LONDON, MOSCOW AND WASHINGTON ON 1 JULY 1968<sup>1</sup>

N<sup>o</sup> 10485. TRAITÉ SUR LA NON-PROLIFÉRATION DES ARMES NUCLÉAIRES. OUVERT À LA SIGNATURE À LONDRES, MOSCOU ET WASHINGTON LE 1<sup>er</sup> JUILLET 1968<sup>1</sup>

#### ACCESSION

*Instrument deposited with the Government of the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on:*

7 June 1982

NAURU

(With effect from 7 June 1982, provided that the deposit in London was the effective deposit for the purpose of article IX (4) of the Treaty.)

*Certified statement was registered by the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland on 31 May 1983.*

#### ADHÉSION

*Instrument déposé auprès du Gouvernement du Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le :*

7 juin 1982

NAURU

(Avec effet au 7 juin 1982, dans la mesure où le dépôt à Londres a sorti les effets prévus par le paragraphe 4 de l'article IX du Traité.)

*La déclaration certifiée a été enregistrée par le Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord le 31 mai 1983.*

<sup>1</sup> United Nations, *Treaty Series*, vol. 729, p. 161; for subsequent actions, see references in Cumulative Indexes Nos. 11 to 15, as well as annex A in volumes 989, 1018, 1032, 1035, 1038, 1058, 1102, 1126, 1195, 1214, 1254, 1286 and 1297.

<sup>1</sup> Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 729, p. 161; pour les faits ultérieurs, voir les références données dans les Index cumulatifs n<sup>os</sup> 11 à 15, ainsi que l'annexe A des volumes 989, 1018, 1032, 1035, 1038, 1058, 1102, 1126, 1195, 1214, 1254, 1286 et 1297.

Key to annexes 2 to 12

Légende des annexes 2 à 12

Existing frontier + + + + + Frontière existante

Proposed frontier — — — — — Frontière proposée

Land to be transferred to Germany  Parties de territoire devant être transférées à l'Allemagne

Land to be transferred to the Netherlands  Parties de territoire devant être transférées aux Pays-Bas




Bijlage 1 - Anlage 1

Verklaring  
van de bijlagen 2 tot en met 12

Erläuterungen  
zu den Anlagen 2 bis 12

Bestaande grens + + + + +

Bestehende Grenze

Voorgestelde grens 

Vorgeschlagene Grenze

Aan Duitsland over  
te dragen gebied



An Deutschland zu  
übertragendes Gebiet

Aan Nederland over  
te dragen gebied



An die Niederlande  
zu übertragendes Gebiet



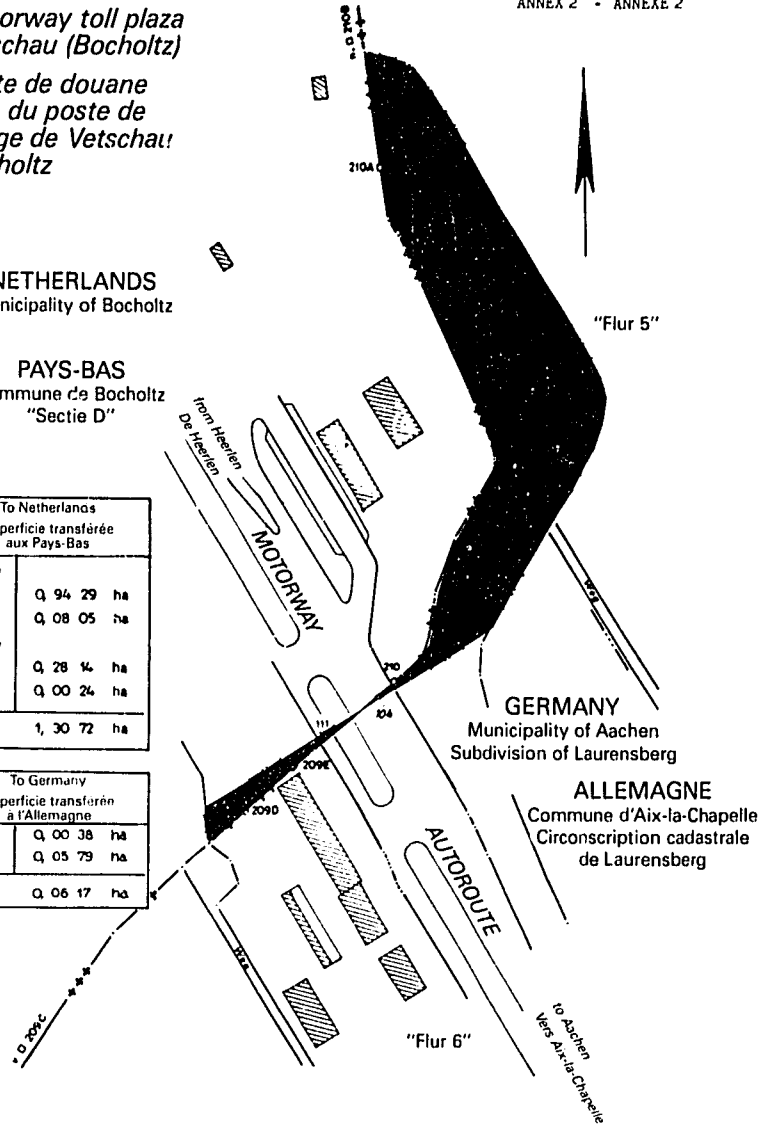
*Motorway toll plaza  
Vetschau (Bocholtz)  
Poste de douane  
Aire du poste de  
péage de Vetschau  
Bocholtz*

NETHERLANDS  
Municipality of Bocholtz

PAYS-BAS  
Commune de Bocholtz  
"Sectie D"

To Netherlands Superficie transférée aux Pays-Bas	
Flur 5	
140	Q 94 29 ha
142	Q 08 05 ha
Flur 6	
102	Q 28 14 ha
104	Q 00 24 ha
1, 30 72 ha	

To Germany Superficie transférée à l'Allemagne	
111	Q 00 38 ha
112	Q 05 79 ha
Q 06 17 ha	



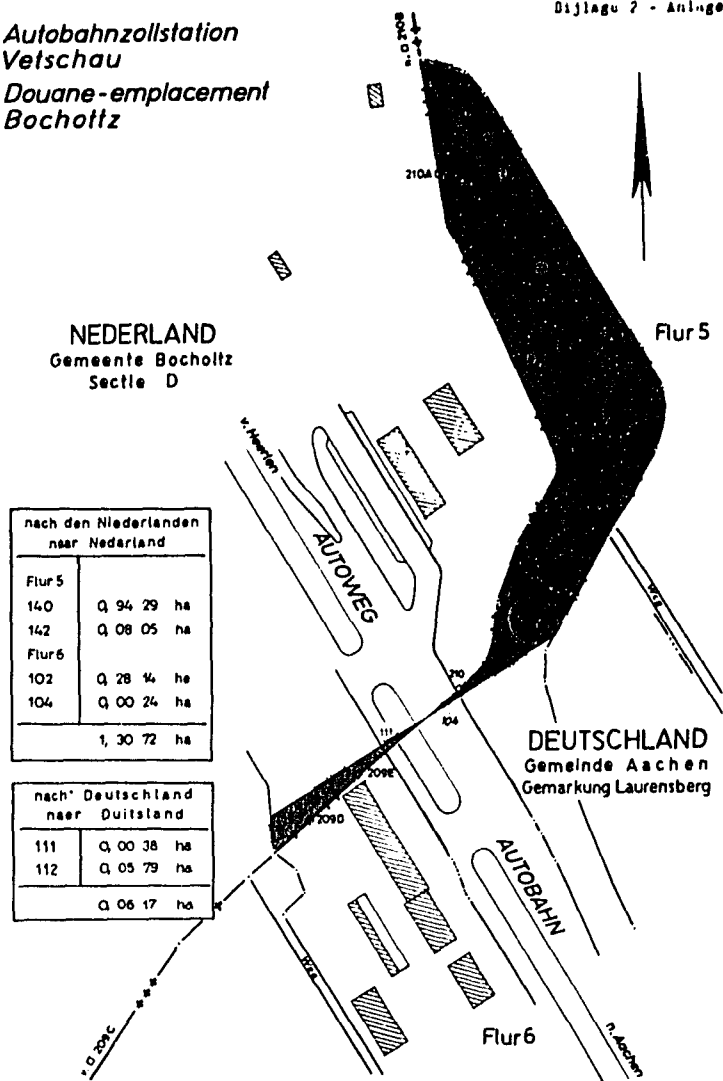
GERMANY  
Municipality of Aachen  
Subdivision of Laurensberg

ALLEMAGNE  
Commune d'Aix-la-Chapelle  
Circonscription cadastrale  
de Laurensberg





Autobahnzollstation  
Vetschau  
Douane-emplacement  
Bocholtz



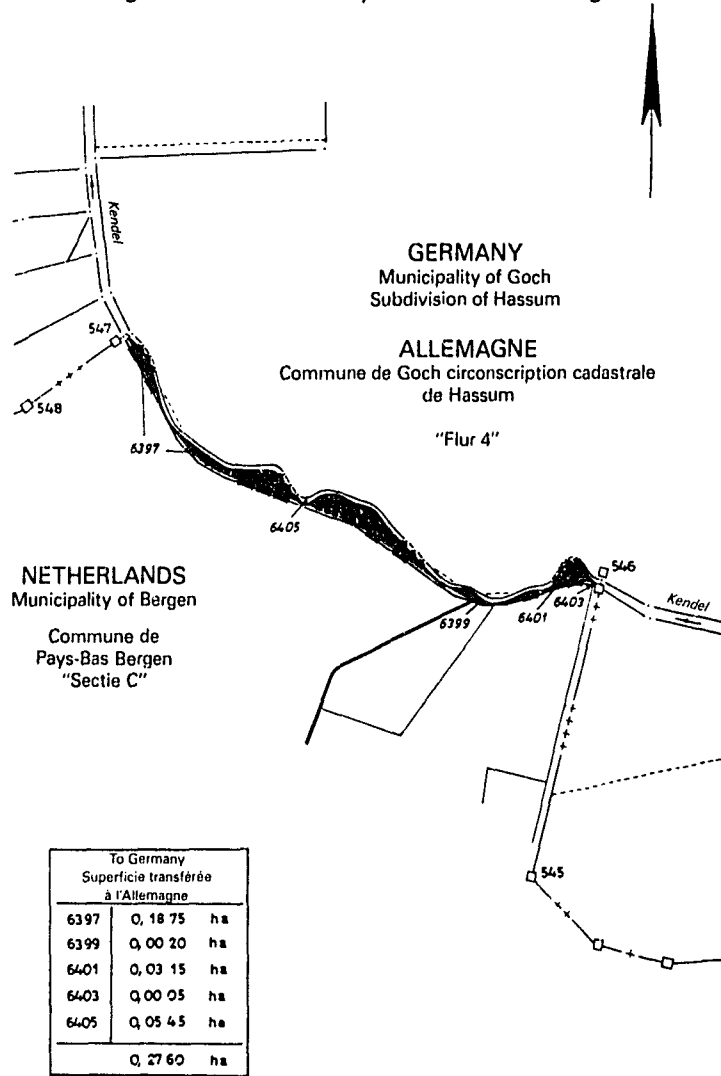
nach den Niederlanden naar Nederland	
Flur 5	
140	Q 94 29 ha
142	Q 08 05 ha
Flur 6	
102	Q 28 14 ha
104	Q 00 24 ha
1, 30 72 ha	

nach Deutschland naar Duitsland	
111	Q 00 38 ha
112	Q 05 79 ha
Q 06 17 ha	



*Regulated section Kendel near Hassum*

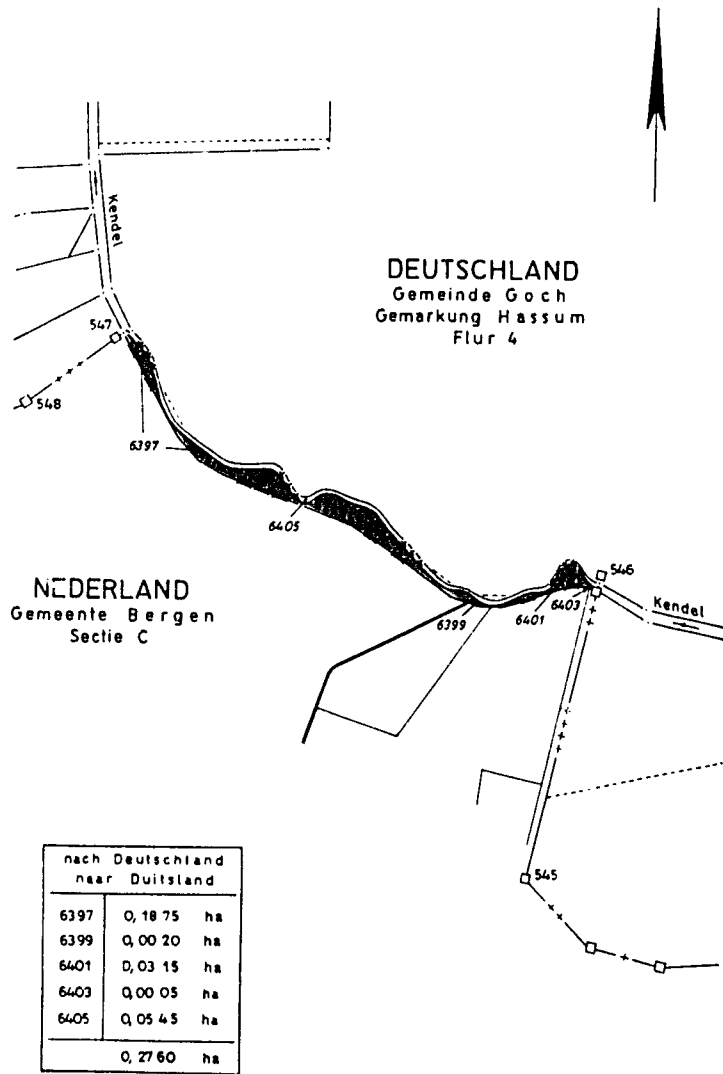
*Section régularisée du Kendel pris de Hassum-Bergen*



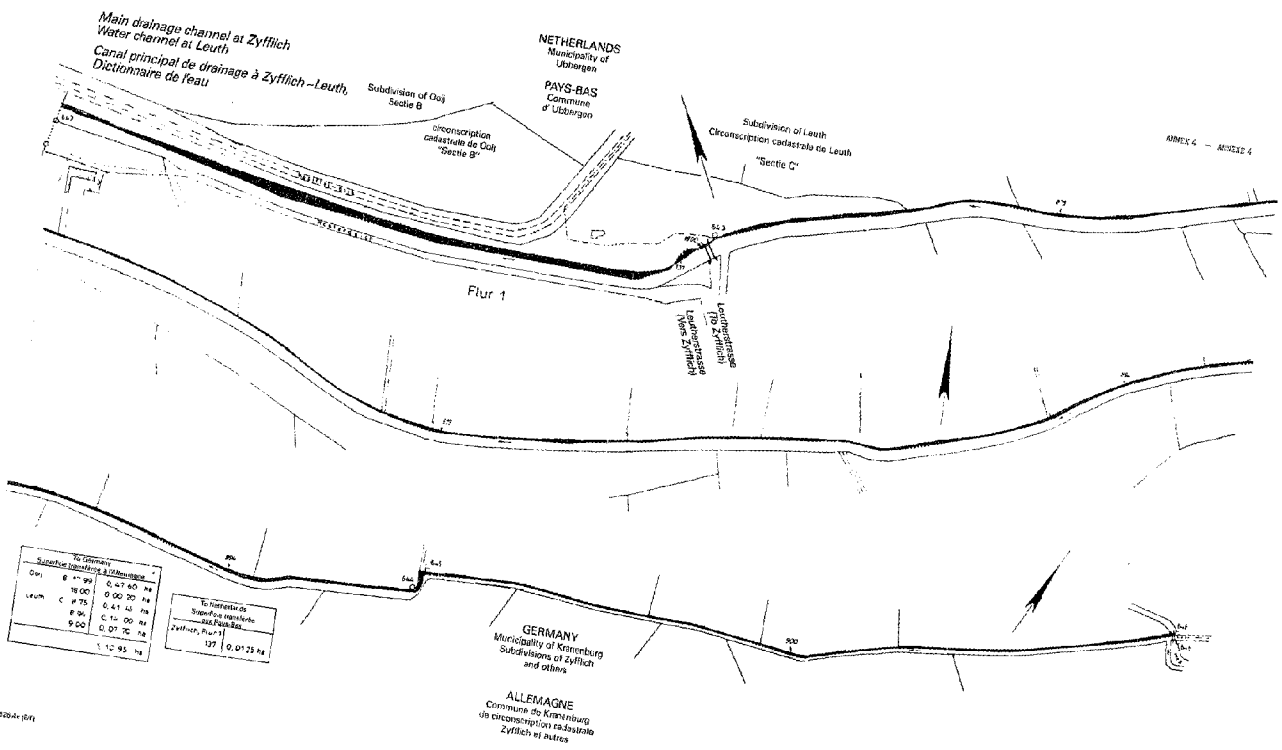


Regulierte Kendel bei Hassum  
 Genormaliseerde Kendel bij Bergen

Bijlage 3 - Anlage 3







To Germany		Subdivisions of Zylflich	
Dist.	#	Area	Area
B	# 99	0.97 60	ha
C	# 01	0.90 00	ha
D	# 75	0.41 50	ha
E	# 06	0.14 00	ha
F	# 00	0.07 70	ha
G	# 00	1.12 95	ha

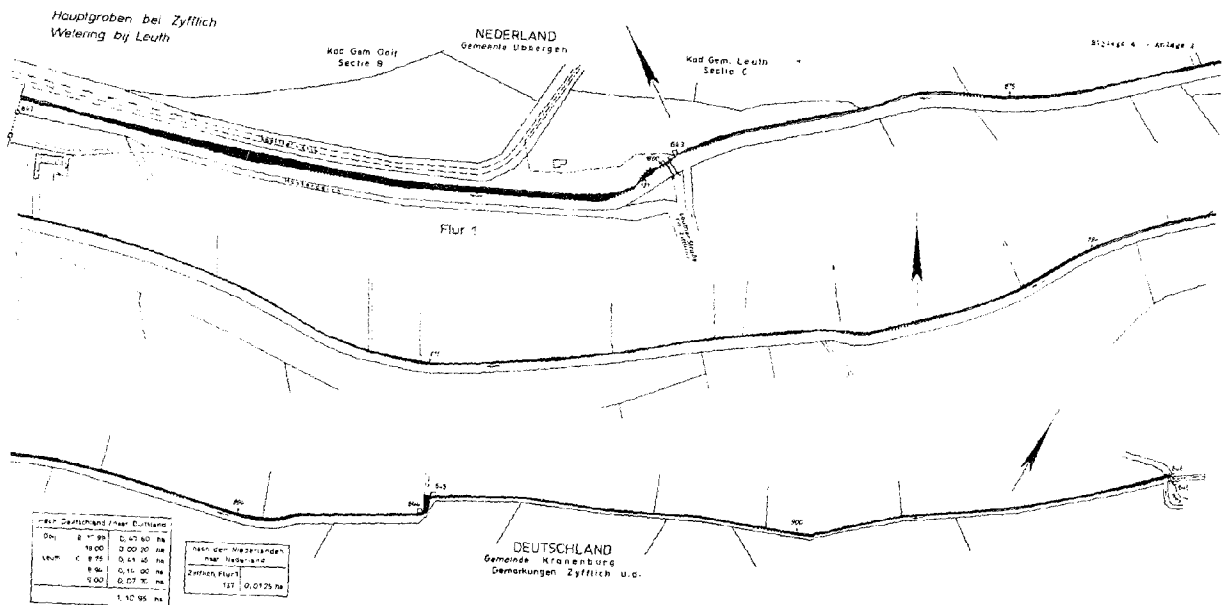
To Netherlands		Subdivisions of Zylflich	
Dist.	#	Area	Area
A	# 127	0.01 25	ha

M204-104

TMX No. 21980 (06) 23 12





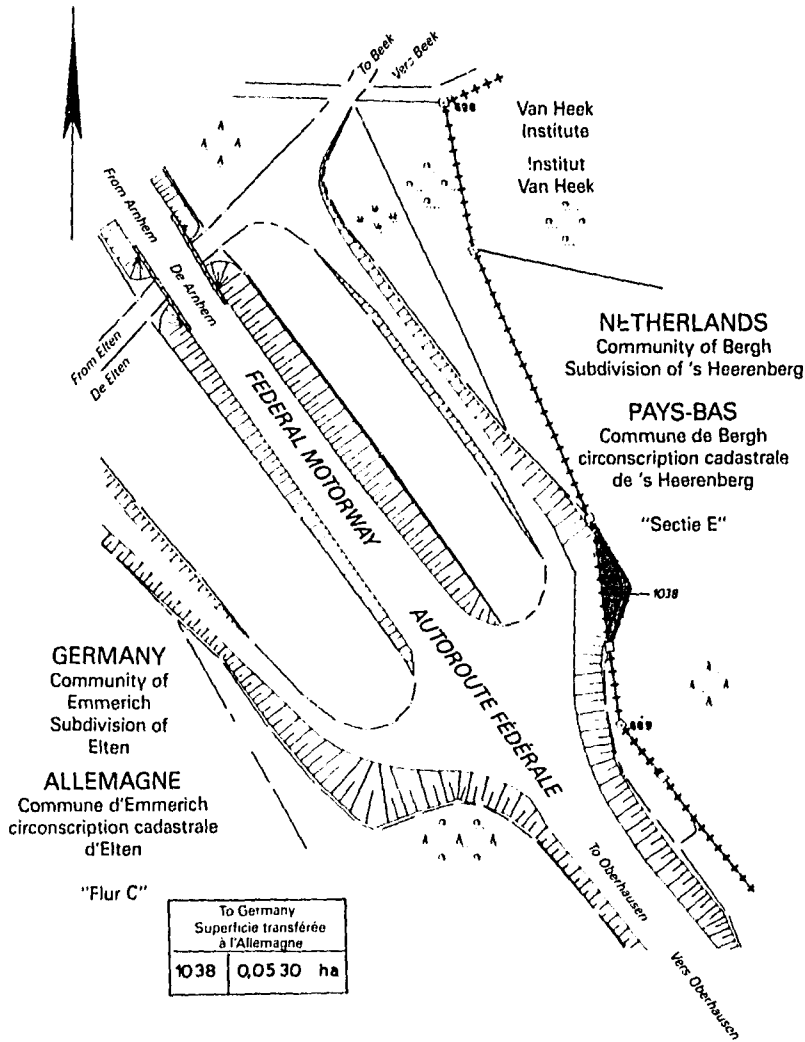


3024/416/02

Form No. 42/104 (02/13/02)

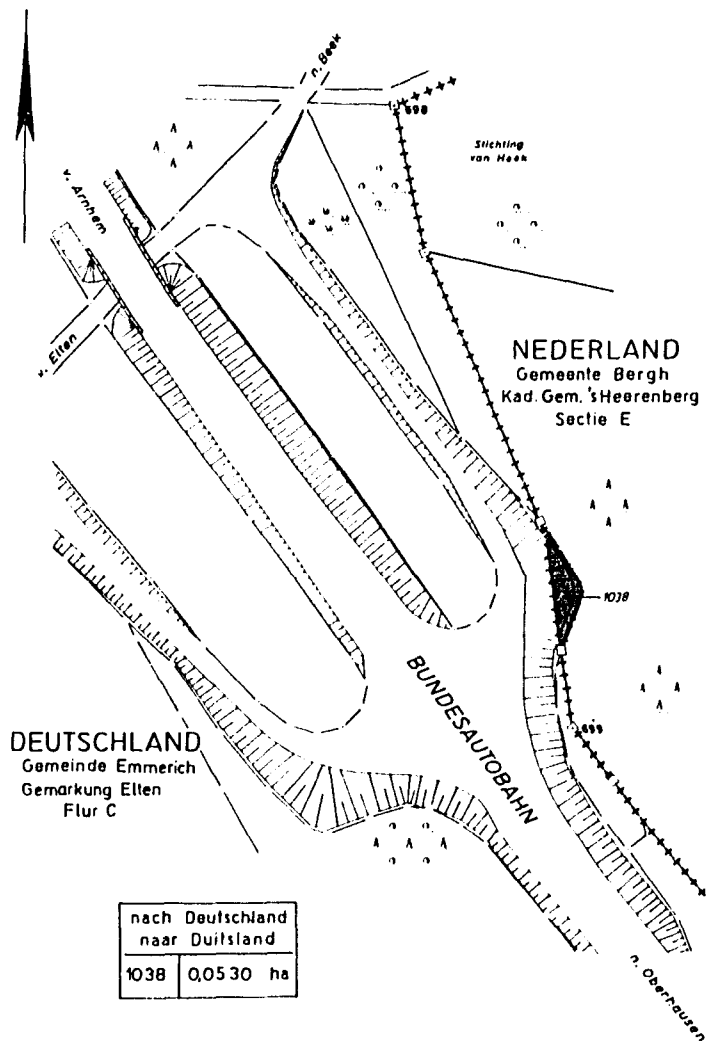


*Motorway embankment Elten, Hohe Heide*  
*Talus de l'autoroute, Elten, Hohe Heide*





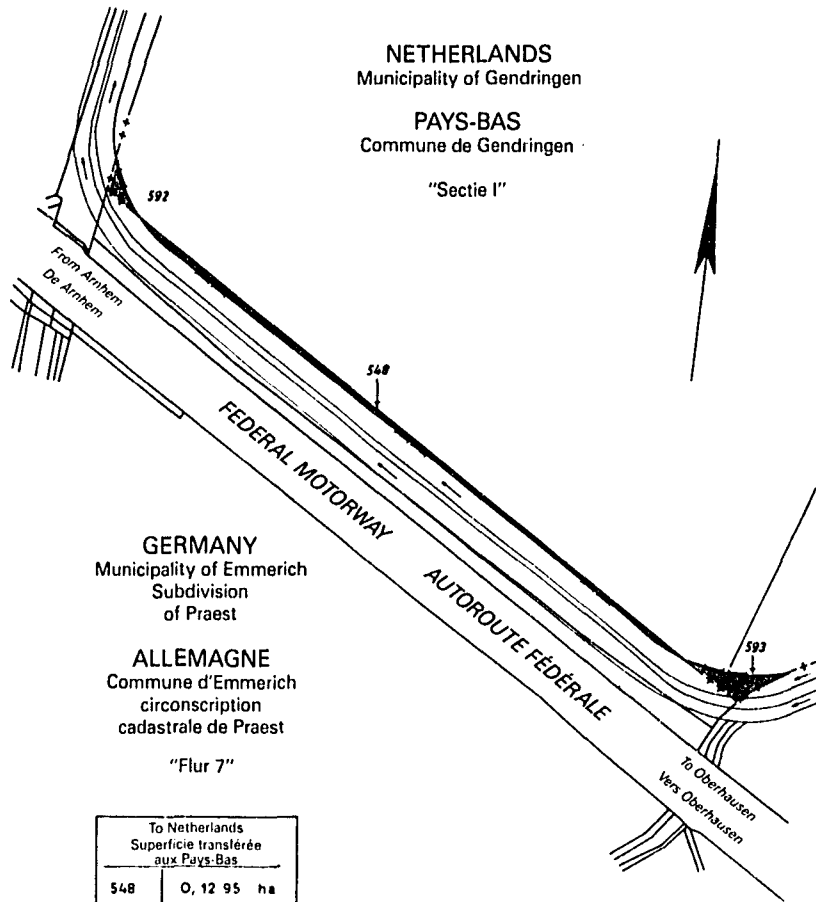
*Autobahnböschung Elten, Hohe Heide*  
*Talud van de autoweg bij Elten, Hoge Heide*





*Flood defences along the motorway*  
*Digues de protection de l'autoroute*

ANNEX 6 - ANNEXE 6



To Netherlands Superficie transférée aux Pays-Bas	
548	0,12 95 ha

To Germany Superficie transférée à l'Allemagne	
592	0,03 50 ha
593	0,04 60 ha
	0,08 10 ha

36236\* (E/F)

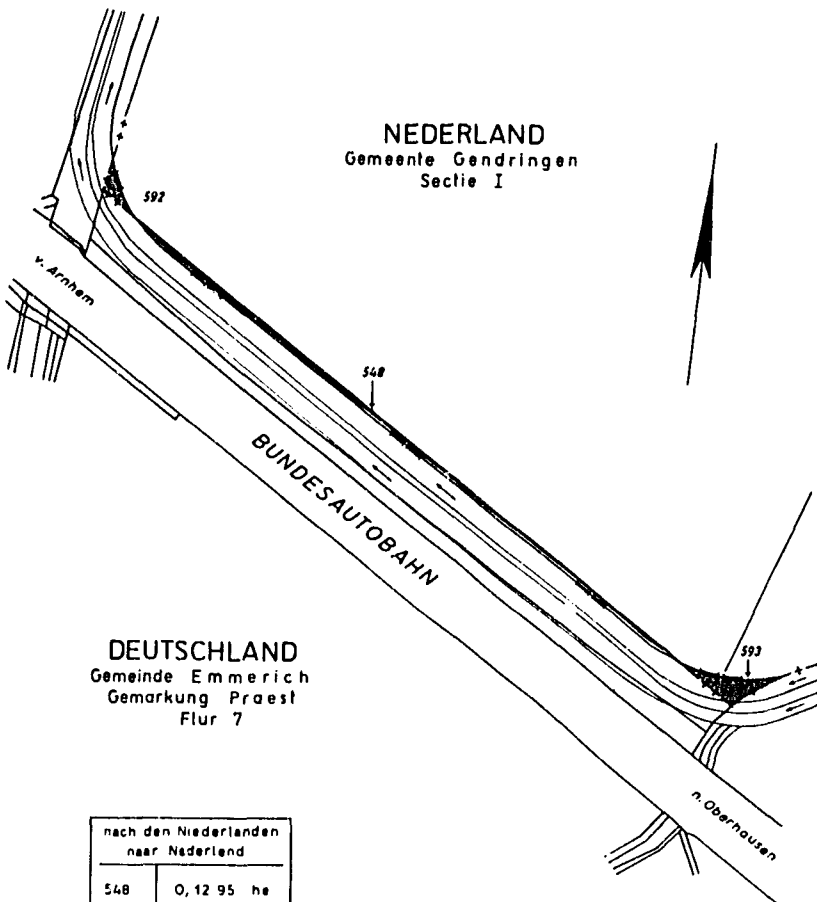
Treaty No. I-21908 (Vol. 1315)





Landwehr an der Autobahn  
 Landweer langs de autoweg

Bijlage 6 - Anlage 6



nach den Niederlanden naar Nederland	
548	0,12 95 ha

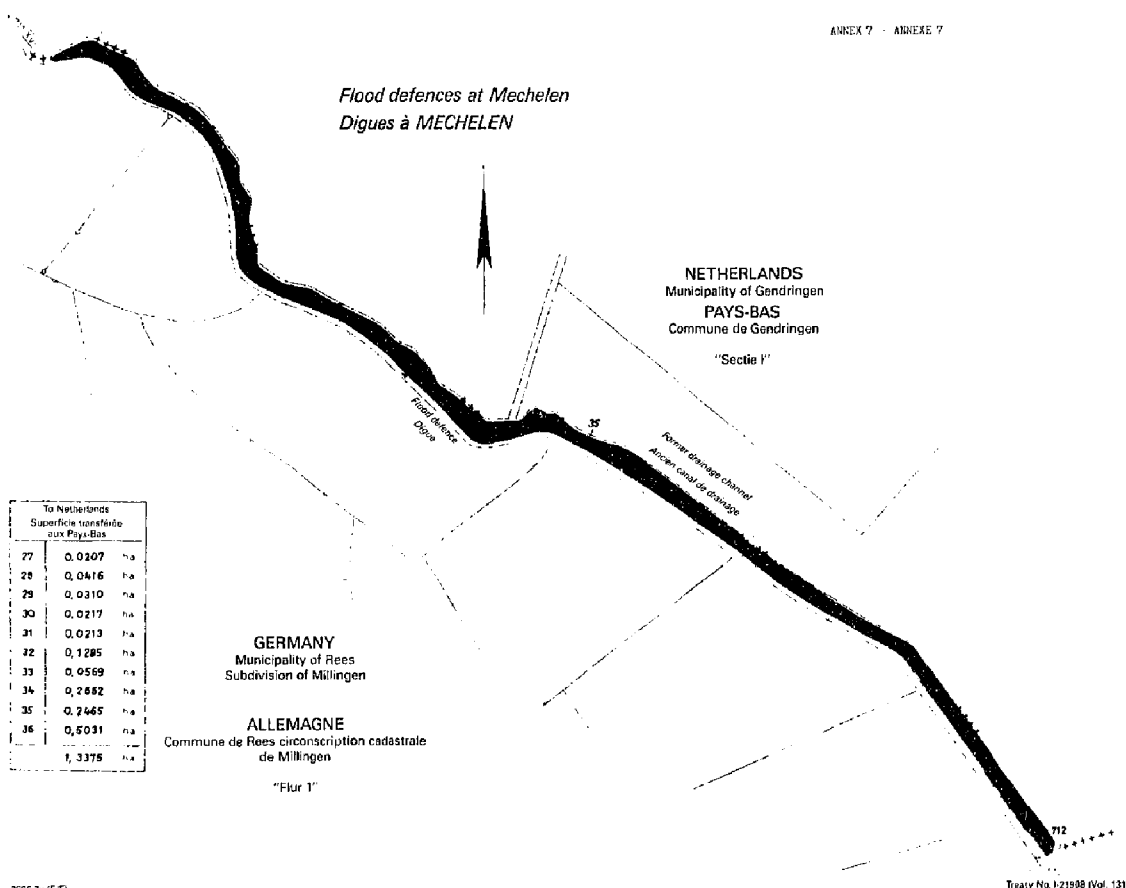
nach Deutschland naar Duitsland	
592	0,03 50 ha
593	0,04 60 ha
	0,08 10 ha

36266x (G/D)

Treaty No. 1-21908 (Vol. 1315)



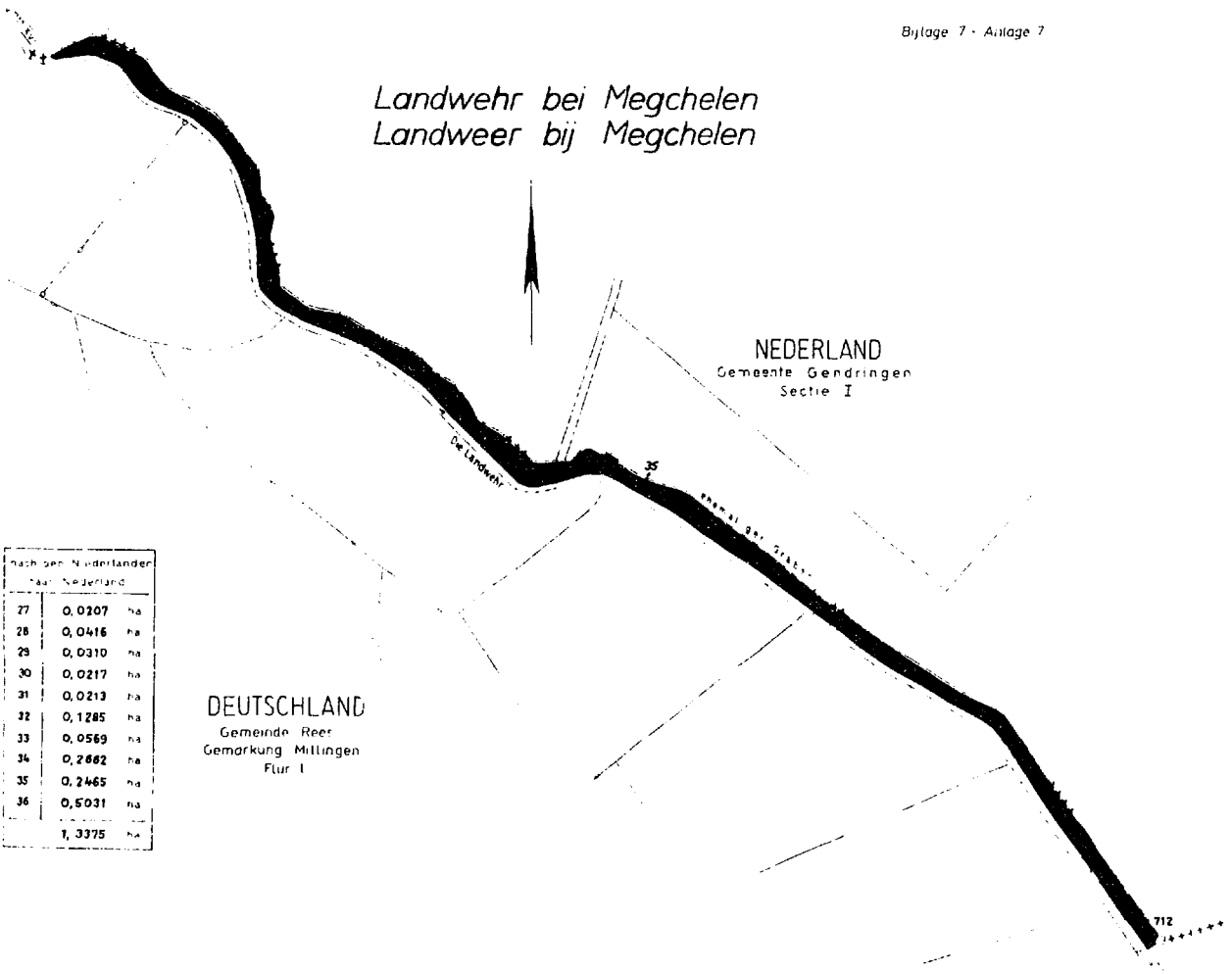
*Flood defences at Mechelen*  
*Digues à MECHELEN*



To Netherlands Superficie transférée aux Pays-Bas		
27	0,0207	ha
28	0,0416	ha
29	0,0310	ha
30	0,0217	ha
31	0,0213	ha
32	0,1285	ha
33	0,0569	ha
34	0,2662	ha
35	0,2465	ha
36	0,5031	ha
	1,3375	ha



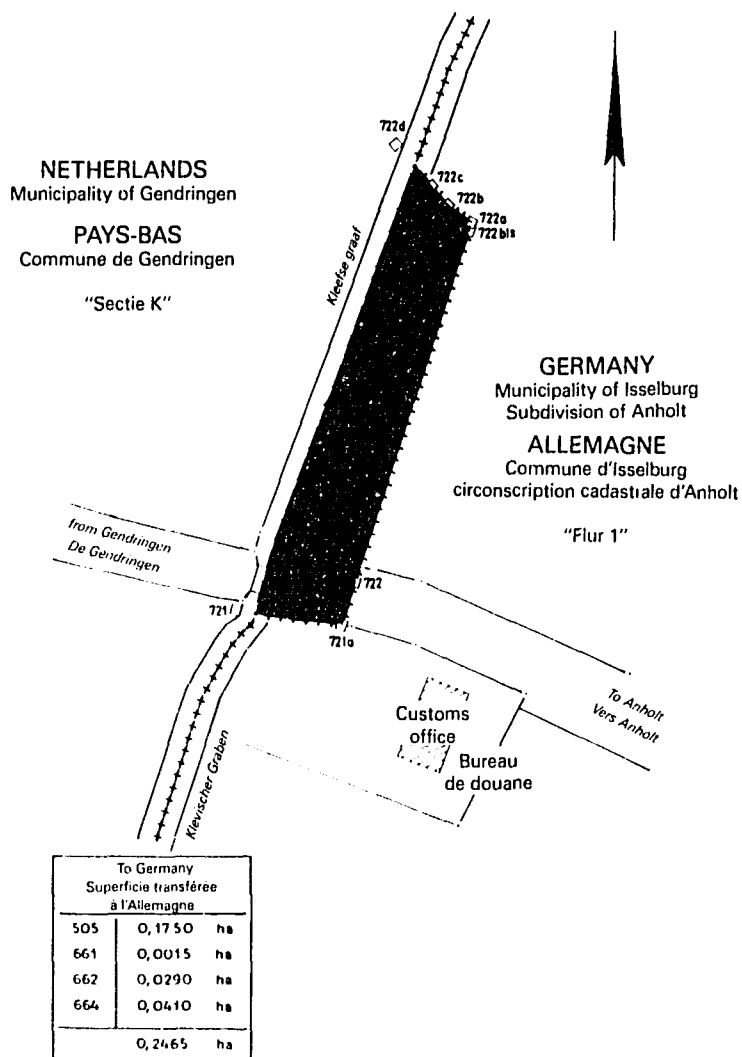
Landwehr bei Megchelen  
Landweer bij Megchelen



nach dem Niederländer	nach dem Niederländer	
27	0,0207	ha
28	0,0416	ha
29	0,0310	ha
30	0,0217	ha
31	0,0213	ha
32	0,1285	ha
33	0,0569	ha
34	0,2662	ha
35	0,2465	ha
36	0,5031	ha
	1,3375	ha



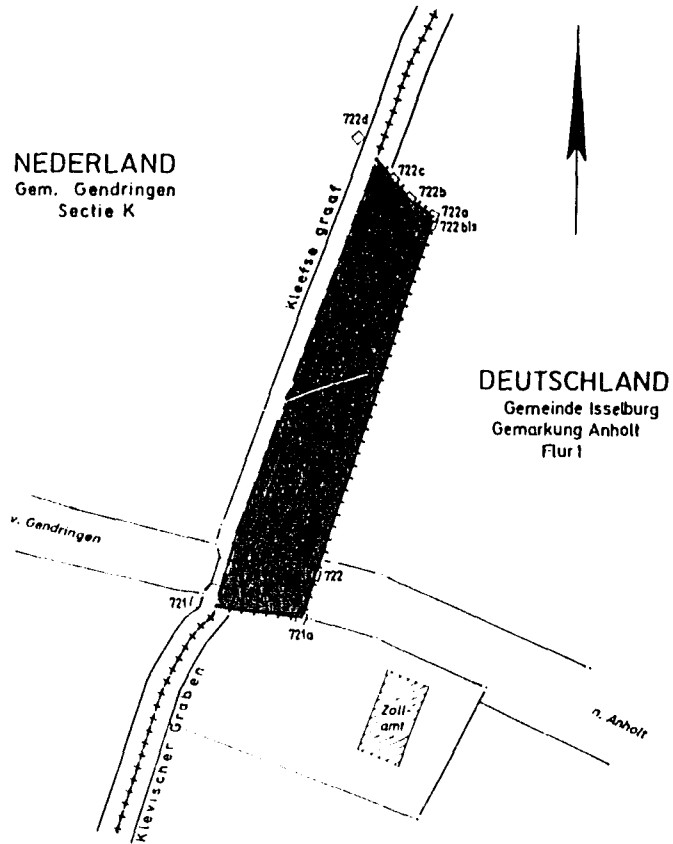
*Gendringen to Anholt road*  
*Route de Gendringen à Anholt*







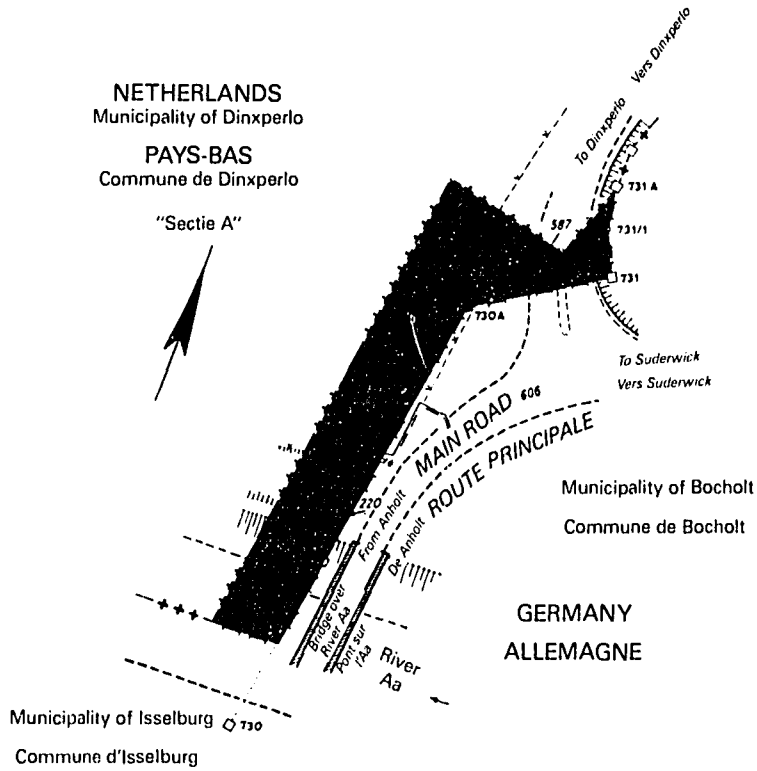
Straße Gendringen - Anholt  
 Straatweg Gendringen - Anholt



nach Deutschland naar Duitsland		
505	0,1750	ha
661	0,0015	ha
662	0,0290	ha
664	0,0410	ha
		0,2465 ha



*Suderwick/Dinxperlo*

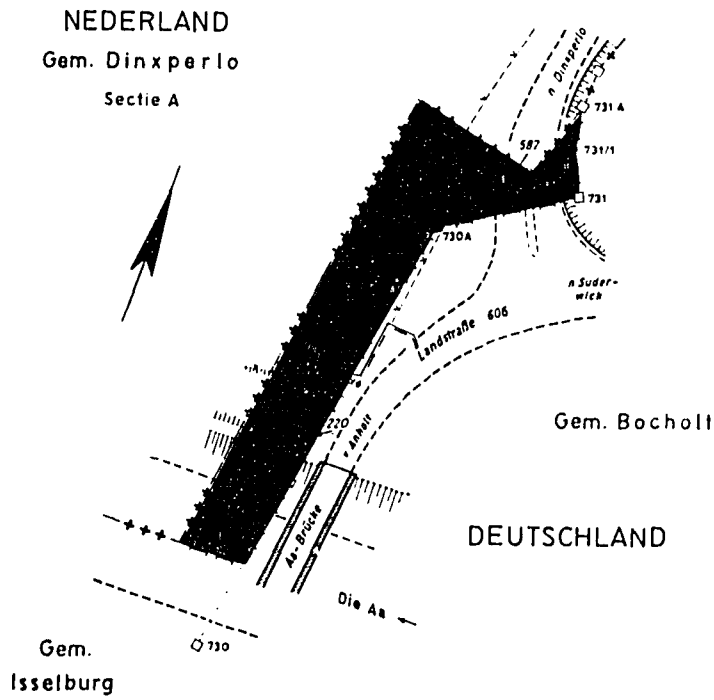


To Netherlands			Vers Les Pays-Bas		
Municipal. Isselburg. Commune d'Isselburg. Subdivis Anholt, 'Flur 10'	{ 220 221 222	 0, 00 23 ha 0, 02 21 ha 0, 04 96 ha	Municipal. Bocholt. Commune de Bocholt. Subdivis. Suderwick, 'Flur 7'	{ 583 584 586 587 588	 0, 02 47 ha 0, 07 56 ha 0, 01 88 ha 0, 00 44 ha 0, 02 63 ha
0, 22 38 ha					



Suderwick / Dinxperlo

Bijlage 9 - Anlage 9

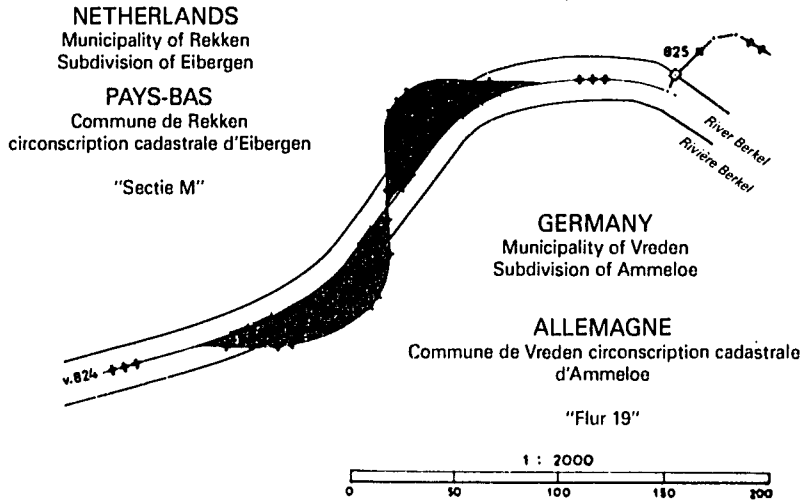


nach den Niederlanden / naar Nederland					
Gemeinde			Gemeinde		
Isselburg,	{ 220 0,00 23 ha 221 0,02 21 ha 222 0,04 96 ha	Flur 10	Bocholt,	{ 583 0,02 47 ha 584 0,07 56 ha 586 0,01 88 ha 587 0,00 44 ha 588 0,02 63 ha	Flur 7
Gemarkung			Sudarwick,		
Anholt,					
0,22 38 ha					



*Regulated section of the Berkel  
at Oldenkott/Rekken*

*Section régularisée de la Berkel  
à Oldenkott/Rekken*

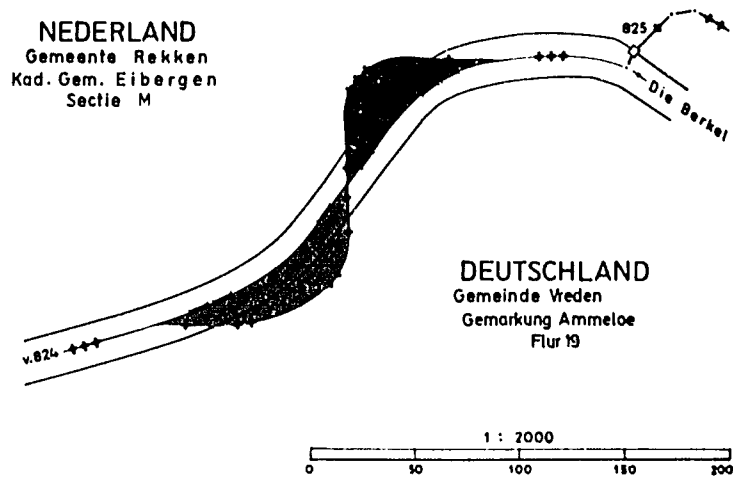


To Germany Superficie transférée à l'Allemagne		To Netherlands Superficie transférée aux Pays-Bas	
515	0,18 90 ha	62	0,06 25 ha
		63	0,06 19 ha
	0,18 90 ha		0,14 44 ha





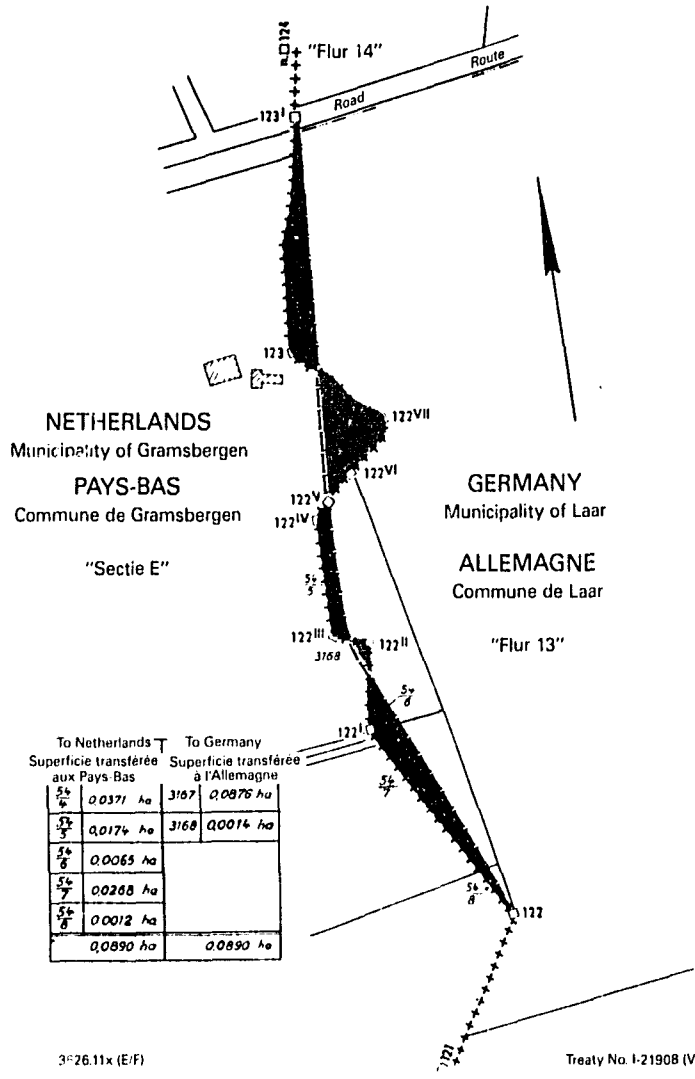
*Regulierte Berkel bei Oldenkott  
Genormaliseerde Berkel bij Rekken*



nach Deutschland naar Duitsland		nach den Niederlande. naar Nederland	
515	0,18 90 ha	62	0,06 25 ha
		63	0,06 99 ha
	0,18 90 ha		0,14 44 ha

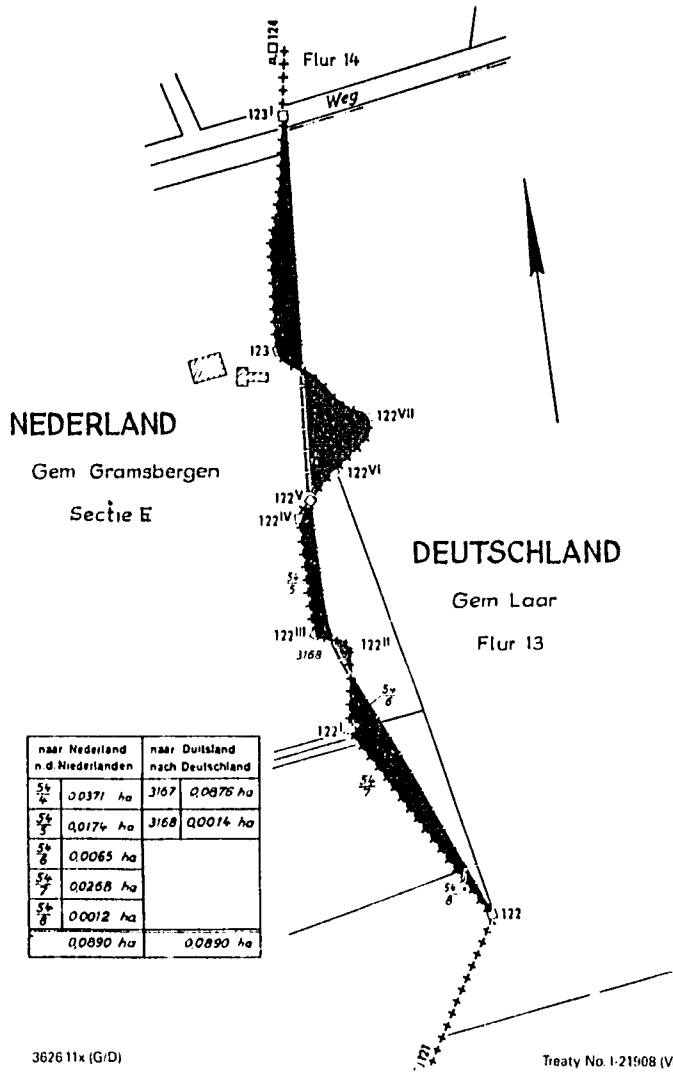


**Laar**  
**Gramsbergen**





Laar  
Gramsbergen





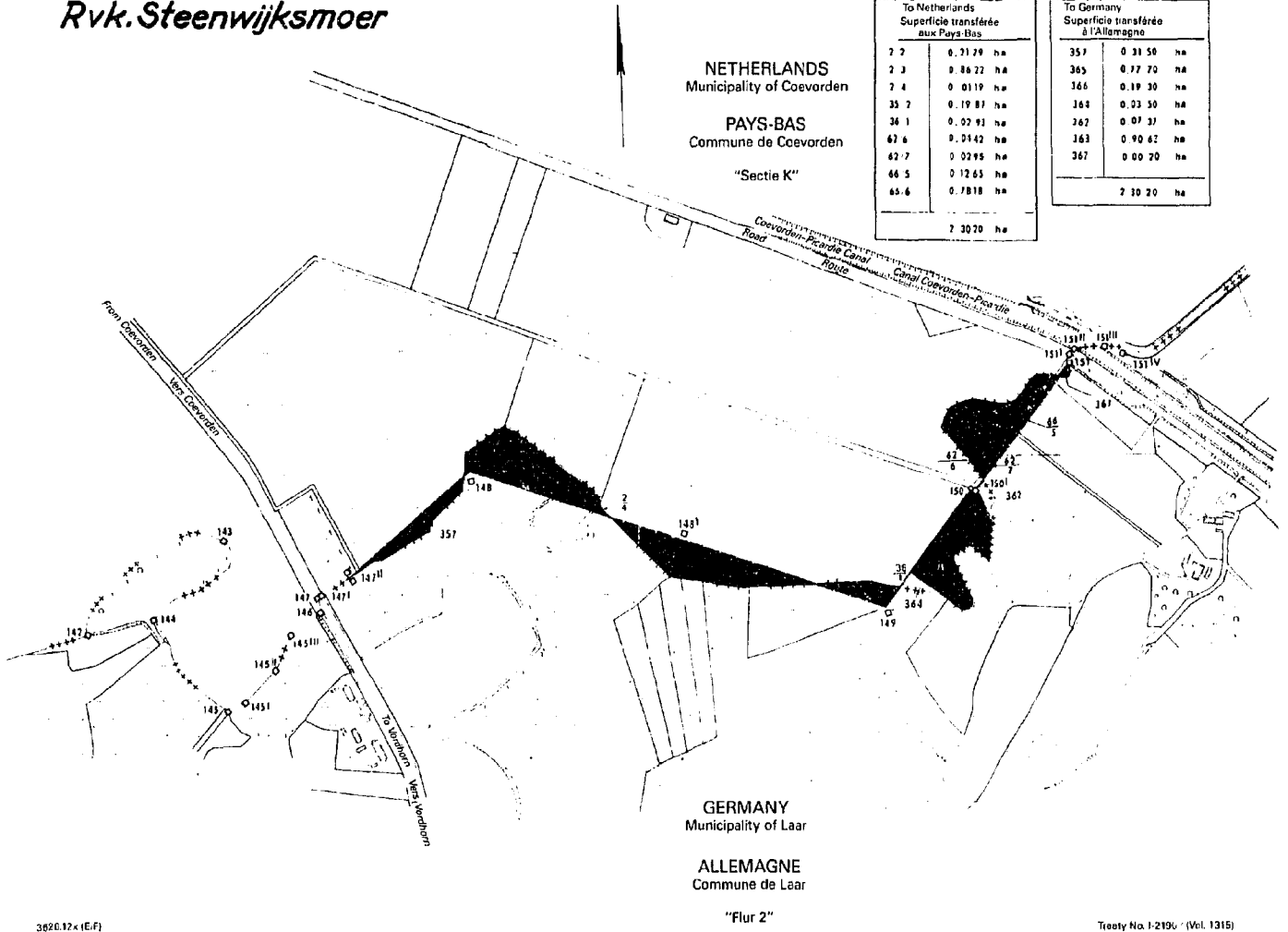
# Rvk. Steenwijksmoer

ANNEX 12 - ANNEXE 12

NETHERLANDS  
Municipality of Coevorden  
PAYS-BAS  
Commune de Coevorden  
"Sectie K"

To Netherlands Superficie transférée aux Pays-Bas	
7.7	0.7179 ha
2.3	0.8622 ha
7.4	0.0119 ha
35.7	0.1987 ha
34.1	0.0291 ha
67.6	0.2142 ha
62.7	0.0295 ha
66.5	0.1265 ha
65.6	0.7818 ha
<b>7.3070</b>	<b>ha</b>

To Germany Superficie transférée à l'Allemagne	
357	0.3150 ha
365	0.7770 ha
366	0.1930 ha
364	0.0330 ha
362	0.0737 ha
363	0.9062 ha
367	0.0070 ha
<b>2.3020</b>	<b>ha</b>



GERMANY  
Municipality of Laar

ALLEMAGNE  
Commune de Laar

"Flur 2"





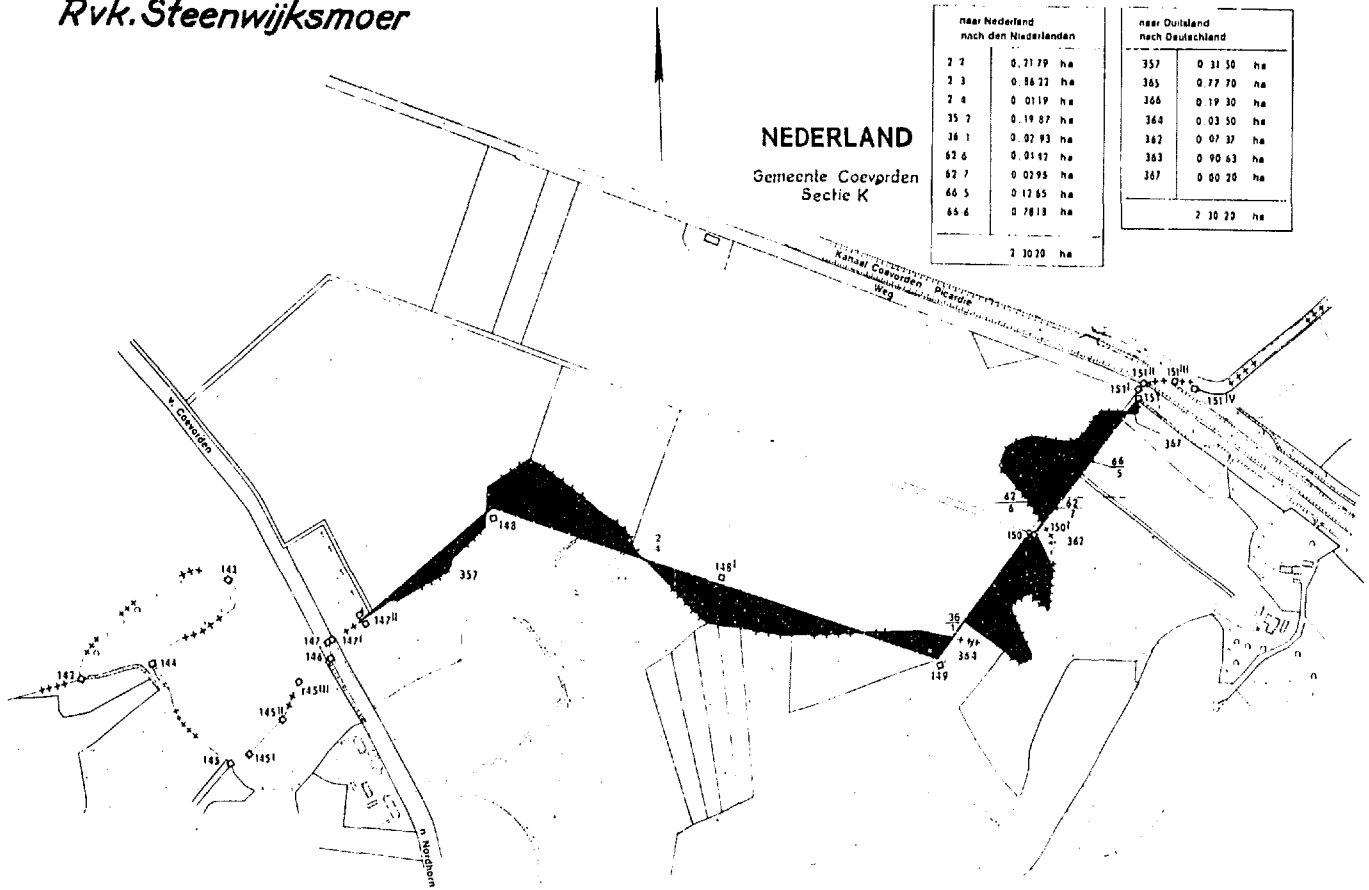
*Rvk. Steenwijksmoer*

Bijlage 12 - Anlage 12

**NEDERLAND**  
Gemeente Coevorden  
Sectie K

naar Nederland nach den Niederlanden	
2 2	0 21 79 ha
2 3	0 56 72 ha
2 4	0 07 19 ha
35 2	0 19 87 ha
36 1	0 02 93 ha
62 6	0 01 47 ha
62 7	0 02 95 ha
66 5	0 17 65 ha
66 6	0 28 13 ha
<b>2 30 20 ha</b>	

naar Duitsland nach Deutschland	
357	0 31 50 ha
365	0 77 70 ha
366	0 19 30 ha
364	0 03 50 ha
362	0 07 37 ha
363	0 90 63 ha
367	0 00 20 ha
<b>2 30 22 ha</b>	



**DEUTSCHLAND**

Gemeinde Laar  
Flur 2

